



RAPPORT D'ACTIVITÉ ANNÉE 2016



scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apOSTROPHE
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

une scène nationale • un service public • deux théâtres d'agglomération

SOMMAIRE général

- RAPPORT MORAL p3
- RAPPORT D'ACTIVITÉ p9
- STATISTIQUES p137
- RAPPORT FINANCIER p167
- REVUE DE PRESSE p193

RAPPORT MORAL

UNE ANNÉE FLORISSANTE

C'est un constat positif et enthousiasmant que l'on peut porter sur notre Scène nationale en cette année 2016. En termes de chiffres, il s'illustre - j'oserai dire une fois encore - par un dynamisme remarquable et des résultats appréciables.

Le constat sur les contenus artistiques auxquels l'équipe du théâtre nous a habitués et qui nous ont permis des moments souvent marquants, s'ils ne sont pas tous, par nature, inoubliables, traduisent les contradictions de l'époque dans des esthétiques renouvelées, parfois dérangeantes avec des artistes renommés ou en devenir, faisant de la scène ce lieu miroir de notre société.

Considéré à l'échelle des relations aux territoires, les partenaires qui sont des compagnons de route réguliers de la Scène nationale lui permettent de prolonger son action dans tous les milieux de notre territoire : à l'école, à l'université, dans les établissements médicaux sociaux, en prison, à l'hôpital... que sais-je ?... dans tous les quartiers de l'agglomération et dans de nombreuses collectivités du Val d'Oise.

La fréquentation atteint cette année l'un des meilleurs résultats de son histoire récente, avec plus de 40 000 personnes touchées directement par son travail et près de 60 000 si l'on considère son rayonnement départemental. Des chiffres qui donnent raison à la permanence, à l'obstination, à l'invention et l'audace toutes ces qualités qui caractérisent, sans la résumer, l'action engagée pour l'art vivant par la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

Tous ces éléments factuels vous seront développés dans le rapport d'activité du directeur dans un instant et vous pourrez alors apprécier, comme vous avez dû le faire depuis la réception du document de synthèse annuel, la variété des sujets et des projets traités, la multiplicité des initiatives, la foisonnante expression de nos contemporains. Vous n'aurez pas manqué non plus de remarquer la qualité des documents préparés à votre

intention, par l'équipe, pour juger de l'emploi des fonds publics alloués à L'apostrophe pour remplir ses missions. C'est une marque de considération que je tiens à saluer, car elle me paraît le juste retour de l'investissement moral pour tous, financier pour les tutelles ici rassemblées. Ils nous permettent d'apprécier, avec des détails éclairants sur la variété subtile des approches, une présence créative aux vertus véritablement sociales, conviviales assurément et donc indéniablement utiles.

A cette place de Président du Conseil d'administration à laquelle vous avez bien voulu m'élire pour un nouveau mandat lors de notre assemblée générale 2016, je peux apprécier le chemin parcouru par cette institution dans la décennie qui vient de s'écouler. Je peux mesurer les performances à l'aune du projet initial dont la collectivité avait chargé, sous ma Présidence d'alors, le directeur en poste. Je suis heureux de constater que les choix faits sur le terrain, pour la mise en mouvement du projet, les dynamiques engagées, les partenariats tissés traduisent les volontés de la puissance publique dont cette instance le Conseil d'administration est le garant.

Avec les variations inhérentes à toute entreprise, singulièrement celle où l'humain, le subjectif des opinions et des esthétiques, l'appréciation contradictoire des situations peut conduire toute action, j'ai le plaisir de constater la place prise aujourd'hui par notre institution, dans le paysage artistique et culturel grâce à cette longue et patiente construction.

Si j'avais eu le plaisir d'accompagner le directeur arrivé en 1999 jusqu'en 2008 dans les premières phases de réalisation de son projet, je retrouve en 2016 un établissement en pleine maturité dont les axes de départ se sont consolidés, tout comme le rayonnement, pour rendre le meilleur service possible, dans le cadre des orientations de service public données par les tutelles, ses partenaires consubstantiels.

On voit bien qu'une entreprise, fût-elle culturelle a besoin du temps pour donner la consistance souhaitable à ses réalisations et qu'en parodiant Molière on peut reconnaître que *le temps est long du projet à la chose* !

De l'appréhension du milieu, aux coordinations et partenariats indispensables à son développement, qui découlent du subtil déroulement du cycle, invention/expérience/correction, la réalisation s'inscrit dans le long terme. Il s'agit d'être moteur, autant qu'accompagnant des dynamiques à l'œuvre sur le territoire pour atteindre des objectifs sans cesse à recommencer.

Dès lors, après ce parcours, l'avènement d'un nouveau cycle vient couronner ces années, de sorte que tout cela s'inscrit dans une cohérence remarquable, que l'on doit aux énergies convergentes des acteurs en présence et à leurs volontés de doter l'ouest de l'Île-de-France, en cette terre du Val d'Oise, d'un pôle plus significatif encore au service des arts vivants.

Un projet en phase avec les attentes de notre Conseil d'administration qui depuis longtemps aspire à cette évolution qui se concrétise par le rapprochement entre le Théâtre 95 et L'apostrophe.

Une étape structurante pour la collectivité

L'histoire de la scène nationale ces dernières années, où la structure attendait les conclusions des études commanditées par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, a été commentée dans le rapport moral 2015 de Dominique Marçot, sans qu'il soit besoin d'y revenir.

Nous retiendrons cependant que du printemps 2015, date la décision du Président de l'agglomération de Cergy-Pontoise de mettre en mouvement, à partir des conclusions de l'Audit présentées en Février 2016 aux acteurs concernés, le processus de jonction entre ces deux établissements historiques.

Une rencontre début Juin du Président Dominique Lefebvre avec Dominique Marçot et le directeur, en présence de Sylvie Couchot Vice Présidente à la

culture de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, a posé les principes de cette opération.

Dans le courant de l'été, après l'Assemblée Générale de L'apostrophe de fin juin 2016, j'ai repris contact avec les Présidents de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, du Département du Val d'Oise et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, me tenant à leur disposition, pour favoriser les volontés partagées par les décideurs, selon le calendrier souhaité.

Pour la bonne règle, je vous rappellerai que celui-ci a été consacré à partir de la rentrée 2016 / 2017 à la mise en œuvre de ce processus avec la tenue d'un comité des tutelles et d'un Conseil d'administration.

Je vous en résume les attendus :

- Pas de nouveau contrat d'objectifs et de moyens avant la réalisation du rapprochement.
- Accord formalisé des dirigeants des deux structures Théâtre 95 et L'apostrophe, sur les évolutions projetées, conduisant à l'arrêt des activités du directeur du Théâtre 95 au 30 juin 2017 et au départ du directeur de la Scène nationale à l'été 2017
- Recrutement d'une nouvelle direction pour la Nouvelle scène nationale ainsi constituée pour le printemps 2017
- Comité des tutelles le 6 octobre 2016 actant le projet
- Annonce publique par le Président Lefebvre de la mise en œuvre du projet de rapprochement le 9 octobre 2016 au lancement de saison du Théâtre 95
- Validation de la procédure par le Conseil d'Administration de L'apostrophe le 7 novembre 2016
- Lancement d'un appel d'offre en novembre 2016 qui a conduit à une pré-sélection de quatre candidats (deux hommes / deux femmes) et au choix unanime de **Fériel Bakouri** le 3 mars 2017 pour assurer la direction de la nouvelle entité.

Vous avez pu suivre et participer à l'ensemble de ces rendez-vous et je vous remercie pour votre précieuse et active participation à ces débats.

On sait que cette évolution était espérée depuis longtemps par nombres d'acteurs locaux, observateurs de la vie culturelle. Elle arrive à un moment où l'ouverture d'équipements structurants répartis sur le territoire de l'agglomération est marquée par l'ouverture de **Visages du monde** à Cergy-le-Haut et de la **salle Visconti au Théâtre 95**. Une situation qui donne de nouvelles et remarquables capacités pour l'art vivant.

En fusionnant, avec l'accord des parties, les budgets jusqu'alors alloués à chaque structure, l'opération fait naître la **Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise** aux ambitions plus significatives, en faveur de la création, et aux capacités de rayonnement, de fait plus étendues.

Le projet de cette Scène nationale « augmentée », selon les termes du Président de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, peut ainsi correspondre de la meilleure des façons aux légitimes ambitions politiques de la capitale du Val d'Oise et du département tout entier.

Des relations entre tous les protagonistes, on peut souligner à ce stade, au moment de la rédaction de ce rapport moral, à quelques jours de l'annonce officielle du programme 2016 / 2017 préparée par Jean Joël Le Chapelain, l'excellence du processus de rapprochement, grâce à l'intelligence et aux bonnes volontés des deux équipes, quelques mois avant leur fusion effective.

Les questions matérielles de regroupement, liées aux aspects techniques de publication des saisons, de relations aux publics, de gestion des équipes techniques et administratives ont été réglées avec l'attention et le professionnalisme requis dans l'intérêt collectif.

Le diagnostic porté sur la salle Arendt et la Salle Visconti par la direction technique de L'apostrophe communiqué fin 2016 à la Communauté d'agglomération devrait permettre au plus vite un programme d'investissement. Une maîtrise d'œuvre de L'apostrophe, permettant le financement par la Drac Ile-de-France au Ministère de la Culture et la Région Ile-de-France, abondera ainsi

le financement de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

L'inadaptation en l'état de la salle Arendt au Théâtre 95 a conduit la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise à différer la transmission de la jouissance du Théâtre des arts, fixée, selon le calendrier initial, à l'été 2017. Celle-ci aura lieu après les travaux qui devraient se réaliser au plus tard à l'été 2018.

On saluera ici l'engagement de la Communauté d'agglomération pour réaliser les mises à niveau des équipements confiés en gestion à la Scène nationale. Le Théâtre des arts, en particulier a bénéficié sur les cinq dernières années de plusieurs programmes de rénovation qui en font aujourd'hui, au même titre que le Théâtre des Louvrais, rénové en 2007 suite à l'incendie, un outil performant adapté à l'exercice d'accueil, de spectacles et de production, missions essentielles de L'apostrophe.

Avec le programme d'investissement en matériel décidé en 2015 et réalisé en 2016 grâce aux financements croisés entre la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, la Région Ile-de-France et la Drac au Ministère de la culture et de la communication, c'est une autre mise à niveau de la Scène nationale qui a été permise. Des dotations utiles qui, équipant de manière stable les deux théâtres (les Louvrais et les Arts) ont d'ores et déjà pour effet de limiter les locations et les transports entre les structures, facteurs de vieillissement accéléré des matériels scéniques.

Nos remerciements les plus chaleureux à la collectivité locale de Cergy-Pontoise qui est le moteur de ces investissements ainsi qu'aux deux autres partenaires dont l'apport significatif accompagne de manière déterminante le projet du théâtre.

Moyens exceptionnels d'infrastructure, contributions publiques consolidées pour l'activité artistique et le fonctionnement à partir de 2018, équipements mis à niveau à l'été 2018, rapprochement opérationnel des structures à l'été 2017, finalisé en janvier 2018 avec la fin de la dernière saison du Théâtre 95 portée par Joël Dragutin, tous les points d'alertes repérés pour la réalisation de l'opération sont quasi réglés à ce moment.

L'avenir de la **Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise** se présente ainsi de la meilleure manière pour l'arrivée de la nouvelle direction qui dispose du temps pour s'approprier les réalités de terrain, préparer et mettre en place le nouveau projet, assorti d'une nouvelle organisation pour ce pôle ambitieux de l'art vivant, à l'ouest de la région capitale.

Dans un contexte national où les politiques publiques en matière de culture sont souvent l'objet de critiques en raison des réductions de moyens, qui ces dernières années ont frappé à tous niveaux, local, départemental, régional le domaine artistique et culturel, on ne peut que se réjouir d'une situation qui, ici, est à contre courant de cette tendance, pour le meilleur service aux populations.

L'adhésion de tous les partenaires publics à ce projet qui devient réalité est assortie de perspectives exaltantes pour le futur de notre institution.

Un accompagnement financier complémentaire de l'Etat notamment, tel que posé par le Comité des tutelles d'octobre 2016 et l'intégration à court terme au Conseil d'administration de la Région Ile-de-France, à titre de partenaire supplémentaire, donneront à la Nouvelle scène nationale une assise indispensable à l'accomplissement du mouvement engagé.

A la hauteur des ambitions politiques de Cergy-Pontoise et du département du Val d'Oise et dans la continuité de la décentralisation culturelle initiée par l'Etat, le nouveau projet du théâtre public permet d'imaginer un développement audacieux, nourri de la période qui s'achève, et tendu vers les enjeux qui, demain comme aujourd'hui, relèvent d'une utilité culturelle incontestable.

Il rassemble en effet toutes les conditions de succès que l'on peut espérer. En saluant ici même le travail accompli dans le cadre du bilan de 2016 de L'apostrophe nous pouvons former les vœux les plus chaleureux pour la nouvelle étape qui s'ouvre.

Marqué par l'association de forces, et d'énergies concordantes et bienveillantes, ce « rassemblement » n'est pas un exercice anodin d'accumulation.

Ce mouvement de prospective appliquée, qui *rend le futur possible et donc le présent vivant* (JL Guigou) ne consiste pas seulement en effet, à ajouter des éléments. C'est beaucoup plus, puisqu'il s'agit en réalité de faire apparaître du nouveau.

Je salue les acteurs de la séquence qui s'achève et souhaite le meilleur à la période qui s'ouvre et vous remercie de votre attention

Bernard Toublanc
Président du Conseil d'administration

RAPPORT D'ACTIVITÉ

SOMMAIRE rapport d'activité

INTRODUCTION	p13
BILAN ARTISTIQUE	p15
• Théâtre	p17
• Théâtre & Politique	p25
• Danse	p31
• Jazz, musique du monde, musique contemporaine	p37
• Musique classique, opéra	p43
• Périphérique Arts mêlés	p47
• Publics Jeunes	p51
• Artistes en résidence	p57
• Arts plastiques	p63
• Présentation de saison 2016/2017	p67
BILAN DES ACTIONS CULTURELLES	p69
• Actions culturelles	p71
• Partenariats artistiques	p72
• Autres partenariats	p76
• En direction des publics	p77
• Actions en milieu scolaire	p87
• Autres actions en milieu scolaire	p110
• Actions en milieu extra-scolaire	p114
DES HOMMES, DES LIEUX, DES RENCONTRES	p125
• Mise à disposition des théâtres	p127
• Travaux et aménagements	p128
• Échanges de matériel	p128
• Une équipe de professionnels	p129
• Une transition majeure	p131
• Le Conseil d'administration	p133
• 2016 en quelques chiffres...	p135

INTRODUCTION AU RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016

L'examen d'une année d'activité passe beaucoup par l'appréciation chiffrée des résultats. **Ceux de cette année 2016 pour L'apostrophe sont en nette progression retrouvant des performances proches de l'année 2014** pointée comme la meilleure année de la décennie.

Mais, au-delà, le regard sur les douze mois écoulés constitue un bon exercice, pour apprécier l'évolution globale d'un projet, le mouvement qu'il porte et celui dans lequel il est inséré. Pour comprendre ce qui est à l'œuvre au cœur de notre micro société du théâtre public, immergée dans le territoire, pour percevoir des tendances de fond et des vibrations moins significatives.

Ainsi, à la suite des remarques formulées par le Président du Conseil d'administration de la Scène nationale dans son rapport moral c'est la transformation majeure qui a été engagée au milieu de l'année 2016 qui fait événement, tant il est vrai que cette mutation a mobilisé les énergies de tous pendant le deuxième semestre 2016.

Opérer le rapprochement entre le Théâtre 95 et L'apostrophe pour constituer une entité plus forte, plus audacieuse, mieux dotée pour porter de grandes ambitions artistiques et culturelles est sans conteste un événement. Bien au-delà de la Scène nationale c'est l'ensemble de la collectivité qui peut dès lors s'appuyer sur un établissement d'action culturelle, qui dans l'esprit de ses concepteurs à tous les échelons locaux et nationaux a une vocation structurante pour la vie locale.

Le théâtre public, lieu de vie et de rencontre avec la création, avec les spectateurs de tous milieux, avec des partenaires de tous horizons est donc l'un des pivots du bien vivre ensemble au même titre que l'école, les lieux d'activités sportives, sociales, les espaces de rencontres avec le vivant de la cité.

Nous reviendrons plus loin sur les conséquences à moyen terme de cette évolution, attendue depuis longtemps, mais toujours jusqu'alors différée, qui vient changer de manière profonde le présent et annoncer un futur exaltant.

Indépendante de cette donnée, **la fréquentation de la Scène nationale est en forte progression par**

rapport à 2015, puisque le nombre total des entrées passe de 26 372 à 31 444 spectateurs.

Le chiffre global du rayonnement de l'institution englobant les partenariats et collaborations induites passe pour sa part de **45 306 à 57 694 personnes touchées par le dynamisme de la structure.**

Aléas des programmes, plus attirants sur certaines périodes, meilleures appétences des publics pour les sorties, thématiques davantage portées par la conjoncture... les raisons sont par nature multiples et complexes à analyser.

Reste que les données brutes sont là, marquant la place majeure qu'occupe, quant à ses résultats, la Scène nationale de Cergy-Pontoise dans le paysage local, départemental, régional et national, tant il est vrai aussi que L'apostrophe se situe dans un classement honorable à l'aune de ces paramètres, comparé à ses consœurs du réseau national.

Nous ne saurions nous plaindre de ces constats, d'autant plus dans un contexte marqué par des difficultés économiques grandissantes de la population française, des situations de précarité répandues dans le domaine artistique, comme d'ailleurs des troubles planétaires qui influencent, au-delà, des perceptions individuelles, le mode de vie et le comportement de nos concitoyens en matière culturelle.

Nous ne chercherons pas à expliquer ce qui relève d'autant d'items. Il en est cependant un qui peut être avancé dans la permanence de l'action de L'apostrophe, dans l'espace et le temps, c'est précisément l'obstination à assurer ses missions, à s'appuyer sur les fondamentaux, à "enfoncer le clou" dit-on vulgairement.

La recherche d'une programmation d'excellence qui se veut exigeante mais pas hermétique, l'accompagnement des projets reçus et initiés sur place par l'action culturelle construite avec de nombreux milieux différents de la cité, l'entretien de liens de partenariats forts avec nos interlocuteurs du terrain, services culturels et socioculturels, théâtres, relais associatifs, services médico-sociaux sont les vitamines de notre motivation.

On voit bien que, grâce à ces rapports aux autres, à la mise en mouvement des idées et des projets par les artistes, en complicité avec les acteurs locaux, une réelle dynamique s'est enclenchée qui se traduit dans les chiffres d'audience.

On me dira que la variation des statistiques d'une année sur l'autre indique au contraire, une avancée par à-coups qui semblerait exprimer la comparaison des années, avec un certain effet "yoyo".

On peut le voir ainsi, mais c'est cependant un prisme déformant que d'examiner les résultats exprimés à l'aune de l'année civile. La comparaison par saison (non disponible dans les présents documents), fait au contraire apparaître une progression lente et continue de l'audience de l'institution. Plus conforme ainsi à la réalité objective d'un travail dont la temporalité de référence est l'année scolaire - la saison - plutôt que l'exercice administratif de l'année civile.

Pour anecdotique qu'elle puisse paraître, cette précision permet de relier la permanence de l'offre avec les statistiques et permet de vérifier que c'est le projet, d'abord lui et sa cohérence, portés sur le long terme qui explique cette évolution.

Alors que la période a été marquée par des réductions budgétaires, on voit s'intensifier les partenariats et les spectateurs venir plus nombreux sur certaines actions. On voit se consolider le socle des amateurs d'art vivant. En manifestant de la sorte l'intérêt de beaucoup pour les idées, le désir des citoyens de s'informer de ce qui est en mouvement dans la société, leur curiosité aux autres et aux évolutions du temps, les « spectateurs », le « public » rassemblent des hommes et des femmes qui pensent dans et avec notre monde.

Par leurs pratiques et leur présence ceux-ci ne contribuent-ils pas à un mode de vie qui fait l'âme d'une communauté, reconnaissable par le visiteur étranger, sorte de marqueur d'un lieu, d'un temps, d'un espace grâce à cette chose indéfinissable perçue comme une sorte d'identité positive et qui fait « société » ?

En illustration, on consultera plus loin dans le détail, au chapitre ad hoc des fréquentations, les tendances de fond et la consolidation de nos programmes en phase avec les missions de L'apostrophe.

Si toute une population ne se rend pas au théâtre, comme elle ne se rend pas dans sa totalité, au demeurant, dans tous les équipements publics mis à sa

disposition, elle franchit les portes souvent, selon les moments de la vie, les sujets traités sur les plateaux, les « modes », la médiatisation, en fonction de la pertinence pour elle des sujets du moment qui résonnent sur la scène avec les échos de l'actualité.

Nous voyons ainsi des jeunes, des retraités, des familles... qui viennent se nourrir de cette rencontre particulière avec le monde, arriver, partir, revenir dans ce mouvement perpétuel de la vie sociale.

Et ce renouvellement constant est la preuve de l'imprégnation du projet dans la cité, comme en retour de la collectivité qui intègre ces réalités culturelles. Tordant le cou aux critiques malveillantes, accusant parfois les institutions d'être captées par un public restreint mais fort consommateur, (sous entendu... tout cela ne sert qu'à une minorité !...), l'analyse fine des statistiques permet de vérifier au contraire la grande mobilité des publics et leurs remplacements constants.

Ces accusations d'élitisme ou de monopoles supposés ne sont pas nouvelles. La répétition d'une calomnie n'en fait pas cependant une vérité ! Une réflexion plus large mérite d'être faite en outre sur le rôle et la mission des institutions culturelles fondées par la République.

Que voulons-nous ? Une population, des cités dominées par des modes uniques de représentations du monde, ou bien des lieux vivants, animés des saines contradictions de la parole artistique inhérentes en somme à toute vis plurielle réellement démocratique ?

Le rapport d'activités qui suit détaille ce que fût cette année 2016 riche de rencontres d'excellence, d'artistes majeurs de l'univers artistique, de découvertes et de curiosités remarquables ayant ces ambitions.

Au fil des pages nous pouvons ainsi revivre la puissance des propositions, remarquer la forte vitalité artistique et intellectuelle de notre pays et replonger dans des émotions paradoxales essentielles à l'existence.

Tout ce qui, en somme, nous permet *une ouverture d'esprit* qui selon la formule d'Ariane Moffat auteure compositeuse chanteuse pop canadienne, *n'est pas un fracture de crâne !*

N'est-ce pas un constat roboratif ?

Jean Joël Le Chapelain
directeur



BILAN ARTISTIQUE





THÉÂTRE





>DANS LA PRESSE

« Chaque séquence est comparable à une installation d'art contemporain avec des images qui s'impriment durablement dans la rétine, des idées souvent déconcertantes dont le sens reste à déchiffrer. Voilà une invitation brutale à changer notre regard sur le monde ! »

Les Trois coups - 13 janvier 2016
(lire article p99)

RE-CRÉATION 2015-2016

ORESTIE (*une comédie organique*)

ESCHYLE / ROMEO CASTELLUCCI

8 & 9 janvier à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations
>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**
>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du 8 janvier



Avec la Societas Raffaello Sanzio, qu'il a créée en 1981 à Cesena en Italie, Romeo Castellucci a développé une incomparable œuvre scénique dont les tableaux vivants combinent effroi et beauté. Créée en 1995, son *Orestie* renoue avec la puissance du mythe pour mettre en scène les dysfonctionnements de l'être humain dans un cadre humain de ruine artificielle. Il la recrée vingt ans plus tard avec de nouvelles images à couper le souffle, des corps hors-normes, entre obésité et anorexie : il s'agit pour Castellucci de « redécouvrir une communication élémentaire qui passe directement par le système nerveux, les sensations, et redonne au théâtre sa force et sa spécificité. » Événement majeur de la programmation de L'apostrophe, la venue de Romeo Castellucci à Cergy-Pontoise était

particulièrement attendue par les spectateurs. C'est effectivement de sensations qu'il s'est agit. Les images d'une puissance inouïe, la recherche profonde du sens au travers d'une scénographie flirtant avec des tableaux de Bosch ont viscéralement marqué les spectateurs, pour le meilleur et pour le pire.... Certains se sont totalement plongés dans cet univers fantasmagorique, happés par les visions et l'atmosphère, quand d'autres ont préféré fuir en cours de représentation. Touchés, interpellés ou heurtés, aucun des 800 spectateurs n'a été insensible à la patte "Castellucci", et c'est bien là l'essentiel !



CRÉATION 2015-2016

LES ANNÉES

ANNIE ERNAUX / JEANNE CHAMPAGNE

Cie Théâtre Ecoute

21 & 23 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

28 janvier au Dôme / Pontoise

11 & 12 février à L'auditorium de Coulanges / Gonesse

>six représentations dont quatre en décentralisation
>en partenariat avec les Villes de Pontoise et Gonesse

La relation d'Annie Ernaux et de Jeanne Champagne se tisse depuis plusieurs années. La metteuse en scène a en effet adapté et porté au plateau plusieurs de ses romans. Elle a monté cette saison la première partie du livre *Les Années*, celle qui court des années 1940 aux années 1970. Dans cette proposition théâtrale, Jeanne Champagne a réussi à saisir la valeur collective du « je » autobiographique d'Annie Ernaux et a présenté au plateau l'apprentissage d'une jeune femme dans la société en mutation de son époque. Faisant résonner l'intime et le social, *Les Années* a plongé les spectateurs dans les réminiscences du passé.

Annie Ernaux, présente dans la salle de L'-Théâtre des Arts pour la première, était ravie du travail réalisé par Jeanne Champagne. Cette création a rencontré, de la part du public, un très bel accueil. De nombreuses femmes de la génération d'Annie Ernaux se laissant aller au rire ou à l'émotion, interpellées intimement, et avec une jolie complicité, par les propos de l'auteure. Les jeunes, présents également, ont également apprécié la pièce, et sont même sortis plutôt remués par cette expérience et ce témoignage d'une autre époque.

>A noter : soirée de rencontre entre Annie Ernaux et Jeanne Champagne le 22 janvier (voir p82)

CRÉATION 2015-2016

LES LIAISONS DANGEREUSES

PIERRE CHODERLOS DE LACLOS / CHRISTINE LETAILLEUR

Fabrik Théâtre

17 au 19 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>trois représentations

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM

C'est principalement la mise en scène, éblouissante de précision et de beauté, et le jeu des comédiens qui resteront gravés dans les mémoires des spectateurs, venus en nombre pour voir Dominique Blanc et Vincent Perez en Madame de Merteuil et Valmont, deux aristocrates libertins excellemment interprétés par ce couple de comédiens fameux. L'ensemble de la distribution était au niveau. En près de trois heures sans entracte, la pièce tirée du roman de Pierre Choderlos de Laclos (1741-1803) a fait un triomphe. Les costumes étaient superbes, le décor, intemporel et dépouillé. Ce texte si complexe, Christine Letailleur l'a traversé avec une grande intelligence scénique et l'a éclairé de ses propres lumières.

« Spectacle formidable », « extraordinaire », « Dominique Blanc est magnifique » se sont extasiés les spectateurs en sortant de salle. Des applaudissements nourris et chaleureux ont récompensé l'équipe artistique. A l'issue de la représentation, certains spectateurs se sont même risqués à quelques échanges de mots et paroles timides aux deux acteurs principaux.



>DANS LA PRESSE

« Ce texte si complexe, Christine Letailleur le traverse avec une grande intelligence scénique et l'éclaire de ses propres lumières. »

La terrasse - janvier 2016

(lire article p196)



>DANS LA PRESSE

« Dans "La fin du monde est pour dimanche", François Morel décline ses humeurs tendrement mélancoliques. »

Vo News - mars 2016

(lire article p260)

LA FIN DU MONDE EST POUR DIMANCHE

FRANÇOIS MOREL

11 & 12 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

La présence de François Morel dans la saison de L'apostrophe a bien évidemment suscité un vif intérêt du public à la découverte de la programmation en juin. Dans *La fin du monde est pour dimanche*, la succession des jours de la semaine devient la métaphore de l'inexorable fuite du temps. Avec tendresse, François Morel croque des personnages qui nous ressemblent. Faussement naïf, le comédien décrit avec acidité et bienveillance ces existences follement banales, lumineuses, attachantes. L'amoureux épris d'une huître, le comédien passionné aux rêves de gloire manqués, l'homme grisonnant qui croit encore séduire, le grand-père qui, face à la voûte céleste, médite sur l'existence et le temps qui passe... À partir de textes disparates et de chroniques écrites pour la radio, François Morel a déployé, développé, approfondi... jusqu'à tisser le monologue qui constitue ce spectacle. Avec cet artiste touche à tout, théâtre, chanson et humour étaient au menu de soirées tendres d'où le public est ressorti enchanté par tant de poésie livrée simple-

ment. Toujours sur un petit nuage, petits et grands de tout âge se sont attardés au bar, tard, lors de ces soirées de vendredi et samedi. Une jolie parenthèse en ce début de printemps.

À noter que François Morel était également le parrain des *Melting' Potes 2016* qu'il a marqué de sa présence bienveillante (voir p90).



CRÉATION 2015-2016

IDENTITÉ

GÉRARD WATKINS / JEAN-PAUL ROUVRAIS

Cie en Déliaison

2 avril à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>une représentation

Déjà accueilli à L'apostrophe en 2011 avec le spectacle *Une Saison en enfer* d'après l'œuvre d'Arthur Rimbaud, Jean-Paul Rouvrais, fidèle compagnon de route de L'apostrophe, poursuit sa recherche autour de la « défiguration » avec *Identité* de Gérard Watkins, en compagnie des comédiens Stéphanie Schwartzbrod et

Cyril Hériard Dubreuil. Comme dans un tableau de Francis Bacon, le metteur en scène révèle des corps déformés par la violence des bouillonnements intérieurs. Dans une scénographie minimaliste et sombre, les personnages dévoilent leur intimité. Le temps suspendu de cette nuit blanche nous entraîne dans les méandres de leur recherche identitaire. Les comédiens, presque immobiles dans un univers clos et sans issue, évoquent les personnages en clairs-obscurs de tableaux de peintres comme Delacroix ou Rembrandt.

Si le public s'est montré particulièrement attentif à la pièce, le travail en déstructuration du jeu et du texte, sa "non-linéarité", la convocation de la mémoire au travers du corps en mouvement ont pu parfois déstabiliser les spectateurs et rendre difficile la compréhension du texte de Watkins.

CRÉATION 2015-2016

DOM JUAN

MOLIÈRE / JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

12 au 14 avril à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>trois représentations

Dom Juan oui mais quel Dom Juan ?! Un jouisseur de l'instant, un incroyant qui court à sa perte dans une espèce d'aveuglement et de joie permanente où tout le travail d'une équipe réussit à donner le sentiment aux spectateurs de L'apostrophe qu'ils découvrent une pièce vue et revue de Molière pour la première fois ! Et cela grâce à la performance des acteurs (Vincent Guédon dans Sganarelle et Nicolas Bouchaud qui incarne Dom Juan et forment un couple à la complicité évidente) qui durant plus de deux heures dépoussièrent, décapent un classique remis à neuf et à nu par Jean-François Sivadier laissant une folie bien particulière ronger le plateau. Un spectacle très applaudi fidèle au génie de Molière : comique et critique, brillamment provocateur où l'on oscille entre burlesque et gravité, rire et effroi dans l'écrin d'une scénographie somptueuse décorée d'échafaudages célestes qui finira certains soirs en « standing ovation » !



>DANS LA PRESSE

« Avec Nicolas Bouchaud dans le rôle-titre, Jean-François Sivadier dynamite le mythe du "grand seigneur méchant homme", pour lui rendre son humanité. »

La Croix - 12 avril 2016

(lire article p218)

ÇA IRA (1) - FIN DE LOUIS

JOËL POMMERAT

Cie Louis Brouillard

15 & 17 septembre au Théâtre Nanterre-Amandiers

>deux représentations

>en partenariat avec le Théâtre Nanterre-Amandiers

Extrêmement attendu du public suite aux nombreuses critiques élogieuses et au fort bouche-à-oreille, le spectacle de Joël Pommerat était une nouvelle fois au rendez-vous de la programmation de L'apostrophe, mais en décentralisation au Théâtre Nanterre-Amandiers cette fois. Le spectacle a suscité, comme l'an passé, un engouement du public et des professionnels. En témoigne la liste d'attente ouverte quelques semaines à peine après la présentation de saison en juin.

Ça ira (1) - Fin de Louis transpose de manière contemporaine un moment clef de notre histoire nationale : de la crise financière de 1789 au printemps 1791, peu avant la tentative de fuite de Louis XVI. Inclus dans un dispositif immersif, le public devient lui-même une partie de l'Assemblée. Les acteurs naviguent entre la scène et la salle, provoquant la fusion de l'espace de la fiction avec l'espace des spectateurs. Durant plus de quatre heures les spectateurs ont été pleinement embarqués au cœur des événements exaltants qui ont changé le cours de l'histoire française. Dès le premier entracte, les spectateurs sont sortis enchantés et trépidants de voir la suite... « Grandiose », « remarquable », « fabuleux » se sont-ils exclamés. Ils ont profité de ces temps de pause pour remercier L'apostrophe d'avoir inscrit ce spectacle dans sa programmation et de leur offrir en partage un tel bouleversement et un tel plaisir. Applaudissements nourris et acclamations enfiévrées d'un public debout pour saluer ce prodigieux moment théâtral.



>DANS LA PRESSE

« A l'heure des mouvements populaires, qui aujourd'hui germent en Europe, cette "archéologie de l'imaginaire politique" nous permet de rêver l'avenir »

L'écho le régional - 10 Août 2016
(lire article p226)

CABARET DES FRISSONS GARANTIS

OLIVIER COUDER

Théâtre du Cristal

13 & 14 octobre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>deux représentations

>dans le cadre du Festival(s) Orphée & Viva la Vida

Avec sa troupe issue d'un CAT, le metteur en scène Olivier Couderc œuvre depuis de nombreuses années à la formation au métier de comédien professionnel des personnes en situation de handicap au sein du « Théâtre du Cristal ».

Après avoir présenté sur le plateau de L'-Théâtre des Arts en 2012 *Lointain intérieur*, spectacle créé à partir de textes d'Henri Michaux, c'est avec une nouvelle forme de cabaret que revient cette saison Olivier Couderc. Avec *Cabaret des frissons garantis*, présenté dans le cadre du Festival(s) Orphée & Viva la Vida, le metteur en scène imagine un moment festif et musical qui évoque de façon humoristique notre rapport à la nourriture. Car c'est bien autour de la nourriture que se cristallise notre rapport à l'autre ! Accordéoniste, batteur et comédiens usent de la magie et des calembours pour entraîner avec drôlerie les spectateurs dans un joyeux désordre qui tient autant de la fête que du spectacle. À la table des réjouissances, s'invitent Nino Ferrer, Bourvil, Offenbach, Roland Topor, Valère Novarina, Eugène Durif, Colette...La juxtaposition insolite des textes, à l'instar de cette « diversité de présences humaines » sur le plateau, donne l'image d'un gai mélange où la différence n'est pas un obstacle mais une richesse à cultiver !

On sort de ce spectacle le sourire aux lèvres, emporté par l'énergie communicative des comédiens qui ont, une heure durant, le don de créer une ambiance joyeuse et conviviale.



81, AVENUE VICTOR HUGO

OLIVIER COULON-JABLONKA /
BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER / CAMILLE PLAGNET

La commune - Centre dramatique national d'Aubervilliers

18 & 19 octobre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>deux représentations

>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**

>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue
de la représentation du 18 octobre



>DANS LA PRESSE

« Avec humour et émotion, lucidité et dignité, sans pathos ni récupération partisane, les comédiens amateurs disent leur existence réduite à la survie. »

La Terrasse - septembre 2016
(lire article p234)

Depuis août 2014, un collectif de sans-papiers réquisitionne le "81 avenue Victor Hugo" à Aubervilliers, une ancienne antenne de Pôle Emploi, après plusieurs mois passés dans la rue. Sur scène, huit d'entre eux, sous la houlette d'Olivier Coulon-Jablonka, racontent leur parcours de migrants qui les mène d'Abidjan, de Dhaka ou encore de Ouagadougou, à Aubervilliers. La traversée du désert et de la Méditerranée, la confrontation à la violence des passeurs, l'achat de faux-papiers sont autant d'étapes parcourues dans les marges de la vie quotidienne. Un spectacle qui amène le spectateur à s'interroger sur la place que la France accorde aux étrangers en situation irrégulière.

Interpellant l'intime, *81 avenue Victor Hugo* a suscité de nombreuses réactions de la part du public sur son propre positionnement face à cette réalité scandaleuse, invisible, ainsi que sur le rôle des politiques. Lors de la rencontre avec l'équipe artistique, les spectateurs ont posé de nombreuses questions au collectif sur leur mode de fonctionnement, leur vie au jour le jour et de quelle manière soutenir les personnes du collectif qui n'ont pas été régularisées.

Profitant de l'occasion, Olivier Coulon-Jablonka a proposé au public d'écrire au préfet délégué à l'égalité des chances de Seine Saint-Denis pour lui demander de retirer l'arrêté préfectoral de reconduite à la frontière menaçant ces personnes d'une expulsion imminente. Bouleversés par ces témoignages, les spectateurs sont ressortis de salle motivés et engagés.



>DANS LA PRESSE

« C'est là toute la force du "théâtre tranquille" d'Oriza Hirata : croquer l'ordinaire de la vie pour révéler les perspectives qui le dépassent. »

La Terrasse - novembre 2016
(lire article p248)

LES GENS DE SÉOUL 1909/1919

ORIZA HIRATA

Seinendan Theater Company

17 & 18 novembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**



Horiza Hirata est l'une des figures les plus influentes du monde théâtral japonais actuel. Accueillie dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, cette histoire retrace, dans ces deux volets, la vie d'une famille japonaise en Corée, avant et au moment de la révolte coréenne face à l'invasion nipponne, respectivement 1909 et 1919. Ici une vingtaine de comédiens sur le plateau nous narre le quotidien de cette famille. Ces deux volets ont reçu un accueil difficile. Surtitrés, ces spectacles en langue japonaise sur un thème peu connu de la culture occidentale, ont attiré une moitié de salle pour chacune des représentations. Le public présent a cependant apprécié ce théâtre au rythme singulier, original, évitant l'écueil de l'ennui, soutenu par des costumes et des décors magnifiques. La seconde soirée, version 1919, a semble-t-il été davantage appréciée car nettement plus rythmée que la première, ce dont ont pu témoigner les nombreux spectateurs ayant choisis d'assister aux deux soirées, à ces deux moments d'Histoire.



JOURNAL D'UNE APPARITION

ROBERT DESNOS / GABRIEL DUFAY

Cie Incandescence

24 & 25 novembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>deux représentations

Guidé par la voix du poète Robert Desnos, qu'il admire tout particulièrement, Gabriel Dufay, avec *Journal d'une apparition*, met à l'honneur les différents aspects de la vie de ce « poète-boussole ». Véritablement porté par les mots, le comédien clame ses incantations à la fois mystiques, magiques, quasi sauvages propres aux poèmes que Desnos a écrit entre 1926 et 1927. Ces écrits surréalistes (Desnos écrivait pendant ses insomnies) aussi doux que mélancoliques et puissants, où la frontière entre réel et irréel est infime – font référence à la vie tumultueuse de l'artiste et de son amour pour ses deux muses, Yvonne et Yuki.

Deux muses, incarnées par la comédienne Pauline Masson, qui apparaissent dans le spectacle, à la fois réelles et irréelles, grâce à un jeu d'ombre et de lumière et de transparence qui invite le spectateur à entrer dans un rêve éveillé. Ce rêve au romantisme incandescent emporte dans une vision onirique du désir et de la passion. Les collégiens présents dans la salle étaient à l'écoute mais de la gêne est ressortie à certains moments du spectacle en réponse à la sensualité des images. Intervenant auprès de ces mêmes collégiens, ce sera pour les comédiens l'occasion de faire découvrir leur travail d'artiste. Magnifique écoute et attention des spectateurs en salle, propice à l'épanouissement du texte et de son interprétation...



LA MOUETTE

ANTON TCHEKHOV / THOMAS OSTERMEIER

Cie Incandescence

30 novembre au 2 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>trois représentations

>dans le cadre du **Festival Théâtral du Val d'Oise**

>en partenariat avec **la radio RGB 99.2 FM**



Thomas Ostermeier, metteur en scène allemand et directeur depuis 1999 de la Schaubühne à Berlin, fait un théâtre absolument lié à l'époque et à la société dans laquelle il vit. Il ne cesse de se questionner sur le sens politique que recèle le théâtre et sur la manière dont celui-ci peut amener les spectateurs à interroger les mécanismes d'un système mû par la seule valeur de l'argent. Si dans *La Mouette*, il met en scène les personnages de Tchekhov, plus obsédés par leur carrière et leurs histoires d'amour que par la crise sociale et politique qui agite la Russie à la veille du XX^{ème} siècle, c'est parce qu'il y voit un écho à la situation de l'Europe d'aujourd'hui. La vacuité apparente de leurs préoccupations dévoile, en creux, l'état d'une société rongée par les valeurs bourgeoises.

Ce décalage contemporain se traduit aussi par une scénographie sobre, pure, brute et surprenante. Un cube scénique entièrement gris et nu encadre la petite scène où va se jouer la pièce de Treplev. Un fond de scène "animé" en direct par une artiste plasticienne évoque, avec une longue brosse trempée de peinture noire et grise, les rivages du lac autour de quel se déroule cette sombre histoire d'art et d'amour, de mère et de fils, d'artistes officiels et rebelles. Thomas Ostermeier s'attache à inscrire *La Mouette* dans l'actualité, par des adresses au public sur la guerre en Syrie ou sur les pratiques d'un certain théâtre contemporain « à la mode », le tout ponctué d'interludes rock joués en live...

La Mouette a été chaleureusement saluée par de superbes ovations en salle sur les trois représentations. Les spectateurs ravis, perturbés, mais dans le bon sens du terme, étaient happés par cette revisitation de l'œuvre de Tchekhov. Un grand moment, qui a tout de fois échappé à certains spectateurs sortis en cours de spectacle, s'attendant à voir une version plus classique.



CRÉATION 2016-2017

ANGELUS NOVUS ANTIFAUST

SYLVAIN CREUZEVAULT

15 & 16 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**



C'est sous le signe d'un ange emporté par le progrès que Sylvain Creuzevault a placé sa nouvelle création. Après *Notre Terreur* (reçu à L'apostrophe en 2011) et *Le Capital et son singe* (2014) – spectacles qui s'emparaient respectivement d'un pan de l'Histoire, celui de la Révolution française, et de l'œuvre de Karl Marx –, le jeune metteur en scène s'est approprié le mythe de Faust pour le faire résonner avec les questionnements contemporains.

Ici, trois Fausts se donnaient la réplique, tous engagés dans une recherche sans fin : trouver en soi l'être capable de se soustraire aux doctrines contemporaines de la société totalitaire marchande dans laquelle nous vivons.

Il faut bien l'avouer, cette œuvre atypique et singulière, de 3h30, a donné bien du fil à retordre à l'équipe de la scène nationale pour sensibiliser et intéresser le public et le faire venir en salle, à L'-Théâtre des Louvrais. Mais le jeu en valait la chandelle ! "Puissant", "mordant", un travail technique exceptionnel !", "je suis sans voix", "je n'ai pas vu le temps passer", autant de mots de spectateurs fusant à l'issue des deux représentations qui ont salué aussi bien les artistes que ce choix de programmation...

A noter que deux comédiens du spectacle ont animé un stage début janvier 2017 en direction des publics.

AUTRES SPECTACLES EN THÉÂTRE

>**chapitre Périphérique Festival des arts mêlés (voir p47)**

LES PALMIERS SAUVAGES • Séverine Chavier - 27 & 28 janvier
LA MÉLANCOLIE DES DRAGONS • Philippe Quesne - 12 février

>**chapitre Jeunes Publics - Publics Jeunes (voir p51)**

LETTRES DE L'INTÉRIEUR • Marie Duplex - 7 & 8 janvier
CUPIDON EST MALADE • Jean Bellorini - 25 & 26 mars
POIL DE CAROTTE • Silvia Costa - 6 au 8 octobre
J'AI TROP PEUR • David Lescot - 15 & 16 décembre

>**chapitre Théâtre & Politique (voir p25)**

RETOUR À REIMS • Laurent Hatat - 12 & 13 mai
TROIS SONGES (UN PROCÈS DE SOCRATE) • Olivier Coulon-Jablonka - 19 & 20 mai
DE LA JUSTICE DES POISSONS • Henri Jules Julien - 20 mai
SACRÉ SUCRÉ SALÉ • Stéphanie Schwartzbrod - 20 mai au 2 juin
RICHARD III • Jean Lambert-Wild - 24 & 26 mai
LES ÉPOUX • Anne-Laure Liégeois- 25 & 26 mai

>**chapitre Artistes en résidence (voir p57)**

LES DANSEURS ONT APPRÉCIÉ LA QUALITÉ DU PARQUET • Les chiens de Navarre - 4 & 5 février



THÉÂTRE & POLITIQUE





RETOUR À REIMS

DIDIER ERIBON / LAURENT HATAT

Anima Motrix

12 & 13 mai à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>deux représentations

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM

Qu'en est-il du « poids des origines » ? Né dans un milieu ouvrier, Didier Eribon livre avec *Retour à Reims* un poignant « essai autobiographique » où il analyse les raisons qui l'ont conduit à détester le foyer parental. S'agit-il du rejet de l'homosexualité dans sa famille, ou plus profondément, d'une forme de « honte sociale » refoulée ? Dans l'adaptation superbe qu'en fait Laurent Hatat, en huis-clos, mère et fils se retrouvent, après le décès du père, autour d'un carton de vieilles photos,

et déroulent leurs vies, leurs blessures, leurs incompréhensions. Sans pathos, les comédiens font vibrer ce dialogue intime de toute la chair des mots. Les apartés révèlent la difficulté de communiquer de ces deux êtres noyés dans la solitude. Sur un plateau épuré, peuplé d'une poignée d'objets, le rapport des spectateurs aux acteurs et à la violence du texte est immédiat. Un des meilleurs spectacles de la saison !” s’est exclamé un spectateur à l’issue de la représentation. Un bel hommage à cette fusion intime d’un texte et d’une mise en scène !



CRÉATION 2015-2016

TROIS SONGES (un procès de socrate)

PLATON / OLIVIER COULON-JABLONKA

20 & 21 mai à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>deux représentations

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM

Olivier Coulon-Jablonka avait été remarqué pour ses premières mises en scène qui confrontaient textes classiques à un matériau documentaire contemporain. Ici, avec cette adaptation du texte de Platon par Olivier Saccomano (et non Alain Badiou comme envisagé dans un premier temps), le metteur en scène prend les spectateurs à témoin en les plaçant à même le plateau, sur des chaises, de manière trifrontale. Récréant ainsi l'agora athénienne, les deux comédiens

rejouent les questions que Socrate posait à ses compatriotes, des interrogations qui se révèlent être encore éminemment contemporaines !

A la fin de la représentation, les applaudissements étaient très nourris. Les spectateurs, ravis, soulignaient la qualité de jeu et de diction des comédiens. Certains livraient que le spectacle leur avait donné envie de lire le texte du philosophe. Une professeur de Lettres classiques insistait sur la fidélité de l'adaptation théâtrale aux écrits de Platon.

> A noter : la représentation du 20 mai était suivie du spectacle DE LA JUSTICE DES POISSONS, d'Henri Jules Julien. Celle du 21 mai était quant à elle précédée d'une rencontre débat sur le thème "Y a-t-il une justice idéale ?" (voir page suivante)

CRÉATION 2015-2016

DE LA JUSTICE DES POISSONS

HENRI JULES JULIEN

20 mai à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>une représentation

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM



Ce spectacle, projet ambitieux et assez expérimental, repose sur la mise en voix d'un texte du philosophe Emmanuel Lévinas qui actualise une tradition biblique archaïques des « villes refuges » (où des meurtriers involontaires pouvaient trouver asile) : une ville occidentale, en apparence abondante, ne serait-elle pas le refuge où la richesse même se protège des colères et désirs de vengeance de ceux qui en sont exclus ? Henri Jules Julien, misant sur un plateau nu et la seule présence d'une comédienne et d'un contrebassiste, opte pour une énonciation du texte à trois reprises, avec variation ou altération, passant du français à l'arabe, rendant par la même compte de la pluralité des points de vue.

Si certains spectateurs ont eu du mal à entendre le texte, jugé quelque peu ardu, la majorité d'entre eux ont souligné la qualité de l'élocution de la comédienne, tant en français qu'en arabe et ont trouvé le changement de point de vue très percutant. Une spectatrice a dit qu'elle allait s'empresse d'aller chercher dans quelle partie de l'Ancien Testament figure cette histoire des « villes refuges ».

RENCONTRE-DÉBAT

Y A-T-IL UNE JUSTICE IDÉALE

21 mai à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM

Chaque saison, le temps fort "Théâtre et Politique" s'accompagne d'une rencontre-débat en lien avec la programmation. Aussi, fidèle à son souci de créer et de mettre l'échange au cœur de son institution, la scène nationale a fait précéder la représentation de Trois songes d'une rencontre-débat autour de la question : « Y a-t-il une justice idéale? ». Pour en débattre, avaient été invités : **Olivier Cahn**, maître de conférences à la faculté de droit de Cergy-Pontoise, **Olivier Coulon-Jablonka**, metteur en scène de *Trois Songes*, **Ariane Lachenaud**, avocate au Barreau du Val d'Oise, **Laurence Tinseau**, magistrat, Vice-présidente du Tribunal de Grande Instance de Pontoise et, pour assurer la modération de cette rencontre, **Coralie Lallier**, Professeur de philosophie au Lycée de la Nouvelle Chance à Cergy.

Jugée "très intéressante" par la majorité des quelque 80 spectateurs en salle, quelques-uns ont tout de même concédé que cela était parfois un peu difficile à suivre, notamment au début où les références philosophiques furent nombreuses (Hobbes, Rousseau Le Contrat social). S'il a fallu « un peu s'accrocher », le public a vite pris la parole, générant une bonne interaction scène/salle.

Les thèmes de l'euthanasie, du droit des étrangers, le manque des moyens attribué, le jury populaire..., ont été abordés. Ariane Lachenaud a même cité tout ce qui, pour elle, était injuste dans la justice. Une citation de Maurice Chapelan est venue conclure la rencontre : "La justice est l'injustice équitablement partagée". De quoi méditer...



SACRÉ SUCRÉ SALÉ

Cabaret mystico-drôlatique et nourrissant

VALÈRE NOVARINA / FABRICE HADJADJ / STÉPHANIE SCHWARTZBROD
Cie L'oublie des cerisiers

20 mai à La Maison de Quartier de La Challe / Eragny-sur-Oise

27 mai au Théâtre de Jouy / Jouy-le-Moutier

28 mai à L'antarès / Vauréal

2 juin au Dôme / Pontoise

> quatre représentations en décentralisation

> en partenariat avec les villes de Pontoise, Eragny-sur-Oise, Jouy-le-Moutier, Vauréal et la radio RGB 99.2 FM

Quatre représentations hors-les-murs ont terminé la saison de L'apostrophe en beauté. Les spectateurs de L'apostrophe et de nos villes partenaires ont ainsi pu découvrir la lumineuse Stéphanie Schwartzbrod, artiste complice de L'apostrophe depuis de nombreuses années, dans ce cabaret drôlatique et nourrissant autour des traditions culinaires des trois grandes religions.

La comédienne, seule en scène, entraîne le public avec elle dans sa quête mystico-culinaire. Pas question de s'endormir dans son siège, il faut répondre aux questions sur l'Épiphanie, participer aux cris de joie pour Mardochee, le gentil de la fête de Pourim, ou encore humer les effluves de la chorba qui cuit. Le spectateur est ainsi appelé à mobiliser tous ses sens pour mieux déguster les récits de chaque fête. Le spectacle se termine sur un moment d'échange informel avec la comédienne et réjouissant autour du partage de la chorba réalisée sur scène. Qu'il fut plaisant de voir les mines réjouies et décontractées de petits et des grands !



CRÉATION 2015-2016

RICHARD III

Loyauté me lie

WILLIAM SHAKESPEARE / JEAN LAMBERT-WILD

24 & 26 mai à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

> deux représentations

> dans le cadre de **La nuit du théâtre (26 mai)**

> en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM

Un *Richard III* à nul autre pareil...! Bien plus qu'une simple adaptation, ce *Richard III* est une transposition dans l'univers singulier de Jean Lambert-wild, qui mêle scène et technologies, et où l'illusion et la magie tiennent une place importante. Dans cette « autobiographie fantasmée » dont il joue le « clown », Lambert-wild incarnait le héros shakespearien. À ses côtés, un double féminin, joué par sa complice Élodie Bordas. Dans une scénographie qui joue des références avec la scène du théâtre élisabethain, mannequins, marionnettes, pantins et projections vidéo

devenaient une galerie de personnages et de fantômes peuplant l'univers du tyran. Usant des ressorts de la machinerie de théâtre traditionnelle aussi bien que de la technologie numérique, Jean Lambert-wild, avec le sens de l'expérimentation qui le caractérise, a transporté Richard III et sa cour dans un univers forain à la beauté inquiétante. Ainsi que le public, qui s'est laissé investir par l'univers étrange de l'artiste, par la scénographie somptueuse, malgré quelques longueurs qui ne l'ont pas empêché d'en savourer l'excellence.

Petite anecdote lors de la première, le 24 mai : court entracte technique imprévu dû à un problème de connectique entre l'ordinateur de la compagnie et leur console de son. Jean Lambert-wild s'est emparé de ce "bug" en improvisant une nouvelle distribution de bonbons, au point que certains spectateurs ne se sont pas immédiatement rendus compte du problème.

Le 26 mai, dans le cadre de **LA NUIT DU THÉÂTRE**, les spectateurs ont ensuite pût se rendre à L'-Théâtre des Arts pour découvrir *Les époux*, pièce d'Anne-Laure Liégeois.

LES ÉPOUX

ANNE-LAURE LIÉGEOIS

Cie Le Festin

25 & 26 mai à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>deux représentations

>dans le cadre de **La nuit du théâtre (26 mai)**

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM

Née d'une commande d'Anne-Laure Liégeois à David Lescot, cette pièce retrace la vie et la chute du couple Ceausescu. Programmée dans le cadre du cycle Théâtre & Politique, cette mise en scène présente grâce à un éclairage vidéo juste, un duo de dictateurs, seul en scène, qui fait froid dans le dos. Présenté lors de deux soirées, dont une incluse dans *Une Nuit du Théâtre* avec le *Richard III* de Jean Lambert-wild, Agnès Pontier et Olivier Dutilloy, les deux comédiens, ont vu leur interprétation accueillie par un large public impressionné par la performance réalisée. Pour ce qui est de la *Nuit du Théâtre*, le timing entre les deux spectacles était un peu court, les spectateurs ont eu pour certains la sensation de se presser avant de rentrer en salle. Mais le spectacle a impressionné la petite centaine de spectateurs ayant suivi les deux représentations de cet événement particulier. Un spectacle d'une incroyable lucidité qui pousse à réfléchir...

>A noter : une rencontre avec David Lescot et Anne-Laure Liégeois a été organisée par la Ville de Gonesse à la Médiathèque de Coulanges.



>DANS LA PRESSE

« Dans la peau de ce couple à la fois ridicule et monstrueux, Agnès Pontier et Olivier Dutilloy font mouche. Ils donnent corps, avec beaucoup de liberté, aux accents burlesques de cette tragi-comédie historique. »

La terrasse - janvier 2016

(lire article p197)

AGAMEMNON TRAGÉDIE HIP HOP

ESCHYLE / D' DE KABAL / ARNAUD CHURIN

R.I.P.O.S.T.E.

31 mai à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM



D'Eschyle à D' de Kabal, de la tragédie grecque au Hip Hop, deux millénaires et demi d'écart, mais un même creuset, où fusionnent la musique, la danse et la parole. Associé au metteur en scène Arnaud Churin (qui jouait le Choryphée), D' de Kabal a réuni, sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais, dix-sept comédiens, chanteurs, slameurs et human beatboxer, qui ont tenus pendant plus de deux heures la scansion d'une pièce brûlante d'énergie, riche en textures visuelles et sonores.

Dans une scénographie qui évoquait aussi bien les marches d'un monument de l'Acropole qu'un espace urbain contemporain, les interprètes, alternant apparition comme membre du chœur et incarnation des personnages de la pièce, ont emporté le public dans un tourbillon énergétique entremêlant le son, le rythme et la pulsation de la tragédie.

Une forme singulière pour *Agamemnon*, qui en a déstabilisé plus d'un... Plusieurs spectateurs sortis avant la fin, s'attendant à plus de hip-hop, ou bien ne comprenant pas les paroles.

A noter qu'un slameur de l'équipe artistique a animé, pendant les vacances scolaires de février, un stage "Chorale-rap" pour adolescents (voir p86).



DANSE





>DANS LA PRESSE

« Les trente minutes de danse virtuose jamais épuisée par la musique de John Adams s'achèvent par un duo délicat et tout en transparence au creux d'une toile d'artiste. »

La terrasse - janvier 2016
(lire article p195)

LES BALLETS DE MONTE-CARLO

altro canto 1 & vers un pays sage

JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

19 & 20 janvier à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

Avec Jean-Christophe Maillot, à la tête des Ballets de Monte-Carlo depuis vingt ans, la danse est ample, lumineuse et généreuse. Ce double programme proposé à L'-Théâtre des Louvrais en témoigne avec force. Sur les accents dramatiques du *Magnificat* de Monteverdi, l'exaltation est au rendez-vous avec *Altro Canto 1* en première partie de cette soirée. Entre la statuaire des cathédrales et le clair-obscur d'un George de la Tour, la quête spirituelle traversait ici la chair de la danse.

En seconde partie, *Vers un Pays Sage* était un hommage du chorégraphe à son père, artiste peintre trop tôt disparu, dont les tableaux inspirent une cascade de rythmes et de couleurs. Portés par la musique effrénée de John Adams, les danseurs ont offert au public une chorégraphie d'une intensité physique éblouissante. Très longs applaudissements, tant à l'entracte qu'à la fin du spectacle. Les spectateurs étaient littéralement enchantés comme en témoignent leurs paroles : « magnifique », « une merveille », « la danse au service du corps des danseurs », « scénographie sobre et superbe ». Comme toujours, les ballets ont fait consensus... !



CRÉATION ESCALES DANSE EN VAL D'OISE 2015-2016

TENIR LE TEMPS

RACHID OURAMDANE

Cie L'A.

19 février à L'Espace Germinal / Fosses

3 mai à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations dont une en décentralisation

>dans le cadre d'*Escapes danse en Val d'Oise*

>en partenariat avec l'Espace Germinal de Fosses

>rencontre avec l'équipe artistique

à l'issue de la représentation du 3 mai



Pour la création *Escapes danse en Val d'Oise*, le chorégraphe s'est laissé gagner par les images d'un plateau nu et épuré, qui accueillerait, par les corps et le mouvement, une certaine idée du chaos. Habité par le souvenir du film *Le Cours des choses* de Peter Fishli et David Weiss dans lequel un enchaînement d'événements engendre des catastrophes, Rachid Ouramdane a offert à voir une chorégraphie méthodique et millimétrée qui explore toutes les variations du principe d'accumulation : réactions en chaînes, structures fuguées, effets de vagues et de canons... Une écriture chorégraphique rigoureusement pensée !

Faite de mouvements continus, de vide et de plein, de répétitions et de tensions, cette pièce a plongé les spectateurs dans une source tourbillonnante d'étourdissement. Montrant la formidable capacité d'adaptation du corps soumis à des états de précipitation et de dépassement de soi, cette masse instable de seize danseurs, soutenue par la musique répétitive du compositeur Jean-Baptiste Julien, offrait une image du chaos sous contrôle.

Une très belle danse durant laquelle le public s'est laissé envoûter par les mouvements. Les rythmes, les ruptures, les répétitions étaient impressionnantes de justesse et de précisions. *Tenir le temps* a tenu sa promesse d'emmener le public l'instant d'un temps partagé ! Partage qui s'est poursuivi ensuite le temps d'un stage de 3 jours en compagnie de Sandra Savin, danseuse sur la création.



BADKE

KVS / LES BALLETS C DE LA B. / A.M. QATTAN FOUNDATION

29 mars au Théâtre Paul Éluard / Bezons
30 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations dont une en décentralisation
>dans le cadre d'*Escales danse en Val d'Oise*



Avec dix jeunes artistes venus de différents horizons (capoeira, danse contemporaine, hip-hop, cirque...), la dramaturge Hildegard De Vuyst (KVS) et les chorégraphes Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero (les ballets C de la B) ont fait voler en éclats les codes de la *dabke*, danse traditionnelle pratiquée dans les mariages et les fêtes populaires au Liban, en Syrie, en Palestine, en Jordanie, en

Irak... *Badke*, jouant sur l'anagramme de *dabke*, est une version contemporaine de cette danse folklorique pétrie de joie et d'une expressivité physique extraordinaire. Pour l'occasion, accueilli au Théâtre Paul Eluard de Bezons puis à L'-Théâtre des Louvrais dans le cadre d'*Escales danse en Val d'Oise*, *Badke* a démontré aux différents publics la puissance de l'élan collectif dans un ouragan d'énergie, de sourires, de corps bondissants. Un prodigieux tourbillon de musique, de couleurs, de plaisir et d'allégresse ont envahi les deux plateaux, entraînant les spectateurs dans un incroyable mouvement galvanisant.

CRÉATION 2015-2016 / ÉVÉNEMENT ESCALES DANSE EN VAL D'OISE LES MÉMOIRES D'UN SEIGNEUR

OLIVIER DUBOIS

Ballet du Nord - CCN Roubaix Nord-Pas-De-Calais

1^{er} & 2 avril au Théâtre Paul Éluard / Bezons

>deux représentations

>dans le cadre d'*Escales danse en Val d'Oise*

>en partenariat avec le Théâtre Paul Eluard de Bezons, l'Espace Germinal de Fosses, les villes de Gonesse et Goussainville



>DANS LA PRESSE

« Évoquant les époques de la vie d'un tyran, de la gloire à la chute, il tisse par le mouvement un fascinant rituel, qui frotte images contemporaines et archaïques, au plus sombre de la destinée humaine. »

La Terrasse - mars 2016
(lire article p209)

Infatigable défricheur de terres inconnues, Olivier Dubois nous invite à un périple imprégné de théâtre élisabéthain, des mémoires d'Hadrien, de Marc-Aurèle à Caligula, d'Alexandre Le Grand à Gengis Khan. Olivier Dubois y dessine l'histoire d'un homme, d'une immense solitude. Celle d'un roi triomphant, dépossédé de son être par la nation. Trois époques traversent la pièce, comme autant d'occasions pour le danseur soliste Sébastien Perrault d'explorer les affres des sentiments qui parcourent le personnage central. Le temps de la gloire, celui de la chute et d'un homme devenu tyran. Et enfin celui de l'adieu... En écho, un chœur de quarante-et-un interprètes amateurs du Val d'Oise, des hommes, âgés de dix-huit à soixante-dix ans, reflète à ses côtés ses états d'âme, ses altérités. Il compose aussi un décor vivant, qui devient forêt, méandre, tourment, champ de batailles. Comme souvent, Olivier Dubois aborde le spectateur par l'inconfort des longues premières minutes qui établissent la répétition ou la lenteur, à se demander ce qui va advenir. L'attention du spectateur est mise à l'épreuve. Elle doit se prêter à l'exigence qu'on lui impose d'abord, pour recevoir ce qui suit. Le résultat est époustoufflant de puissance ! Avec un seul regret pour les spectateurs aux avis dithyrambiques : que ça ne dure pas plus longtemps !



CRÉATION 2015-2016

JAMAIS ASSEZ

FABRICE LAMBERT

L'expérience Harmaat

5 avril à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre d'*Escales danse en Val d'Oise*



Le documentaire *Into Eternity* de Michael Madsen est l'origine de la création de Fabrice Lambert. Ce film décrit, à Onkalo, en Finlande, le chantier du centre d'enfouissement des déchets nucléaires du pays. C'est un chantier titanesque, impensable, calqué sur le temps de la disparition de la radioactivité : 100 000 ans. Ce projet implique une projection temporelle insensée et, pour Fabrice Lambert, cette échelle de temps fait d'Onkalo une mythologie au présent. Une mythologie du feu sacré, qui a ceci de commun avec l'histoire de Prométhée que, d'une

conquête à un instant T, s'ensuit un supplice pour l'éternité. Sur le plateau, dix danseurs dessinent une géométrie en mouvement, orientent des flux, sondent des brèches et provoquent des ruptures pour éprouver cette expérience vertigineuse, de l'énergie et de la durée. Dans un espace vide sculpté par la lumière, ils sont les maîtres d'une cérémonie où la perception de l'infini conduit à saisir le présent comme moteur générateur d'un bien commun et précieux.

Une expérience de réception pour le spectateur pour qui les images et les concepts abondent, entre noir profond et lumière aveuglante. Et le public de l'apostrophe ne s'y est pas trompé, célébrant cette création où pensée, énergie et matière forment un tout, éclairant – de manière pessimiste pour beaucoup, plus optimiste pour d'autres – notre présent et notre avenir !

DISABLED THEATER

JÉRÔME BEL

Theater HORA / R.B. Jérôme Bel

30 septembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre du *Festival(s) Orphée & Viva la Vida*

Invité par le théâtre Hora de Zürich à rencontrer les acteurs handicapés mentaux qui y travaillent, le chorégraphe Jérôme Bel a conçu un spectacle restituant l'expérience de cette rencontre. Comment des états de corps singuliers, des êtres à la sensibilité exacerbée, viennent provoquer les conventions admises et notre rapport aux codes de représentation ? Avec *Disabled Theater*, en spectacle d'inauguration du **FESTIVAL(S) ORPHÉE & VIVA LA VIDA**, Jérôme Bel bouleverse les préjugés sur le handicap en proposant une pièce où la danse prend le relais d'une parole défaillante. En faisant monter sur scène des individus que la société rejette, il pose non seulement des questions sociales et politiques, mais aussi esthétiques. Les interprètes avec leurs corps imparfaits, leur énergie, leur spontanéité ont littéralement électrisé le public présent, notamment les plus jeunes. Le public a ovationné debout les danseurs. La compagnie était elle-même surprise de la qualité d'accueil fait par les spectateurs. Plusieurs d'entre eux ont déclaré qu'ils avaient été très touchés par *Disabled Theater* et ont exprimé le souhait de découvrir davantage le travail de Jérôme Bel.



TOYI TOYI

HAMID BEN MAHI

Cie Hors Série

4 octobre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre d'*Escales danse en Val d'Oise*



Habitué des collaborations (Guy Alloucherie pour *Faut qu'on parle !* ; Michel Schweizer pour *Chronic(s)*), Hamid Ben Mahi a choisi de s'associer aux danseurs sud-africains de la compagnie Via Katilehong pour sa nouvelle création intitulée *Toyi Toyi*.

Le toyi toyi est une danse de manifestation associée à des chants engagés provenant de la rue apparue pendant l'apartheid. Il est aujourd'hui interdit de la pratiquer en Afrique de Sud pendant des manifestations.

Le spectacle nous offre une forme hybride en confrontant des anecdotes et des danses issues de la rue telle que le hip-hop, le pantsula et le grumboot. Des images filmées en Afrique du Sud par le chorégraphe ponctuent les images du plateau. Les spectateurs se sont laissé emporter par l'énergie des quatre interprètes, la force de leur témoignage. Les danseurs ont convié une cinquantaine de spectateurs, jeunes et aînés sur la scène de L'-Théâtre des Louvrais pour un final endiablé, scandant en cœur « On n'est pas fatigué ! ».

AU TEMPS OÙ LES ARABES DANSAIENT...

RADHOUANE EL MEDDEB

La compagnie de SOI

8 novembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre d'*Escales danse en Val d'Oise*



Dans cette très belle proposition, Radouane El Meddeb s'est penché sur un monde oublié, celui du cinéma égyptien des années 50-60, époque où les corps, sur les écrans, étaient en libre mouvement. Initialement prévu pour être un projet de cabaret, *Au temps où les arabes dansaient* s'est finalement métamorphosé en spectacle de libération sensuelle où les bassins s'animent à tout va. Et ce sont des hommes qui dansent cet ode à la sexualité et qui ondulent leur corps, rappelant ainsi l'écho lointain de ces chants et ces danses, pris dans la tendresse de l'espoir et du souvenir, loin des voiles et des corps cachés. Cela commence lentement, trop peut-être pour certains spectateurs. Puis les musiques s'enchaînent, fluides, s'accordant avec la danse pour le meilleur. Le tout s'achève avec des extraits silencieux du fameux cinéma égyptien oublié où les danseurs mêlent leurs ombres aux images des danseuses égyptiennes, transgressant ensemble les tabous sexuels, sur la scène et sur l'écran, libérant ainsi les clichés des deux genres. Les spectateurs présents ce soir-là ont particulièrement aimé ces extraits de films avec la voix d'Oum Kalthoum, et ont traversé de multiples sentiments pendant ce spectacle : attente, gêne, perturbation, puis entrain, envie de danser avec eux....!

TROIS GRANDES FUGUES

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON
LUCINDA CHILDS / MAGUY MARIN /
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

8 & 9 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

>dans le cadre d'*Escales danse en Val d'Oise*
et du *Festival d'Automne à Paris*



Trois des plus grandes chorégraphes de notre époque se rencontrent et proposent chacune leur vision de la *Grande Fugue* de Beethoven, chacune choisissant également une interprétation musicale différente de la pièce.

Lucinda Childs a ouvert la soirée avec une danse rigoureuse dynamique et puissante où les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, vêtus de justaucorps gris, maîtrisent à la perfection et à l'unisson, arabesques et arcades dans de grandes diagonales. De cette rigueur appliquée à la danse classique conventionnelle s'éprend un pan de l'histoire ...

Après un entracte de quelques minutes commence, dans la pénombre et dans une ambiance beaucoup plus intimiste sous une lumière tamisée, la danse électrique d'Anne Teresa de Keersmaeker. Au plateau, huit danseurs en smoking élégants semblent reproduire à la manière des *Temps modernes*, le motif répété de la chute.

En dernière partie, c'est au tour de Maguy Marin de proposer une *Grande Fugue* éblouissante et jaillissante de fantaisie et de vie, tel un feu qui contrecarre les tonalités sombres de cette pièce par un quatuor de femmes vêtues de rouge. A l'inverse d'Anne Teresa de Keersmaeker qui marque le contrepoint par la chute des danseurs, avec Maguy Marin le tempo devient corps bondissants, s'effondrant, se redressant et s'articulant.

Les spectateurs unanimement enchantés et éblouis par la technique des danseurs ont néanmoins préféré les deux dernières pièces qui ont élevé les spectateurs dans un mouvement crescendo en intensité et dynamisme. En ont témoigné les applaudissements, beaucoup plus posés et discrets pour la première interprétation et plus enthousiastes et même debout pour la dernière chorégraphie.

AUTRES SPECTACLES EN DANSE



>*chapitre Périphérique Festival des arts mêlés (voir p47)*

VADER • Peeping Tom - 14 & 15 janvier

>*chapitre Jeunes Publics - Publics Jeunes (voir p51)*

EN CLASSE • Julie Nioche - 4 au 14 avril

ROMÉO ET JULIETTE • Josette Baiz - 3 & 4 juin



JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES, DU MONDE, CONTEMPORAINES





BRIGITTE

30 janvier à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>en partenariat avec le Forum de Vauréal et la radio RGB 99.2 FM

Brigitte, ce sont deux femmes pour un seul nom, en hommage notamment à Brigitte Bardot, Brigitte Fontaine et Brigitte Lahaie. Après quelques albums en solo, Aurélie Saada et Sylvie Hoarau décident de former ce duo sensuel et glamour et s'imposent rapidement parmi les icônes de la nouvelle scène française. « Ce nouvel album est une déclaration d'amour à toutes ces femmes incroyables qui nous ont inspirées quand on était gamines, un hommage à leur courage, leurs paradoxes, leur côté outrageux, sexy. » À travers une écriture pleine d'aplomb et

de malice, Brigitte exprime, de manière dansante et sensuelle, des sujets profonds et tourne avec insistance autour de la question du désir, teinté d'une touche « rétro disco » à faire fondre toutes les oreilles.

C'est donc sous le triple signe du glamour, des paillettes et du disco (singulière trinité) que L'apostrophe et le Forum de Vauréal convoquaient le public à L'-Théâtre des Louvrais ! Une soirée légère, pétillante, envoi-rante, qui a séduit le public réparti jusque dans les moindres recoins d'une salle dont même les marches étaient occupées pour l'occasion. Une séduction du public qui a perduré dans le hall du théâtre après le concert, lors d'une séance de dédicace et de "selfies" en compagnie des artistes...!



STEFANO DI BATTISTA

Woman's Land

8 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM

Un hommage au génie féminin, telle était la thématique à laquelle a souhaité nous sensibiliser ce saxophoniste tourbillonnant.

L'héroïne du roman *Ulysses* de James Joyce, Molly Bloom, la première femme cosmonaute Valentina Tereskova, la neurologue italienne Rita Levi-Montalcini, la couturière française Coco Chanel, la chanteuse américaine Ella Fitzgerald, l'hé-

roïne de la nouvelle *Jitterburg Perfume* de Tom Robbins Lily Devalier, la danseuse et chanteuse Joséphine Baker, la fausse comédienne et égérie des plus grands peintres des années 1920 Maria Lani, l'actrice Anna Magnani, le fossile découvert en Éthiopie Lucy, la protagoniste de jeux vidéo Lara Croft... Toutes habitent la musique riche et chaleureuse de Stefano di Battista tout au long de *Woman's Land*. Avec ce concert, le saxophoniste fait un pied de nez à toutes les vulgarités ambiantes et rend un hommage plein de générosité au génie féminin.

Avec un jeu acide et plein de romance à la fois, le saxophoniste a offert au public une œuvre étonnante, dans laquelle jazz, blues, funk et musique populaire italienne se sont entremêlés. Tempérant ici ou là la joie et l'énergie constante de ce moment par des accès de poignante nostalgie, Stefano di Battista a emmené les spectateurs en bonne compagnie, dans le tourbillon de ses muses !

CRÉATION 2015-2016

DIBOUK

SHLOMO ANSKI / FRANÇOIS MECHALI / MARC PRIN

6 au 8 avril à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>trois représentations

C'est dans les années 1990 que le contrebassiste François Mechali rencontre ce texte. Depuis lors, les aspects oniriques et poétiques habitent le compositeur, qui voit dans cette légende un très grand champ de possibles pour la musique. Au début des années 2000, François Mechali compose pour un chœur amateur une première version de l'œuvre. En 2011, il achève sa résidence à la scène nationale avec un *Dibouk* sous la forme d'un oratorio pour quatuor à cordes, percussions et chœur. En 2016, c'est à partir d'un livret écrit par Agnès Marietta et une mise en scène de Marc Prin, tous deux complices réguliers de L'apostrophe, que François Mechali compose une version totalement nouvelle du *Dibouk*.

Théâtre musical ou opéra de poche, cette pièce pour trois musiciens, deux chanteurs et une comédienne fait raisonner voix et instruments dans une forme où jamais la musique ne se réduit à l'illustration. Soumis à un traitement numérique, la matière sonore issue des claviers se développe en nappes, menant le spectateur vers une impalpable frontière entre réel et irréel. Une frontière que les spectateurs habitués des envolées jazz de François Mechali, de la mise en scène de Marc Prin et de l'écriture d'Agnès Marietta (entre autres) se sont empressés de traverser avec un plaisir non dissimulé !

>voir la répétition publique p82



BRAD MEHLDAU TRIO

18 mai à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>en partenariat avec Jazz au Fil de l'Oise et la radio RGB 99.2 FM

JAZZ
AU FIL
DE L'OISE

Accompagné de Larry Grenadier à la contrebasse et de Jeff Ballard à la batterie, Brad Mehldau retrouve pour ce concert, en partenariat exceptionnel avec Jazz au Fil de l'Oise, sa formation de prédilection : le trio.

Éblouissante, l'interaction entre les musiciens révèle l'intelligence musicale et la puissance expressive du maître qu'est indéniablement Brad Mehldau. Jamais le trio ne verse dans l'événementiel, le sensationnel ou le spectaculaire. Brad Mehldau irradie le plateau d'une sérénité sans emphase. Peut-être imprégnée de sa pratique intense du yoga ? Sur scène il mêle avec brio des influences venues du blues et du jazz, mais aussi de la musique classique (Brahms, Bartók, Fauré...) ou du répertoire pop, rock et folk. Rythme, harmonie, invention et improvisation... les palettes explorées par le pianiste et ses complices ont conduit les nombreux spectateurs de L'-Théâtre des Louvrais vers d'époustouflants voyages faits d'émotions, d'épure et de virtuosité. Des spectateurs enthousiastes à leur sortie de concert, allongeant un peu plus encore leur soirée au bar du théâtre... pour en savourer jusqu'au bout la moindre goutte.



JAZZ AU FIL DE L'OISE

Présentation de l'édition 2016

LOU TAVANO SEXTET

15 octobre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre de **Jazz au Fil de l'Oise**



C'est avec panache que s'est ouverte cette 21^{ème} édition de Jazz au fil de l'Oise. Si au cours de ces six semaines de festival du 19 octobre au 11 décembre, il nous sera donné d'entendre à travers tout le Val d'Oise, Jan Garbarek en complicité avec Trilok Gurtu, Avishai Cohen, Thomas Enhco et Vassilena Serafimova, Kyle Eastwood, Thomas de Pourquery, Bojan Zulfikarpasic, Julien Lourau, Lisa Simone, Henri Texier, Hugh Coltman ou encore Andy Emler, c'est la jeune chanteuse française Lou Tavano qui a ouvert le bal.

Pour cette soirée d'inauguration, l'ensemble des équipes de L'apostrophe et de Jazz au Fil de l'Oise étaient à la manœuvre pour accueillir, renseigner et faire découvrir ce nouveau parcours jazz ! La voix chaleureuse, généreuse de Lou Tavano a profondément séduit un public espérant la revoir bientôt à voguer au fil de l'Oise. Une superbe soirée qui s'est achevée autour d'un pot convivial et d'une séance de dédicace de l'artiste dans le hall de L'-Théâtre des Louvrais.

WEEK-END JAZZ

Francesco Bearzatti / Omer Avital

11 novembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Jan Garbarek Group

12 novembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation de chaque

>dans le cadre de **Jazz au Fil de l'Oise**

>en partenariat avec **la radio RGB 99.2 FM**



Le rendez-vous annuel des amoureux du jazz « La nuit du jazz » se mue cette année en week-end pour faire la part belle aux poids-lourds mais aussi au renouveau du jazz international lors de deux soirées consécutives.

Inauguration de cette nouvelle formule par le saxophoniste italien Francesco Bearzatti et ses acolytes Giovanni Falzone (trompette, voix), Zeno de Rossi (batterie) et Danilo Gallo (basse) venues nous présenter leur dernier disque, hommage au chanteur et guitariste folk américain, Woody Guthrie. Ambiance enlevée sur la scène de L'-Théâtre des Louvrais. Le quartet a repris le célèbre morceau du pionnier de la folk *This Land is your Land* en cœur avec le public. Place ensuite au virtuose de la contrebasse Omer Avital qui a montré son talent en nous livrant un jazz contemporains aux influences orientales. Les spectateurs ont largement profité d'une séance de dédicace dans le hall du théâtre.

Le week-end jazz s'est clôturé par le concert du célèbre saxophoniste norvégien Jan Garbarek, accompagné pour l'occasion du grand percussionniste indien Trilok Gurtu. Dans un décor soigné, tentures et lumières colorées la formation a déployé un free jazz sensible pendant près de deux heures. Le groupe est sorti de scène sous les ovations du public, enchanté par cette soirée.



AUTRES SPECTACLES EN JAZZ



>*chapitre Artistes en résidence (voir p47)*

SONGS FOR THE OLD MAN • Yom - 9 février

YOM ET AURÉLIEN NAFFRICHOUX (CONCERT COMMENTÉ) • Yom - 12 février



OPÉRA ET MUSIQUE CLASSIQUE





PIANO CAMPUS la finale

14 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>un représentation

>en partenariat avec AeuropAA et la Ville de Pontoise

Comme chaque année, L'apostrophe a accueilli, sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais, la finale du prestigieux concours international de piano, initié en 2002 par la Ville de Pontoise. Cette compétition de haut niveau, permet, depuis toutes ces années, de révéler et de soutenir d'incroyables jeunes pianistes de seize à vingt-cinq ans. Piano Campus tient ses promesses et son rayonnement ne cesse de s'amplifier au regard des nombreuses biographies des jeunes pianistes qui parcourent le monde musical.

Le « Piano Campus d'or » a, cette année, été décerné au jeune pianiste italien Nicolas Giacomelli, né en 1998. Le Président du Jury, Michel Dalberto a chaleureusement remercié tous les jurés, compétiteurs et intervenants de cette compétition remarquable qui s'est déroulée dans un esprit de professionnalisme et qui fut très touché par l'accueil des lieux sur Cergy et Pontoise qui ont rendu possible cette rencontre musicale. Ce dernier se souvenant sans doute qu'il avait tout juste 20 ans lorsqu'il fut lauréat du premier concours Mozart de Salzbourg !

Les spectateurs ayant assistés à la remise des prix étaient en accord quasi unanime avec la décision des jurés : la prestation de l'italien Nicolas Giacomelli était époustouflante et justifiait pleinement le titre qui lui a été remis. C'est également lui qui a remporté le prix du public. Le roumain, George Todica a pour sa part été récompensé du Piano d'Argent. Le Piano de Bronze revient donc à l'ukrainien Kostiantyn Tovstukha.

Cette immersion dans le monde de la musique classique et plus particulièrement celle du piano est toujours très appréciée des spectateurs valdoisien.



LES ÉLÉMENTS

MICHEL-RICHARD DELALANDE / ANDRÉ-CARDINAL DESTOUCHES

Ensemble Les Surprises

31 mai à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

*>dans le cadre du **Festival Baroque de Pontoise***



Junon, Vénus, une Heure, l'Amour, le Destin, un Berger... tels sont les personnages de cet opéra-ballet composé par André-Cardinal Destouches et Michel-Richard Delalande en 1721 jamais rejoué depuis 1781. Inaugurant une résidence de trois ans au Festival Baroque de Pontoise, l'ensemble Les Surprises, a proposé cette œuvre à L'-Théâtre des Louvrais, déployant avec élégance une musique illustrative et colorée pour musiciens, chanteurs et danseurs. Éléments, Dieux, nymphes, simples mortels... Les amours, les jalousies, les ruses des uns et des autres s'entremêlaient sur le plateau pour faire voyager les spectateurs à travers mille variations, du calme le plus profond à une vivacité sans faille. Un voyage que le public a trouvé magnifique, superbe, saluant la complicité du danseur avec les chanteurs, et donnant envie à de nouveaux spectateurs de découvrir plus avant la programmation de ce lieu qu'ils ne connaissaient pas encore.

THE TEMPEST

WILLIAM SHAKESPEARE / SIMON-PIERRE BESTION

Cie Le Tempête

23 octobre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>dans le cadre du **Festival Baroque de Pontoise**



Final en beauté pour la clôture de cette nouvelle édition du Festival Baroque de Pontoise ! Aux commandes, Simon-Pierre Bestion, jeune chef qui insuffle à cette adaptation de la pièce de William Shakespeare, une vitalité bluffante. Les artistes au plateau, chanteurs mais aussi danseurs et instrumentistes ont brouillé les pistes pour le plus grand plaisir de tous. Les spectateurs ont souligné l'intelligence de la mise en scène, la qualité des artistes et du chef. Le final chanté par les chanteurs répartis dans la salle dirigés par le chef lui au plateau a marqué les esprits. De multiples spectateurs debouts, et des félicitations à tous les artistes ont fusé lors des saluts. Certains ont regretté qu'il n'y ait pas une plus longue série de représentations. Bilan extrêmement positif de ce partenariat renouvelé.



LE ROI SINGE QUI PERTURBE LE PALAIS CÉLESTE

COMPAGNIE NATIONALE DE CHINE D'OPÉRA DE PÉKIN

1^{er} décembre à Centre culturel Le Figuier Blanc / Argenteuil

>une représentation

>en partenariat avec la Ville d'Argenteuil, le Centre culturel de Chine à Paris, le Festival des Opéras Traditionnels Chinois à Paris

Avec Le Roi Singe, la Compagnie Nationale de Chine d'Opéra de Pékin met en scène l'un des personnages les plus célèbres de la culture chinoise, Sun Wukong le Roi Singe, dont les pérégrinations ont également inspiré de nombreux personnages de mangas et jeux vidéo. Une fable hautement légendaire de l'empire du milieu... Fardés de blanc les artistes, hommes et femmes, chantent, dansent, véritables acrobates au service d'un récit en version originale surtitré. Un dépaysement et une plongée dans une autre culture garantie.

Ce spectacle, typique de l'Opéra chinois, a été présenté au Centre culturel Le Figuier Blanc, avec la complicité de la Ville d'Argenteuil. Un bus spécialement affrété par la scène nationale a facilité la venue du public cergy-pontain. Une salle comble a vivement salué la performance dépayssante de ces artistes au propos millénaire...!



PÉRIPHÉRIQUE FESTIVAL DES ARTS MÊLÉS





VADER

GABRIELA CARRIZO / FRANCK CHARTIER

Peeping Tom

14 & 15 janvier à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM

C'est dans le cadre de Périphérique, Festival des Arts mêlés cette année que L'apostrophe a accueilli *Vader* de la compagnie Peeping Tom, qui se déroule dans la salle d'une maison de retraite, premier volet d'une trilogie dont la famille (Père-Mère-Enfants) est le prisme, et où l'on quitte le monde des vivants, sans tout à fait rejoindre celui des morts. La dislocation inquiétante et burlesque des corps mélangeant théâtre et danse questionne nos âmes, tandis que la fantaisie

déjantée de ce lieu et des personnages qui l'habitent souligne la force émotionnelle de chaque situation. *Vader* explore avec un humour poignant le moment où la maladie d'un vieil homme menace de faire basculer les réalités du quotidien d'une maison de retraite dans le rêve, dans l'absurde.

Tantôt drôle, tantôt macabre, avec excès, surréalisme et virtuosité, la compagnie belge, nous fait passer du rêve éveillé au film onirique. Difficile pour le public alors de sortir indifférent de cette proposition radicale qui touche de si près la condition humaine. Et quelle belle expérience de partage que celle de nos figurants amateurs du Val d'Oise qui ont joué avec le metteur en scène et les acteurs ces moments forts et ces instants de grâce.. On attend la suite avec impatience !



LES PALMIERS SAUVAGES

WILLIAM FAULKNER / SÉVERINE CHAVRIER

Cie La sérénade Interrompue

27 & 28 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>deux représentations

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM

S'il est ancré dans la littérature, le théâtre de Séverine Chavrier fait matière de tout : musique, voix, corps, vidéo et scénographie. *Les Palmiers sauvages*, onzième roman de ce peintre impitoyable des mouvements de l'âme humaine que fut William Faulkner, nous entraîne dans un road-movie américain, une histoire d'amour, de bruit et de fureur, courant de Chicago à un bungalow en bord de mer. Avec Séverine Chavrier, tout concourt à traduire la fureur du monde et à

révéler l'intensité d'une passion folle et incandescente qui entraîne les personnages dans une inexorable descente aux enfers. Une intensité qui n'a pas forcément touché le public à sa juste mesure... Si les spectateurs ont salué la force du texte, l'excellence des comédiens et de la mise en scène, et apprécié les entremêlements de vidéos et musiques, les retours ont été plutôt partagés. Dense, long, parfois ennuyeux pour certains ; fascinant et happant pour d'autres...

LA MÉLANCOLIE DES DRAGONS

PHILIPPE QUESNE

Vivarium Studio

12 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM

Après *L'effet de Serge* accueilli à L'apostrophe début 2014, c'est un autre spectacle de Philippe Quesne, qui a été présenté sur le plateau de L'-Théâtre des Louvrais. Dans une atmosphère féérique et ambiguë, ni franchement réaliste, ni pour autant fictive, dans un univers de bric et de broc, l'action de La Mélancolie des dragons a pris place dans une clairière enneigée. En blousons en cuir, jean et tee-shirt de Metallica, les cheveux longs et mal peignés, quatre hard rockers semblent avoir sillonné les routes avec leur guimbarde, jusqu'à tomber en panne au milieu de nulle part. Appelée à la rescousse, Isabelle arrive à vélo leur prêter main forte, mais leur annonce un délai d'une semaine de réparation. Pour occuper l'intervalle, la troupe décide de lui offrir une démonstration de ce pourquoi ils sont partis en tournée : un parc d'attractions mobile qu'ils ont eux-mêmes conçus. Leur matériel relève davantage du gadget que de l'ingénierie scénique, comptant machines à neige, à bulles ou à fumée, structures gonflables, bibliothèque itinérante, vidéoprojecteur, ventilateur ou néon rose. Isabelle, ébahie et hyper-réactive, y campe le rôle d'une spectatrice idéale, stupéfaite et stupéfiante. Comme à l'accoutumée chez Philippe Quesne, le public a observé la troupe du Vivarium Studio avec une grande attention, scrutant les moindres gestes de cette bande d'acteurs-musiciens un peu foutraques, échoués sur le grand plateau de L'apostrophe, perdus au milieu d'un rien plein d'ampleur. Les spectateurs de L'apostrophe, tout d'abord un peu interloqués et stupéfaits par la proposition se sont finalement laissés aller au rire de l'absurdité de cet univers à l'esprit beckettien.



>DANS LA PRESSE

« L'esprit de Beckett n'est pas étranger à ce théâtre-paysage qui combine subtilement absurde et féérique. »

Vonews - février 2016

(lire article p205)

AUTRES SPECTACLES PÉRIPHÉRIQUE

////////////////////////////////////

>chapitre Jeunes Publics - Publics Jeunes (voir p51)

STARING GIRL (LA FILLE QUI FIXAIT) • Zonzo Compagnie - 18 au 20 février

>chapitre Artistes en résidence (voir p57)

LES DANSEURS ONT APPRÉCIÉ LA QUALITÉ DU PARQUET • Les chiens de Navarre - 4 & 5 février



PUBLICS JEUNES
JEUNES PUBLICS





LETTRES DE L'INTÉRIEUR

JOHN MARSDEN / MARIE DUPLEIX

Cie Les Mistons

7 & 8 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>trois représentations

>en partenariat avec la radio RGB 99.2 FM

À PARTIR DE

13
ANS

Lettres de l'intérieur est l'adaptation du roman éponyme de John Marsden. On y conte l'histoire de deux adolescentes en mal de solitude qui se découvrent progressivement à travers leur correspondance épistolaire. Au fil des lettres, énoncées face public par les comédiennes, les spectateurs découvrent – en même tant que chaque adolescente à la lecture du courrier – que l'une est incarcérée dans une prison pour mineurs et que l'autre vit, dans une profonde angoisse, l'extrême

violence de son frère. Cet échange amène le public vers la fin bouleversante où les lettres de l'une des adolescentes resteront sans réponse puis reviendront retournées à l'expéditrice, un dénouement faisant apparaître que ce n'est pas celle qui paraissait au départ en plus mauvaise posture qui l'était, finalement...

Les retours des spectateurs, tant du public scolaire, associatif ou individuel, ont été élogieux. La qualité du jeu des comédiennes a été vivement saluée. La justesse de la mise en scène également ; la juxtaposition des deux chambres à coucher renforçant le jeu de miroir entre les deux adolescentes. Les spectateurs ont exprimé avoir été touchés par l'histoire qui les a émus. Une enseignante a confié que c'était le plus beau spectacle sur temps scolaire auquel il lui ait été donné d'assister. La metteur en scène, Marie Dupleix, a quant à elle fait mention de la qualité de l'écoute en salle sur toutes les représentations.



STARING GIRL

La fille qui fixait

ZONZO COMPAGNIE

18 au 20 février à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>cinq représentations

>dans le cadre du *Périphérique Festival des Arts mêlés*

À PARTIR DE

8
ANS

La Zonzo Compagnie explore mille façons de rendre accessible au jeune public la diversité musicale. Déjà en 2013, sur le plateau de L'-Théâtre des Arts, la troupe avait emmené les enfants en voyage dans l'univers de John Cage, avec *Listen to the silence*, les plongeant avec bonheur au cœur même d'un laboratoire d'écoute

de cette musique réputée difficile. Avec *Staring Girl*, chant, piano et percussions mêlés aux images de la vidéaste et metteuse en scène Nathalie Teirlinck, nous invitait à un concert visuel inspiré de l'univers onirique des poèmes du réalisateur Tim Burton.

Dans *La Triste Fin du petit enfant huître* (1997), le réalisateur américain raconte en quelques vers ou en quelques pages les histoires attachantes d'enfants-monstres solitaires et marginalisés : l'Enfant Robot, le Bébé Ancre, la Fille avec plein d'yeux, la Fille faite d'ordures, la Fille qui se transforma en lit, Ludovic, l'Enfant toxique... tous, excentriques, un peu tristes et différents. Les particularités physiques de ces personnages singuliers ont vivement touchés et perturbés les enfants d'IME venus nombreux assister au spectacle et s'identifiant de manière trop intense. Le public familial, à contrario, s'est plongé avec bonheur dans cet unvier onirique, sensible tant aux histoires qu'à la voix de la chanteuse.

CUPIDON EST MALADE

Une rêverie autour du songe d'une nuit d'été

PAULINE SALES / JEAN BELLORINI

25 & 26 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

À PARTIR DE

6
ANS



Cupidon est malade réunit des artistes talentueux. Pièce écrite par Pauline Sales sur une commande de Fabrice Melquiot et mise en scène par Jean Bellorini, elle nous raconte une histoire d'amour, de désamour, de remariage ou encore le divorce. Les deux enfants, Tine et Robin seront bientôt de la même famille puisque leur mère et leur père vont se marier aujourd'hui. Ils exposent alors aux spectateurs leur vision de ce nouveau couple, du divorce de leurs parents, et ce que signifie pour eux l'amour dans ce monde où on aime un jour pour se détester le lendemain. La scénographie sert efficacement cette vision de l'amour : un grand carré d'herbe sur l'espace de jeu, avec un ballon au milieu, qui rappelle le terrain de foot. L'amour apparaît comme un loisir, qui a automatiquement un début et une fin. Avec Jean Bellorini la scène devient espace vivant et poétique, entraînant les spectateurs dans une folle nuit enchantée. Accessible dès huit ans, le spectacle présente les mécanismes de l'amour de façon particulièrement fine aux enfants. Il reste peut-être un peu trop caricatural pour un adulte, qui connaît déjà toute la complexité de la question. Cependant, ce dernier n'a pas manqué de rire à certaines allusions grivoises et s'est réjoui du dénouement final. Deux représentations scolaires et une tout public à L'-Théâtre des Louvrais ont permis d'accueillir de nombreux enfants et adolescents sur ce spectacle. Les spectateurs furent enchantés par cette proposition dont ils ont apprécié le traitement drôle et actuel.



>DANS LA PRESSE

« Les corps s'animent, tout à leurs tâches, jusqu'à expérimenter leurs propres espaces de liberté dans cet acte artistique hors-du-commun. »

La Terrasse - avril 2016
(lire article p216)

EN CLASSE

JULIE NIOCHE

Cie A.I.M.E.

4 avril à l'École du Parc aux Charrettes / Pontoise

5 et 6 avril à l'École de l'Hermitage / Pontoise

7 avril à l'École Eugène Ducher / Pontoise

8 avril au Collège Jean-Claude Chabanne / Pontoise

11 avril au Collège Henri Matisse / Garges-lès-Gonesse

12 avril au Collège Henri Wallon / Garges-lès-Gonesse

13 avril à l'École Jean Moulin / Garges-lès-Gonesse

13 avril à l'École Paul Langevin / Garges-lès-Gonesse

>vingt-deux représentations en décentralisation

>en partenariat avec la Ville de Garges-lès-Gonesse

>dans le cadre d'Escales danse en Val d'Oise

À PARTIR DE

7
ANS



Ce spectacle conçu pour des classes du CE1 à la 6^{ème} est une expérience sensible en milieu scolaire autour de la danse et de la scénographie. Il s'agit d'un dispositif chorégraphique simple, proposé à une classe et qui se déroule dans sa propre salle de classe : accompagnés par une danseuse et un technicien de la compagnie, les enfants et leur enseignant fabriquent tous ensemble leur spectacle grâce à des consignes diffusées au creux de l'oreille via des audioguides.

La classe devient alors un laboratoire scénique où chacun va pouvoir expérimenter les différents ingrédients d'une performance de danse : la danse bien sûr mais aussi la scénographie, l'observation du mouvement, de l'autre... S'installant au cœur de la quotidienneté des enfants, il s'agit de transformer leur réalité par cette proposition artistique et d'y introduire un moment de poésie.

En classe propose de métamorphoser « la classe » mais aussi les habitudes de « la classe » : aller vers la possibilité d'y bouger différemment, de s'y sentir autrement, d'y voir les autres sous un autre angle, de s'y découvrir... En outre, en amont et en aval de l'expérience éphémère du spectacle, une correspondance se met en place entre les enfants et les artistes, pour éveiller la curiosité et l'imaginaire des enfants tout d'abord, puis pour prendre le temps de revenir sur cette expérience partagée.

Les enfants ont pris beaucoup de plaisir à cette rencontre, qui fait énormément appel aux sensations, à l'imaginaire et favorise l'investissement corporel. Ils se sont sentis libres d'être autrement dans leur classe. Les enseignants ont ressenti également beaucoup d'émotion en participant au spectacle. Certains l'ont même vécu comme "une claque", un vrai retour sur leur métier d'enseignant qui leur a permis de redécouvrir leurs élèves.

Un vrai moment de partage où chacun se voit autrement, participant à une même "construction", au sens propre comme au figuré. La classe en ressort soudée et tous ont bien conscience de ce qui s'est produit et du fait que seul le concours de chacun peut permettre cela.

Parole d'enfant :

« J'ai trouvé ça juste magique.

Avec la sorte de longue vue, on pouvait voir la classe sur un angle différent.

Sur le tableau, on suivait un scotch ce qu'on n'a pas l'habitude de faire, c'est comme si on voyageait sur le tableau.

En faisant les décorations sur un pilier au milieu de la classe on se prenait pour le metteur en scène et on faisait les décors pour un spectacle.

A la fin, sur les coussins, on voyageait dans notre esprit. C'était aussi un moment de relaxation ».

Adèle Lecuyer, 9 ans

ROMÉO ET JULIETTE

JOSETTE BAÏZ

Groupe Grenade

3 & 4 juin à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

À PARTIR DE



Avec ce vertigineux *Roméo et Juliette*, pièce chorégraphique contemporaine et musicale, Josette Baïz rend hommage aux amants de Vérone et fait flirter l'*Opus 64*, ballet de Sergueï Prokofiev, avec quelques touches de slam sur le mode d'une poésie rock de Frédéric Nevechirlian.

Comme dans la pièce de Shakespeare, les danseurs du Groupe Grenade sont des adolescents de 7 à 18 ans formés aux disciplines classique, contemporaine, hip-hop et à de multiples autres danses, tout en poursuivant un cursus scolaire normal, non aménagé. On ne peut dès lors qu'admirer le travail que Josette Baïz a réalisé, créant, par l'alternance de duos et de mouvements d'ensemble, une explosion de talents, de travail, de technique voir même de perfection que ces jeunes artistes ont offert au public de L'apostrophe. L'amour comme une lueur au milieu des ténèbres d'une guerre de clans entre Capulets et Montaigus : formidable terrain de jeu visuel qui appelle des tableaux saisissants et sensuels à l'image de la jeunesse passionnée et rebelle. C'était le 4 juin leur dernière représentation après une tournée de trois années et des larmes sur les joues des danseurs ont coulé sous un tonnerre d'applaudissements et face à une salle qui était debout sous des huées de bravos !



CRÉATION 2016-2017
POIL DE CAROTTE

JULES RENARD / SILVIA COSTA

Théâtre Nanterre-Amandiers

6 au 8 octobre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>six représentations

>dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**

À PARTIR DE



Silvia Costa invite les spectateurs à évoluer dans l'univers du garçon roux le plus fameux de la littérature. Mal-aimé et rusé, Poil de carotte partage le regard qu'il pose sur le monde. Le craquement du bois, l'odeur de la paille, des poules et des

lapins... à travers la scénographie ce sont tous les souvenirs et sensations de l'enfance qui nous submergent, fugaces et puissants, à travers un théâtre de la réminiscence qui convoque tous les sens. L'arrivée de la mère de Poil de Carotte chamboule cet ordre relatif : l'univers visuel se déploie alors comme un album de diapositives éphémères, rythmé par les souvenirs du jeune garçon et librement inspiré des vignettes cruelles de Jules Renard. Loin d'une narration linéaire, Silvia Costa propose une création en immersion qui fait la part belle à la matière, aux sensations et aux formes.

Malgré certains points un peu sombres de l'histoire qui ont fait peur aux plus jeunes et laissé perplexe les adultes, le spectacle a remporté une vive adhésion du public, ravi de la scénographie et la mise en scène singulières et de retrouver l'univers du livre...

Des coupons « Reviens avec tes parents » avaient été distribués aux enfants à l'issue des représentations scolaires, dont certains se sont empressés de profiter pour "sortir" leurs parents le week-end !



CLIMA(X)

PIERRE BADAROUX

Cie (Mic)zzaj

18 & 19 novembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>trois représentations

À PARTIR DE



Clima(x) a plongé les spectateurs de L'apostrophe dans un univers musical en live, tel un concert documentaire scientifique, poétique et engagé, sur les questions du changement climatique en mélangeant, en croisant, des textes parlés, du Jazz, de la musique instrumentale et électroacoustique assistée par ordinateur à des archives filmées de sources diverses.

Les voix du récit sont portées par un chanteur-comédien, Pierre Badaroux, qui laisse une large part à l'improvisation mais qui sont « éclairées » également par des voix off, celles des scientifiques et experts, et de vraies-fausse publicités qui racontent les absurdités de notre système. Dès lors, la multiplicité des sources sonores compose une musique hypnotique, énergique pour laquelle les cinq musiciens déambulent entre rigueur et improvisations sonores dans ce thème criant d'actualité et désireux de nous engager sur la voie de la réflexion quant à notre propre comportement pour tenter de limiter, enfin, un changement climatique déjà fortement engagé et aux conséquences majeures qu'il serait bien temps d'inverser !

J'AI TROP PEUR

DAVID LESCOT

Cie du Kaïros

11 au 13 décembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

> cinq représentations

À PARTIR DE

7
ANS

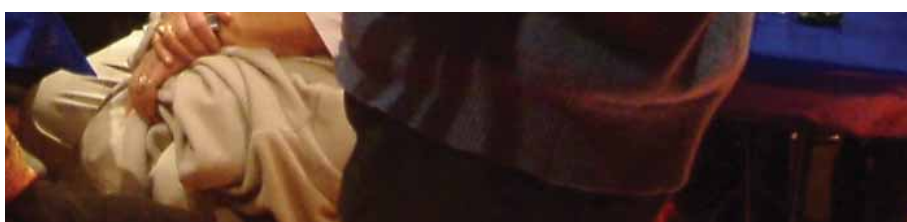
Tout le monde sait que l'entrée en 6^{ème}... c'est l'horreur. Alors « Moi », 10 ans et demi, tente de se rassurer auprès de Francis, 14 ans. Mais à l'entendre, c'est pire encore. La fin du monde ! Avec intelligence et humour, David Lescot signe sa première pièce jeune public. Tirant leur rôle au sort avant chacune des représentations, les trois comédiennes incarnent avec brio les personnages d'enfants, espaces de projection pour chacun d'entre nous.

Ce spectacle abordant le thème de l'entrée en 6^{ème} avec humour a profondément ravi enfants comme adultes. Les bords de plateau improvisés à l'issue des représentations ont été appréciés de tous. Adultes comme enfants ont pu découvrir l'univers de ce spectacle et des comédiennes connaissant tous les rôles et tirant au sort, comme des enfants, celui qu'elles vont jouer avant chaque représentation. Celles-ci se sont rendues accessibles, à l'écoute et très proches des spectateurs en répondant à toutes les questions même les plus personnelles... Des questions d'enfants curieux...!





ARTISTES EN RÉSIDENCE



FRANÇOIS VERRET

chorégraphe en résidence

Déjà accueilli entre 2005 et 2007 en résidence à L'apostrophe, le chorégraphe et metteur en scène François Verret est, depuis mai 2014, à nouveau en résidence à la scène nationale. Dans le cadre de son vaste « Chantier 2014-2018 » qu'il ponctue de temps de création, il déploie de nombreuses occasions de rencontre avec les habitants du territoire.

C'est ainsi qu'en 2015 puis en 2016, dans la continuité des multiples protocoles de rencontres instaurés dès l'été 2014, François Verret a poursuivi sa réflexion sur la mémoire et la transmission. Menés sur le plateau de L'-Théâtre des Arts, dans la salle de répétition de L'-Théâtre des Louvrais ou en « décentralisation » – c'est-à-dire à la rencontre directe des groupes (classes, associations, personnages âgées...) -, ces chantiers ont permis de tisser des liens étroits avec le territoire. Espaces d'hospitalité et de gratuité, ils sont pour François Verret un indispensable terreau vivant, nécessaire au mouvement de sa propre pensée et de son processus de création.

Cette année 2016 a été l'occasion pour François Verret de continuer à nourrir sa réflexion créatrice et de bénéficier des espaces offerts par la scène nationale pour travailler à ses projets présentés en janvier 2017 : **LE PARI** et l'exposition **OÙ EN SOMMES-NOUS ?** à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise.



YOM

compositeur et clarinettiste en résidence

En résidence depuis le début de la saison 2015-2016, le clarinettiste virtuose et compositeur inspiré entame sa collaboration avec la scène nationale. Clarinettiste d'origine klemzer, il tisse sa musique d'ailleurs multiples et inattendus. En 2016 il nous présente sa création *Songs for the old man* et se prend au jeu d'un concert commenté avec la complicité du guitariste Aurélien Naffrichoux.



CRÉATION 2015-2016

SONGS FOR THE OLD MAN

9 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>une représentation

>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Initialement prévu à L'-Théâtre des arts, le concert s'est finalement tenu à L'-Théâtre des Louvrais permettant ainsi d'accueillir les plus de 300 spectateurs curieux de découvrir notre artiste jazz en résidence ou, pour les fins connaisseurs, d'entendre sa dernière création. Fidèle à sa démarche artistique faisant fi des frontières entre les genres musicaux, le « clarinettiste d'origine klemzer », comme il aime à se définir, a décidé pour ce concert de faire la part belle aux guitares (électrique, folk, banjo...). Avec ses musiciens complices, Yom a su mêler l'héritage culturel maternel (origines juives de Transylvanie) et paternel. En effet, la musique americana renvoyait à son père parti vivre aux USA dans les années 50. Entre airs traditionnels et ballades de cowboys, les Yiddish cowboys ont emmené l'auditoire dans leur chevauchée du Far West.

Une rencontre avec Yom et Aurélien Naffrichoux, guitariste-arrangeur, a eu lieu à l'issue du concert avec la cinquantaine de spectateurs restés en salle. C'est dans la bonne humeur que les échanges se sont tenus ; Yom et Aurélien, tous deux très volubiles et pleins d'humour, répondant volontiers aux multiples questions autour de la musique klemzer, de l'americana, de la composition et de l'interprétation, des différentes guitares et clarinettes... Un régal !



YOM & AURÉLIEN NAFFRICHOUX

Concert commenté

12 février au Forum / Vauréal

>une représentation

>en partenariat avec le Forum de Vauréal

Dans le cadre du partenariat avec le Forum de Vauréal, et en lien avec sa nouvelle création, *Songs for the old man*, Yom, bien connu des spectateurs de L'apostrophe, s'est une nouvelle fois distingué dans un exercice inédit : un concert commenté.

Inauguré par Pierre de Bethmann, précédent compositeur en résidence, cette forme décalée et intimiste a permis aux spectateurs d'interagir directement avec les artistes au plateau. Yom, à la clarinette, et Aurélien Naffrichoux, à la guitare, se sont donc prêtés au jeu avec la bonne humeur qui les caractérise. Ils n'ont pas

hésité à jouer avec le public en les interpellant. Un brainstorming a donc eu lieu pour trouver un titre à un morceau qui n'avait pas encore de nom !

Ce rendez-vous a fait découvrir aux spectateurs présents l'univers plus loufoque du clarinettiste qui a su expliquer de manière ludique (et en musique !) tout ce qui constituait son art. Un moment rare que les spectateurs ont apprécié.

LES CHIENS DE NAVARRE

collectif en résidence

Fondé il y a dix ans par une bande de joyeux comédiens autour du metteur en scène Jean-Christophe Meurisse, le collectif des Chiens de Navarre fait de l'improvisation l'essence de son travail. Déjà programmé au cours de la saison 2013-2014 avec le spectacle *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, ce collectif était déjà connu du public de L'apostrophe lors du début de sa résidence, en septembre 2014. Après avoir présenté leur nouvelle création en 2015 (*Les armoires normandes*), ils reviennent en 2016 avec *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, avant de s'envoler pour le Festival de Cannes y proposer le film *Apnée*, et revenir en septembre pour une avant-première au Cinéma Utopia à Saint-Ouen-l'Aumône.



>DANS LA PRESSE

« A l'instar des danseurs, on finissait épuisé (de rire), même si, comme toujours avec les Chiens, joie et mélancolie s'entremêlaient, l'esprit de déconne s'exhibant comme le pendant d'une société déprimée. »

La Terrasse - février 2016
(lire article p203)

LES DANSEURS ONT APPRÉCIÉ LA QUALITÉ DU PARQUET

Les Chiens de Navarre

4 & 5 février à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>deux représentations

>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du 4 février

C'est le principe de plaisir qui guide le travail de ce collectif. « En tant que spectateur je dois jouir, rire, être ému » indique le metteur en scène. Ainsi, c'est l'envie de vouloir danser qui a entraîné Les Chiens de Navarre à créer un tel spectacle en 2012. Avec un esprit de contradiction qu'ils affectionnent, cette bande bavarde s'il en est, décide de se taire. Alors qu'ils ne sont pas danseurs pour trois sous, les comédiens revisitent l'histoire de la danse, avec l'humour et la férocité qui les caractérisent. Fidèles à eux-mêmes, ils jettent leurs corps dans la bataille, ne lésinant pas sur l'engagement physique. Comme le revendique Jean-Christophe Meurisse, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* est avant tout un spectacle performatif : c'est l'action en elle-même et pour elle-même qui cristallise l'intérêt de la proposition.

Et pour être sûr de déstabiliser les spectateurs, les Chiens de Navarre ont décidé de les faire entrer par petits groupes à l'arrière de la scène, de leur faire traverser le plateau pour rejoindre leur place, et bien évidemment, d'en profiter pour les convier avec eux (de gré ou de force joyeuse) pour quelques pas de danse. Une entrée en matière qui annonçait bien la suite.... Comme souvent avec les Chiens de Navarre, les réactions à la sortie restent extrêmes, dans un sens ou dans l'autre. Les adjectifs fusent : "jouissif", "déganté", "éclatant", "nul" ! Si l'on en croit le nombre de spectateurs restés à la rencontre à l'issue de la représentation (près de 200 !), cette incartade dans le monde de la danse de la part des trublions des Chiens de Navarre n'a pas laissé le public insensible...

A noter que deux comédiens du collectif en résidence ont animés un stage de réalisation à l'occasion des vacances de Pâques en avril. (voir p85)



APNÉE (film)

Les Chiens de Navarre

16 septembre au **Cinéma Utopia / Saint-Ouen-l'Aumône**

>une séance

>rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du film

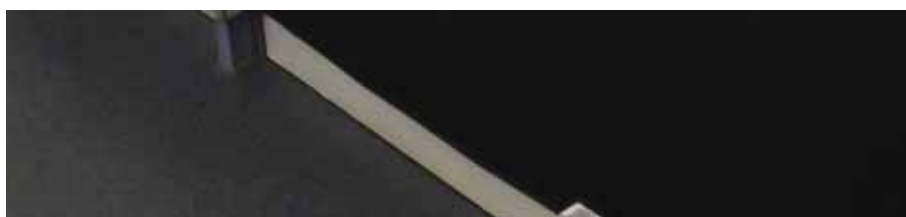
Avec *Apnée*, présenté quelques mois plus tôt en en séance spéciale à la Semaine de la critique à Cannes, Jean-Christophe Meurisse et la troupe des Chiens de Navarre, a plongé, pour cette avant-première, le public cergyponain dans un drôle de film à "sketches". Désinhibé, loufoque et poétique.

Avec eux, tout peut arriver, nous le savons.... Ça commence par une tentative opiniâtre de mariage à trois : deux garçons, une fille, face à un employé de mairie à bout de nerfs. Ça continue par un désopilant (et néanmoins aérien) numéro de patinage artistique complètement nu, mais avec masques de catcheurs... Dans cette sarabande libertaire, situationniste et burlesque, qui se moque de tout, et surtout de la normalité, le trio de « fiancés » en goguette traverse mille aventures, croise une autruche dans les rayons d'un supermarché, se colle les chaussures au plafond, prend des bains dans la vitrine d'un magasin de sanitaires, ou décloue Jésus de sa croix – qui dit merci et s'en va pépère, à pied et tout ensanglanté, vers d'autres horizons.

Irrésistibles dans leurs personnages candides, débordants, tchatteurs et totalement désinhibés, les trois comédiens principaux, Céline Fuhrer, Thomas Scimeca et Maxence Tual sont le seul fil rouge de cet inventif charivari de poésie, de provocation et d'humour absurde. La soixantaine de personnes présentes a eu le plaisir de rencontrer les comédiens et le réalisateur à l'issue de la projection, pour un dialogue facétieux et détendu en bord de plateau.



ARTS PLASTIQUES





MOBILES DE PIERRE

FRANÇOIS WEIL - SCULPTEUR

8 janvier au 30 mars à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>vernissage le vendredi 8 janvier

François Weil a investi la verrière de L'-Théâtre des Louvrais avec une dizaine de sculptures, réalisées avec des blocs de pierre. Assemblées par des armatures métalliques, les œuvres avaient la particularité d'être mobiles. Les spectateurs pouvaient donc les toucher et les faire tourner... ! Le travail de François Weil, poétique, aérien, léger interroge le rapport de la pesanteur à la légèreté, de l'immobilité au mouvement. Lors du vernissage, François Weil a expliqué à la quarantaine de spectateurs présents, de quelle manière il arrivait à trouver ce point

d'équilibre, par une méthode empirique et intuitive plutôt que par des calculs physiques. Il ne passe ni par le dessin ni par la maquette. Pour lui, l'imaginaire et la sensibilité du spectateur sont au cœur de ses créations. Le rapport aux arts premiers et primitifs, assez prégnant dans son œuvre a été remarqué par les visiteurs. Pour compléter l'exposition de sculptures, quelques gravures étaient présentées, medium qui permet de changer d'échelle pour retranscrire la densité, le grain et le poids de la pierre. Celles-ci ont été créées suite à un voyage en Algérie où le sculpteur était allé voir des gravures rupestres et sont composées de photographies de paysages de pierre et de boîtes de conserve trouvées sur place. Les spectateurs semblaient ébahis par ces œuvres qui tournent, tremblent et vibrent. Les échanges entre l'artiste et les visiteurs se sont prolongés sur la mezzanine de manière conviviale. Une fois encore, la présence de l'artiste, essentielle lors de ces échanges, a montré combien il est primordial de rapprocher les œuvres du public.



L'ESPRIT DE LA FORME

OLEG BOUROV - SCULPTEUR

12 avril au 25 juin à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>vernissage le mardi 12 avril

De grandes sculptures en bronze, terre cuite et plâtre réalisées par Oleg Bourov habillaient majestueusement le hall du théâtre en ce printemps 2016. Oleg Bourov est un sculpteur russe, qui habite à Auvers-sur-Oise. Il a rencontré cette discipline dans sa jeunesse à Moscou au début des années 1960. Il a exposé de nombreuses fois en Russie dont sa première exposition personnelle en 1966, au Musée Scriabine de Moscou ; avant de rejoindre Paris puis Auvers-sur-Oise au début des années 1980. Lors de la rencontre où étaient présents une trentaine de spectateurs, l'artiste est revenu sur son parcours et a présenté ses œuvres qui se situent entre la figuration et l'abstraction. Oleg Bourov a souligné le fait qu'il

n'avait pas étudié aux Beaux-Arts pour ne pas être formaté et devenir un artiste fonctionnaire de l'État. Il semblait fier d'être passé par des études d'architecture. Lors de cette rencontre, il a beaucoup insisté sur le fait que c'est la sculpture qui le fait et non l'inverse. Les matériaux qu'il travaille comme le bronze, l'apaisent et lui font ressentir des émotions, contrairement à la pierre ou au bois par exemple qui sont "naturellement beaux" pour être travaillés. Sa femme, Caroline Bourov, présente lors de ces échanges a traduit les réponses de l'artistes qui ne s'exprime qu'en russe et l'artiste en a profité pour la remercier pour son soutien au quotidien.

LES COLLECTIONS PARTICULIÈRES DE L'APOSTROPHE

COMMISSAIRE D'EXPOSITION JEAN-PIERRE PLUNDR

16 juillet au 3 septembre à Bibliothèque d'Étude et d'Information

>vernissage le 16 juillet

À l'occasion de la cinquième édition des Tempos d'été, série d'animations estivales proposées par la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise à la Bibliothèque d'Étude et d'Information, L'apostrophe et l'équipement de lecture publique ont souhaité célébrer, à travers une exposition, trois années d'une riche et heureuse coopération.

Exposition au cours de laquelle le public peut découvrir un choix d'œuvres parmi celles acquises par la scène nationale depuis 2000, lors de l'accueil d'artistes plasticiens choisis d'abord avec la complicité de Loïc Loeiz Hamon puis de Jean-Pierre Plundr.

L'exposition de seize artistes-plasticiens, sélectionnés par Jean-Pierre Plundr, a dessiné un parcours jalonné d'œuvres singulières et éclectiques, parfois déroutantes, séduisantes, émouvantes ou imposantes !

Artistes exposés : Colette Biquand / Bobby Camus / Michel Charpentier / Sylvie Denet / Roseline Granet / Maxime Godard / Alban Lanore / Pierre Marie Lejeune / Daniel Montet / François Montliau / Jean-Paul Philippe / Jean-Pierre Plundr / Agata Podsiadly / Pascale Proffit / Pierre Tual / François Weil.



PEINDRE L'INSTANT OU L'INSTANT DE PEINDRE

JEAN-PIERRE PLUNDR - PEINTRE

23 septembre au 30 juin à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>vernissage le vendredi 23 septembre

Cette année, la conception de la fresque qui orne le mur d'accès au bar de L'-Théâtre des Arts tout au long de la saison a été confié à Jean-Pierre Plundr, artiste peintre, conseiller pour les arts plastiques depuis 2013 qui réalise en outre les visuels des brochures de saison.

Jean-Pierre Plundr habite et travaille à Auvers-sur-Oise dans son atelier, au plus près de la mémoire des grands maîtres impressionnistes. La fresque qu'il a réalisée pour l'occasion se compose d'extraits de ses carnets de voyage, mélange d'écriture, de paysages, de traits, et d'images. L'artiste apprécie le rapport intimiste au carnet, prémisses de ses tableaux, leurs faces cachées en plus spontané dans lequel il dessine, note des pensées métaphysiques ou moins sérieuses et décalées. Avec cette fresque, il nous conte ses voyages en Grèce, de la mer Egée, du vent des Cyclades, des tamaris, d'un verre d'ouzo... il nous fait voyager à travers des représentations de masques océaniques ou par le biais de références à l'antiquité. L'écriture, très présente dans l'œuvre de l'artiste permet d'équilibrer la fresque, ponctuée de phrases : « dans cette mer blanche, Achille au courage de légendes ne retrouve plus son talon », « les courbes de Pégase font le tour de la terre » ou encore « offrons des masques à nos rêves » et « le meltem est coloré ».

Lors du vernissage de la fresque et en guise de conclusion, Jean Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe, a remercié chaleureusement Jean-Pierre Plundr pour cette jolie fresque bien équilibrée entre le texte, les images et les couleurs mais également pour son implication dans l'exposition de la collection de L'apostrophe à la BEI de l'été 2016 et a rappelé l'investissement de L'apostrophe dans l'achat d'œuvres plastiques, pour chaque exposition, des artistes invités.





INSOLENCE DE FER ET DE PIERRE

JEAN-YVES GOSTI - SCULPTEUR

4 octobre au 16 décembre à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>vernissage le mardi 4 octobre

Jean-Yves Gosti a présenté une quinzaine de sculptures en pierre et en granit dans le grand hall de L'-Théâtre des Louvrais. La pierre est essentielle dans le travail de Jean-Yves Gosti. Il taille certains éléments qu'il coule ensuite dans le bronze, qu'il s'agisse de la tête seule ou du corps tout entier. Il monte ensuite ces pièces séparément ou s'en sert pour former une nouvelle sculpture en alliant d'autres éléments en marbre, en basalte ou en granit. L'artiste aime aussi le travail du métal rouillé. Il laisse brute la découpe de la matière afin d'offrir aux regards une vision heurtée.

Une cinquantaine de personnes étaient présentes pour cette rencontre dont une classe de terminale de l'option facultative arts plastiques du Lycée Notre-Dame de la Compassion de Pontoise. Jean-Yves Gosti est revenu sur son parcours, et sur ses influences artistiques multiples. Il aime à se définir comme un sculpteur de l'immédiateté. Le public présent, intrigué, l'a notamment interrogé sur ses techniques de découpe du métal et du granit. Grâce à l'utilisation d'un chalumeau, Jean-Yves Gosti a expliqué qu'il réussissait à donner à ses œuvres de métal une variété d'émotions qui ne laisse personne indifférent. La plupart des spectateurs ont apprécié cet échange, enrichissant et instructif. Les lycéens présents ont su faire le lien entre l'art brut et les œuvres exposées. Enfin, parmi les spectateurs, certains avaient eu l'occasion de visiter l'atelier du sculpteur.

PRÉSENTATION DE SAISON 2016-2017

10 juin à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Pour la cinquième année consécutive, le chorégraphe Philippe Lafeuille a imaginé une soirée festive afin de présenter aux spectateurs, friands de ce rendez-vous annuel, les surprises de la saison à venir.

Entre deux « a », le grand A de l'Art et le petit a de L'apostrophe, c'est un espace infini qui s'est offert au public, fabuleux abîme suscité en nous par les artistes et les formes qu'ils produisent, nées de leurs frottements au monde.

Cinquante et un spectacles et concerts dont quatorze créations, trois expositions, une fresque, des stages de pratique artistique, un appel à occuper le théâtre, des ateliers en établissements scolaires et l'incontournable événement *Melting'Potes* parrainé cette année par la chorégraphe Maguy Marin... Au fil de la soirée de présentation les spectateurs ont goûté aux multiples facettes d'une saison pluridisciplinaire !

Coups de projecteurs sur des moments forts de l'année, cette présentation a permis de piquer la curiosité des spectateurs et de les familiariser avec une sélection d'artistes et de créations les plus marquantes du moment.

Interviews oulipiennes, portraits chinois... les artistes (Brigitte Jaques-Wajeman, Monique Hervouët, Gabriel Dufay, Olivier Couder, Thierry Balasse, Nicolas Struve...) ont dévoilé leurs projets. Sous la houlette de Philippe Lafeuille, ils ont fait miroiter une saison belle et éclectique, mettant résolument en jeu la question de l'altérité.



BILAN ACTIONS CULTURELLES

ACTIONS CULTURELLES

La programmation de L'apostrophe est pluridisciplinaire et éclectique, permettant aux habitants du territoire de découvrir des univers artistiques singuliers. Afin d'enrichir la pratique des spectateurs et de les amener à multiplier les points de vue sur la création artistique, il est important d'inventer et de mettre en place des espaces qui permettent une autre relation aux artistes. Rencontres avec les équipes artistiques à l'issue des représentations, stages de danse et de théâtre avec des artistes de la programmation, rencontres-débat, projets participatifs, rencontres avec des professionnels de la littérature dramatique émergente dans le cadre du comité de lecture... sont autant de moyens offerts aux spectateurs de s'approcher au plus près du travail des artistes et de la création.

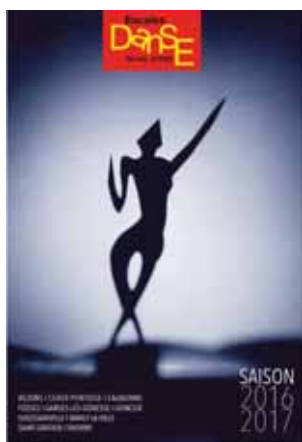
Un processus d'éducation artistique et culturelle en lien avec de nombreux établissements scolaires du territoire est également mené, afin de faire découvrir la scène nationale aux enfants et aux adolescents, de susciter une pratique de spectateur et une découverte de la danse ou du théâtre grâce aux ateliers menés par de nombreux artistes complices dans le cadre des dispositifs soutenus par la DRAC Ile-de-France et le Rectorat de Versailles.

La scène nationale entretient également des liens étroits avec les associations, les structures ressources du Val d'Oise, les conservatoires et écoles de musique et de danse, les établissements scolaires... Dans le cadre de sa mission de service public, il s'agit de créer des liens toujours plus nombreux et plus étroits entre les habitants du Val d'Oise et les programmes du théâtre, établissement culturel majeur de la décentralisation.

Après plusieurs saisons, des partenariats de tous ordres autour de la programmation artistique rayonnent longuement sur le territoire et l'audience s'étend. Les temps forts Escale Danse en Val d'Oise et Périphérique Festival des Arts mêlés en sont deux exemples au niveau départemental, au même titre que des collaborations ciblées sur des projets avec les villes partenaires du département. Soutenir des envies ambitieuses, mélanger les publics issus de milieux, de quartiers et de villes différents... sont autant d'objectifs qui se réalisent en fédérant les énergies complémentaires de chacun.



I. PARTENARIATS ARTISTIQUES



ESCALES DANSE EN VAL D'OISE

Escales danse en Val d'Oise, temps fort valdoisien qui fédère une quinzaine de lieux culturels du territoire autour de la diffusion de la danse, a depuis 2014 une nouvelle organisation qui étend l'événement à toute la saison (au lieu d'un mois seulement auparavant). Le réseau des partenaires affirme ainsi la volonté de rendre visible la vitalité de la scène chorégraphique toute l'année. Durant la totalité de la saison, Escales danse réaffirme son engagement pour l'art vivant et illustre la réalité de son action, en direction de tous les publics, dans un contexte où la situation économique du secteur rend plus fragile les conditions de création et de diffusion. Véritable réseau étendu à tout le Val d'Oise, Escales danse permet de soutenir la danse contemporaine et les créateurs qui la font vivre.

La programmation, concertée, permet de donner du relief aux projets culturels de chacun. Cette émulation collective encourage également la mise en place de rencontres, d'ateliers et de sensibilisations en marge des spectacles dans l'intérêt des publics. Occasion de renforcer le réseau des établissements culturels du territoire et de faire circuler les spectateurs dans des lieux différents, Escales danse en Val d'Oise offre un panorama représentatif de la danse contemporaine.

Dans ce cadre, en 2016, 22 chorégraphes et 81 représentations ont été programmés dans 23 lieux du département.

Soucieux de faire découvrir les richesses de l'art chorégraphique au plus grand nombre, le réseau entend plus que jamais continuer à défendre cette programmation, portée conjointement par ses acteurs, le Conseil départemental et la Drac Ile-de-France.

LA PROGRAMMATION EN 2016

- > **M.M.O. de Lionel Hoche** • Espace Germinal / Fosses, Théâtre de Jouy / Jouy-le-Moutier, L'Orange Bleue* / Eaubonne
- > **It's going to get worse and worse and worse, my friend de Lisbeth Gruwez** • Théâtre Paul Éluard / Bezons
- > **Tant'amati (tant aimés) de Erika Zueneli et Sébastien Jacobs** • Théâtre Paul Éluard / Bezons
- > **Si ça se trouve, les poissons sont très drôles de Laurence Salvadori** • Théâtre Paul Éluard / Bezons
- > **La légèreté des tempêtes de Christian et François Ben Aïm** • Espace Sarah Bernhardt / Goussainville, L'Orange Bleue* / Eaubonne
- > **Extension de Amala Dianor** • Théâtre Paul Éluard / Bezons, Théâtre Jean marais / St-Gratien
- > **Trio Amala - Junior - Sly de Amala Dianor** • Théâtre de Jouy / Jouy-le-Moutier
- > **Numéros Macabres d'Aurélien Richard** • Théâtre Paul Éluard / Bezons
- > **Le moulin des tentations de Maxence Rey** • Théâtre Paul Éluard / Bezons
- > **Hakanai de Adrien Mondot et Claire Bardainne** • Espace Lino Ventura / Garges-lès-Gonesse, L'Orange Bleue* / Eaubonne
- > **L'œil du loup de Farid Ounchiouene** • Centre culturel / Taverny
- > **Nommer les étoiles d'Alban Richard** • Théâtre Paul Éluard / Bezons
- > **Badke de KVS, Les ballets C de la B et Qattan Foundation** • Théâtre Paul Éluard / Bezons, L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise
- > **Les mémoires d'un seigneur d'Olivier Dubois** • Théâtre Paul Éluard / Bezons
- > **Tenir le temps de Rachid Ouramdane** • Espace Germinal / Fosses, L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise
- > **En classe de Julie Nioche** • en établissements scolaires à Cergy-Pontoise, Garges-lès-Gonesse et Goussainville
- > **Jamais assez de Fabrice Lambert** • L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise
- > **la danse des abeilles de fabrizio Pazzaglia** • Parc / Gonesse
- > **The rare birds de Yann Lheureux** • Espace Lino Ventura / Garges-lès-Gonesse
- > **Le tour du monde des danses urbaines de Cecilia Bengolea et François Chaignaud** • Auditorium de Coulanges / Gonesse, Maison des Arts / Garges-lès-Gonesse, Centre social Duclie September / Garges-lès-Gonesse, L'Orange Bleue* / Eaubonne
- > **Toyi Toyi d'Hamid Ben Mahi** • L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise
- > **P=MG & Compact de Jann Gallois** • Espace Germinal / Fosses
- > **Au temps où les arabes dansaient de Radhouane El Meddeb** • L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise
- > **Programme Twyla Tharp par le Ballet de Lorraine** • Théâtre Paul Éluard / Bezons
- > **Trois grandes fugues par le Ballet de l'Opéra de Lyon** • L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise



PÉRIPHÉRIQUE FESTIVAL DES ARTS MÊLÉS

Du 8 janvier au 20 février

Faire un pas de côté... pour sa XII^{ème} édition, Périphérique Festival des arts mêlés garde le mot d'ordre. Comme un formidable explosion de couleurs s'attachant à refléter l'ensemble du spectre visible, qui identifie cette saison la brochure de l'événement, les propositions de ce temps fort... sortent du cadre !

Périphérique favorise et encourage la rencontre du public avec des projets surprenants. Hors norme, étrange, ce festival incite à sortir en roue libre et suggère un itinéraire de découvertes inédites aux habitants du Val d'Oise.

Onze spectacles étaient à l'affiche de cette douzième édition. **Fruit de la collaboration entre le Théâtre Paul Eluard de Bezons, la Ville de Gonesse et L'apostrophe**, la programmation de cet événement invite le spectateur à sortir des sentiers battus et à découvrir des propositions exigeantes. Une preuve nouvelle, s'il était nécessaire, de démontrer la vitalité artistique, l'audace et l'originalité foisonnante de notre époque.

LA PROGRAMMATION 2016

- > *Suites dansées* d'Alban Richard et Christophe Rousset • Théâtre Paul Eluard / Bezons
- > *K-DO* de Mié Coquempot et Aurélien Richard • Théâtre Paul Eluard / Bezons
- > *Vader* de Peeping Tom • L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise
- > *System Failure* de Leslie Mannès et Louise Baduel • Théâtre Paul Eluard / Bezons
- > *Le grand voyage* de Judith Nab • en déambulation à Gonesse
- > *Les palmiers sauvages* de Séverine Chavrier • L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre
- > *Nuit transfigurée* de l'Ensemble Orfeo21 • Salle Jacques Brel / Gonesse
- > *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet des Chiens de Navarre* • L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise
- > *La mélancolie des dragons* de Philippe Quesne • L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise
- > *L'intrépide soldat de plomb* de Stefan Wey • Salle Jacques Brel / Gonesse
- > *Staring Girl - la fille qui fixait* de la Zonzo Compagnie • L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

FESTIVAL(S) ORPHÉE & VIVA LA VIDA ART ET HANDICAP

Du 27 septembre au 21 octobre

Le **Festival Orphée** et le **Festival Viva la Vida** (initié par le Théâtre du Cristal et L'apostrophe avec le soutien du Conseil départemental du Val d'Oise), tous deux centrés sur l'art et le handicap, existent respectivement depuis 2004 dans les Yvelines et depuis 2012 dans le Val d'Oise. Quoi de plus logique que de réunir les deux manifestations qui, à l'horizon 2018 devraient n'en faire plus qu'une et s'étendra à l'ensemble de la région Ile-de-France. Les spectacles innovants et singuliers présentés ici nous surprennent par leur qualité et nous aident à changer notre regard de spectateur et de citoyen sur le handicap. Ils invitent également les publics handicapés à fréquenter plus largement des établissements culturels, aussi faits pour eux !

Le Festival(s) Orphée & Viva la Vida, c'est plus de 60 représentations (en musique, théâtre, danse, cinéma, rencontres), dans 40 lieux différents, réunissant 61 partenaires.

A L'apostrophe était proposé : **Disabled Theater** de Jérôme Bel, **Le Cabaret des frissons garantis** du Théâtre du Cristal et le **Colloque "Handicaps, art et culture : nouvelles représentations, nouvelles mythologie"**.



>DANS LA PRESSE

« La mutualisation entre les festivals Orphée et Viva la vida, renforce la visibilité des œuvres et des personnes, et s'accompagne d'actions de terrain favorisant l'accessibilité à la culture ainsi que la pratique culturelle par les personnes en situation de handicap. »

La Terrasse - octobre 2016
(lire article p240)



RENCONTRES PROFESSIONNELLES

4 octobre au Centre Hospitalier de Gonesse
Dans le cadre du Festiva(s) Orphée et Viva la Vida

A chaque biennale du Festival, ce temps du festival est dédié à une rencontre ouverte tant aux acteurs du champ culturel qu'à celui du médico-social ou hospitalier.

Ces rencontres professionnelles ont pour ambition de mettre à disposition des participants des ressources pratiques et outils concrets favorisant la mise en place d'actions culturelles dans les établissements médico-sociaux et leur pérennisation mais également, au regard des partenariats déjà engagés, de réfléchir à la construction d'un réseau territorial d'accessibilité culturelle sur le département du Val d'Oise avec, à terme, le désir d'une action étendue à l'échelle régionale.

La matinée, sous forme plénière, fut particulièrement l'occasion d'interroger sur les concepts de « réseau, mutualisation, partenariat » avec l'intervention de Frédéric Reichardt, maître de conférence à l'INS HEA, de préciser les missions de service public qui incombent aux établissements culturels avec celle de Jean Joël Le Chapelain et de mettre en partage l'expérience de travail en réseau mené dans les Yvelines, à travers l'exemple du Festival Orphée avec Richard Leteurtre.

Quatre tables rondes furent organisées durant l'après-midi. Celles-ci portaient sur les jumelages établissements médico-sociaux/structures culturelles, la création artistique incluant des personnes handicapées pratiquant le théâtre en amateur, le retour d'expériences sur les sorties culturelles et, la mise en œuvre d'un développement culturel au sein d'un établissement médico-social. La restitution de chacun des ateliers auprès de l'ensemble des participants et les échanges qui en découlèrent marquèrent la fin de cette journée intense et utile aux projets débattus.

COLLOQUE « HANDICAPS, ART ET CULTURE, NOUVELLES REPRESENTATIONS, NOUVELLES MYTHOLOGIES »

14 octobre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre
Dans le cadre du Festiva(s)l Orphée et Viva la Vida

Autour de la programmation, le festival propose de convoquer professionnels du medico-social et de la culture pour s'interroger sur les représentations du handicap. Ces questions ont été abordées tout au long de la journée à travers les prismes institutionnels, juridiques, sociaux, éducatifs, culturels ou encore historiques. Ces échanges ont permis de déconstruire les idées reçues, les regards et stéréotypes portés sur les personnes en situation de handicap. Un accent a été porté sur le fait que les améliorations des conditions de vie des personnes handicapées (exemple de la question de l'accessibilité) profitent à la société dans son ensemble. Les intervenants ont également rappelé les différentes lois autour du handicap qui ont été promulguées depuis la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Beaucoup reste à faire pour que les lois (celle de 2005 notamment) soient réellement appliquées (Patrick Gohet). La centaine de spectateurs présents tout au long de la journée (dont un groupe de 24 étudiants de l'université de Cergy-Pontoise (le matin) et de 12 étudiants de Paris VIII ont été très attentifs aux échanges qui ont été extrêmement riches. Les débats ont été filmés par des journalistes de VOtv et l'équipe de vidéastes travaillant avec le Théâtre du Cristal.



Les interventions de l'après-midi ont débuté sous un aspect plus « léger » et humoristique avec notamment l'intervention du créateur de la série *Vestiaires*, Adda Abdelli. On peut rire du handicap. L'humour permet de casser les codes et les clichés. L'évolution des représentations du handicap dans le cinéma a été abordée : de Charlie Chaplin à Tod Browning pour finir sur des exemples récents des films *De rouille et d'os* et *Intouchables*.

La salle a été très réceptive aux différents temps de débats qui ont été proposés. La grande majorité du public est restée sur l'intégralité du colloque, preuve de l'intérêt du sujet et de la bonne tenue des débats.

En conclusion, la question de l'économie du handicap a été abordée. Cette thématique trop peu traitée mériterait d'être abordé dans des rencontres futures.

II. AUTRES PARTENARIATS

AVEC LES MÉDIAS & ENTREPRISES

La collaboration étroite avec **RGB 99.2 FM**, radio locale de Cergy-Pontoise, se renouvelle de saison en saison. En contrepartie de places offertes aux auditeurs sur une dizaine de spectacles, L'apostrophe annonce régulièrement ses manifestations sur les ondes. RGB 99.2 FM se pose aussi en partenaire sur les grands événements de la saison : Périphérique Festival des Arts mêlés, Théâtre & Politique...

Dans le cadre de la Licence professionnelle Médiation Culturelle et Valorisation des Expressions Artistiques mise en place par l'Université de Cergy-Pontoise et L'apostrophe, la radio RGB accueille des étudiants dans ses locaux afin de les sensibiliser aux métiers de la radio. Le projet s'appuie sur « L'apostrophe, L'émission » et la programmation artistique de la scène nationale, ainsi que sur le partenariat étroit entre ces deux structures impliquées sur le territoire : la radio et le théâtre.

Les liens sont aussi étroits avec la télévision valdoisienne **VOtv** : les meilleurs moments de la saison de L'apostrophe sont relayés sur le site internet VONews et dans la newsletter quotidienne de la chaîne avec la possibilité de découvrir des extraits vidéos des spectacles. Les artistes sont invités régulièrement dans l'année sur le plateau télé lors du journal quotidien. Inscrite dans le réseau d'écrans de la télévision locale, la scène nationale dispose d'un écran à L-Théâtre des Arts diffusant en continu des photos et des informations sur tous les événements de la saison.

“**L'apostrophe, L'émission**” est reconduite avec VOtv et RGB 99.2 FM pour développer la visibilité des informations de la scène nationale. Une fois par mois - le 2nd mercredi - RGB 99.2 FM ouvre son plateau à une émission conçue et coproduite, permettant à la fois de créer un rendez-vous régulier pour les auditeurs, mais aussi de donner une importance institutionnelle aux événements de L'apostrophe.

Le partenariat initié avec **Le Grand Cercle** d'Eragny-sur-Oise en 2013 continue sa route complice en 2016. La diffusion des supports de communication en caisse ou dans les rayons, les liens vers les sites internet respectifs, les relais dans les newsletters ou la brochure mensuelle du Grand Cercle sont autant de moyens de dynamiser les relations entre les acteurs économiques et la vie culturelle du Val d'Oise.

Le partenariat avec l'hebdomadaire **Les Inrockuptibles**, débuté à l'automne 2013, continue cette année et se développe lui aussi par des valorisations de spectacles de la scène nationale dans le *Club des Inrocks*, permettant aux lecteurs de gagner des places de spectacle. L'apostrophe bénéficie de plusieurs encarts sur la saison et d'informations sur les newsletters du journal.

Un nouveau partenariat a vu le jour en 2016 avec **France 3 Région Ile-de-France**. En échange d'une visibilité du partenariat sur les supports de communication de L'apostrophe et dans les halls des théâtres, France 3 diffuse trois fois dans la saison une bande annonce de spectacle en amont du journal du soir, relaie les informations sur ses réseaux sociaux et fait gagner des entrées au spectacle.

L'apostrophe, membre du réseau de l'**Association des Scènes Nationales**, est présent sur son site. Par voie de newsletter, le théâtre a donc aussi sa place au sein des structures phares de la décentralisation artistique française.



III. EN DIRECTION DES PUBLICS

Pour comprendre la démarche de l'artiste, les spectateurs éprouvent souvent le besoin d'être accompagnés dans leur parcours. D'autres, plus assidus encore, sont toujours à l'affût des petits « plus » des spectacles. À L'apostrophe, les œuvres et les projets sont donc souvent enrichis par ces compléments d'explications, commentaires, rencontres et permettent de mieux comprendre les œuvres rencontrées dans un parcours de spectateur. Ces échanges ont pour objectif d'entraîner petits et grands vers de nouveaux univers artistiques. Ces actions favorisent la rencontre des habitants de la région avec les artistes en résidence pour une meilleure approche de leur univers et de leur créations.

LE COMITÉ DE LECTURE

Quatre rendez-vous du Comité de lecture ponctuent chaque saison. Autant d'occasions de débattre – parfois âprement - sur une vingtaine de manuscrits anonymes ! Il s'agit de textes non publiés en français, textes traduits et textes jeunesse, ayant passé l'écrémage du Comité de pré-sélection (composé de membres de L'apostrophe et de professionnels de la lecture publique) ou le premier tri des éditions Théâtrales, maison d'éditions avec laquelle L'apostrophe est en partenariat depuis la saison 2015/2016. Les retours de chacun prennent appui sur une fiche de lecture à compléter par le lecteur et sont vivifiés et éclairés par le regard d'un artiste professionnel associé de longue date à la scène nationale, le comédien et metteur en scène Jean-Paul Rouvrais. Chaque rencontre est enrichie par l'intervention d'un professionnel du monde des livres, partageant son expertise auprès des membres du Comité : Pierre Banos, des *éditions Théâtrales*. À l'issue de ces rencontres, les membres élisent leurs trois textes « coups de cœur » qui sont mis en avant, la saison suivante, lors de la manifestation *Théâtre du présent – rendez-vous d'auteurs*.

■ Saison 2015-2016

- Rencontre du 23/01/2016
- Rencontre du 2/04/2016, avec intervention axée sur la littérature jeunesse de Françoise du Chaxel, auteur et directrice de la collection jeunesse des éditions Théâtrales
- Rencontre du 16/04/2016, avec intervention sur le champ de la traduction de Pierre Banos, directeur des éditions Théâtrales

■ Saison 2016-2017

- Présentation du Comité de lecture le 1/10/2016 : rencontre ouverte à tous, elle a permis aux curieux et néophytes de découvrir le fonctionnement du Comité de lecture, ainsi qu'aux habitués de renouveler leur inscription pour la saison.
- Cette rencontre fut suivie en soirée de la mise en espace du texte lauréat Théâtre du présent 2015 par la comédienne et metteuse en scène Frédérique Wolf-Michaux. Ainsi, la fable politique et écologiste ubuesque, *Le bon grain* de François Dumont, a-t-elle été portée à la scène par cinq comédiens amateurs du Val d'Oise, enchantant l'auteur présent pour l'occasion et les 74 spectateurs en salle.
- Rencontre du 15/10/2016, mise en bouche ludique proposée par Pierre Banos, à partir d'incipits et de fins tirées de diverses publications des éditions Théâtrales.

■ Partenariat avec la Bibliothèque Albert Camus d'Eragny-sur-Oise

Le partenariat mené depuis 2015 avec la bibliothèque d'Eragny-sur-Oise, construit sur l'axe Lecture(s) / Ecriture(s), se traduit de diverses manières.

Tout d'abord, Mohamed Ben Achour, directeur adjoint, et Valérie Fillol, bibliothécaires, sont parties prenantes du Comité de pré-sélection de la scène nationale ; celui-ci visant à choisir parmi l'ensemble des pièces reçues, les textes qui seront ensuite soumis au Comité de lecture de L'apostrophe.

Ensuite, le premier rendez-vous du Cercle des lecteurs – cercle mensuel organisé par la bibliothèque réunissant une quinzaine d'usagers en vue de débattre des ouvrages acquis – fut organisé à L'-Théâtre des arts, le 23 septembre, en amont de leur venue à la répétition publique d'*Antigone 82*, adaptation du roman de Sorj Chalandon *Le quatrième mur*.

Enfin, toujours à l'attention du Cercle des lecteurs, deux lectures théâtrales ont été réalisées au sein de la bibliothèque par des comédiens professionnels, artistes associés de longue date à la scène nationale, les vendredis 14 octobre et 25 novembre. La première a porté sur la mise en voix, par Cyril Hériard-Dubreuil, d'un roman de la rentrée littéraire choisi par les bibliothécaires *Histoire du lion* de Stéphane Audeguy, et la seconde sur celle d'un manuscrit ayant retenu l'attention des professionnels du livre lors d'un Comité de pré-sélection, *Le Che*, de Emmanuelle Prunier. Cette lecture, par Jean-Paul Rouvrais, s'est faite en présence de l'auteur suivie d'un échange avec les membres du Cercle.

■ Partenariat avec la Bibliothèque universitaire Les Cerclades à Cergy

Depuis la rentrée 2016, Véronique Devaux-Lemonnier, responsable de l'équipe des Lettres, Langues et Arts à la Bibliothèque universitaire, fait partie prenante des rendez-vous du Comité de pré-sélection.

LECTURES THÉÂTRALES À LA BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE ET D'INFORMATION (BEI)

L'apostrophe et Bibliothèque d'Étude et d'Information de Cergy-Pontoise promeuvent les écritures dramatiques contemporaines tout au long de l'année en les donnant à entendre.

En 2016, quatre lectures théâtrales ont été réalisées, avec la complicité du Théâtre Uvol. L'espace d'une heure, usagers de la bibliothèque ou adeptes de ces rendez-vous ont l'opportunité de découvrir la mise en voix par des comédiens professionnels d'une pièce parmi les manuscrits lus par le Comité de lecture.

■ AL VERTE GUEULE

de Romain Nicolas • par Didier Delcroix et Mélissa Martinho

13 février 2016 à la Bibliothèque d'Étude et d'Information / Cergy-centre

“Écrit en 2013, Al Verte Gueule raconte l'épopée d'un gentil monsieur du nom de Rubrique qui a tellement faim qu'il serait prêt à manger son ami Cube si, par malheur, celui-ci ne lui apportait pas à manger. Ce texte est une farce grotesque, écolo-gico-financiaro-propédeutico-humano-escatologico-cacago-rigolote sur la faim ; alors si vous avez faim... soyez tout ouïe !”

Les spectateurs ont été nombreux à avoir félicité les comédiens-lecteurs. Les jeux de mots, l'écriture ainsi que le parti pris de lecture (grosse voix pour le tyrannique Rubrique incarné par Didier et voix plus pointue pour le soumis Cube incarné par Mélissa) ont su capté les enfants et adolescents présents dans l'auditoire.



■ NINA ET LES MANAGERS

de Catherine Benhamou • par Didier Delcroix et Mélissa Martinho

9 avril 2016 à la Bibliothèque d'Étude et d'Information / Cergy-centre

“Comédienne au chômage, Nina est embauchée afin de conduire les managers d'une entreprise, à partir d'improvisations, à trouver des solutions pour « sortir de la crise ». Au nom du rendement et de la performance, comédienne et managers deviennent les pions de l'insidieuse stratégie de l'équipe dirigeante...”

Les spectateurs ont salué la lecture faite par les comédiens, devant incarner chacun plusieurs personnages. Le propos de la pièce (une entreprise qui a fait appel à une artiste intervenante pour conduire les managers, par le biais d'improvisations, à trouver des solutions pour « sortir de la crise ») a été jugé très contemporain et le texte a plu. Une dame, par contre, est partie car ne souhaitait pas entendre un texte sur cette thématique car « l'avait déjà vécue ».

■ BROUHAHA

d'Anaïs de Clercq • par Mélanie Antin et Didier Delcroix

30 juillet 2016 à la Bibliothèque d'Etude et d'Information / Cergy-centre

“Dans une ville faite de solitude et de violence, des personnages qui ne se connaissent pas se croisent, s'aiment, se disputent. Un événement central va les relier : l'explosion d'un immeuble au cours d'un curieux attentat... Les séquences s'assemblent comme un puzzle pour reconstituer sur différents registres le portrait collectif d'une humanité en prise avec la difficulté d'aimer et de vivre ensemble.”

Cette pièce avait été sélectionné « texte coup de cœur » par le Comité de lecture, puis lu en novembre 2015 lors des journées *Théâtre du présent*. Dans le cadre de son « Tempo d'été », la BEI souhaitait faire entendre de nouveau ce texte qui a reçu un très bon accueil de la part de la vingtaine d'auditeurs présents.

■ LA NEIGE EST DE PLUS EN PLUS NOIRE AU GROENLAND

de Yann Verburgh • par Didier Delcroix et Mélissa Martinho

3 décembre 2016 à la Bibliothèque d'Etude et d'Information / Cergy-centre

Cette lecture théâtrale inaugurerait le cycle de lectures théâtrales hors-les-murs de la saison 2016/2017, portée par la scène nationale, en partenariat avec les comédiens Didier Delcroix et Mélissa Martinho du Théâtre Uvol.

Après *Ogres*, texte « coup de cœur du Comité de lecture » et lu lors de Théâtre du présent 2015, les spectateurs ont pu découvrir une autre pièce de Yann Verburgh, *La neige est de plus en plus noire au Groenland*.

« Carole, ingénieure pour une grande marque d'électroménager, se voit obligée d'augmenter le taux de remplacement de son dernier prototype de machine à laver en diminuant sa durée de vie. Au même moment son mari, Sylvain, est confronté à « l'obsolescence » de son propre père, Paul, et son placement dans une maison de retraite. La perception déformée de Paul dans ce changement de vie radical nous fait voyager des décharges de déchets d'équipements électriques et électroniques du Ghana jusqu'au 6^{ème} Continent, au milieu du Pacifique. »

Cette lecture s'est suivie d'un échange très riche avec l'auteur autour de la genèse de la pièce, de l'enjeu du théâtre citoyen qu'il défend et maintes réflexions autour du boycott, de la dualité victime/auteur, de pistes de mise en scène, de questions du public autour de la thématique (l'obsolescence programmée), du choix d'une écriture dramatique plutôt qu'un documentaire, des moyens d'agir...



THÉÂTRE DU PRÉSENT

5 novembre 2016 à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Focus sur les écritures dramatiques contemporaines, Théâtre du présent, rendez-vous d'auteurs livrait en cet automne 2016 sa 4^{ème} édition !

Cet événement permet de faire la part belle aux textes remarquables par le Comité de lecture de la scène nationale la saison passée, plaçant l'écriture au centre des enjeux du théâtre et de questionner sa place dans la création.

Les trois textes « coups de cœur » ont été donnés à entendre, portés haut et fort par des comédiens professionnels (artistes référents en actions artistiques et compagnons de route de L'apostrophe). Pour cette édition, les trois catégories auxquelles peuvent appartenir les textes étaient représentées : texte jeunesse, texte en langue étrangère, texte en français. S'en est suivie une rencontre-débat, animée par Amine Khaled, responsable des relations aux auteurs du Théâtre du Rond-Point, avec les auteurs présents, Pierre Banos, directeur des éditions Théâtrales, et Jean-Paul Rouvrais, comédien, metteur en scène, référent du Comité de lecture. Théâtre du présent s'est conclu avec l'annonce du texte élu par le public. Pour cette édition 2016, le texte lauréat fut *Presque égal à*, qui sera mis en espace en mai 2017.



■ PRESQUE ÉGAL À

de Jonas Hassen Khemiri (traduit du suédois par Marianne Ségol-Samoy)
lecture par Sophie Cusset et Marc Prin

“Combien gagnez-vous ? De quel côté du système êtes-vous ? Comment l'argent influence-t-il votre vie et votre relation aux autres ? Nous rencontrons ici une multitude de personnages qui sont en conflit avec le système économique et que le hasard va relier, chacun essayant de trouver sa place dans un système où les chiffres ont pris le pouvoir. Andrej qui vient de terminer ses études, Martina qui vient d'un milieu social élevé mais qui ne trouve pas de travail, Mani, jeune universitaire sans travail, Freja qui vient d'être licenciée et veut se venger de la personne qui a pris sa place, Peter, SDF. Tous sont obsédés par les chiffres et investissent aussi bien du temps que de l'argent dans tout ce qui pourrait leur permettre de continuer à croire en leurs utopies sur le monde.”

■ JE M'APPELLE AIMÉE

d'Henri Bornstein
lecture par Grégoire Cuvier et Mélissa Martinho

“Aimée est une fille forte... enfin, elle est grosse, quoi. Et elle veut mourir. Elle demande au marchand de cercueils, un contenant funèbre pour obèse. Mais grâce, notamment, à un amoureux tout aussi rond et à une grand-mère qui arrondit les angles, elle va emprunter le long chemin de l'acceptation de soi. Avec un humour tendre et une joie réelle, ce texte parle de l'autre et de la différence.”

■ WASTE

de Guillaume Poix
lecture par Didier Delcroix, Cyril Hériard-Dubreuil et Jean-Paul Rouvrais

“À Agbogbloshie, au Ghana, plus de 3000 personnes vivent et travaillent dans une décharge à ciel ouvert qui a la particularité de concentrer la majeure partie des déchets numériques de la planète. Chaque semaine, des centaines de tonnes de smartphones, ordinateurs et tablettes usagés échouent par cargo dans ce lieu cauchemardesque. Jacob a 13 ans. Il est initié par deux amis pour pratiquer la « fouille » sur cette gigantesque bosse qui fume et exhale métaux et fumées toxiques. Pris dans les trafics de toute nature, Jacob, trop adulte et trop enfant, arpente cette montagne insalubre où tout, même la langue, est souillée, afin de trouver un peu d'air et de vie.”

COLLOQUE CULTURES DU CŒUR « ARTS, CULTURE ET SPORT : FACTEURS D'INCLUSION SOCIALE ET DE CITOYENNETÉ

15 novembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

Avec Jean Joël Le Chapelain - directeur de L', Elie Le Port - Président de Cultures du Cœur Val d'Oise, Philippe Métézeau - Vice-Président du Conseil départemental du Val d'Oise délégué à l'action sociale, Thierry Mosimann - Préfet délégué pour l'égalité des chances, Bernard Mathonnat - directeur du Festival Théâtral du Val d'Oise, Joël Roman - philosophe et essayiste, Caroline Druelle - directrice du Théâtre Paul Eluard de Bezons, Héloïse Rousse - médiatrice culturelle au Festival Théâtral du Val d'Oise, Gaëlle Sureau - formatrice à l'Ecole de la Deuxième Chance Val de France, Mounia Bouchiba - assistance sociale au Conseil Départemental du Val d'Oise, Alice Pauly - chargée de l'animation du réseau Cultures du Cœur National et Océane Duhamel - volontaire sur le projet « cultive ton droit de cité », Cultures du Cœur National

Conférence-débat autour du concept d'intégration, de citoyenneté et de la notion d'émancipation par Joël Roman, philosophe et essayiste.

“Quels publics ?” Populations rurales, en situation de repli social, travailleurs précaires, populations vivant dans des « quartiers difficiles ». “Qui n'est pas pleinement intégré ou ne se sent pas émancipé au sein de notre société ?” Question complexe car il peut paraître prétentieux de juger telle ou telle personne qui n'est pas émancipée. Comment reconnaître si l'on est exclu ou pas ? Les formes d'implication des individus sont plurielles. Retour d'expériences de la part du public, des conditions difficiles auxquelles sont confrontés les travailleurs sociaux. Les intervenants ont souligné que la société d'aujourd'hui n'est pas celle des 30 glorieuses et que les réponses apportées par l'Etat, si elles ont évolué, restent malgré tout encore insuffisantes.

Les débats de l'après-midi traitaient des pratiques sportives et culturelles comme vecteurs d'émancipation. Témoignages de projets par lesquels certains ont pu s'émanciper : projets culturels (la danse comme moyen de trouver sa place à travers le corps, l'école du spectateur avec des jeunes en difficulté, les arts comme facteur de lien social), mais aussi projets sportifs (témoignage d'un vice-champion du monde handisport de tennis de table, animateurs sportifs en lien avec des sans-domiciles fixe...)

Les spectateurs étaient ravis de la richesse des échanges et du bon déroulement de la journée. Les interventions étaient très concrètes et répondaient aux problématiques soulevées par les professionnels de la culture et de l'insertion sociale, particulièrement concernés par ces sujets. Les prises de paroles ont été nombreuses (surtout l'après-midi) et pertinentes.

RENCONTRES AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

En 2016, les occasions ont été nombreuses pour le public de L'apostrophe de prolonger le spectacle par un temps de rencontre avec les équipes artistiques. Six rencontres ont été organisées afin de ne pas laisser le spectateur seul face à ses interrogations et de permettre un dialogue vivant :

- le 8 janvier à l'issue de la représentation de **Orestie**, de Romeo Castellucci
- le 4 février à l'issue de la représentation de **Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet**, des Chiens de Navarre
- le 9 février à l'issue de la représentation de **Songs for the old man**, de Yom
- le 3 mai à l'issue de la représentation de **Tenir le temps**, de Rachid Ouramdane
- le 27 mai à l'issue de la représentation de **Sacré, Sucré, Salé**, de Stéphanie Schwartzbrod
- le 18 octobre à l'issue de la représentation de **81 avenue Victor Hugo**, d'Oliver Coulon-Jablonka



RÉPÉTITION PUBLIQUE *DIBOUK*

mardi 12 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

Léa et Hannan sont, dans la mythologie hébraïque, l'équivalent de *Tristan et Yseult*, ou encore de *Roméo et Juliette*. Un couple d'amoureux que rien, pas même la mort, ne peut séparer. S'inspirant de ce mythe, Shlomo Anski a écrit, en 1920 à Varsovie, *Dibbouk*, devenu depuis lors un classique du théâtre yiddish. Le compositeur et contrebassiste de jazz François Mechali, ancien artiste en résidence et le metteur en scène Marc Prin, artiste associé à la scène nationale, ont repris la trame de *Dibbouk* pour en faire un oratorio. L'histoire est incarnée par un narrateur et deux acteurs. La musique permet de couronner et de magnifier le récit. Contrebasse et flûte à bec en épousent les courbes, dans une partition enrichie d'une texture sonore préenregistrée (batterie et percussions, sons numérisés).



Ce soir de janvier, la pièce, présentée en avril à L'apostrophe n'était pas encore créée ni très construite, les artistes, ayant commencés les répétitions quelques jours seulement auparavant. Ils ont joué et lu un extrait du début de la pièce, puis nous avons questionné le rapport à l'œuvre de chacun, et le point de rencontre entre les divers langages au plateau (musique et texte). Les spectateurs ont été timides quant à leur prise de parole durant la rencontre mais les échanges ont pu continuer de manière plus informelle lors du pot.

De manière générale, les spectateurs ont fait part de leur intérêt pour la répétition publique qui permet d'entrevoir le processus de création.



RENCONTRE AVEC ANNIE ERNAUX ET JEANNE CHAMPAGNE

Vendredi 22 janvier à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

Pour cette rencontre, très attendue des spectateurs, deux artistes comédiens, Denis Léger Milhau, comédien dans *Les Années*, et Emmanuelle Wion, ont rythmé la rencontre en lisant plusieurs textes extraits de quelques-uns des ouvrages d'Annie Ernaux, textes qui offraient aux spectateurs une intéressante traversée de son œuvre. Ils ont également permis de révéler la transformation de l'écriture au fil du temps et d'interroger son évolution.

Annie Ernaux et Jeanne Champagne, au plateau également, ont dialogué ensemble, au rythme de ces textes. Plusieurs thématiques ont été abordées telles que l'écriture, l'adaptation pour le plateau d'un matériau textuel non-théâtral, du passage du temps en soi-même, du rapport au passé, au présent et à l'avenir. Comment envisager l'avenir quand pointe à l'horizon le retour d'une grande rigidité morale ? Telle

semblait être la question posée par Jeanne Champagne au texte d'Annie Ernaux qu'elle a mis en scène cette année.

Le fait d'entrecouper les discussions de lectures a été très apprécié du public car cela nourrissait le propos. Les spectateurs ont ressenti une grande complicité entre Annie Ernaux et Jeanne Champagne, ce qui explique peut-être une certaine timidité de leur part dans l'échange avec les artistes.

A l'issue de la rencontre, une séance de dédicaces s'est improvisée au bar du théâtre.

« Ecrire, ce n'est pas laisser sa trace en tant que nom, en tant que personne. C'est laisser la trace d'un regard, d'un regard sur le monde. » Annie Ernaux

CHANTIER DE CRÉATION ANTIGONE 82

22 & 23 septembre à L'-Théâtre des Arts / Cergy-Centre

Pour ouvrir la saison 2016 / 2017, L'apostrophe a accueilli l'équipe de Jean-Paul Wenzel en résidence pendant trois semaines, l'occasion d'ouvrir au public un chantier de création afin d'observer une étape de travail, et pour les artistes, de se confronter à un premier regard extérieur. Les artistes ont travaillé à partir du roman de Sorj Chalandon qui raconte le projet de création d'*Antigone* d'Anouilh, qu'un jeune étudiant, Samuel Akounis, souhaite monter à Beyrouth en 1982. Sur la toile de fond que constitue la guerre du Liban, il recrute ses acteurs dans les différents camps antagonistes. Suivant le leitmotiv « le théâtre en paix, la guerre partout ailleurs : c'est possible ! », son ambition de réunir symboliquement ces peuples ennemis dans le sanctuaire de l'art se heurte à toutes les difficultés imaginables : haine de l'autre, mais également incompréhension face à un texte occidental construit sur des représentations propres de la vie et de personnages fictifs qui peinent à trouver écho dans une culture différente. Cette adaptation, au final très aboutie pour un chantier création, a bouleversé les spectateurs qui ont été époustoufflé par le résultat après seulement trois semaines de travail. De plus, deux classes du lycée Alfred Kastler présentes ces soir-là (1^{ère} ES et option facultative théâtre) ont eu la chance de rencontrer Arlette Namiand, dramaturge qui a adapté le roman, et Jean-Paul Wenzel, metteur en scène, afin d'aborder différents aspects de ce travail : les difficultés auxquelles se

heurte l'auteur dans le cadre de l'adaptation d'un roman pour le théâtre ; Arlette Namiand a en effet exposé le défi que constitue l'équilibre du texte, n'étant pas le même selon que l'on a affaire à un roman ou à une pièce ; montrant la nécessité de privilégier telle ou telle scène en fonction du rythme de l'action, et comment transposer de la narration en dialogue tout en conservant la force dramatique.



VISITES GUIDÉES DU THÉÂTRE DES LOUVRAIS

Chaque année, L'apostrophe propose aux spectateurs et visiteurs des visites du Théâtre. Le rendez-vous est donné dans le hall du Théâtre des Louvrais, qu'ils connaissent parfois bien. Les visiteurs déambulent dans la salle, sur le plateau afin d'explorer les coulisses, sur le grill, les loges, la régie, la salle de répétition. Ils sont accompagnés par un régisseur et une personne du service des relations aux publics. Une façon de découvrir de manière vivante l'histoire de ce lieu, son architecture mais également toutes sortes d'anecdotes passionnantes sur le monde du spectacle vivant.

La visite du théâtre est un acte fort d'action culturelle permettant de mieux faire connaître le savoir-faire mis en œuvre en coulisse pour que les œuvres puissent être jouées et les moyens mis à contribution, notamment humains et techniques à cette fin pour montrer aux différents publics l'envers du décor. Ces visites font donc découvrir le théâtre sous des angles différents et le rendent plus accessible. C'est une démarche ludique et pédagogique importante qui s'inscrit dans un travail de découverte du spectacle vivant et du parcours du spectateur.



■ CALENDRIER 2016 DES VISITES

- > **Vendredi 22 janvier** • 25 élèves du Collège Saint-Exupéry à Villiers-le-Bel / 11 élèves de 1^{ère} L du Lycée de l'Hautail à Jouy-le-Moutier / 15 élèves de 2^{nde} en atelier théâtre du Lycée Evariste Galois à Beaumont-sur-Oise.
- > **Lundi 8 février** • 24 élèves de la 2^{nde} exploration du Lycée Alfred Kastler à Cergy / 15 élèves de 3^{ème} de l'AS danse du Collège Nicolas Flamel à Pontoise.
- > **Judi 31 mars** • 25 élèves de la classe de 4^{ème} du Collège Nicolas Flamel à Pontoise / 25 collégiens de 3^{ème} de l'association « Ecole et vie locale » / 20 élèves de 2^{nde} exploration danse et de l'atelier danse du Lycée Paul Emile Victor à Osny / 24 élèves de terminale option facultative théâtre du Lycée Montesquieu à Herblay.
- > **Vendredi 8 avril** • 30 élèves de 1^{ère} ES du Lycée Alfred Kastler à Cergy
- > **Judi 19 mai** • 25 élèves de 3^{ème}, 25 élèves de 4^{ème}, 17 élèves de 6^{ème} SEGPA et 14 élèves de 4^{ème} SEGPA du Collège Nicolas Flamel à Pontoise / 28 élèves de 1^{ère} L du Lycée Alfred Kastler à Cergy
- > **Mardi 14 juin** • 50 élèves de 6^{ème}, 15 élèves de l'atelier danse, 25 élèves de 3^{ème} du Collège Nicolas Flamel à Pontoise / 13 élèves du Collège Sainte-Apolline à Courdimanche
- > **Lundi 21 novembre** • 26 élèves de la classe de 2^{nde} option facultative théâtre du Lycée Notre-Dame-de-la-Compassion à Pontoise
- > **Judi 24 novembre** • 30 élèves de 4^{ème} et 3^{ème} en résidence du Collège Gérard Philipe à Cergy / 20 élèves de 1^{ère} Option Facultative Théâtre du Lycée Notre-Dame de la Compassion de Pontoise
- > **Mardi 13 décembre** • 25 élèves de CM2 de l'école élémentaire Chaponval à Auvers-sur-Oise / 25 élèves de CM1 de l'école élémentaire de Chaponval d'Auvers-sur-Oise / 20 élèves en 1^{ère} et 2^{ème} année de BTS Design et 1^{ère} ST2A du Lycée Camille Claudel de Vauréal

■ JOURNÉE DU PATRIMOINE

Samedi 17 septembre à 15h

L'apostrophe, s'associe aux événements nationaux que sont les journées européennes du patrimoine. Le 17 septembre dernier, trente-quatre curieux mêlant petits et grands se sont donné rendez-vous pour deux heures de visite commentée par deux membres de l'équipe permanente du théâtre (une attachée au service des relations aux publics et le régisseur général)

Une opportunité de lever le voile sur les mystères que recèle le théâtre : tout est exploré de la fosse au grill, des loges aux passerelles... Une occasion unique de découvrir un lieu mais également une équipe et un projet artistique.

Les visiteurs, impressionnés par les performances techniques du théâtre, ont posé de nombreuses questions et ont réellement apprécié découvrir l'envers du décor de ce « lieu magique ».

STAGES DE PRATIQUE ARTISTIQUE POUR ADULTES

Au plus proche de la création, la scène nationale a proposé aux adultes désireux de pratiquer le théâtre de travailler avec des artistes de la saison, lors de week-ends thématiques et d'une semaine de stage de réalisation. Une opportunité d'immersion dans un univers propre à chaque artiste ! Temps brefs ou longs... Exigeants, intenses, seul la durée varie pour ces quatre stages. Autant d'opportunités d'immersion, à la découverte de continents insoupçonnés.



■ WEEK-END THÉÂTRE AUTOUR DE DOM JUAN

animé par Anne de Queiroz, comédienne de Jean-François Sivadier

Vendredi 15 avril – 19h à 22h

Samedi 16 avril – 14h à 22h

Dimanche 17 avril – 11h à 18h

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Dans la salle de répétition de L'-Théâtre des Louvrais, Anne de Queiroz a proposé aux douze stagiaires présents un stage de pratique théâtrale en lien avec la pièce *Dom Juan* de Molière, mise en scène par Jean-François Sivadier et accueilli à L'apostrophe du 12 au 14 avril. Après leur avoir fait faire des

exercices mobilisant la concentration, la présence et le phrasé, la comédienne a proposé un travail de lecture « neutre », pour « donner à entendre le texte » d'un extrait de *Dom Juan* réécrit par Jean-François Sivadier. Les participants ont ensuite pu choisir une scène et mener un travail d'improvisation à partir de ces séquences. Ils ont également travaillé sur des scènes de *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht, spectacle également mis en scène par Jean-François Sivadier et accueilli à L'apostrophe en octobre 2014.

La comédienne était ravie de l'implication des stagiaires, très demandeurs et ouverts aux propositions. Elle a noté que le groupe était assez hétérogène par rapport aux contenus notamment (un petit groupe de professeur de français qui connaissent très bien la pièce et d'autres participants moins informés). Les stagiaires ont trouvé que la comédienne était très disponible et à leur écoute.

■ STAGE DE RÉALISATION

AVEC LES CHIENS DE NAVARRE

animé par Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent, comédiens du collectif

Du dimanche 17 avril au jeudi 21 avril

Restitution le jeudi 21 avril à 19h30

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Le renommé du collectif, en résidence à L'apostrophe depuis deux saisons, n'est plus à faire et l'univers déjanté de la compagnie qui agite la scène d'une frénésie et d'une énergie bouillonnante, a attiré beaucoup de monde car c'est bien une vingtaine de personnes qui ont souhaité participer à ce stage, dont plusieurs jeunes comédiens en voie de professionnalisation. Ce stage a été mené par deux comédiens du collectif, Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent.



Comme à leur habitude, les comédiens ont proposé un travail d'improvisation sur différentes thématiques des spectacles accueillis à L'apostrophe ces dernières années comme parler de soi, parler de son couple, préparer une surprise à des futurs mariés, faire un discours de témoin de mariage, de la vie de célibataire... La semaine de travail a également été marquée par des séances d'échauffement, de relaxation et « d'expérimentations » dans l'espace (se lâcher, danser, crier). Le dernier jour, les stagiaires ont présenté une étape de travail devant une trentaine de spectateurs, principalement constituée des familles et des amis des comédiens. Un moment convivial a prolongé la soirée au bar du théâtre. Les participants étaient ravis. Le groupe s'est révélé très hétérogène (tant au niveau de l'âge que de la parité) mais s'est très bien entendu. Les comédiens sont très contents d'avoir pu travailler avec un tel groupe qu'ils ont qualifié de « très intéressant ». Ils les ont sentis très motivés et curieux... et ont même été parfois surpris du niveau atteint par certains participants.

■ WEEK-END DANSE AUTOUR DE TENIR LE TEMPS

avec Sandra Savin, danseur interprète dans le spectacle *Tenir le temps* de Rachid Ouramdane

Mercredi 4 mai – 19h à 22h

Jeudi 5 mai – 10h à 18h

Vendredi 6 mai – 11h à 18h

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

En ce pont de mai, une petite dizaine de stagiaires ont répondu présents pour vivre ce stage dynamique et intense. Le travail a consisté à éprouver le processus de création de la pièce et notamment le travail sur le principe d'accumulation. Sandra Savin a fait travailler les stagiaires sur différentes phrases chorégraphiques (tourner, marcher de différentes manières, tomber, faire la vague en ligne, faire des mouvements répétitifs en ligne) ils ont ensuite pu filer toutes ces phrases pour faire une grande improvisation collective. Le stage a également été ponctué de visionnage d'œuvre de Rachid Ouramdane afin de nourrir la créativité des stagiaires pour que collectivement, ils puissent écrire ensemble une partition et aboutir à une petite forme construite. Les participants, certes épuisés à la fin du stage, ont été enchantés par ce travail qui leur a permis de comprendre et d'éprouver pleinement le processus de création du spectacle.

■ STAGE CHORALE-RAP AGAMEMNON

avec Arnaud Vernet et D' de Kabal, interprète et metteur en scène d'*Agamemnon* Tragédie Hip-Hop

Lundi 22 au vendredi 26 février - 13h à 18h

restitution le vendredi 26 février à 19h30

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise



Durant une semaine, huit jeunes valdoisiens ont expérimenté le stage « Chorale rap » mené par le musicien Arnaud Vernet « Le Naun » et D' de Kabal, tous deux interprètes et, respectivement, compositeur et metteur en scène, de la version opératique d'*Agamemnon*, tragédie hip-hop accueillie dans la saison. Le remarquable beatboxer, Kim Nocifs, les a rejoint un après-midi pour transmettre son art aux adolescents.

A l'instar de la pièce, les participants ont pu travailler la notion de chœur et jongler avec les mots.

La quinzaine de spectateurs présents à la restitution publique de cet atelier ont pris place en salle sur fond de vocalises percussives réalisées en direct. De plusieurs endroits, les adolescents ont donné à entendre divers morceaux issus du répertoire du rap français ; et ce, de différentes manières : a capella, avec accompagnement piano, voix et percussions corporelles ou encore human beatbox.

IV. ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

ATELIERS SUBVENTIONNÉS

Ces actions en milieu scolaire tiennent une place importante et ne sont possibles qu'avec le réel soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, de la Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Versailles et de l'Inspection Académique du Val d'Oise. Ces dispositifs ouvrent aux élèves de primaire, collège et lycée les portes de la création via des rencontres avec les équipes artistiques en résidence ou programmées, mais aussi à travers des ateliers avec les artistes associés à la scène nationale. Ces interventions planifiées tout au long de l'année leur permettent de mieux comprendre le processus de création d'une œuvre et de développer leur esprit critique au fil des ateliers et des spectacles.

Cette année encore, grâce au soutien de nos partenaires qui ont réussi à maintenir les budgets d'intervention pour ces dispositifs, l'envie des enseignants et chefs d'établissement de s'investir dans la création d'ateliers est demeurée forte. Pour preuve, en 2016, de nouvelles collaborations sont nées avec le collège Le Parc aux charrettes à Pontoise et le collège Jules Ferry à Ermont. De nombreux autres partenariats avec les structures scolaires se pérennisent au long des saisons voire se déploient comme avec le Lycée Kastler pour l'option facultative. À noter également la reprise sur 2016/2017 de la collaboration, interrompue sur 2015/2016, avec le collège Pablo Picasso à Eragny-sur-Oise.

L'apostrophe ne cesse de soutenir ces initiatives en accompagnant les projets et suscitant de nouvelles rencontres. Rappelons que ces ateliers sont d'abord et avant tout le fruit du travail réalisé sur le terrain par l'artiste et l'enseignant qui collaborent en binôme dans la classe. L'un apportant son savoir-faire et sa pratique, l'autre enseignant les savoirs fondamentaux et les aspects théoriques.

LES DISPOSITIFS CULTURE / ÉDUCATION NATIONALE

La scène nationale prend part à différents dispositifs mis en place par le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère de la Culture et de la Communication en tant qu'institution culturelle. En effet, ces dispositifs permettent d'associer un établissement scolaire, une structure culturelle et un artiste, afin d'offrir aux élèves de primaire, collège et lycée la possibilité de découvrir sous toutes ses facettes le monde du spectacle vivant.

- Les enseignements artistiques se déroulent sur l'ensemble de l'année scolaire et sont notés au baccalauréat (coefficient 6 pour l'enseignement de spécialité, coefficient 2 pour les options facultatives).

- Initiées en 2012 par la DRAC Ile-de-France, les résidences territoriales artistiques et culturelles en milieu scolaire ont pour ambition de développer et d'approfondir le partenariat entre l'État et les collectivités territoriales en matière d'éducation artistique et culturelle. Elles mettent en œuvre trois démarches fondamentales de l'éducation artistique et culturelle : la rencontre avec une œuvre par la découverte d'un processus de création, la pratique artistique et culturelle (à travers la mise en relation avec les différents champs du savoir) et, enfin, la construction d'un jugement esthétique.

Dans sa dimension éducative, pédagogique et artistique, la résidence est le point de convergence de plusieurs projets : celui d'un artiste ou d'une équipe artistique, celui d'une structure culturelle et le volet culturel du projet des établissements scolaires. Les résidences sont ouvertes à l'ensemble des écoles, collèges, lycées et tous types de structures de la vie associative du territoire ; impliquant directement une structure culturelle et un établissement scolaire pilote qui fédère le projet en lien avec un ou plusieurs autres établissements partenaires.

Ces résidences territoriales artistiques et culturelles en milieu scolaire incitent évidemment à la découverte et à la fréquentation des lieux de création et de diffusion artistique. Elles favorisent les liens avec les structures culturelles de proximité (théâtres, galeries, médiathèques, cinémas...) et contribuent à enrichir l'enseignement de l'histoire des arts.

- Les PEAC (Projets d'éducation artistique et culturelle) sont fondés sur le travail en équipe et en partenariat. Ils permettent de rassembler autour d'un projet commun au moins trois classes d'un établissement et donnent lieu à une pratique artistique conduite en ateliers d'une vingtaine d'heures. Ils sont construits et mis en œuvre par une équipe pédagogique interdisciplinaire d'un établissement scolaire, en partenariat avec une structure artistique et culturelle.

Toutes ces actions font l'objet d'un suivi sérieux et constant. L'équipe des relations publiques co-écrit les projets avec les équipes pédagogique et artistique, assiste aux séances de travail et accueille les groupes aux spectacles. Ces échanges aboutissent à la mise en place de rencontres à l'issue des représentations avec les équipes artistiques, de visites du Théâtre des Louvrais, de séances de travail au sein de L'apostrophe et d'interventions ponctuelles d'artistes de la programmation. Ce fût particulièrement le cas en 2016 avec les interventions de 3 comédiens de la Cie Air de lune- Jean Bellorini (*Cupidon est malade*), d'Olivier Coulon-Jablonka et de deux artistes de sa compagnie (Cie Poukden théâtre – *Trois songes, le procès de Socrate* et *81, avenue Victor Hugo*), de Fabrice Lambert et quatre danseurs de sa compagnie ainsi que le scénographe du spectacle (Cie Harmaart - *Jamais assez*), de Stéphanie Schwartzbrod (Cie L'oubli des cerisiers – *Sacré sucré salé* et Cie en déliaison - *Identité*), de Jean-Paul Rouvrais et Cyril Hériard-Dubreuil (Cie en déliaison – *Identité*), de Gabriel Dufay et Pauline Masson (Cie Incadescence - *Le journal d'une apparition*), de Lise Gervais et Alexandre Ruby (Cie Le Festin - Anne-Laure Liégeois - *Don Quichotte*), de quatre artistes de la Cie Le théâtre du phare (*La nuit où le jour s'est levé*), de six artistes de la Cie L'oubli des cerisiers (*À nos enfants*) et de Myriam Lebreton, Raphaël Dupin et Valérie Joly (Cie Vincent Dupont / *J'y pense souvent – Mettre en pièce(s)*).

MELTING POTES

Rencontres interscolaires des arts

■ 15 au 17 mars à L'– Théâtre des Louvrais / Pontoise



Grand rassemblement brassant des élèves issus des sections artistiques, des options facultatives, des ateliers artistiques, des résidences territoriales et des PEAC (tous issus des établissements partenaires de L'apostrophe), les Rencontres Interscolaires des Arts se sont tenues pendant trois journées du mois de mars, avec une nouveauté pour cette année 2016, L'apostrophe a obtenu le parrainage de François Morel, personnalité engagée pour l'art et la culture portés par le théâtre public ! François Morel a ainsi participé à un atelier théâtre au collège des Touleuses à Cergy avec une classe de 4^{ème} et une classe de 6^{ème} SEGPA. De plus, afin d'attirer l'attention du plus grand nombre sur ces initiatives, une rencontre sur la nécessité de l'action artistique et culturelle a été mise en place quelques jours avant les Melting'Potes, ouverte au tout public.

C'est la deuxième année que les Melting'Potes, pour faire face au nombre toujours plus important d'élèves concernés, du fait de son ampleur se déroule sur trois Journées (contre deux journées auparavant). Chaque élève traverse deux journées de travail. L'effectif total est divisé en deux groupes, qui se croisent le temps d'une journée. Ce temps commun permet aux élèves de présenter à tous leurs « cartes de visite », instants qui témoignent du travail mené au cours de l'année dans les ateliers d'enseignement artistique. Eclatés, les groupes ensuite reformés par des élèves d'établissements scolaires "mêlés" composent une forme à partir d'un mot-thème commun tiré au sort. Enfin, deux soirées de restitution couronnent le travail et invitent chacun à partager ces moments d'enthousiasme festif.

« Une trentaine d'élèves court sur la grande scène de L'-Théâtre des Louvrais à Pontoise, en suivant les recommandations de la chorégraphe Vera Noltenius. Au sous-sol, un autre groupe travaille un exercice avec le comédien Matthieu Tune. Au premier étage, c'est sur des sonorités hip-hop que des élèves se déhanchent, avec une autre chorégraphe, Claire Moineau... Le Théâtre des Louvrais a pris des allures de ruche durant trois jours, à l'occasion des Melting'Potes »

Extrait de l'article de presse de Christophe Lefèvre pour leparisien.fr

Au total, ce sont près de 700 élèves (du CM2 au BTS) qui ont répondu présent, accompagnés de leurs enseignants. En effet, une autre nouveauté de 2016 est la présence de deux classes de CM2 d'une école élémentaire de Pontoise qui ont apporté fraîcheur et spontanéité à l'événement. Dix-huit artistes ont pris en charge les groupes de travail, formés de manière aléatoire afin de mélanger les âges, les niveaux et les disciplines travaillées au cours de l'année avec une seule ambition : provoquer une rencontre artistique hors du commun et permettre la présentation d'une petite forme artistique devant un public d'amis, de parents, de professeurs, de chefs d'établissements et d'institutionnels. Pendant ces journées et lors des restitutions, la pertinence et la dimension fondamentale de l'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire apparaît évidente. Les Melting'Potes sont aussi l'occasion de faire découvrir l'existence et le fonctionnement des différents dispositifs d'éducation artistique et culturelle et mettent en lumière la richesse du partenariat du théâtre avec les milieux scolaires.

Deux thèmes ont été tirés au sort : "risque" et "silence". Dans l'ensemble, les élèves et les artistes se sont emparés des thématiques avec brio et ont rivalisé de créativité sur le plateau, pour illustrer ces thématiques et réserver bien des surprises ! Les deux soirées de restitution se sont clôturées par la diffusion d'un film, réalisé par Catherine Pamart, mettant François Morel en action lors de l'atelier auquel il a participé au collège des Touleuses. Très joli moment pour finir ces Melting'Potes.

Outre le théâtre lui-même – avec son plateau, sa salle de répétition et sa salle de réunion – des partenaires extérieurs ouvrent leurs portes (Lycée Camille Pissarro, Collège Nicolas Flamel, Maison de Quartier des Louvrais, Salle du Caméléon et le Foyer de Jeunes Travailleurs à Pontoise) afin d'offrir aux nombreux groupes présents des espaces de travail adaptés.

Les élèves, comme chaque année, pris beaucoup de plaisir à ces rencontres. L'émulation était au rendez-vous ! Cette édition a néanmoins fait prendre conscience à l'équipe de L'apostrophe des limites de l'exercice : la nécessité, pour un meilleur confort de travail, de réduire le nombre d'élèves par groupe soit en accueillant moins d'élèves, soit en accueillant plus d'artistes !

.....Paroles d'artistes.....

« J'ai été confronté durant ces Melting'Potes à une expérience inédite pour moi et qui m'a marqué : je me suis retrouvé avec un nombre très important d'élèves d'établissements que je ne connaissais pas. Sur un temps très bref, deux journées, je devais les rencontrer, les amener à faire ensemble un projet autour d'un thème tiré au sort : le silence.

J'ai été dans la première journée déstabilisé par leur grand nombre, mais surtout par leur manque de cohésion, et leur rapport de groupe que je considérais à ce moment comme clanique, communautaire. J'ajouterais même leur défiance les uns vis à vis des autres, nourrie de préjugés et d'ignorances. Durant cette première journée, j'ai pris le risque de les faire travailler sur une forme musicale, expérimentale pour moi comme pour eux (je ne suis pas musicien professionnel et mes compétences à cet endroit sont faibles). La première journée fut éprouvante, je les ai laissés repartir avec le sentiment qu'ils n'étaient pas, sans doute à juste titre, convaincus, mais surtout en essayant l'échec d'un départ de trois d'entre eux, frustrés sans doute de ne pas avoir eu une matière de rencontres et d'échanges suffisants.

A ce moment, j'ai pu mesurer combien il est dur parfois de créer en partant du vide, de fédérer sans une idée forte, plus forte et plus précise que celle que j'avais évoqué avec eux, ayant surestimé la capacité qu'ils avaient à proposer, les uns et les autres, sous des regards qu'il ne connaissait pas.

.....Paroles d'enseignants.....

« Je voulais remercier L'apostrophe pour toute l'organisation des Melting'Potes : vous avez très bien géré l'effervescence de ces rencontres et c'était vraiment chouette ! Mes élèves de seconde sont ravis et ont hâte de revenir l'année prochaine.

Lucie Curdy

J'étais d'autant plus frustré que je ressentais par les échos autour, que les autres groupes semblaient, à priori, aller dans le même sens, avec la même envie.

En rentrant chez moi, je me suis dit que je devais revenir le lendemain, avec un discours plus clair, un projet plus évident, qui les rendrait véritablement acteurs de l'histoire et pas seulement cobaye d'un test géant.

Je suis donc parti du principe, que par ma faute et la leur, le groupe d'ensemble ne s'était pas formé, et qu'il fallait à travers notre forme évoquer les différences qui pouvait apparaître au grand jour. Partir de cette réalité. De ce constat d'échec relatif, pour arriver à témoigner d'une réalité du moment. Et ce que nous avons fait, partir de ce chaos de groupes distincts qui chante à leur manière, leur chant de ralliement, pour à la fin, se retrouver, après un concert chaotique et dissonant, autour du silence, et de cette phrase au combien révélatrice : "nous ne nous connaissons pas encore assez, nous n'avons pas osé nous taire ensemble".

Et à partir du moment où l'idée fut posée clairement, je me suis rendu compte à quel point, le groupe s'en trouvait modifié. Chacun avait sa partition, chacun avait conscience de ce que nous racontions, tout le monde le comprenait, et par conséquence, tout le monde le jouait.

Cela m'a permis de mettre en évidence la limite parfois d'une exploration instinctive, sans architecture claire. Et à la fin, tout le monde se retrouva soulagé et heureux de ce temps passé ensemble...

Antoine Raffalli, comédien

« On a tous adoré les Melting'Potes, qui ont chamboulé les élèves, mais ils ont besoin de ces expériences-là pour se construire. Se retrouver avec d'autres jeunes, se faire violence, oser, tout ceci fait écho avec ce qu'on leur apprend à l'école. C'est très dur pour certains, cette mise en danger que provoque le théâtre, l'écoute de son corps, l'évolution sur scène...surtout pour nos petits (6^{ème} et 5^{ème}). »

Pierre Gautier



RENCONTRE AVEC FRANCOIS MOREL PARRAIN DES MELTING'POTES 2016 La nécessité de l'action artistique et culturelle

■ Samedi 12 mars à L' – Théâtre des Louvrais / Pontoise

En présence de :

- **Marianne Calvayrac**, déléguée académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle du Rectorat de Versailles
- **Mehdi Idir**, conseiller territorial en charge du territoire académique, de culture et santé à la DRAC Ile-de-France
- **Valerie Bessiere**, proviseure adjointe au Lycée Château d'Epluches à St-Ouen-l'Aumône
- **Coralie Lallier**, enseignante au Lycée Kastler / La Nouvelle Chance à Cergy
- **Sabine Courmont**, enseignante au Collège des Touleuses à Cergy et ancienne élève participante aux Melting'Potes
- **Gloria Paris**, metteure en scène et comédienne

Modération de la rencontre :

- **Olivier Zanetta**, rédacteur en chef de VOtv la télévision du Val d'Oise

« Les théâtres sont des lieux d'écoute, de rencontre, de discussion, d'intelligence, de beauté, d'humour et de joie » clamait François Morel dans sa chronique hebdomadaire sur France Inter. Dans le même billet d'humeur, face aux baisses de subventions dans le secteur culturel, il lançait « Rentre chez toi André Malraux, ils sont devenus fous... »

Ce samedi 12 mars, enseignants, chefs d'établissements, élus, membres du rectorat, artistes et anciens élèves se sont réunis autour de François Morel pour une rencontre débat autour de la nécessité de l'action artistique et culturelle.

Pour l'occasion, Anne-Lise Maurice, artiste vidéaste associée à l'apostrophe, avait réalisé un film de 13 minutes sur les ateliers théâtre et danse (témoignages d'enseignants, d'artistes et d'élèves, extraits filmés au lycée Alfred Kastler, collège Les Explorateurs, atelier à l'Hôpital de Pontoise, collège Les Coutures, collège Les Touleuses, collège Le Carré Sainte-Honorine, stage enseignants) dans lequel la comédienne Hélène Foubert conclut par cette phrase "tant qu'il y aura de l'art, il y aura de la résistance". Olivier Zanetta, médiateur de la rencontre a rebondi sur cette phrase pour demander à François Morel ce qu'il pensait des actions artistiques et culturelles. Pour lui, cela réunit beaucoup de choses et en a décrit les bénéfices (cela donne confiance aux jeunes, on apprend autrement, on se libère...). Il a dit être lui-même un grand timide et que le théâtre l'avait aidé à se dépasser.

Puis les enseignants présents ont donné leur point de vue. Coralie Lallier a insisté sur le fait que ces actions permettent aux élèves d'apprendre autrement, avec leur corps. Les élèves ne sont pas passifs, assis en classe, ils sont en jeu, ils ressentent des choses et l'intelligence passe aussi par l'émotion. De plus, cela permet aux élèves de travailler en groupes.

L'artiste Gloria Paris a ensuite raconté sa belle expérience des Melting' Potes. La puissance des mots peut parfois libérer, émanciper les jeunes. Sabine Courmont, quant à elle, a parlé de son expérience du théâtre en tant qu'élève, tout d'abord, puis en tant qu'enseignante et de la nécessité de faire de ses élèves des citoyens avant tout et cela passe évidemment par l'éducation artistique et culturelle. C'est bien du vivre ensemble dont on parle.

Valérie Bessière, proviseur adjointe au lycée Château d'Epluches à Saint-Ouen-l'Aumône a présenté le projet dans lequel ses élèves sont engagés cette année (résidence "philosophons au présent"). Ce sont des élèves du dispositif "Unités localisées pour l'inclusion scolaire" ULIS, en situation de handicap cognitif. Ce projet leur permet de voir plus loin, de s'ouvrir et de progresser.

Marianne Calvayrac, déléguée académique à l'éducation artistique et culturelle au Rectorat de Versailles a décrit les Melting'Potes comme un événement exemplaire " les Melting'Potes, ça créé du désir" et a insisté sur le fait que ces projets permettent "d'enseigner autrement mais pas autre chose" ! Jean Joël Le Chapelain a rajouté que ces Melting'Potes avaient un effet miraculeux, que ce projet n'était pas prémédité mais le fruit d'une construction programmée et que c'est justement cela qui permet cette magie.

Puis les spectateurs (une soixantaine présents) ont pu prendre la parole et poser quelques questions à François Morel : comment est-il devenu acteur, a-t-il connu lui aussi le théâtre à l'école, qu'est-ce que les élèves peuvent lui apporter, est-ce un poète humoriste ou un humoriste poète... Sur cette dernière question, il a répondu être un fantaisiste mais pas un poète...

Un ancien élève ayant participé aux Melting'Potes de la 4^{ème} à la Terminale et faisant des études théâtrales à l'Université aujourd'hui a témoigné de son parcours.

La discussion a continué sur les questions de théâtre public dans notre société, de décentralisation, des financements, de l'engagement de chacun, du collectif, de la prise de conscience de tous, des autres projets hors milieu scolaire (culture et justice, culture et santé).

Bref, un moment de discussion riche et pertinent qui nous rappelle qu'en ces temps de disette budgétaire généralisée, se donner les moyens d'une véritable politique d'éducation artistique a du sens.

LES SECTIONS ARTISTIQUES

Les enseignements de section de spécialité s'adressent à des élèves en filière littéraire. Ils accompagnent les élèves pendant les trois années de leur cursus au lycée et comptent coefficient 6 pour le baccalauréat.



■ THÉÂTRE – LYCÉE MONTESQUIEU À HERBLAY

Dans le cadre des options de spécialité théâtre, le lycée Montesquieu travaille en collaboration avec L'apostrophe depuis de nombreuses années maintenant. La qualité des infrastructures qu'offre le lycée (salle polyvalente équipée pour le travail dramatique) donne la possibilité aux élèves de travailler dans de bonnes conditions et de progresser rapidement tant du point de vue théorique que pratique. Connaître la dimension artistique et sociale du théâtre dans ses différents aspects, tel est l'objectif de ces enseignements. L'exploration des processus de création et de représentation théâtrale passe également par une pratique de plateau et une découverte culturelle.

■ CLASSES DE SECONDES

Spectacles vus en 2016 : *Ça ira (1) fin de Louis* - Joël Pommerat

Saison 2015/2016 : 24 élèves / 72 heures d'intervention dans la saison

- **Artistes intervenant** : Caroline Espargilière
- **Professeur** : Lucie Curdy
- **Orientations** : Le groupe était constitué d'élèves motivés ayant déjà fait du théâtre auparavant. Après avoir fait des exercices d'improvisations sur les états, les regards, la mise en confiance, l'appropriation de l'espace, le groupe a choisi de travailler autour de la thématique des utopies. Les élèves ont pu aborder différentes œuvres comme *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht, *Ivresse* de Falk Richter, *Opérette* de Witold Gombrowitz. Une création collective intitulée « L'espace des possibles » a été présentée au lycée le mercredi 8 juin.

Saison 2016/2017 : 24 élèves / 66 heures d'intervention dans l'année

- **Artiste intervenant** : Grégoire Cuvier
- **Professeur** : Lucie Curdy
- **Orientations** : Cette saison, le comédien référent a proposé aux élèves de mener un travail d'écriture et d'improvisation autour du film allemand *La Vague*, réalisé par Dennis Gansel en 2008 sur la thématique les régimes totalitaires / autoritaires.

■ CLASSES DE PREMIÈRES

Spectacles vus en 2016 : *Orestie (une comédie organique)* - Romeo Castellucci, *La mélancolie des dragons* - Philippe Quesne, *Gens de Séoul 1919* - Oriza Hirata, *La Mouette* - Anton Tchekhov / Thomas Ostermeier, *Angelus Novus* - Sylvain Creuzevault

Saison 2015/2016 : 16 élèves / 75 heures d'intervention dans la saison

- **Artistes intervenants** : Marc Prin et Guillaume Jablonka pour la danse baroque (12 heures)
- **Professeur** : Matthijs Van Dooren
- **Orientations** : Travail sur le thème du mariage forcé en partenariat avec le conservatoire municipal de musique d'Herblay. Le projet de l'année fut de mettre en scène une comédie-ballet en trois actes de Molière et Lully, en mêlant théâtre et musique. Trois restitutions ont eu lieu au mois de mars et juin, une au conservatoire, une au théâtre Roger Barat à Herblay et une au lycée.

Saison 2016/2017 : 22 élèves / 75 heures d'intervention dans la saison

- **Artiste intervenant** : Jean-Paul Rouvrais
- **Professeur** : Anne Batlle
- **Orientations** : Construction d'une écriture de plateau et d'un projet créatif « Notre Incendie » à partir d'écrits d'élèves et d'autres pièces, notamment *Incendies* et *Seuls* de Wajdi Mouawad.

■ CLASSES DE TERMINALES

Spectacles vus en 2016 : *Orestie (une comédie organique)* - Roméo Castellucci, *Identité* - Gérard Watkins / Jean-Paul Rouvrais, *La Mouette* - Anton Tchekhov / Thomas Ostermeier, *Angelus Novus* - Sylvain Creuzevault

Saison 2015/2016 : 15 élèves / 90 heures d'intervention dans la saison (dont 18 heures de stage de pratique à Boismé la semaine précédant l'épreuve du baccalauréat)

- **Artiste intervenant** : Jean-Paul Rouvrais
- **Professeurs** : Lucie Curdy
- **Orientations** : Travail autour des trois œuvres et auteurs au programme du baccalauréat cette année : *Cendrillon* de Joël Pommerat, *Les bacchantes* d'Euripide et la thématique de « Figaro, un personnage en verve et en musique » (répartition du texte essentiellement issu du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mais aussi du *Barbier de Séville*, ainsi que de la pièce *Figaro divorce* d'Ödön Von Horváth). Les élèves ont présenté leur travail intitulé « Des mines et des corps », un montage à partir des œuvres au programme le mardi 7 juin au Théâtre Roger Barat à Herblay.

Saison 2016/2017 : 15 élèves / 93 heures d'intervention dans la saison (dont 18 heures de stage de pratique à Boismé la semaine précédant l'épreuve du baccalauréat)

- **Artiste intervenant** : Marc Prin
- **Professeur** : Matthijs Van Dooren
- **Orientations** : Travail autour des trois œuvres et auteurs au programme du baccalauréat cette année : *Les bacchantes* d'Euripide et la thématique de « Figaro, un personnage en verve et en musique » ainsi que sur *Illusions comiques* d'Olivier Py, la nouveauté de cette année. Le travail scénique s'oriente vers la création d'une forme d'opéra.

■ DANSE - LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

La section danse du lycée Camille Claudel existe depuis bientôt seize ans. Cet enseignement se distingue par un grand nombre d'intervenants artistiques, qui transmettent leur savoir dans des conditions optimales. Le lycée dispose en effet d'un équipement précieux : une salle de danse et un auditorium. Cet enseignement est, de plus, remarquablement encadré par trois enseignantes responsables, passionnées de danse : Isabelle Morizot, Laurence Pennier et Pascaline Tissot. Toutes trois enseignent avec beaucoup de générosité et font preuve d'une grande compétence pédagogique. Ces facteurs de réussite (équipement et accompagnement) se traduisent par une progression rapide des élèves, tant du point de vue théorique que pratique. On note également une grande implication des enseignants de Lettres, d'Histoire, de Philosophie et d'Arts plastiques, qui élaborent un programme commun, permettant aux élèves de bénéficier d'un enseignement complet, de découvrir et de comprendre les liens entre les différentes disciplines. Les élèves bénéficient d'un abonnement petit fugueur (3 spectacles minimum) pour découvrir de nombreux chorégraphes.



Spectacles vus en 2016 : *Les Ballets de Monte Carlo* - Jean-Christophe Maillot, *Badke* - Les Ballets C de la B, *Vader* - Peeping Tom, *Tenir le temps* - Rachid Ouramdane, *Jamais assez* – Fabrice Lambert, *Toy Toy* - Hamid Ben Mahi, *Trois Grandes Fugues* - Ballet de l'Opéra de Lyon.

■ CLASSES DE SECONDES

Saison 2015/2016 : 23 élèves / 58 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Laure Daugé, Laurence Bertagnol, Stéphane Fricous
- **Professeur** : Isabelle Morizot
- **Orientations** : Les élèves ont traversé les différents courants de la danse : classique, baroque mais aussi hip-hop. Ils ont notamment exploré les liens qui peuvent s'opérer entre la danse contemporaine et les nouvelles technologies. En fin de saison, les élèves ont abordé la notion de composition et le processus d'improvisation à travers l'esthétique de la danse hip-hop.

Saison 2016/2017 : 21 élèves / 66 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Patrick Zingilé, Miléna Gilabert, Véronique Frélaut

- **Professeur** : Pascaline Tissot

- **Orientations** : Les élèves ont dans un premier temps étudié l'histoire de la danse et abordé les différents styles de la danse hip-hop. La danse hip-hop a profondément évolué depuis les années 80. Ils ont expérimenté la notion de poids et de temps en danse, en relation avec différents chorégraphes et notamment le spectacle Trois Grandes Fugues. Ils effectueront au deuxième trimestre un travail d'écriture chorégraphique et s'attarderont particulièrement à la découverte de la danse buto. Ils travailleront par ailleurs sur la perception, la matière et les différents états de corps



■ CLASSES DE PREMIÈRES ET TERMINALES

Saison 2015/2016 : 12 (8 élèves de Première + 4 élèves de Terminale) / 106 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Micheline Lelièvre, Christiane Sturnik, Brigitte Asselineau, Dominique Brun, Marie Angela Siani

- **Professeur** : Laurence Pennier

- **Orientations** : L'enseignement de spécialité danse pour les premières et terminales a étudié le rôle de la mémoire, de la trace dans la création chorégraphique contemporaine en s'attachant plus particulièrement à la post-modern danse et l'œuvre de Nijinski.

les élèves ont également traversé les processus de composition et d'interprétation à travers des pièces chorégraphiques de l'américain Merce Cunningham. Ils ont par ailleurs expérimenté des jeux sur les relations et variations des paramètres du mouvement. Le second trimestre a été consacré au lien entre la danse et les nouvelles technologies, ainsi qu'au néo-classique autour du *Sacre* de Bédart. Un troisième stage en immersion s'est tenu avec Brigitte Asselineau sur l'interprétation. Les stages en immersion permettent de mieux connaître et maîtriser la démarche artistique d'un artiste. Un travail sur la composition avec Sylvie Berthomé a constitué le fil rouge de l'année.

Saison 2016/2017 : 11 (6 élèves de Première + 5 élèves de Terminale) / 108 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Miléna Gilabert, Brigitte Asselineau, Claude Sorin, Claire Chancé, Rodolphe Fouillot, Sylvie Berthomé

- **Professeur** : Laurence Pennier

- **Orientations** : Les élèves se sont questionnés sur le rôle de la mémoire dans le geste dansé et sur les partitions chorégraphiques comme outils de mémoire et de création. Ils ont notamment abordé l'univers de Dominique Bagouet et Maguy Marin, grandes figures de la nouvelle danse française. Les élèves ont pu visiter l'exposition "Collection Lise B" à la fondation Royaumont. Exposition et spectacle à la fois, La collection Lise B. retrace le parcours de la critique de danse Lise Brunel. De Merce Cunningham à Meredith Monk, en passant par Trisha Brown et Carolyn Carlson, elle a aussi permis à la Nouvelle danse française de se faire une place dans le paysage artistique français en dévoilant Dominique Bagouet, Maguy Marin...

LES OPTIONS FACULTATIVES

Les options facultatives sont ouvertes aux élèves de première et de terminale de toutes filières, et donc, aussi, aux « non littéraires ». Cette pratique d'une discipline artistique est notée depuis six ans au baccalauréat, coefficient 2. Pour se préparer au passage devant le jury du baccalauréat, les élèves présentent en fin d'année scolaire le travail réalisé devant un public au sein de leur établissement.

Cet enseignement insiste également sur la nécessité pour les élèves de découvrir les créations contemporaines. C'est pourquoi chaque élève prend un abonnement petit fugueur avec trois spectacles minimum choisis dans la programmation de l'année.



■ THÉÂTRE – LYCÉE MONTESQUIEU À HERBLAY

■ CLASSES DE PREMIÈRES

Spectacles vus en 2016 : *Les palmiers sauvages* - William Faulkner / Séverine Chavier, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* - Chiens de Navarre, *Identité* - Gérard Watkins / Jean-Paul Rouvrais, *Les gens de Séoul 1909* - Oriza Hirata

Saison 2015/2016 : 24 élèves / 30 heures d'intervention dans la saison

- **Artiste intervenant** : Cyril Dubreuil
- **Professeur** : Anne Batlle

• **Orientations** : Le travail des élèves s'est appuyé, en plus du travail d'exercices sur les fondamentaux, sur la découverte et l'analyse des textes des spectacles vus dans le cadre de la programmation de L'apostrophe et des démarches artistiques des metteurs en scène. Après une lecture approfondie du texte *Désorganisés* de Cyril Dubreuil, l'artiste intervenant, le travail a porté sur la mise en scène de ce texte. Une restitution de fin d'année a été présentée le lundi 6 juin au Théâtre Roger Barat d'Herblay.

Saison 2016/2017 : 25 élèves / 33 heures d'intervention dans la saison

- **Artiste intervenant** : Caroline Espargilière
- **Professeur** : Lucie Curdy
- **Orientations** : Travail à partir de *Grand peur et misère du troisième Reich* de Bertolt Brecht. Proposition des élèves de documents (entretien, presse, vidéos...) en lien avec la pièce de Brecht puis travail de création collective au plateau.

■ CLASSES DE TERMINALES

Spectacles vus en 2016 : *Les palmiers sauvages* - William Faulkner / Séverine Chavier, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* - Chiens de Navarre, *Identité* - Gérard Watkins / Jean-Paul Rouvrais, *Disabled theater* - Jérôme Bel

Saison 2015/2016 : 16 élèves / 42 heures d'intervention dans la saison

- **Artiste intervenant** : Grégoire Cuvier
- **Professeurs** : Anne Batlle
- **Orientations** : Exercices variés sur les fondamentaux puis travail de recherche sur des thèmes d'actualité : l'immigration et l'exil. Lecture de textes d'articles, visionnage de films, création d'un blog commun pour élaborer un laboratoire d'idées en vue de construire une forme théâtrale sur cette thématique pour le Baccalauréat. Les élèves aborderont le texte d'Angelica Liddell : *Et les poissons partent combattre les hommes*. Les élèves ont également fait la demande de travailler sur le rire et la comédie. Ils s'interrogent alors sur le fait et la manière dont le rire peut servir des problématiques politiques, humaines... Une restitution finale a été présentée le 6 juin au Théâtre Roger Barat à Herblay.

Saison 2016/2017 : 21 élèves / 39 heures d'intervention dans la saison

- **Artiste intervenant** : Cyril Hériard-Dubreuil
- **Professeur** : Matthijs Van Dooren
- **Orientations** : Approche du théâtre politique en lien avec des scènes extraites de *Incendies* de Wajdi Mouawad, *Louise est folle* de Leslie Kaplan et *Jardinage humain* de Rodrigo Garcia

■ THÉÂTRE – LYCÉE FRANÇOIS VILLON AUX MUREAUX

Spectacles vus en 2016 : *Orestie (une comédie organique)* - Roméo Castellucci, *Cupidon est malade* - Pauline Sales / Jean Bellorini, *Dom Juan* - Molière / Jean-François Sivadier, *La Mouette* - Anton Tchekhov / Thomas Ostermeier



Saison 2015/2016 : 26 élèves de la seconde à la terminale / 45 heures d'intervention dans l'année

• **Artiste intervenant** : Christian Huitorel

• **Professeur** : Marie Verdier

• **Orientations** : Dans un premier temps, les élèves ont appréhendé les fondamentaux du travail théâtral, plus spécifiquement à partir d'échauffements avec le masque neutre. Dans un second temps, les élèves ont travaillé sur la thématique du « rire humaniste » à travers des extraits de plusieurs pièces comme *En attendant Godot* de Samuel Beckett, mais aussi en lien avec le travail d'humoristes comme Pierre Henri Cami, Dario Fo et Karl Valentin. Le jeudi 2 juin 2016, les élèves ont présenté leur travail au Complexe Sportif Evolutif Couvert devant un public constitué en grande partie de familles et d'amis. Tous le lycée était convié.

Saison 2016/2017 : 29 élèves de la seconde à la terminale / 45 heures d'intervention dans l'année

• **Artiste intervenant** : Christian Huitorel

• **Professeur** : Marie Verdier

• **Orientations** : Découverte et approfondissement de la pratique théâtrale par des exercices variés sur les fondamentaux (gestion de l'espace, écoute, construction d'un personnage). Puis, le travail s'est orienté autour de la notion du « rupture » à partir d'un groupement d'extraits de textes : *Ruptures* de Rémi De Vos, *La réunification des deux Corées* de Joël Pommerat, *Le Mort* de Giono, *La voix humaine* de Cocteau, *Bérénice* de Racine et *Le Misanthrope* de Molière. Comme tous les ans, une représentation est prévue en fin d'année.

■ THÉÂTRE – LYCÉE NOTRE DAME DE LA COMPASSION

Monsieur Cambonie, directeur de l'établissement, a remplacé Madame Duquesnoy depuis la rentrée 2015 et adopte le même positionnement concernant les engagements du lycée en matière d'éducation artistique et culturelle. Il affirme sa volonté de créer un cursus complet au niveau de l'enseignement optionnel facultatif du théâtre, permettant ainsi aux élèves de pratiquer le théâtre dès la seconde afin de présenter l'option au Baccalauréat.

■ CLASSES DE SECONDES

Spectacles vus en 2016 : *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* - Chiens de Navarre, *Dom Juan* - Molière / Jean-François Sivadier, *La mélancolie des dragons* - Philippe Quesne, *Cupidon est malade* - Pauline Sales / Jean Bellorini, *Dibouk* - François Mechali / Marc Prin, *La Mouette* - Anton Tchekhov / Thomas Ostermeier

Saison 2015/2016 : 18 élèves de secondes / 30 heures d'intervention dans l'année

• **Artiste intervenant** : Marc Prin

• **Professeur** : Adeline Renoux

• **Orientations** : Travail sur *La machine infernale* de Jean Cocteau, texte qui s'inspire de la pièce de Sophocle Œdipe roi. Une restitution commune des options de secondes, premières et terminales s'est déroulé le samedi 21 mai dans le cadre de la « Journée des Arts » organisée par le lycée.

Saison 2016/2017 : 26 élèves de secondes / 30 heures d'intervention dans l'année

• **Artiste intervenant** : Frédérique Wolf-Michaux

• **Professeur** : Isabelle Leborgne

• **Orientations** : Travail sur *Croisades* de Michel Azama. Une restitution commune des options de secondes, premières et terminales aura lieu le samedi 20 mai 2016 dans le cadre de la « Journée des Arts » organisée par le lycée.

■ CLASSES DE PREMIÈRES

Spectacles vus en 2016 : *Les palmiers sauvages* - William Faulkner / Séverine Chavier, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* - Chiens de Navarre, *Dom Juan* - Molière / Jean-François Sivadier, *Sacré sucré salé* - Stéphanie Schwartzbrod, *Roméo et Juliette* - Josette Baïz, *Gens de Séoul 1909* - Oriza Hirata, *La Mouette* - Anton Tchekhov / Thomas Ostermeier

Saison 2015/2016 : 20 élèves de première / 30 heures d'intervention dans l'année

- **Artiste intervenant** : Stéphanie Schwartzbrod
- **Professeur** : Joshua Laffont
- **Orientations** : Travail sur la pièce *Casimir et Caroline* de Ödön Von Horváth. Une restitution commune des options de secondes, premières et terminales s'est déroulé le samedi 21 mai 2016 dans le cadre de la « Journée des Arts » organisée par le lycée.

Saison 2016/2017 : 19 élèves de première / 30 heures d'intervention dans l'année

- **Artiste intervenant** : Sophie Cusset
- **Professeur** : Anne-Claire Bello
- **Orientations** : Travail à partir de *Rhinocéros* de Ionesco intitulé *Les monstres arrivent dans la montée des eaux*. Une restitution commune des options de secondes, premières et terminales aura lieu le samedi 20 mai 2016 dans le cadre de la « Journée des Arts » organisée par le lycée.



■ CLASSES DE TERMINALES

Spectacles vus en 2016 : *Les palmiers sauvages* - William Faulkner / Séverine Chavier, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* - Chiens de Navarre, *Les liaisons dangereuses* - Pierre Choderlos de Laclos / Christine Letailleur, *Cupidon est malade* - Pauline Sales / Jean Bellorini, *Toy Toy* - Hamid Ben Mahi, *81 avenue Victor Hugo* - Olivier Coulon Jablonka

Saison 2015/2016 : 20 élèves de terminale / 40 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Isabelle Leborgne
- **Professeurs** : Bruno Ladet
- **Orientations** : Travail sur *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, textes choisis par les élèves suite à une lecture de plusieurs textes proposés par l'artiste et l'enseignante. Une restitution commune des options de secondes, premières et terminales s'est déroulée le samedi 21 mai 2016 dans le cadre de la « Journée des Arts » organisée par le lycée.

Saison 2016/2017 : 15 élèves de terminale / 40 heures d'intervention dans l'année

- **Artiste intervenant** : Stéphanie Schwartzbrod
- **Professeur** : Joshua Laffont
- **Orientations** : Création collective d'après *Fahrenheit 451*, roman de science-fiction de Ray Bradbury. Une restitution commune des options de secondes, premières et terminales aura lieu le samedi 20 mai 2016 dans le cadre de la « Journée des Arts » organisée par le lycée. Tous les élèves de terminales ne pouvant être présents sur cette journée, des extraits du spectacle seront présentés. Le spectacle en entier sera présenté au lycée le lundi 15 mai 2016.

■ THÉÂTRE – LYCÉE ALFRED KASTLER À CERGY-PONTOISE

L'option facultative théâtre au lycée Alfred Kastler a été créée en septembre 1989. La structure partenaire était, jusqu'en juin 2016, la compagnie des Embruns, dirigée par Daniel Amar. Suite au départ de ce dernier et, dans la perspective d'une nouvelle convention, le lycée Kastler a souhaité nouer un partenariat avec la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, L'apostrophe apparaissant comme le partenaire naturel de l'option. En effet, les élèves fréquentent la structure dans le cadre de leur abonnement. De plus, la plupart sont issus de l'atelier et de l'enseignement d'exploration (également en partenariat avec la structure). Enfin, nombre d'entre eux participent aux Melting'Potes, moment de créativité et de partage reconnu.

Spectacles vus en 2016 : *Antigone 82*, chantier de création de Jean-Paul Wenzel à partir du roman *Le quatrième mur* de Sorj Chalandon, *Cabaret des frissons garantis* - Olivier Couder (dans le cadre du festival Orphée&Viva la Vida), *Au temps où les Arabes dansaient* - Radhouane El Meddeb, *La Mouette* - Anton Tchekhov / Thomas Ostermeier, *Angelus Novus (Antifaust)* - Sylvain Creuzevault

- **Artiste intervenant** : Marc Prin
- **Professeurs** : Carine Faye et Coralie Lallier
- **Orientations** : Exercices et jeu d'improvisation en vue d'évaluer la capacité du groupe à s'écouter, se respecter à être ensemble. Travail sur plusieurs axes : engagement du corps, découverte de son propre imaginaire, le lâcher prise, acceptation de « l'accident » ou du lapsus, concentration et relaxation... Le texte choisi pour la suite du travail n'a pas encore été déterminé mais une restitution est prévue en juin 2017.

■ DANSE – LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Spectacles vus en 2016 : *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* - Chiens de Navarre, *Dom Juan* - Molière / Jean-François Sivadier, *La mélancolie des dragons* - Philippe Quesne, *Cupidon est malade* - Pauline Sales / Jean Bellorini, *Dibouk* - François Mechali / Marc Prin, *La Mouette* - Anton Tchekhov / Thomas Ostermeier

■ CLASSES DE PREMIÈRES ET TERMINALES

Saison 2015/2016 : 20 élèves / 42 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Laure Daugé, Laurence Bertagnol, Stéphane Fricous

- **Professeur** : Isabelle Morizot

• **Orientations** : Les élèves de première et de terminale ont exploré les différents états de corps et particulièrement sur le corps comme vecteur d'énergie. Par le biais des esthétiques de la danse classique, contemporaine et le hip-hop, ils ont réfléchi sur les attitudes et les mouvements. Les élèves ont également travaillé sur la notion de composition et préparé ainsi leurs passage devant le jury du baccalauréat.

Saison 2016/2017 : 23 élèves / 42 heures d'intervention dans l'année

- **Artistes intervenants** : Véronique Frélaut, Sylvie Berthomé, Véra Nolténus

- **Professeur** : Isabelle Morizot

• **Orientations** : Le programme de l'option facultative danse est organisé autour de la notion de corps. Les élèves ont abordé la notion de corps empêché, corps contraint, avec Véronique Frélaut, en lien avec la pièce *Disabled Theater* de Jérôme Bel. Durant les ateliers menés par Sylvie Berthomé les élèves ont pu explorer les liens entre musique et danse, sur la musicalité de la danse. En cohérence avec la programmation artistique de la scène nationale, les élèves ont abordé avec Véra Nolténus la notion de corps intense en travaillant notamment sur la question de l'intériorité et la découverte de la danse buto.



LES RESIDENCES TERRITORIALES D'ARTISTES EN ETABLISSEMENT SCOLAIRE

Parmi les derniers nés des dispositifs, les résidences territoriales d'artiste(s) en établissement scolaire sont initiées par la DRAC Ile-de-France. Elles ont pour ambition de développer et d'approfondir le partenariat entre l'Etat et les collectivités territoriales en matière d'éducation artistique et culturelle. Elles mettent en œuvre trois démarches fondamentales de l'éducation artistique et culturelle : la rencontre avec une œuvre par la découverte d'un processus de création ; la pratique artistique et culturelle (à travers la mise en relation avec les différents champs du savoir) et la construction d'un jugement esthétique. Elles incitent également à la découverte et à la fréquentation des lieux de création et de diffusion artistiques. Enfin, elles favorisent les liens avec les structures culturelles de proximité (théâtres, galeries, médiathèques, cinémas...) et contribue à enrichir l'enseignement de l'Histoire des Arts. Elles sont accessibles à tous les élèves, et donnent lieu à une concertation étroite entre les différents partenaires. Elles impliquent directement une structure culturelle et un établissement scolaire pilote qui fédère le projet en lien avec un ou plusieurs autres établissements partenaires, scolaires et associatifs. Dans sa dimension éducative, pédagogique et artistique, la résidence est le point de convergence de plusieurs projets : celui d'un artiste ou d'une équipe artistique, celui d'une structure culturelle et le volet culturel du projet des établissements scolaires. Les résidences sont ouvertes à l'ensemble des écoles, collèges, lycées, et tous types de structures de la vie associative du territoire.

1. RÉSIDENCE TERRITORIALE DANSE « AU CROISEMENT DES SENS »

Le thème de la résidence sera « Au croisement des sens ». Il est en parfaite résonance avec la démarche artistique de Vincent Dupont et de la compagnie qu'il a fondée « J'y pense souvent (...) ». En effet, Vincent Dupont mène un travail à la croisée de plusieurs médiums (chorégraphies, installations, performances) qui déplace les définitions attendues de l'art chorégraphique. Ses pièces recréent chacune un véritable sensorium où l'ensemble des paramètres – travail des gestes, des voix, de la lumière et du son – œuvre à une reconfiguration du sensible et des modes de perception auxquels il donne lieu. C'est à l'intérieur de dispositifs dramaturgiques et scénographiques rigoureusement définis, que la chorégraphie trouve sa place. Cette résidence compte cinq établissements scolaires : l'école élémentaire L'Hermitage à Pontoise, le Collège Les Touleuses à Cergy, le Lycée Camille Claudel à Vauréal, le Lycée Camille Pissarro à Pontoise, le Lycée Paul Emile Victor à Osny.

Porté par la conviction que la transversalité des arts crée du sens, Vincent Dupont et son équipe artistique proposent aux élèves un espace d'expérimentation et de réflexion autour de ces différentes disciplines : corps, voix, son, lumière, scénographie. Il ne s'agit donc pas ici de se confronter à chaque discipline de manière séparée, mais d'expérimenter comment le tissage, le croisement entre celles-ci permet de découvrir de nouveaux espaces de perception à l'intérieur desquels le corps reste la base principale et offre à voir comment il interagit avec toutes ces matières dans un dialogue permanent.

Après avoir reçu *Stéréoscopia* durant la saison 15-16 (spectacle vu par plusieurs groupes impliqués dans la résidence), L'apostrophe accueillera la nouvelle création de Vincent Dupont *Mettre en Pièce(s)* au sein de sa programmation le 19 mai 2017.

La majorité des équipes pédagogiques concernée par cette résidence a déjà fait l'expérience de plusieurs projets. L'ambition est de rendre plus concrète la circulation des élèves par des temps de travail en commun et d'étendre le rayonnement de la résidence. L'implication d'une école primaire comme établissement satellite de la résidence a donné une impulsion nouvelle à cette résidence fortement appuyée sur l'inter-degré.

■ LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Spectacles vus en 2016 : *Les Gens de Séoul 1909* – Oriza Hirata

Saison 2016/2017 : 33 élèves de BTS STD2A et 26 élèves de Terminale STD2A / 22 heures d'intervention

• **Artistes intervenants** : Raphaël Dupin, Vincent Dupont

• **Professeurs** : Cathy Vallier, Marianka Baude, Sébastien Wampach, Myriam Schwartz

• **Orientations** : Le lycée Camille Claudel est l'établissement scolaire pilote de la résidence. Les interventions des artistes ont lieu au cours de la formation en scénographie des étudiants de 1^{ère} et 2^{ème} année du BTS Design d'espace sous la forme d'un workshop encadré par Vincent Dupont. Le Lycée a accueilli également deux conférences : l'une autour de l'oreille et du son, menée par Thierry Balasse, l'autre sur la lumière, par Yves Godin. Les étudiants bénéficient aussi d'ateliers de pratique chorégraphique « danser /dessiner », permettant ainsi de bénéficier d'une restitution graphique de l'atelier et d'aborder tous les enjeux plastiques que cela comporte : dessins de mouvements, d'intentions...

■ LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE

Spectacles vus en 2016 : *Trois Grandes Fugues* – Ballet de l'Opéra de Lyon

Saison 2016/2017 : 20 élèves / 6 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Myriam Lebreton
- **Professeur** : Olivier Vergne
- **Orientations** : Un atelier chorégraphique permettra à une vingtaine d'élèves d'appréhender sous forme d'une master class l'univers artistique de la compagnie « J'y pense souvent »

■ LYCÉE PAUL EMILE VICTOR À OSNY

Spectacles vus en 2016 : *Trois Grandes Fugues* – Ballet de l'Opéra de Lyon

Saison 2016/2017 : 12 élèves /10 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Myriam Lebreton
- **Professeur** : Marie-Ange Anciaux
- **Orientations** : Un atelier chorégraphique a été mis en place, avec des élèves de secondes (dans le cadre d'un enseignement d'exploration arts du spectacle) et des élèves de Terminale. D'autres élèves d'un enseignement d'exploration corps et science découvriront la pratique de la danse et l'univers artistique de la compagnie « J'y pense souvent » en 2017.

■ COLLÈGE DES TOULEUSES À CERGY

Spectacles vus en 2016 : *Toyi Toyi* - Hamid Ben Mahi, *Trois Grandes Fugues* - Ballet de l'Opéra de Lyon.

Saison 2016/2017 : 21 élèves / 10 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Myriam Lebreton
- **Professeur** : Perrine Delaporte
- **Orientations** : Un groupe d'élèves de sixième et de cinquième expérimentera la matière fondamentale du mouvement.

■ ECOLE ÉLÉMENTAIRE L'HERMITAGE À PONTOISE

Saison 2016/2017 : Ecole élémentaire L'Hermitage à Pontoise

- **Artiste intervenant** : Valérie Jolly
- **Professeurs** : Ouardia Sedrati et Cécile Delepo
- **Orientations** : Deux classes de CM2 expérimentent un travail autour du mouvement et de la voix avec Valérie Joly.



2. RÉSIDENCE TERRITORIALE DANSE « PAYSAGES CHORÉGRAPHIQUES »

La résidence d'artistes en établissements scolaires en lien avec le travail du chorégraphe Fabrice Lambert, et plus particulièrement avec son spectacle *Jamais assez*, accueilli à L'apostrophe en avril 2016, comptait quatre établissements scolaires : le Collège Les Touleuses à Cergy, le Lycée Camille Claudel à Vauréal, le Lycée Camille Pissarro à Pontoise, le Lycée Paul Emile Victor à Osny. Le 7 avril 2016, une performance rassemblant l'ensemble des élèves de la résidence a eu lieu sur le parvis supérieur de la gare RER de Cergy-Préfecture. Lors de cette performance, les élèves ont donné à voir les figures chorégraphiques qu'ils avaient traversé durant la résidence.

D'autres temps de rencontres regroupant les élèves de la résidence ont eu lieu lors des Melting'Potes. Ils ont également tous assisté à la petite forme *D'eux#2* et à la pièce chorégraphique *Jamais assez* de la compagnie de Fabrice Lambert.

■ LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL

Spectacles vus en 2016 : *Orestie* - Roméo Castelluci, *Jamais assez* - Fabrice Lambert

Saison 2016/2017 : 33 élèves / 18 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Blandine Minot, Thierry Grapotte
- **Professeurs** : Cathy Vallier, Sylvie Da Silva, Hélène Fournier
- **Orientations** : Les étudiants de 1^{ère} et 2^{ème} année du BTS Design d'Espace ont bénéficié d'un workshop autour de la scénographie. Ils ont éprouvé, dans leur corps, les figures chorégraphiques (ruban de Moebius, ronde et rupture). Les étudiants ont travaillé sur l'espace de la représentation de la restitution du le 7 avril 2016. Ils ont dû s'interroger sur un espace scénique modulable, éphémère et en extérieur. Les étudiants ont ainsi exploré divers dispositifs scéniques mettant en contrainte ou en liberté le corps du danseur.

■ LYCÉE CAMILLE PISSARRO À PONTOISE

Spectacles vus en 2016 : *Vader* - Cie Peeping Tom, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* - Les Chiens de Navarre, *Jamais assez* - Fabrice Lambert

Saison 2016/2017 : 22 élèves / 6 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Vincent Delétang
- **Professeur** : Olivier Vergne
- **Orientations** : Le lycée Camille Pissarro était l'établissement pilote de cette résidence et a accueilli au sein de son auditorium, la performance chorégraphique *D'eux#2* de Fabrice Lambert. Une rencontre avec le chorégraphe a eu lieu à l'issue de la représentation, suscitant de nombreuses questions autour de ce qu'est la danse contemporaine et du parcours de l'artiste.

■ LYCÉE PAUL ÉMILE VICTOR À OSNY

Spectacles vus en 2016 : *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* - Les Chiens de Navarre, *Badke* - Les Ballets C de la B, *Jamais assez* - Fabrice Lambert, *Tenir le temps* - Rachid Ouramdane, *Roméo et Juliette* - Josette Baiz

Saison 2016/2017 : 21 élèves / 15 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Yannick Hugron
- **Professeur** : Marie-Ange Anciaux
- **Orientations** : Les élèves de terminales et de l'atelier chorégraphique ont travaillé autour de l'espace, de la notion de temporalité et de la rencontre. Ils se sont par ailleurs interrogés sur la posture du danseur et sur la définition que l'on peut donner à la danse. Les ateliers de pratique ont donné lieu à la création d'un solo d'improvisation lors des « Melting'Potes » et à une phrase chorégraphique montrée aux résidents de la maison de retraite et à l'école primaire de proximité.



■ COLLÈGE LES TOULEUSES À CERGY

Spectacles vus en 2016 : *Les Ballets de Monte Carlo* - Jean-Christophe Maillot, *Badke* - Les Ballets C de la B, *Jamais assez* - Fabrice Lambert, *Roméo et Juliette* - Josette Baiz

Saison 2016/2017 : 20 élèves / 18 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Jérôme Andrieu
- **Professeur** : Perrine Delaporte
- **Orientations** : Les élèves ont exploré les figures chorégraphiques utilisées dans le spectacle *Jamais assez* durant les temps de pratique : Le ruban de Moebius - figure de l'infini, la ronde - figure du renouvellement et la rupture - figure plus atomique où les danseurs sont très individuels ponctuée de courses et de geste. Une rencontre « Touleuses'arts » a eu lieu dans l'établissement scolaire et ouverte aux parents.

3. RÉSIDENCE TERRITORIALE THÉÂTRE ET MUSIQUE – « SE DÉCLARER, SE QUITTER : L'AMOUR DANS TOUS SES ÉTATS SCÉNIQUES »

La résidence avec la Compagnie Air de Lune visait en premier lieu à développer chez les élèves une pratique théâtrale et une réflexion autour de cette pratique sur la thématique du sentiment amoureux en lien avec le spectacle *Cupidon est malade* de Jean Bellorini. Les élèves ont donc été mis en situation de spectateurs, de pratiquants (expression corporelle, recherche et exploration autour de la musique, du jeu, de l'improvisation, de l'écoute et de la prise en compte de l'autre, notamment autour des pièces vues dans le parcours de spectateur des élèves) et de créateur (notamment lors des *Melting'Potes* - rencontres interscolaires des arts et de la rencontre inter-résidence déclinée en « mini *Melting'Potes* »). En effet, une rencontre inter-résidence ou « mini *Melting'Potes* » s'est déroulée le mercredi 30 mars 2016 au collège Gérard Philipe. Tous les élèves de la résidence, sauf ceux du collège les Explorateurs, étaient présents à cette rencontre. Les élèves avaient écrit, au préalable, des phrases de différentes scènes qu'ils avaient travaillées dans leur atelier. Tous les élèves ont été mélangés dans trois groupes différents, chacun dirigé par un comédien et deux enseignants. Chaque groupe a tiré au sort quatre phrases. L'objectif fut de créer une petite forme de quelques minutes (en 2h30 de travail) en incluant ces phrases comme « quel temps de merde ! » ou « mon père dit que toutes les femmes sont hystériques » ou « en fait, tu as embrassé toutes les filles de la famille toi ! »... Les groupes ont travaillé dans différents espaces du collège. Ce fut un très beau moment de création et de rencontre.

Parallèlement à la démarche théâtrale d'exploration corporelle, l'accent a été mis sur une analyse réflexive nourrie par les ressentis et les constructions de sens à partir des spectacles vus. Les élèves ont pu prendre conscience des exigences et de la rigueur que demande l'art dramatique, tout en apportant la fraîcheur de leurs idées et propositions. Les spectacles du parcours leur ont permis de devenir des spectateurs plus avertis.

■ COLLEGE GERARD PHILIPPE A CERGY

Spectacles vus en 2016 : *Cupidon est malade* - Jean Bellorini

Saison 2015/2016 : 14 élèves de quatrième et 16 élèves de troisième / 18 heures d'intervention pour chaque groupe

- **Artistes intervenants** : Clément Durand et Matthieu Tune
- **Professeur** : Baptiste Bailleul et Halina Mennai
- **Orientations** : Deux groupes d'élèves ont participé cette saison à la résidence territoriale. Les élèves de quatrième ont travaillé avec le comédien Clément Durand ; les élèves de troisième avec le comédien Matthieu Tune. Ils se sont tout d'abord concentrés sur un travail en rapport avec le corps dans l'espace puis ont abordé un travail autour du texte en lien avec la thématique de la résidence. Les comédiens ont proposé des textes de différents registres ainsi que de différentes époques, en alternant écritures classiques (*Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare) et plus contemporaines (Falk Richter, Gildas Milin, Joël Pommerat...). Chaque extrait relatait des rapports amoureux en lien avec son époque, et mettait en avant cette problématique de la difficulté d'exprimer ses sentiments. L'apprentissage des textes fut quand même une difficulté pour ces élèves, préférant être dans l'improvisation. Une restitution du travail, un extrait « improvisé » de la scène du mariage de La réunification des deux Corées de Joël Pommerat, a été présenté à L'-Théâtre des Arts le lundi 30 mai 2016 devant un public composé de familles et d'enseignants du collège.

■ LYCEE ALFRED KASTLER A CERGY

■ ATELIER THÉÂTRE

Spectacles vus en 2016 : *Cupidon est malade* - Jean Bellorini

Saison 2015/2016 : 15 élèves / 24 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Antoine Raffalli
- **Professeur** : Anne Alami
- **Orientations** : Le groupe a tout d'abord passé un long moment à aborder des extraits des scènes et des lectures afin de préparer la carte de visite des Melting'Potes, puis s'est plongé avec enthousiasme dans l'élaboration d'une forme pour la fin de l'année en reprenant des scènes issues de la pièce *La réunification des deux Corées* de Joël Pommerat, présentée le 2 juin 2016 au Théâtre des Arts.

■ ENSEIGNEMENT D'EXPLORATION SECONDE

Spectacles vus en 2016 : *Lettres de l'intérieur* - Marie Duplex, *Cupidon est malade* - Jean Bellorini

Saison 2015/2016 : 21 élèves / 8 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Antoine Raffalli
- **Professeur** : Carine Faye
- **Orientations** : Sensibilisation au jeu théâtral et travail sur des tableaux fixes. L'enseignante a noté que le groupe était plus impliqué que l'année dernière et les ateliers ont très bien fonctionné avec le comédien que les élèves ont beaucoup apprécié. Neuf élèves étaient présents pour la restitution du 2 juin 2016 à L'-Théâtre des Arts. Les élèves ont présenté des extraits de textes contemporains.

■ COLLEGE LE MOULIN A VENT A CERGY

Spectacles vus en 2016 : *Lettres de l'intérieur* - Marie Duplex, *Cupidon est malade* - Jean Bellorini

Saison 2015/2016 : 25 élèves de quatrième / 8 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Antoine Raffalli
- **Professeurs** : Carole Dubos et Maïté Villemin
- **Orientations** : Découverte, de manière ludique, des fondamentaux du théâtre sur le thème de l'amour à travers des textes classiques et contemporains comme *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset ou *Cupidon est malade* de Pauline Sales. Le projet a été très positif sur les élèves de cette classe malgré le peu de séance.

■ COLLEGE LES EXPLORATEURS A CERGY

Spectacles vus en 2016 : *Lettres de l'intérieur* - Marie Duplex, *Cupidon est malade* - Jean Bellorini

Saison 2015/2016 : 14 élèves de sixième et cinquième / 18 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Matthieu Tune
- **Professeurs** : Pierre Gautier et Gwenliana Burel
- **Orientations** : Travail chorégraphique sur la notion de groupe, d'écoute, création d'images en groupe et improvisations sur la thématique de la famille et de la rencontre amoureuse, du couple. Le comédien intervenant a noté des retours pertinents sur le spectacle *Cupidon est malade* de la part des élèves. Une restitution à L'antarès à Vauréal a eu lieu le 9 juin 2016, combinée avec la restitution de l'atelier danse du collège.



4. RÉSIDENCE TERRITORIALE THÉÂTRE ET PHILOSOPHIE : « PHILOSOPHONS AU PRÉSENT ! » COMPAGNIE : MOUKDEN-THÉÂTRE

La résidence « Philosophons au présent ! » autour du spectacle *Trois songes, un procès de Socrate* d'Olivier Coulon Jablonka avait pour objectif principal de faire découvrir la philosophie aux élèves par la pratique théâtrale, d'approcher la réflexion philosophique tout en la désacralisant car la plupart des élèves suivent des enseignements techniques ou professionnels (lycée Jean Perrin et lycée Château d'Epluches) et d'autres encore sont trop jeunes pour avoir abordé cette matière à l'école (collège du Carré Sainte Honorine, ou les élèves de seconde du lycée Evariste Galois). Elle avait également pour but d'amener les élèves à explorer les grands thèmes posés par l'Apologie de Socrate de Platon : justice, injustice, bonheur, démocratie, vie citoyenne... et à les mettre en rapport avec notre époque. Le projet a permis aux élèves de développer leur créativité et leur sensibilité artistique. Une restitution commune de la résidence, rassemblant tous les groupes du projet, s'est déroulée le mardi 31 mai 2016 à L'-Théâtre des Arts.

■ LYCEE JEAN PERRIN A SAINT-OUEN-L'AUMONE

Spectacles vus en 2016 : *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* - Chiens de Navarre, *Trois songes, un procès de Socrate* - Olivier Coulon Jablonka

Saison 2015/2016 : 11 élèves de tous niveaux (de la Seconde au post-bac) / 40 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Brice Beaugier
- **Professeurs** : Cécile Nadaud, Lydie Rigault, Isabelle Maurier
- **Orientations** : La thématique de la résidence a été un bel enjeu pour ces élèves en filières professionnelles scientifique et technologique et leur a permis d'aborder, par le théâtre, quelques notions de philosophie. Après avoir étudié des passages du discours de Socrate pendant son procès et réfléchi au sens de ses paroles, ils ont exploré le dispositif du procès dans l'espace et se sont interrogés sur les différents rôles dans le débat judiciaire. Puis, le comédien a proposé de mettre en scène *L'Exception et la Règle*, Lehrstück de Brecht qui correspond à la réflexion sur la notion de justice. Des thématiques économiques, politiques sont abordées dans cette pièce : le salaire, l'exploitation, la spéculation, le capitalisme, la montée du nazisme. Cela a permis de questionner les élèves sur les enjeux abordés par ce théâtre et l'actualité de telles questions.



■ COLLEGE LE CARRE SAINTE-HONORINE A TAVERNY

Spectacles vus en 2016 : *Lettres de l'intérieur* - Marie Dupleix, *Cupidon est malade* - Jean Bellowini, *Trois songes, un procès de Socrate* - Olivier Coulon Jablonka, *Roméo et Juliette* - Josette Baiz

Saison 2015/2016 : 11 élèves de tous niveaux (de la Seconde au post-bac) / 40 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Brice Beaugier
- **Professeur** : Claire Ballerini
- **Orientations** : Ce groupe a travaillé sur la notion de justice et d'injustice, au début par des exercices d'improvisation puis à travers le personnage d'Antigone. Les élèves ont imaginé et inventé le procès d'Antigone. L'enseignante et le comédien intervenant, Brice Beaugier, ont réécrit le prologue d'Antigone. Le rapport avec l'actualité était forte et les élèves ont été enthousiasmés par ce projet.

■ LYCEE CHATEAU D'EPLUCHES A SAINT-OUEN-L'AUMONE

Spectacles vus en 2016 : *Cupidon est malade* - Jean Bellowini, *Staring Girl* - Zonzo Compagnie

Saison 2015/2016 : 12 élèves de CAP / 17 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Julie Boris
- **Professeur** : Marine Van
- **Orientations** : Ces douze jeunes hommes ont des troubles de la fonction cognitive et sont regroupés dans le cadre d'Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire (ULIS), dispositif pour la scolarisation des élèves en situation de handicap. Ils ont abordé la philosophie en petits groupes par des questions simples comme : « Qu'est-ce qu'une vie heureuse ? », « Qu'est-ce que l'injustice ? » et ont découvert la pratique théâtrale par des exercices de jeu sur les émotions, d'improvisation et de prise de conscience de son corps dans l'espace. Cette pratique les a beaucoup fait progresser.

■ LYCEE EVARISTE GALOIS A BEAUMONT-SUR-OISE

Spectacles vus en 2016 : *Lettres de l'intérieur* - Marie Dupleix, *Trois songes, un procès de Socrate* - Olivier Coulon Jablonka

Saison 2015/2016 : 14 élèves de Seconde / 15 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Malvina Plegat
- **Professeurs** : Orlane Pasquero et Julien Fira
- **Orientations** : Les élèves de secondes du lycée Evariste Galois, issus de plusieurs classes différentes, ont travaillé sur le thème de la justice en abordant le film *Douze hommes en colère* de Sidney Lumet qui met en scène douze jurés qui doivent délibérer à l'issue d'un procès dont l'accusé est un adolescent de 16 ans inculpé pour parricide. Les élèves ont créé, de manière théâtrale, la bande annonce du film qui raconte comment le 8^{ème} juré, à l'image d'un Socrate en quête de vérité, vient peu à peu semer le doute et abolir les certitudes.

■ LYCEE GALILEE A CERGY

Spectacles vus en 2016 : *Trois songes, un procès de Socrate* - Olivier Coulon Jablonka

Saison 2015/2016 : 27 élèves de Terminale Littéraire / 6 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Olivier Coulon-Jablonka
- **Professeur** : Nathalie Coulvier
- **Orientations** : Ces élèves de terminale ont pu bénéficier d'une rencontre avec le metteur en scène Olivier Coulon Jablonka, autour de la thématique de Socrate. Après avoir présenté le spectacle en le reliant à des thématiques actuelles (le procès LuxLeaks au Luxembourg, le mouvement « Nuit Debout » et le principe de la démocratie participative) le metteur en scène a fait lire le 1^{er} chapitre de *La République* de Platon et a proposé une improvisation collective à partir de cette scène.

5. RÉSIDENCE TERRITORIALE THÉÂTRE ET LECTURE – « LA BRIGADE DES LECTEURS » COMPAGNIE : THÉÂTRE DU PHARE

La compagnie choisie cette saison pour mener l'une des résidences est le Théâtre du Phare qui porte les projets artistiques d'Olivier Letellier, croisant l'art du conte et du récit avec différentes disciplines (théâtre, théâtre d'objet, photographie, vidéo, création sonore, marionnette, arts plastiques, danse, cirque...).

Les écritures théâtrales contemporaines sont à l'origine de la plupart des créations du Théâtre du Phare. C'est l'une des lignes directrices de la compagnie, qui fait régulièrement appel à des auteurs contemporains pour imaginer et créer au plateau avec et par eux.

C'est de cette particularité qu'est née l'envie de faire découvrir les écritures contemporaines théâtrales jeunesse. Les participants sont accompagnés par des comédiens professionnels pour découvrir une autre dimension du théâtre qui est aussi un art qui se lit et qui se dit.

L'objectif de la proposition est de tisser un lien entre l'objet livre, la lecture et l'écriture qui en est à l'origine. En effet, la lecture peut être perçue comme une activité solitaire et silencieuse, il s'agit ici d'en faire un projet collectif, dynamique dans lequel chacun trouve une voix, une place. Cette proposition vise également à désacraliser le rapport au livre et à l'écriture pour en faire une source de jeu, d'exploration et de création.

Concernant le parcours de spectateurs, les élèves iront tous voir *La nuit où le jour s'est levé*, dernière création d'Oliver Letellier accueillie à L'-Théâtre des Arts en mars 2017 et certaines classes auront la chance d'accueillir *Maintenant que je sais*, petite forme proposée en décentralisation dans les établissements scolaires.

La résidence trouvera un aboutissement intéressant le 1er juin 2017, journée nationale dédiée aux écritures dramatiques pour l'enfance et la jeunesse. Cette journée a pour objectif de faire connaître largement ces écritures et leurs auteurs, de fédérer et valoriser les initiatives de celles et ceux qui les font partager, de favoriser de nouvelles collaborations et le travail en réseau autour des écritures théâtrales pour l'enfance et la jeunesse ainsi que de partager le plaisir de lire, dire et entendre ces mots qui nous parlent du monde et aident à grandir !

Ce 1^{er} juin 2017, les élèves iront donc dans les écoles élémentaires de leur secteur afin de présenter des lectures, mise en voix, en espace, des textes qu'ils ont travaillés pendant l'année. Il y aura également un temps de lecture partagé à L'-Théâtre des Arts.

■ COLLEGE LE MOULIN A VENT A CERGY

Saison 2016/2017 : 24 élèves de troisième et 16 élèves de troisième SEGPA / 18 heures d'intervention pour chaque classe soit 32 heures au total

- **Artiste intervenant** : Olivia Dalric et Jonathan Salmon
- **Professeur** : Carole Dubos, Maité Villemin, Tania Jean-Baptiste, David Davrain
- **Orientations** : Exercices de jeu sur les fondamentaux du théâtre afin de prendre conscience de l'espace, de son corps, de l'autre. Découverte d'une sélection d'œuvres dramatiques pour la jeunesse, pensée en écho aux créations du Théâtre du Phare et travail plus approfondi sur ces textes.

■ COLLEGE GERARD PHILIPPE A CERGY

Spectacles vus en 2016 : *81 avenue Victor Hugo* - Olivier Coulon Jablonka

Saison 2016/2017 : 25 élèves de quatrième et troisième / 24 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Olivia Dalric et Jonathan Salmon
- **Professeurs** : Halina Mennaï et Stanislas Brière
- **Orientations** : Exercices de jeu sur les fondamentaux du théâtre afin de prendre conscience de l'espace, de son corps, de l'autre. Découverte d'une sélection d'œuvres dramatiques pour la jeunesse, pensée en écho aux créations du Théâtre du Phare et travail plus approfondi sur ces textes..

■ COLLEGE LES EXPLORATEURS A CERGY

Spectacles vus en 2016 : *J'ai trop peur* - David Lescot

Saison 2016/2017 : 12 élèves de cinquième et quatrième / 18 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Alexandre Ethève
- **Professeurs** : Pierre Gautier et Gwenliana Burel
- **Orientations** : Exercices de jeu sur les fondamentaux du théâtre afin de prendre conscience de l'espace, de son corps, de l'autre. Découverte d'une sélection d'œuvres dramatiques pour la jeunesse, pensée en écho aux créations du Théâtre du Phare et travail plus approfondi sur ces textes.



■ COLLEGE PABLO PICASSO A ERAGNY-SUR-OISE

Saison 2016/2017 : 28 élèves de quatrième / 8 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Alexandre Ethève
- **Professeur** : Chloé Desprès
- **Orientations** : Exercices de jeu sur les fondamentaux du théâtre afin de prendre conscience de l'espace, de son corps, de l'autre. Découverte d'une sélection d'œuvres dramatiques pour la jeunesse, pensée en écho aux créations du Théâtre du Phare.

■ LYCEE ALFRED KASTLER A CERGY-PONTOISE

Saison 2016/2017 : 8 élèves de seconde / 18 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Cécile Mouvet
- **Professeur** : Aurélie Paubert
- **Orientations** : Exercices de jeu sur les fondamentaux du théâtre afin de prendre conscience de l'espace, de son corps, de l'autre. Exercices sur l'objet livre. Découverte d'une sélection d'œuvres dramatiques pour la jeunesse, pensée en écho aux créations du Théâtre du Phare et travail plus approfondi sur ces textes

6. RÉSIDENCE TERRITORIALE THÉÂTRE – « AUTO PORTRAIT DE GROUPE » COMPAGNIE : L'OUBLI DES CERISIERS

Un autre projet de résidence territoriale artistique et culturelle est porté par la compagnie L'oubli des cerisiers qui porte notamment les projets artistiques de Nicolas Struve. Cette compagnie se situe au cœur d'un triangle dont le poétique, le politique et la fantaisie seraient les trois sommets.

La prochaine création de Nicolas Struve, *A nos enfants*, qui sera programmée à L'apostrophe en mars 2017 ancre le parcours culturel des élèves dans le travail abordé. Cette pièce raconte l'histoire de deux couples d'amis qui, profitant du soleil chaud de l'été - bavardent d'éducation, de fins de mois, de joies et de désirs, d'angoisses face à l'avenir, mais aussi de ces utopies doucement bercées que serait un autre futur, bâti à partir du collectif. Parents, ils sont en prise avec leurs enfants aussi bien qu'avec eux-mêmes. Mêlant théâtre, films et chansons, le metteur en scène ausculte et révèle les douloureuses inquiétudes et folles espérances de nos vies banales.

Le projet de résidence proposé s'appuie sur l'expérience de l'élaboration de cette création, qui s'écrit collectivement par un aller-retour entre table d'écriture, table de lecture et le plateau. Les artistes souhaitent susciter la parole des élèves par toute une série d'exercices d'écriture et produire ainsi un matériau textuel, véritable gisement qui nourrira la création d'une forme théâtrale.

Partant de ce matériau, les artistes intervenants viseront à élaborer avec les élèves une production théâtrale mêlant réflexions de groupes sur la situation de ce territoire et un discours personnel, intime de chacun d'eux. La mise en œuvre du projet est aussi l'occasion d'un travail formel où se croiseront théâtre, film et musique, trois axes sur lesquels s'appuie la compagnie pour favoriser la prise de conscience pour chaque élève de leurs propres capacités d'expression, de réflexion et de création.

La résidence se déroule dans trois établissements et une maison de quartier où se mènent des ateliers dont l'objectif est la production d'une forme théâtrale sur le thème du portrait et de l'autoportrait de groupe. Cependant, face à certaines difficultés (investissement des enseignants, contraintes personnelles, compagnie artistique qui n'a pas réussi à créer une cohésion de groupe), trois groupes sur quatre ont souhaité quitter le projet en cours d'année.

■ LYCEE CHATEAU D'EPLUCHES A SAINT-OUEN-L'AUMONE

Saison 2016/2017 : 10 élèves de CAP / 33 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Farid Bouzenab (comédien) et Kris Dirse (vidéaste)
- **Professeurs** : Marine Van et Jacques Gonzalez
- **Orientations** : Ces dix jeunes hommes ont des troubles de la fonction cognitive et sont regroupés dans le cadre d'Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire (ULIS), dispositif pour la scolarisation des élèves en situation de handicap. Ils ont découvert la pratique théâtrale par des exercices de jeu sur les émotions, d'improvisation et de prise de conscience de son corps dans l'espace. Ils ont ensuite abordé la thématique de l'autoportrait en petits groupes par des exercices sur le quotidien.



■ LYCEE EVARISTE GALOIS A BEAUMONT SUR OISE

Spectacles vus en 2016 : *Clima(x)* - Compagnie (Mic)zzag

Saison 2016/2017 : 29 élèves de Seconde / 6 heures d'intervention (14 heures prévues)

- **Artiste intervenant** : Nicolas Struve
- **Professeur** : Orlane Pasquero
- **Orientations** : L'enseignante a décidé d'investir une classe entière sur ce projet mais plusieurs élèves n'ont pas adhéré à la proposition de l'artiste en lien avec la thématique de travail. L'enseignante a aussi fait face à des difficultés personnelles et a décidé d'arrêter le projet. De plus, elle ne se sentait pas soutenue au sein de son établissement et très isolée dans le cadre de ce projet.

■ COLLEGE LE CARRE SAINTE-HONORINE A TAVERNY

Saison 2016/2017 : 12 élèves (de la Cinquième à la Troisième) / 10 heures d'intervention (30 heures prévues)

- **Artiste intervenant** : Sabrina Paul
- **Professeur** : Claire Ballerini
- **Orientations** : Après plusieurs exercices et échauffements sur le corps, l'espace, la voix, la comédienne a abordé des exercices d'écriture et d'improvisation en lien avec la thématique de l'autoportrait, de la famille, de l'adolescence. Mais lorsqu'il a fallu construire une forme à restituer pour la fin de l'année, l'artiste et l'enseignante n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur la forme du spectacle. L'une proposant une écriture de plateau, l'autre un travail sur une pièce déjà écrite. Après de nombreuses discussions, l'enseignante a souhaité arrêter le projet en binôme avec l'artiste et continuer seule le travail. Ces points ont été abordés en réunion de comité de pilotage au mois de mars 2017 en présence de la DRAC et du Rectorat de Versailles.

■ ANTENNE D'ANIMATION DE QUARTIER LCR LE CLOS DU ROI A SAINT-OUEN-L'AUMONE

Saison 2016/2017 : 3 à 5 jeunes (entre 14 et 17 ans) / 6 heures d'intervention (30 heures prévues)

- **Artistes intervenants** : Catherine Benamou et Stéphanie Schwartzbrod
- **Professeur** : Yvain Rollin de Beaumont
- **Orientations** : Le manque de jeunes inscrits et motivés pour participer à cet atelier théâtre, sur la base de volontariat, n'a pas abouti à la construction du projet de résidence en lien avec la thématique. L'animateur s'est pourtant beaucoup démené pour tenter de mobiliser ces jeunes, sans succès.

LES PEAC (PROJETS D'EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE)

Derniers dispositifs en date, les projets PEAC (Projets d'éducation artistique et culturelle) sont fondés sur le travail en équipe et en partenariat. Ils concernent au moins trois classes et peuvent donner lieu à une pratique artistique conduite en ateliers d'une vingtaine d'heures. Ils sont construits et mis en œuvre par une équipe pédagogique interdisciplinaire, en partenariat avec une structure artistique et culturelle.

■ LYCÉE DE L'HAUTIL À JOUY LE MOUTIER / ARTS MÊLÉS

Spectacles vus en 2016 : *Lettres de l'intérieur* – John Marsden / *Marie Duplex*, *Cupidon est malade* – Pauline Salles / Jean Bellorini, *Journal d'une apparition* – Gabriel Dufay

Saison 2015 / 2016 : 11 élèves / 21 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Soraya Djebbar, Françoise Viallon-Murphy et Mathilde Hueber (de l'école de cirque Cherche Trouve/Cergy)
- **Professeurs** : Caroline Lanoue et Judith Chavanne
- **Orientations** : Appréhender les liens de complémentarité entre danse et cirque à travers un travail centré sur le corps et sur l'importance d'une meilleure gestion des émotions et de leur intérêt. Une mise en commun du travail lors des ateliers de cirque et de danse a donné lieu à la création d'une "carte de visite" présentée lors des Melting'Potes à L'apostrophe.

Dans un second temps, la place du corps dans le jeu théâtral, le placement de la voix et la gestion de l'espace scénique ont été abordés. Une représentation à L' – Théâtre des Arts a permis aux élèves de jouer dans un espace dédié au théâtre. On peut noter le rayonnement de ce travail au sein du lycée avec la participation des élèves de terminale pro à certains ateliers et un petit groupe d'élèves de l'option cinéma qui a réalisé un film de l'atelier "arts mêlés".

Saison 2016 / 2017 : 11 élèves / 21 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Soraya Djebbar, Françoise Viallon-Murphy et Mathilde Hueber (de l'école de cirque Cherche Trouve/Cergy)
- **Professeurs** : Caroline Lanoue et Judith Chavanne
- **Orientations** : Sensibiliser les élèves à l'univers du spectacle vivant, leur faire découvrir la richesse et les interactions entre les différentes disciplines, notamment théâtre, danse et cirque.

En danse et en cirque, le travail est centré sur le corps, la qualité du mouvement et la gestion des émotions. De même, les séances en théâtre permettent d'aborder la place du corps dans le jeu théâtral et l'engagement émotionnel requis.

■ LYCÉE CAMILLE CLAUDEL À VAURÉAL / COMITÉ DE LECTURE POUR ADOLESCENTS

Saison 2016/2017 : 25 élèves / 20 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Pierre Banos, Jean-Paul Rouvrais et l'auteur lauréat du comité de lecture du PEAC.
- **Professeur** : Sophie Dumaire
- **Orientations** : Proposer un éveil à la lecture du théâtre contemporain, sensibiliser à l'argumentation, développer une posture critique constructive, expérimenter la mise en voix et en espace des textes découverts. Présentation des textes sélectionnés et élection d'un texte lauréat suite à un vote impliquant plusieurs classes du lycée.

■ THÉÂTRE – LYCÉE JEAN PERRIN À SAINT-OUEN-L'AUMÔNE

Spectacles vus en 2016 : *La Mouette* - Anton Tchekhov / Thomas Ostermeier

Saison 2016/2017 : 40 élèves (12 élèves volontaires de la 2nde à la Term et section post-bac et 28 élèves d'une classe de 1^{ère} ES) / 24 heures d'intervention

- **Artistes intervenant** : Cyril Hériard-Dubreuil
- **Professeurs** : Cécile Nadaud, Isabelle Maurier, Lydie Rigault et Marie Cadalanu
- **Orientations** : Travail mené autour de *La Mouette* de Tchekhov, en lien avec la programmation à L'apostrophe. Une restitution de ce projet aura lieu en juin 2017.

■ LYCÉE ALFRED KASTLER À CERGY / COMITÉ DE LECTURE POUR ADOLESCENTS

Saison 2016/2017 : 24 élèves / 20 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Pierre Banos et l'auteur lauréat du comité de lecture du PEAC.
- **Professeur** : Carine Faye
- **Orientations** : Proposer un éveil à la lecture du théâtre contemporain, sensibiliser à l'argumentation, développer une posture critique constructive, expérimenter la mise en voix et en espace des textes découverts. Présentation des textes sélectionnés et élection d'un texte lauréat suite à un vote impliquant plusieurs classes du lycée.

■ ECOLE ÉLÉMENTAIRE LE CÈDRE / MOI ET LES AUTRES

Spectacles vus en 2016 : *J'ai trop peur* – David Lescot

Saison 2016/2017 : 46 élèves / 8 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : Pierre Banos et l'auteur lauréat du comité de lecture du PEAC.
- **Professeur** : Isabelle Candoni et Valérie Vallaëys
- **Orientations** : Ce projet PEAC a pour but de faire découvrir aux élèves d'une classe de CE1/CE2 et d'une classe de CE2 le théâtre, leur permettre d'appréhender cet art à la fois en tant qu'acteur et spectateur. Il s'appuie sur la thématique du "vivre ensemble".

■ THÉÂTRE – LYCÉE GALILÉE À CERGY

Spectacles vus en 2016 : *Tenir le temps* - Rachid Ouramdane, *Cupidon est malade* - Pauline Sales, / Jean Bellorini

Saison 2015/2016 : 25 élèves de 6^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} / 30 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Patrick Zingilé
- **Professeurs** : Jeanne Cotteverte, Sandra Da Silva et Marianne Levy-Parry
- **Orientations** : Mise en scène de *Alice pour le moment* de Sylvain Levey. Avec ce texte, les élèves ont abordé les questions d'identité, de l'adolescence, le rapport aux autres, la différence et l'intégration... L'exil, les migrants et le statut de réfugié politique ont été au cœur des réflexions. Ce projet pluridisciplinaire a été nourri entre autres par un travail en cours d'espagnol autour du coup d'état de Pinochet et la didacture chilienne. Il a donné lieu à une restitution le vendredi 17 juin 2016 au collège.

Saison 2016/2017 : 22 élèves de 4^{ème} et 3^{ème} / 28 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Raphaël Cottin
- **Professeurs** : Jeanne Cotteverte, Sandra Da Silva et Marianne Levy-Parry
- **Orientations** : Travail élaboré à partir de la comédie musicale Audimat des frères Lehman. Cette œuvre amènera les élèves à s'interroger sur le diktat de l'audimat des émissions télévisuelles. Une restitution du projet sera donnée à voir en juin.

■ THEATRE – COLLEGE LES TOULEUSES A CERGY

Spectacles vus en 2016 : *Cupidon est malade* – Pauline Sales / Jean Bellorini, *Staring Girl (La fille qui fixait)* – Zonzo Compagnie, *Roméo et Juliette* – Josette Baiz, *Lettres de l'intérieur* – John Marsden / Marie Duplex, *Poil de Carotte* – Silvia Costa, *Journal d'une apparition* – Gabriel Dufay

Saison 2015/2016 : 3 groupes concernés (l'atelier théâtre avec 27 élèves, une classe de Quatrième avec 30 élèves et une classe de Sixième SEGPA avec 15 élèves) / 17 heures d'intervention

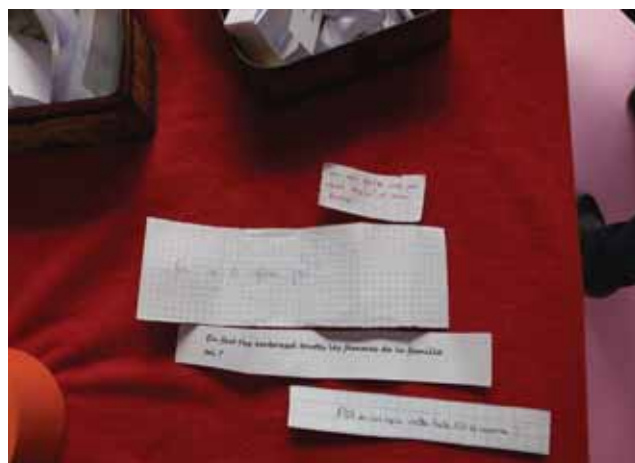
Titre : Héritage

- **Artiste intervenant** : Bruno Ladet
- **Professeurs** : Sabine Courmont, Faïza Abdeddaïm et Viviane Bellance
- **Orientations** : Le fil rouge de ce PEAC est le thème de l'héritage. Ce thème entre en résonance avec le programme de français de 4ème. Les 6ème SEGPA ont abordé ce thème à travers les contes et les élèves de l'atelier théâtre ont travaillé sur ce thème à partir de la littérature théâtrale pour la jeunesse.

Saison 2016/2017 : 4 groupes concernés par le projet (13 élèves de 3ème SEGPA, 15 élèves de 6ème SEGPA, 15 élèves de l'atelier de théâtre, 28 élèves de 3ème générale) / 24 heures d'intervention

Titre : Poésie et dramaturgie : à la découverte de l'œuvre de Robert Desnos

- **Artistes intervenants** : Gabriel Dufay et Pauline Masson
- **Professeurs** : Viviane Bellance, Faïza Abdeddaïm, Isabelle Gilles, Annie Biston
- **Orientations** : Le fil rouge de ce PEAC est de découvrir l'œuvre de Robert Desnos à travers ses écrits, sa vie, ses poèmes et notamment par le spectacle *Journal d'une apparition* de Gabriel Dufay qui retrace le journal de ce poète. Tous les élèves ont assisté à ce spectacle sauf les 6ème SEGPA. Gabriel Dufay et Pauline Masson, les deux comédiens de cette pièce travaillent avec eux sur la théâtralité dans les textes de Desnos. Les 6ème travaillent sur les petites formes, *Chantefable* (notamment *Le Blaireau*, *Le Bégonia*), les 3ème sur la poésie engagée de Desnos qui était résistant, et les deux autres groupes sur Desnos et l'amour. Les élèves de l'atelier théâtre (qui regroupe plusieurs classes) ont également pu assister à une répétition du spectacle deux jours avant d'y assister.



■ DANSE – COLLEGE LES HAUTIERS A MARINES

Spectacles vus en 2016 : *Cupidon est malade* – Pauline Sales / Jean Bellorini, *Badke* - KVS, Les ballets C de la B / A.M. Qattan Foundation, *Cabaret des frissons garantis* – Théâtre du Cristal, *La mouette* – Thomas Ostermeier

Saison 2015/2016 : 3 groupes concernés (5ème, 4ème, 5ème SEGPA / 18 heures d'intervention

Titre : Chauffe la piste, pas le climat

- **Artiste intervenant** : Stéphane Fricous
- **Professeurs** : Annick Delcuse, Sylvie Dalbagne, Michel Panel
- **Orientations** : Il s'agit avec ce projet d'exprimer l'actualité du monde, le phénomène du réchauffement climatique par le hip-hop. Les élèves ont abordé ces problématiques en classe et travaillé sur la lutte contre le dérèglement climatique qui a été désigné « Grande Cause nationale 2015 » par le Premier ministre.

Saison 2016/2017 : 3 groupes concernés (5ème, 4ème, 5ème SEGPA) / 24 heures d'interventions

Titre : Et si on dansait pour produire de l'électricité ?

- **Artiste intervenant** : Stéphane Fricous
- **Professeur** : Annick Delcuse, Sylvie Dalbagne, Michel Panel
- **Orientations** : Le fil rouge de ce PEAC est d'essayer avec son corps de représenter l'électricité. Les élèves ont travaillé avec Stéphane Fricous sur les mouvements que l'électricité pouvait avoir sur notre corps et lors de leur restitution ils auront des costumes qu'ils auront fabriqué eux même avec des LED durant l'année.

■ THEATRE – COLLEGE PARC AUX CHARRETTES A PONTOISE

Spectacles vus en 2016 : *Clima(x)* – Cie Miccjazz

Saison 2016/2017 : 2 groupes concernés par le projet (2 classe de 3^{ème} et classe de l'atelier de théâtre)

Titre : Se chercher, se construire

- **Artiste intervenant** : Brice Beaugier
- **Professeurs** : Céline Dur, Mélanie Delunsch
- **Orientations** : Les élèves travaillent sur la confiance en soi, à sortir de la coquille afin d'être plus libre, de se chercher et se construire. Il s'agit également de travailler sur notre héritage, la culture et comment la société passée et future définit l'être humain en tant que tel, comment il porte cette culture, comment il peut la suivre et s'en défaire, être libre et avoir son libre arbitre.

■ THÉÂTRE – LYCÉE GALILÉE À CERGY

Spectacles vus en 2016 : *La Mouette* - Anton Tchekhov / Thomas Ostermeier, *Le Pari* - François Verret, *Angelus Novus* - Sylvain Creuzevault

Saison 2016/2017 : 12 élèves de la 2^{nde} à la Terminale / 22 heures d'intervention

- **Artistes intervenants** : François Verret
- **Professeur** : François Peslin
- **Orientations** : Travail élaboré à partir d'un corpus de textes et poèmes révélant les dualités ombres/lumière, vie/mort. Avec ce projet, il s'agit de réfléchir sur la notion de mémoire où comment se saisir du passé pour mieux questionner notre actualité. Une restitution sera donnée fin mai.

V. AUTRES ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

ATELIERS AUTO-FINANCÉS

Ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés par les établissements scolaires eux-mêmes. L'apostrophe y apporte quelquefois une contribution financière.

■ JOURNEE D'INTEGRATION PAR LE THEATRE

Ces projets de stage doivent leur existence à une collaboration de longue date avec ces établissements. Cette journée (ou demi-journée), programmée en début d'année, permet aux élèves de découvrir la pratique théâtrale sous forme d'un atelier qui a pour ambition pédagogique de les faire se connaître et de souder la classe. Ce stage leur permet de faire connaissance et offre la possibilité aux enseignants de les découvrir dans un contexte particulier.

■ THEATRE - LYCEE NOTRE-DAME DE LA COMPASSION A PONTOISE

- **Public concerné** : trois classes de seconde
- **Artistes intervenants** : Elodie Ségui, Hélène Foubert, Matthieu Tune
- **Professeurs** : Madame Fagnen, Madame Garrigue, Monsieur Dereure
- **Date** : 9 septembre 2016 de 9h à 16h

■ THEATRE – LYCEE DE LA NOUVELLE CHANCE AU SEIN DU LYCEE ALFRED KASTLER

- **Public concerné** : une classe de première
- **Artiste intervenant** : Anne Dupuis
- **Date** : 21 septembre 2016 de 9h30 à 12h30

■ ATELIER THEATRE À LA MJC DE PERSAN

Spectacles vus en 2016 : *Cupidon est malade* - Jean Bellorini

Saison 2015/2016 : 8 jeunes filles de 12 à 14 ans / 2 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Matthieu Tune
- **Orientations** : Atelier de pratique théâtrale en lien avec le spectacle *Cupidon est malade* choisi dans le cadre d'un partenariat avec le Festival théâtral du Val d'Oise avec « L'École du spectateur »

■ ATELIER DANSE AU COLLEGE LE MOULIN A VENT

Spectacles vus en 2016 : *Au temps où les arabes dansaient* - Radhouane El Meddeb

Saison 2016/2017 : 15 élèves / 2 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Rémi Leblanc Messenger
- **Professeur** : Marie-Noëlle Sieza
- **Orientations** : Sensibilisation au spectacle *Au temps où les arabes dansaient* par le visionnage d'extrait du spectacle, d'écoute de musiques utilisées dans le spectacle (Oum Kalthoum) et par l'initiation chorégraphique au mouvement du bassin.

■ ATELIER DANSE A L'UNIVERSITE DE CERGY-PONTOISE (ESPÉ) DANS LE CADRE DU MASTER MEDIATION CULTURELLE

Spectacles vus en 2016 : *Au temps où les arabes dansaient* - Radhouane El Meddeb, *Trois grandes fugues* des Ballets de l'Opéra de Lyon

Saison 2016/2017 : 7 étudiants / 2 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Rémi Leblanc Messenger
- **Professeur** : Sabine Khuong
- **Orientations** : Sensibilisation au spectacle *Au temps où les arabes dansaient* par le visionnage d'extrait du spectacle, d'écoute de musiques utilisées dans le spectacle (Oum Kalthoum) et par l'initiation chorégraphique au mouvement du bassin.



■ ATELIER THEATRE AU LYCEE DE LA NOUVELLE CHANCE AU SEIN DU LYCEE ALFRED KASTLER A CERGY

Le lycée de la Nouvelle Chance est un projet qui concerne les élèves décrocheurs. Ce sont des jeunes gens qui ont connu ou connaissent encore de grandes difficultés. Le but de cet atelier est de leur faire découvrir le théâtre, mais aussi de les préparer au passage du Baccalauréat option théâtre. Bien qu'investis dans le travail lors de leur venue aux ateliers, ils n'en sont pas moins souvent absents. Chaque année, l'enseignante évoque la difficulté de l'absentéisme au sein du Lycée de la Nouvelle Chance. En outre, la peur de la confrontation aux regards des autres rend la question de la restitution finale compliquée.

Spectacles vus en 2016 : *Orestie (une comédie organique)* - Romeo Castelluci, *Badke* - Ballets C de B, *Toyi Toyi* - Hamid Ben Mahi

Saison 2015/2016 : 9 élèves / 48 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Bruno Ladet
- **Professeur** : Coralie Lallier
- **Orientations** : Les élèves ont abordé la pièce *Faut pas payer !* de Dario Fo, texte léger et relativement facile d'accès. Dans cette comédie, des ouvrières de l'Italie des années 1970, exaspérées par la hausse du coût des marchandises, décident l'auto-réduction des prix et finissent par dévaliser leur supermarché habituel.

Saison 2016/2017 : 13 élèves / 46 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Anne Dupuis
- **Professeur** : Coralie Lallier
- **Orientations** : Cette année, un nouveau partenariat s'est mis en place avec la comédienne Anne Dupuis. Les élèves ont travaillé sur la thématique de la révolte. Une restitution publique est prévue au lycée le mercredi 17 mai 2017 intitulée « Le petit bazar ».

■ ATELIER THEATRE AU LYCEE DES METIERS AUGUSTE ESCOFFIER

Depuis 2014, L'apostrophe et le lycée Auguste Escoffier travaillent conjointement pour permettre aux élèves en CAP cuisine de bénéficier d'atelier théâtre avec la comédienne Hélène Foubert.

Spectacles vus en 2016 : *Cupidon est malade* - Jean Bellorini, *Roméo et Juliette* - Josette Baïz, *Clima(x)* - Pierre Badaroux

Saison 2015/2016 : 14 élèves / 20 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Hélène Foubert
- **Professeur** : Séverine Lemoine
- **Orientations** : Les élèves ont travaillé sur la thématique du gaspillage alimentaire, thématique au programme dans le cadre de leur cours d'instruction civique.

Saison 2016/2017 : 13 élèves / 18 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Hélène Foubert
- **Professeur** : Séverine Lemoine
- **Orientations** : Les élèves ont continué à travailler sur la thématique du gaspillage alimentaire. Lors des cartes de visite des Melting'Potes, ils ont pu nous présenter leur travail plein de créativité et ce fut un très beau moment.

■ ATELIER DANSE AU CONSERVATOIRE A RAYONNEMENT REGIONAL DE CERGY-PONTOISE DANS LE CADRE DES CLASSES THEATRE ET DANSE

Spectacles vus en 2016 : *Au temps où les arabes dansaient* - Radhouane El Meddeb, *Les éléments* - Ensemble les surprises, *La mouette* - Anton Tchekhov / Thomas Ostermeier

Saison 2016/2017 : 20 étudiants / 2 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Rémi Leblanc Messenger
- **Professeur** : Emmanuel Houzet
- **Orientations** : Sensibilisation au spectacle *Au temps où les arabes dansaient* par l'initiation chorégraphique au mouvement du bassin.

■ DISPOSITIF DIX MOIS D'ECOLE ET D'OPERA

Expression d'un partenariat étroit qui associe, depuis 1991, l'Opéra national de Paris et les académies de Paris, Versailles et Créteil, il s'adresse à des élèves scolarisés dans plus d'une trentaine d'écoles et d'établissements parties prenantes de l'éducation prioritaires, au service de leur réussite, durant deux années consécutives.

Le fonctionnement de ce dispositif repose sur la continuité d'un travail à la fois pédagogique et éducatif, artistique et culturel fondé sur une rencontre renouvelée entre les personnels de l'Opéra national de Paris, dans la variété des cent métiers qui y sont présents, et les élèves, sous la conduite de leurs professeurs. Dans le cadre d'une démarche de projet, les visites des quatre sites, les invitations aux répétitions et représentations d'opéra et de ballets nourrissent les projets de classes.

COLLEGE CLAUDE MONET A MAGNY-EN-VEXIN

Saison 2015/2016 : 28 élèves / 24 heures d'interventions

- **Artistes intervenants** : Elizabeth Fernandez et Frédérique Wolf-Michaux
- **Professeur** : Olivier Verron
- **Orientations** : Voyage de l'ombre vers la lumière autour du Barbier de Séville de Rossini. Les élèves ont pu bénéficier de l'intervention d'une chanteuse lyrique et d'une comédienne. Ensemble, ils ont présenté, le 16 juin dans la salle des fêtes de Magny-en-Vexin, une mise en scène chantée et narrée du Barbier de Séville. De nombreux parents et autres élèves étaient présents pour les applaudir.

■ ECOLE DE LA DEUXIEME CHANCE A MONTIGNY-LES-CORMEILLES

Spectacles vus en 2016 : *Au temps où les arabes dansaient* - Radhouane El Meddeb, *Les éléments* - Ensemble les surprises, *La mouette* - Anton Tchekhov / Thomas Ostermeier

Saison 2016/2017 : 10 élèves / 18 heures d'intervention

- **Artiste intervenant** : Emmanuel Laskar
- **Professeur** : Sabine Courmont
- **Orientations** : Sensibilisation au spectacle *Nous avons les machines* et découverte du processus de création du collectif des Chiens de Navarre. Exercices d'improvisations sur les thématiques du spectacle. Projection du court-métrage *Calme ta joie* d'Emmanuel Laskar pour clôturer ce stage de trois jours

TRAFFIC ARTISTIQUE : PLANNING DES RESTITUTIONS

ETABLISSEMENT	VILLE	PROJET	DATE	LIEU
Lycée de la Nouvelle Chance	Cergy	Faut pas payer I de Dario Fo	Mercredi 18 mai	Lycée Alfred Kastler
Lycée Notre Dame de la Compassion	Pontoise	La machine infernale de Jean Cocteau, Casimir et Caroline d'Horvath, Une nuit arabe de Schimmelpennig	Samedi 21 mai	Lycée Notre-Dame de la Compassion - Louise Elisabeth Molé / Jouy-le-Moutier
Lycée Auguste Escoffier	Eragny	Le gaspillage alimentaire	Mardi 24 mai	Lycée Auguste Escoffier / Eragny
Lycée Jean Mermoz	Montsoul	Promenons nous dans les bois	Mercredi 25 mai	Salle des fêtes de Montsoul
Collège Les Hautiers & Lycée Camille Claudel	Marines & Vauréal	Chauffe la piste, pas le climat & Etats de corps	Samedi 28 mai	Visages du monde / Cergy
Université de Cergy-Pontoise	Cergy-Pontoise	Cendrillon dans la cuisine d'Elvis	Samedi 28 mai	Université de Cergy-Pontoise / Site Saint-Martin - Amphithéâtre Lwoff
Collège Gérard Philipe	Cergy	Se déclarer, se quitter, l'amour dans tous ses états scéniques	Lundi 30 mai	L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre
Lycée Camille Claudel	Vauréal	Je est un autre	lundi 30 mai	Auditorium du Lycée Camille Claudel
Lycée Jean-Perrin, Collège le Carré Sainte Honorine & Lycée Evariste Galois	Saint-Ouen l'Aumône, Taverny & Beaumont-sur-Oise	Philosophons au présent	Mardi 31 mai	L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre
Collège les Touleuses	Cergy	Héritage	Mercredi 1er juin	L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre
Ecole de l'Hermitage	Pontoise	Les identités : à corps et à voix	Mercredi 1er juin	Le dôme / Pontoise
Collège les Touleuses	Cergy	Héritage	Jeudi 2 juin	L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre
Lycée Alfred Kastler	Cergy	Se déclarer, se quitter, l'amour dans tous ses états scéniques	Jeudi 2 juin	L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre
Lycée François Villon	Les Mureaux	Rire des hommes	Jeudi 2 juin	COSSEC / Les Mureaux
Lycée de l'Hautil	Jouy le Moutier	Un parcours artistique et culturel, à la croisée de plusieurs arts	Vendredi 3 juin	L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre
Lycée Montesquieu	Herblay	Travail autour de la pièce Désorganisés de Cyril Dubreuil • Travail autour du thème des migrations	Lundi 6 juin	Théâtre Roger Barat / Herblay
Lycée Camille Claudel	Vauréal	Travail autour des Etats de corps (corps quotidien, instable, vieillissant, énergie)	Lundi 6 juin	Lycée Camille Claudel
Lycée Montesquieu	Herblay	Le Mariage forcé, de Molière et Des mines et des corps, montage à partir des œuvres au programme.	Mardi 7 juin	Théâtre Roger Barat / Herblay
Lycée Montesquieu	Herblay	L'espace des possibles, travail autour du thème des utopies.	Mercredi 8 juin	Lycée Montesquieu / Herblay
Lycée Jean-Perrin	Saint-Ouen l'Aumône	"Philosophons au présent"	Jeudi 9 juin	Lycée Jean Perrin / Saint-Ouen-l'Aumône
Lycée Camille Claudel	Vauréal	travail autour des Etats de corps (corps quotidien, instable, vieillissant, énergie)	Jeudi 9 juin	Lycée Camille Claudel
Collège les Explorateurs	Cergy	"Se déclarer, se quitter, l'amour dans tous ses états scéniques"	Jeudi 9 juin	Collège les Explorateurs /Cergy
Collège les Touleuses	Cergy	Héritage	lundi 13 juin	Gymnase du Collège
Lycée Claude Monet	Magny-en-Vexin	Le Barbier de Séville	Jeudi 16 juin	Salle des fêtes de Magny-en-Vexin
Collège les Coutures	Parmain	Adolescence : différence et intégration	Vendredi 17 juin	Collège les Coutures / Parmain
Collège les Touleuses	Cergy	Héritage	Vendredi 17 juin	Collège les Touleuses/ Cergy-centre



VI. ACTIONS EN MILIEU EXTRA SCOLAIRE

■ CULTURE ET SANTÉ À L'HÔPITAL RENÉ DUBOS À PONTOISE

L'apostrophe et le Centre Hospitalier René-Dubos – plus précisément le service de psychopathologie de l'adolescent et du jeune adulte - sont partenaires depuis 2008 dans le cadre du dispositif « Culture à l'hôpital ».

Le centre hospitalier René-Dubos compte 140 lits au total en psychiatrie générale et infanto-juvénile, formant le Pôle de « Psychiatrie, Addictologie et Médecine pénitentiaire ». Le Service de psychopathologie de l'adolescent et du jeune adulte a créé l'hôpital de jour « L'Esquisse » en 2007 et, en 2011, l'unité d'hospitalisation Lou-Andréas-Salomé. Sa mission est de répondre aux besoins spécifiques des problématiques adolescentes (troubles relationnels propres à cet âge) et aux pathologies émergentes de l'adolescence (inhibition, passages à l'acte auto ou hétéro-agressifs, phobie scolaire, addictions, troubles des conduites alimentaires, dépression, troubles psychotiques apparaissant à l'adolescence...).

L'hôpital s'appuie sur la pluridisciplinarité que porte le projet même de la scène nationale pour proposer aux adolescents hospitalisés une palette d'ateliers différents (théâtre, écriture, vidéo...). À travers ce projet, L'apostrophe répond à sa mission de service public en favorisant la rencontre des artistes et des œuvres avec tous les publics, dont les publics dits « empêchés ». Par les temps d'ateliers au sein de l'hôpital ou au théâtre, en sollicitant l'imaginaire et en explorant des formes et des esthétiques parfois nouvelles, les participants se (re)découvrent et chacun parvient à trouver sa place. Par les sorties aux spectacles, les jeunes se confrontent à la création contemporaine inscrite dans la cité.

Pour l'année 2016, le projet s'est intitulé « Ecriture(s) en je ».

Eprouvé depuis plusieurs années, ce projet est développé sur l'année et s'articule sur différents temps :

- des ateliers de pratique artistique hebdomadaires (sauf pendant les périodes de vacances scolaires)
- des ateliers dits « croisés » (durant les vacances scolaires)

1/ Les ateliers artistiques hebdomadaires

Chaque temps de pratique artistique est encadré par une réunion pré- et une autre post- atelier. Ces réunions, mettant en présence artiste, psychiatre et infirmière référente, permettent, en amont, la transmission d'informations concernant la dynamique, en groupe et individuelle, des adolescents concernés et, en aval, d'échanger sur les mouvements des jeunes observés lors de l'atelier, leurs résistances, leurs progrès, leurs reculs...

Le nombre maximal dans chaque atelier est de 10 inscrits.

■ Atelier théâtre « Paroles de force » au Service Lou Andréas-Salomé (84 h)

Depuis 2013, un atelier théâtre a lieu dans ce service où les adolescents sont hospitalisés à temps plein.

Pour cet atelier, Gloria Paris propose des exercices différents à chaque séance qui, à partir de règles simples et rigoureuses, permettent de faire de l'improvisation et de donner ainsi la parole aux jeunes. Comme elle le précise, elle propose aux jeunes un espace de créativité qui peut permettre de se connecter avec une autre réalité que le quotidien de l'hospitalisation et « cette parole, ludique, peut, suivant les personnalités en présence, voyager dans la fantaisie ou s'ancrer dans le réel ».

■ Ateliers artistiques à l'hôpital de jour « L'Esquisse »

Coordinateurs du projet au sein de l'Esquisse : Christine Lantran-Davoux, Xavier Gassmann

Deux artistes associés à la scène nationale mènent des ateliers hebdomadaires à l'Esquisse :

● Atelier Théâtre (96 h)

Françoise Viallon-Murphy déroule son atelier en plusieurs temps :

1/ Training : relaxation, assouplissement, prise de conscience des segments du corps, des articulations, de la respiration.

2/ Au fil des rendez-vous, ces exercices évoluent vers le travail de la voix, du corps dans l'espace, de la relation au partenaire.

3/ Puis des exercices ludiques et improvisations sont explorés à partir de thèmes variés.

4/ Enfin, il y a un travail autour des textes courts, faciles à mémoriser (Dorin, Saunders...)

● Atelier d'écriture « du Cœur à la Main » (84h)

Trois phases structurent cet atelier mené par Félix Pruvost :

1/ une phase d'explication des jeux et contraintes d'écriture décrite en ces termes par l'artiste :

« Le plus souvent, les contraintes d'écriture se créent à partir d'auteurs importants pour moi : Georges Perec, Franz Kafka, Aimé Césaire, Louis Calaferte, Henri Michaux et bien d'autres. [...] Je lis ces textes. Je ne lis pas que pour l'exercice, je lis aussi pour faire entendre ces écritures que j'aime, parce qu'elles me semblent importantes à transmettre et souvent aussi, par rapport à la situation des ados à ce moment-là. [...] Je vois bien que ces temps de lecture sont des moments forts pour tous ces adolescents. Et je me plais à penser que cela fait trace en eux, qu'une part d'humanité artistique en eux se dépose. »

.....PAROLES D'ARTISTES.....

« Les réunions soignants/artistes sont des moments essentiels : lieu de remise en question, d'interrogations, de doutes salvateurs, de mises en chantier. »

Félix Pruvost

« Les échanges sont riches et inspirants et nous accompagnent dans notre travail d'artistes auprès d'un public si particulier. Ces rendez-vous sont un lien nécessaire qui permet de tisser quelque chose entre les trois pôles : psychologues, adolescents et artistes, quelque chose qui fonde le scellement de ce qui fait la particularité de l'Esquisse. »

Françoise Viallon-Murphy

2/ une phase d'écriture : « La capacité de ces jeunes à fournir l'effort que demandent trois phases m'est chaque fois étonnement. Concentration, tenue, attention, réflexion, rêverie active, application, tension se retrouvent à chaque séance. »

3/ et une phase de lecture que Félix décrit ainsi : « Après avoir écrit, chaque participant lit son texte. Il est très important pour moi que ce qui a été écrit soit dit. Il faut extérioriser ce qu'on a voulu dire en écrivant, puisque c'est à mon avis le sens même de l'idée d'écrire : vouloir dire. Ce temps de prise de parole me paraît essentiel dans l'avancée dans son propre univers. Bien souvent dans cette lecture, on découvre soi-même, en même temps que les autres, ce que l'on a véritablement écrit ; pas ce qu'on a voulu écrire, mais ce qu'on a effectivement écrit. (...) Je suis chaque fois ému par la pureté du silence : tout le monde ne lit pas aussi bien et les textes ne sont pas toujours égaux dans leur expression, mais peu importe : écoute, toujours. Et si ce n'est intérêt, du moins respect et attention à ne pas blesser. »

Si les ateliers théâtre et écriture ont lieu principalement au sein de l'enceinte de l'hôpital, des ateliers extra-hospitaliers ayant lieu à L'-Théâtre des Louvrais sont organisés pour les jeunes inscrits à l'hôpital de jour. Ces ateliers s'ancrent dans une complémentarité avec les ateliers intra-hospitaliers. Ils ont l'intérêt de promouvoir une dynamique entre l'intérieur et l'extérieur de l'institution, de les inscrire dans un territoire de proximité.

2/ Les ateliers croisés (60h)

Artistes intervenants associés à L'apostrophe : Françoise Viallon-Murphy, Félix Pruvost, Anne-Lise Maurice

Menés par au moins deux artistes, dans un même lieu et sur une journée, ils ont pour but de croiser les pratiques avec un groupe d'adolescents. Les énergies des différents artistes et des adolescents se rencontrent, se potentialisent et amènent des créations de la part des uns et des autres.

L'un a notamment porté sur la constitution d'un petit bestiaire d'animaux inventés et l'écriture d'un poème (façon haïku ou Apollinaire) pour chaque animal.

Un second s'est appuyé sur le poème *Le Sel noir* d'Edouard Glissant et du film/scénario de Christophe Loizillon *Corpus/Corpus*. Tout d'abord, chaque jeune a écrit un poème. Puis, à partir d'extraits issus de ces poèmes, un poème unique a vu le jour. Enfin, des images ont été tournées, les mains des participants évoquant le poème.

Afin de lier le FAIRE et le VOIR, les jeunes se rendent également aux spectacles. En 2016, les jeunes ont assisté à :

- *Staring Girl* de la Zonzo Compagnie, le jeudi 18 février à 10h
- *Cupidon est malade*, mis en scène de Jean Bellorini, le vendredi 25 mars à 14h30
- *Roméo et Juliette* de Josette Baiz, le vendredi 3 juin à 14h30
- *Clima(x)* de Pierre Badaroux, le vendredi 18 novembre
- *J'ai trop peur* de David Lescot, le mardi 13 décembre à 14h30.

■ CULTURE ET JUSTICE - MAISON D'ARRÊT DU VAL D'OISE - OSNY

Depuis d'une dizaine d'années, le SPIP95 et L'apostrophe sont partenaires dans le cadre de « Culture et Justice » et se montrent désireux de continuer leur collaboration. Le SPIP95 s'appuie sur la pluridisciplinarité que porte le projet même de la scène nationale pour proposer aux personnes détenues une palette d'ateliers différents (théâtre, écriture, musique...) et, par le projet en place au sein de la Maison d'Arrêt du Val d'Oise (MAVO), L'apostrophe répond à sa mission de service public de favoriser la rencontre des artistes et des œuvres avec tous les publics, dont les publics dits « empêchés ».

Toutes les personnes détenues de la MAVO, sur la base du volontariat, peuvent s'inscrire aux ateliers proposés ; chaque inscription étant visée à l'interne et le nombre d'inscrits ne pouvant pas excéder douze à treize inscrits. D'autres personnes détenues ainsi que le personnel pénitentiaire peuvent également assister aux restitutions des ateliers (jauge maximale : cinquante personnes).

Durant les temps d'ateliers, en sollicitant l'imaginaire et en explorant des formes et des esthétiques parfois nouvelles, les participants se (re)découvrent et chacun parvient à trouver sa place. Par les temps de restitution des ateliers, le travail collectif et l'investissement personnel sont valorisés. Par les moments de spectacles au sein de la Maison d'arrêt, les personnes détenues se « frottent » à la création artistique contemporaine, à l'instar de ce qui se passe à l'extérieur.

Les ateliers se déroulent généralement sur une à deux semaines ; les périodes des vacances scolaires étant privilégiées. En effet, cette formule s'avère particulièrement adaptée au rythme imposé par le milieu carcéral car l'offre est moins importante durant les vacances et toutes les personnes détenues qui le souhaitent (y compris qui sont en formation par ailleurs le reste de l'année) peuvent s'inscrire aux ateliers. Elle est aussi pertinente du point de vue artistique car les modules ne sont pas trop courts de sorte que l'artiste a le temps nécessaire pour déployer son travail et son ambition afin d'amener ailleurs les personnes détenues, de décaler leurs regards, mais mais les modules ne doivent pas non plus être trop longs de sorte que les participants peuvent être présents sur la durée de l'atelier et qu'ainsi la dimension artistique de l'atelier soit préservée.

Le projet mis en œuvre au sein de la MAVO se veut en lien étroit avec les projets développés par la scène nationale, visant à une cohérence artistique globale sur un territoire donné.

En 2016, le projet s'intitulait : « **Ce dont nous sommes faits** »

Développé sur l'année, ce projet s'est articulé en cinq ateliers :

1/ Atelier « Musique créative » (du 22/02 au 23/02 puis du 24/05 au 26/05/2016)

12 participants, 38 personnes présentes à la restitution, 20h (restitution comprise)

L'atelier de musique créative s'est tenu durant deux jours fin février puis trois jours fin mai ; l'interruption ayant été rendue nécessaire du fait d'un problème de santé de l'intervenant François Mechali.

Cet atelier fut l'occasion pour les personnes détenues de découvrir un univers musical de François Mechali et l'instrument dont il joue : la contrebasse. Comme l'indique le musicien dans son bilan, « je fus étonné dès le départ de la disponibilité des participants pourtant bien loin esthétiquement de ce que j'allais leur proposer. L'attention fut constante et peu à peu tout le monde rentra aisément dans l'atelier ».

Dans un premier temps, un travail fut centré sur l'écoute et la rythmique avec plusieurs exercices de « palmeros » (frappement de mains) (et ses variantes : frappement de pied, sur la chaise...) et reconnaissance des cycles. Dans un second temps, le travail fut plus axé sur de l'improvisation vocale sur un bourdon. Des duos sont alors nés entre les participants et le musicien ainsi qu'entre les participants.

François commente en ces termes la restitution : « *Je fus étonné de leur engagement et de leur concentration (j'avais beaucoup insisté dessus). [...] Le concert dura plus d'une demi-heure devant une assistance très attentive et silencieuse* ».

Et de conclure : « Ce fut une expérience extrêmement intéressante pour moi et, d'après leurs dires, pour eux également. C'était ma première expérience d'atelier en prison et certains des détenus pensaient que je le faisais régulièrement. A refaire donc pour ma part avec plaisir si l'occasion se représente ! »

Dans le prolongement de l'atelier qu'il avait mené, un concert fut donné le 4 juin au sein de la Maison d'arrêt par François Mechali (à la contrebasse) et Benoît Sauvé (aux flûtes) devant 41 personnes. Ce concert faisait aussi écho à la programmation de la scène nationale du *Dibouk* (d'après la pièce de Shlomo Anski) les 7 et 8 avril. François Mechali en a signé la composition musicale, Agnès Marietta (auteure intervenante sur l'atelier « Musique et Ecriture » qui sera exposé ci-dessous) la partie textuelle.

2/ Atelier « Ecriture et Slam » (du 17/05 au 20/05/2016)

8 participants, 48 personnes présentes, à la restitution, 11h30 (restitution comprise)

En mai, un atelier mêlant écriture et slam a été mené par D' de Kabal, chanteur/slameur, comédien et metteur en scène. Riche de plusieurs expériences d'action culturelle auparavant menées en milieu carcéral, il a su guider les participants par sa sincérité et son contact aisé. La présentation d'un morceau a été le fruit d'une écriture collective où chacun prenait la parole, slamait un texte comme couplet et le refrain était énoncé collectivement (« bâtir, épreuve, amour, galère... »). D' de Kabal, quant à lui, accompagnait les textes par une rythmique vocale qu'il enregistrait au fur et à mesure avec sa loop station.

Puis un participant a pris le micro pour un deuxième morceau où il a slamé un texte qu'il avait écrit durant l'atelier et faire du human beat box.

La qualité vocale de l'artiste a pu être perçue par tous lorsqu'il a improvisé un texte pour remercier les personnes qui avaient participé à l'atelier et celles qui étaient venues assister à cette présentation de travaux. Elle était présente tout autant lorsqu'il a livré l'une de ses compositions.

Le 31 mai, *Agamemnon, tragédie hip-hop* a été présentée sur le plateau de L' – Théâtre des Louvrais/Pontoise, réunissant 17 comédiens/chanteurs/slameurs dont D' de Kabal, interprète mais également metteur en scène de cette pièce.

3/ Atelier « Musique et Ecriture » (du 01/09 au 08/09/2016 et le 17/11/2016)

7 participants, 28 personnes présentes à la restitution, 65h (restitution comprise)

Début septembre, dans la continuité des ateliers déjà réalisés les années précédentes, un atelier « Musique et écriture » a été de nouveau mis en place. Il fut co-mené par Agnès Marietta, auteure et Yom, musicien compositeur jazz en résidence à L'apostrophe, ainsi qu'Aurélien Naffrichoux, guitariste et arrangeur, complice de Yom.

S'appuyant sur la thématique définie, Agnès Marietta a dirigé la partie écriture du projet, Elle précise en ces mots sa manière d'aborder le travail d'écriture :

« La consigne est lancée comme un hameçon, juste pour attraper le premier mot.

Si on la détourne, tant mieux, si on l'oublie tant pis.

L'essentiel c'est de ramener quelque chose.

Sur la feuille, apparaissent les phrases, les souvenirs, les blessures, les moments heureux, tout ce que l'on dissimulait derrière les plaisanteries ou dans un silence buté.

Parfois, on a la chance d'avoir la visite d'un pianiste ou d'un clarinettiste, qui joue seulement pour nous, et y met tout son cœur : l'inspiration s'envole, au gré des notes, des émotions.

Ensuite chacun lit son texte.

Et puis on parle, on débat, on rit et on s'y remet, on apprend à se connaître.

Les textes gagnent en audace, en intimité, en fragilité. »

Yom, clarinettiste, et Aurélien Naffrichoux, guitariste, en ont, quant à eux, porté l'aspect musical ; tous deux ayant justement livré à L'apostrophe un concert le 09 février, *Songs for the old man*, faisant appel aux racines juives d'Europe de l'Est de la mère et américaine de son père.

Les participants ont ainsi découvert leur univers musical s'inspirant de la culture klezmer et de l'americana. Ils ont expérimenté le fait d'écrire sur et à partir de la musique entendue et ont goûté au plaisir de poser leurs textes sur la musique, de mettre en voix leurs écrits.

Une alchimie est née de la rencontre des trois artistes et des participants, si bien que la restitution a pris la forme d'une véritable création. Les participants ont lu à voix haute les textes qu'ils avaient rédigés autour de la thématique du projet. Compte tenu de celle-ci, les productions étaient très fortes, chargées en émotion ; chacun évoquant un père, une mère, des cousins, une grand-mère... La musique de Yom et Aurélien, arrangée spécialement pour l'occasion, renforçait l'intensité de la réception.

Puis, après un rapide échange avec le public présent sur les racines de Yom, sa relation avec Aurélien, la présentation des instruments, Yom et Aurélien Naffrichoux ont joué trois morceaux.

Comme le note Yom dans son bilan : *« ça semble bizarre de le dire comme ça, mais cette semaine en prison a été une des plus belles, des plus intenses et des plus riches émotionnellement de mon existence. Ce sont de vraies rencontres qui ont eu lieu, et c'est tellement rare, pas seulement dans ce qu'on appelle l'action culturelle, mais en général dans la vie, on croise des gens, on parle, on communique de diverses façons, mais on ne fait pratiquement jamais de « rencontre ». Alors merci ! »*

Cet atelier, soutenu par la SACEM, a donné lieu à une nouvelle restitution le 17 novembre à la Philharmonie de Paris dans le cadre d'un Concert régional organisé par la SACEM devant une cinquantaine de personnes (personnes détenues, artistes, institutionnels, personnel organisateur, personnel de l'univers pénitentiaire et de structures culturelles, famille et amis des personnes détenues). Cinq détenus furent autorisés à sortir. Cela fut une occasion joyeuse de retrouvailles, un formidable moment de partage et de valorisation de soi, une expérience unique !

Afin de réactiver ce qui avait été travaillé en septembre, des temps de répétition ont été fixés en amont du concert, permettant à Agnès Marietta - non disponible à cette date du fait d'obligation professionnelle - de préparer les participants et d'assurer une passation de qualité avec le comédien Peter Lord présent le 17.

Après *Le silence de l'Exode* fin 2015, *Songs for the old man* en 2016, Yom présentera sa dernière création *Illuminations* en mai 2017. Espérons que de nouveau ces détenus aient une autorisation de sortie pour se rendre au concert afin que cette aventure si singulière se poursuive !

Cet atelier va donner également très prochainement lieu à la publication d'un livret, recueil des productions écrites. Le livret compilera les textes rédigés lors des ateliers « Ecriture et Musique » menés en 2016 et en 2015 (avec le pianiste jazz Pierre de Bethmann).

Un exemplaire sera remis à chaque personne détenue ayant participé à ces ateliers. Des exemplaires seront également envoyés à nos partenaires, institutionnels notamment.

4/ Atelier « Art dramatique » (du 17/10 au 26/10/2016)

8 participants, 27 personnes présentes à la restitution, 32h (restitution comprise)

Lors des vacances de la Toussaint, un atelier de pratique théâtrale a été mené. Initialement, il avait été prévu que cet atelier serait particulièrement orienté vers le théâtre d'improvisation, porté par les Chiens de Navarre, collectif en résidence à L'apostrophe et dont un atelier, déjà mené avec un comédien de ce collectif en 2015, avait connu un franc succès. Malheureusement, compte tenu de leurs divers engagements professionnels, ils n'ont pas pu assurer cette action.

C'est donc Cyril Hériard-Dubreuilh, artiste associé à la scène nationale depuis plusieurs années (comédien dans *Identité*, pièce accueillie en avril 2016 à L'apostrophe - texte : Gérard Watkins/ mise en scène : Jean-Paul Rouvrais - où un couple est conduit à s'interroger sur leurs origines), qui a mené cet atelier « art dramatique ». La thématique annuelle (Ce de quoi nous sommes faits) a servi de base pour engager le travail, susciter la parole ; l'envie des participants de leur quotidien est vite resurgie. Des improvisations ont été réalisées, puis des fragments de textes ont été travaillés et appris, peu à peu, par cœur. Ainsi, les participants se sont emparés d'extraits de *Haute Surveillance* de Jean Genet, Roberto Zucco et *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès) auxquels ils ont inséré quelques scènes de leur quotidien (retour de promenade, lecture en cellule...) lors de la restitution.

Dans son bilan, le comédien intervenant souligne qu'il y a eu une rencontre réelle avec les personnes détenues qui ont participé à l'atelier.

Il indique : *« Les détenus étaient souvent engagés dans le travail artistique que je leur demandais, et se sont montrés ouverts à des formes qui ne leur étaient pas familières. L'atelier s'est toujours déroulé dans le respect des uns et des autres, et l'atmosphère était souvent très détendue. Je n'ai pas rencontré de problèmes de comportement à aucun moment.*

Malgré tous les aléas (absences, parloirs, RDV, démotivation de certains), la restitution a pu avoir lieu avec 8 détenus présents sur scène. Ils étaient contents et fiers de ce qu'ils ont pu montrer aux autres codétenus venus les écouter ce jour-là. Ils sont restés à échanger avec eux après la restitution. Des surveillants ont fait des remarques très positives sur cette restitution qui leur permettait de percevoir ces détenus sous un autre aspect ».

5/ Atelier « Ecriture et Théâtre » (du 19/12 au 23/12/16)

9 participants, 42 personnes présentes à la restitution, 20h (restitution comprise)

L'atelier tendait vers l'élaboration d'un portrait du groupe que formait Stéphanie Schwartzbrod, comédienne, et les participants à l'atelier. S'appuyant sur l'expérience de l'élaboration de sa prochaine création (*A nos enfants -Train fantôme*, qui se jouera en mars 2017) qui s'écrit collectivement par un aller-retour entre la table d'écriture, la table de lecture et le plateau, l'artiste a axé dans un premier temps son travail vers l'écriture. Elle témoigne : « *Nous avons écrit trois matinées et j'avoue que, quand le soir je retranscrivais ce qui s'était écrit dans la journée, j'étais drôlement fière de tout ce qu'ils m'avaient donné. C'était très beau de voir chacun s'activer, avec plus ou moins de peine, sur leur feuille blanche, sans poser de questions, trouver des formules que je trouvais souvent très belles et justes, revenir de plus en plus nombreux et dire oui à tous les exercices que je leur proposais* ».

Dans un second temps, le travail s'orientait vers le jeu, à partir des productions écrites ou des improvisations menées. « Nous avons beaucoup ri » indique-t-elle.

Comme pour chacun des ateliers, celui-ci s'est conclu par une restitution ouverte à l'ensemble des autres personnes détenues et personnel pénitentiaire. Tout d'abord, chaque participant a ponctué la marche collective dans l'espace scénique en énonçant des phrases tirées des écrits. Puis, en petits groupes, les participants ont présenté des gestes du dedans (se laver le visage, appeler le surveillant, faire du sport...) et des gestes du dehors (parler au téléphone, conduire une voiture, câliner son enfant...), les répétant de trois manières différentes (normale, amplifiée et accélérée). Après, ils ont joué des scènes autour de la notion de dedans et de dehors. Enfin, au milieu d'un travail choral autour de phrases débutant par « j'aime/j'aime pas », un participant a slamé un texte soutenu par les autres participants qui assuraient la partie musicale.

Comédienne dans la pièce *Identité* jouée à L'apostrophe en avril 2016, l'artiste est également metteuse en scène et interprète de *Sacré Sacré Salé*, pièce abordant les différentes religions monothéistes par le biais de la nourriture, jouée hors-les-murs en mai 2016.

SENSIBILISATIONS EN AMONT DES SPECTACLES

Le Théâtre est le lieu de l'attention, mais ce n'est pas une mince affaire que de se rendre disponible pour la réception d'une œuvre. Ainsi, il est important pour la scène nationale, d'accompagner les premiers pas dans l'univers du spectacle vivant et de donner des clés de compréhension sur la proposition artistique abordée. Être spectateur est un apprentissage ; il faut à la fois laisser opérer son imaginaire, apprendre à partager un moment avec les autres et s'approprier un lieu. Pour cela, le service des relations aux publics s'emploie à rencontrer les nouveaux spectateurs mais aussi les plus aguerris pour permettre à chacun de faire de nos lieux, les leurs.

Depuis la rentrée de septembre 2016, compte tenu des moyens humains dévolus au service des relations publiques, la décision a été prise de moins systématiser les sensibilisations, en raison de restrictions budgétaires. L'axe choisi a été de resserrer le travail de sensibilisations des publics sur les propositions artistiques les plus ardues ou pour un public ciblé (centre sociaux, maison de quartier, personne en situation de handicap par exemple). Quand cela est possible, L'apostrophe a également permis aux publics de rencontrer les artistes des spectacles (Arlette Namiand pour *Antigone 82* et Rémi Leblanc Messenger pour *Au temps où les arabes dansaient*, Gabriel Dufay pour *Journal d'une apparition*)

En 2016, l'équipe des relations publiques a sensibilisé **1 749 spectateurs au cours de 64 rencontres** avec les différentes structures du territoire.



- **Lettres de l'intérieur** - 189 spectateurs sensibilisés au cours de 7 rencontres
- **Les ballets de Monte-Carlo** – 57 spectateurs sensibilisés au cours de 1 rencontre
- **Les années** – 8 spectateurs sensibilisés au cours de 1 rencontre
- **Songs for the old man** – 17 spectateurs sensibilisés au cours de 2 rencontres
- **Les liaisons dangereuses** – 37 spectateurs sensibilisés au cours de 1 rencontre
- **Staring girl (la fille qui fixait)** – 366 spectateurs sensibilisés au cours de 12 rencontres
- **Cupidon est malade** – 394 spectateurs sensibilisés au cours de 11 rencontres
- **Agamemnon Tragédie hip-hop** – 22 spectateurs sensibilisés au cours de 2 rencontres
- **Roméo et Juliette** – 139 spectateurs sensibilisés au cours de 3 rencontres
- **Antigone 82** – 62 spectateurs sensibilisés au cours de 3 rencontres
- **Disabled Theater** – 21 spectateurs sensibilisés au cours de 1 rencontre
- **Poil de Carotte** – 32 spectateurs sensibilisés au cours de 2 rencontres
- **81 avenue Victor Hugo** – 35 spectateurs sensibilisés au cours de 2 rencontres
- **Au temps où les arabes dansaient** – 35 spectateurs sensibilisés au cours de 2 rencontres
- **Les Gens de Séoul** – 13 spectateurs sensibilisés au cours de 1 rencontre
- **Clima(x)** – 145 spectateurs sensibilisés au cours de 4 rencontres
- **Journal d'une apparition** – 54 spectateurs sensibilisés au cours de 3 rencontres
- **La Mouette** – 69 spectateurs sensibilisés au cours de 2 rencontres
- **Angelus Novus AntiFaust** – 107 spectateurs sensibilisés au cours de 4 rencontres

LES STAGES EN DIRECTION DES ENSEIGNANTS

Comme chaque saison, le Rectorat de Versailles, à travers la Délégation Académique de l'Action Culturelle et la scène nationale, proposent aux enseignants de suivre des stages de pratique et de découverte théâtrale.

■ LA MUSIQUE ET L'IMAGE AU PLATEAU DANS SA FONCTION DRAMATURGIQUE

avec Alain Moget et Mylène Padoan

13 au 15 janvier 2016 à L' – Théâtre des Arts / Cergy-centre

Ce stage a été conduit par Mylène Padoan, comédienne et metteuse en scène, et Alain Moget, compositeur, pianiste, qui s'est attaché à la redécouverte d'œuvres majeures du cinéma muet notamment *Gosses de Tokyo* de Yasujiro Ozu (1932), *L'Aurore* (Sunrise, 1927) de Frederich W. Murnau, mais aussi *Loulou* de G.W.Pabst (1929).

Durant ces trois journées, 26 professeurs (issus de différentes disciplines) ont analysé et expérimenté la fonction dramaturgique de la musique, éprouvant les interactions musique/image et découvrant les effets de ces interactions, souvent inattendus.

Le premier jour, à travers l'étude de différents extraits de films muets, visait à dégager collectivement des principes de mise en œuvre et s'entraîner ainsi à la mise en évidence d'un point de vue par l'intervention de la musique.

Le deuxième jour a eu pour objectif, à travers la pratique corporelle au plateau, de ressentir les effets de la musique.

Le troisième et dernier jour du stage, les participants ont eu le privilège d'assister au ciné-concert autour du film *Gosses de Tokyo* d'Ozu Yasujirô, avec la partition composée et interprétée au piano en direct par Alain Moget.

Puis, après avoir été spectateurs, les participants, répartis en trois groupes, ont été mis en situation de concepteurs/réalisateurs d'un « mini ciné-concert », à partir d'une même scène tirée de *L'Aurore*. Les trois propositions furent très différentes, chacune sous-tendue par la mise en œuvre de choix dramaturgiques distincts.

Le bilan de ce stage fut très positif, tant pour les enseignants que pour les intervenants. Stage centré sur l'articulation entre les arts (théâtre, musique et cinéma), il est apparu comme très enrichissant : les enseignants ont reconnu avoir découvert des films muets et avoir acquis un regard neuf sur le cinéma, sur les influences réciproques de la musique et des images, ainsi que sur le travail de compositeur. Suite à ce stage, ils confient avoir saisi l'enjeu de la musique dans les créations et sont repartis avec l'envie de l'inclure davantage dans le travail théâtral mené avec les élèves dans la classe.



■ TRAVAIL THÉÂTRAL : DRAMATURGIE À L'ŒUVRE

avec Jeanne Champagne autour de *Les années*

2 au 4 février 2016 à L' – Théâtre des Arts / Cergy-centre

Ce stage, conduit par la metteuse en scène Jeanne Champagne, a offert aux 21 professeurs inscrits une traversée de l'œuvre d'Annie Ernaux à partir de fragments tirés de *L'Événement*, *La Femme Gelée*, *La Honte*, *Les Armoires vides* et *Les Années*... Les enseignants ont exploré, par petits groupes, les différentes mises en voix et mises en jeu possibles de ce matériau. Ils ont expérimenté ces textes qui doivent être « tenus de l'intérieur » comme l'indique Jeanne Champagne qui a déjà porté à la scène plusieurs romans d'Annie Ernaux dont *Les Années*, jouée à L-Théâtre des Arts. Il s'agissait de

faire surgir et de mettre à jour le lien étroit entre l'intime et le politique contenu dans l'écriture de l'auteure.

Au terme des trois jours de travail, les professeurs ont présenté une petite restitution. Sur scène, neuf livres d'Annie Ernaux posés au sol et quatre pupitres devant lesquels, en duo, trio ou quatuor, ils ont livré une lecture engagée de textes choisis extraits du roman *Les Années*. Ceux-ci reprenaient différents thèmes chers à Annie Ernaux : le rapport à la famille, à la féminité, à la religion, aux rapports hommes-femmes, l'avortement, la maternité...

Lors du bilan, il est ressorti qu'une véritable expérience avait été vécue. Les difficultés ressenties car « c'est une chose de lire pour soi, mais c'est autre chose de faire entendre... » et d'autant plus lorsque les textes touchent à l'intimiste, furent pour ces stagiaires l'occasion de se retrouver dans la posture de l'apprenant. Une enseignante a également confié avoir ressenti dans l'écriture d'Annie Ernaux, une écriture qui traverse les corps, une écriture « en mouvement », « agissante »... De manière générale, les professeurs ont reconnu le plaisir qu'était la lecture à voix haute et sont repartis désireux de partager ce plaisir à leurs élèves.

■ TRAVAIL THÉÂTRAL : JEU DRAMATIQUE, APPROFONDISSEMENT

avec Armelle Bérengier autour de *Cupidon est malade* de Pauline Sales, sur une mise en scène de Jean Bellorini

10 au 12 février 2016 à L' – Théâtre des Arts / Cergy-centre

Pendant trois jours, 25 enseignants ont travaillé avec Armelle Bérengier, comédienne et metteuse en scène, autour du texte *Cupidon est malade* de Pauline Sales, mise en scène par Jean Bellorini et présentée les 25 et 26 mars 2016 à L-Théâtre des Louvrais.

Lors de ce stage, les enseignants ont exploré le travail d'écoute, la disponibilité et la créativité mais également le travail de plateau, par des improvisations et mises en jeu d'extraits de *Cupidon est malade* de Pauline Sales. Pour clore ces journées de travail, les participants ont joué des scénettes, articulées autour de plusieurs extraits du texte qui reprenaient plusieurs passages de la pièce sur différentes thématiques : divorce, disputes, crise de jalousie, jeux d'enfants, familles recomposées, mariage, amour, cupidon...

Dans des saynètes tour à tour légères, drôles, décalées, nostalgiques et émouvantes, les stagiaires se sont appropriés ce texte théâtral, les garçons interprétant parfois des filles et inversement. Les stagiaires avaient apporté de nombreux accessoires et costumes. Lors du bilan, Hélène Lajournade, conseillère théâtre et arts du cirque à la DAAC du Rectorat de Versailles, a souligné la prise de risque, les libertés et l'audace du jeu corporel en rappelant le parallèle intéressant que les enseignants impliqués dans une résidence d'artistes territoriale pouvaient faire avec leurs élèves en lien avec cette œuvre.

Les enseignants quant à eux, ont exprimé l'importance de ce type de stage dans leur travail d'initiateurs et de porteurs de projets culturels au sein de leurs établissements scolaires, ainsi que dans la réflexion menée sur leurs méthodes pédagogiques. Rendez-vous était dès lors tout naturellement pris pour découvrir la création de Jean Bellorini !

■ TRAVAIL THÉÂTRAL : JEU DRAMATIQUE, APPROCHE

avec Armelle Bérengier autour du texte *La Mouette* d'Anton Tchekhov

29 novembre au 1^{er} décembre 2016 à L' – Théâtre des Arts / Cergy-centre

Durant trois jours, les enseignants stagiaires ont exploré, guidés par la comédienne et metteuse en scène Armelle Bérengier, les fondamentaux du jeu théâtral par le travail d'écoute, de proximité, la disponibilité et la créativité mais également le travail de plateau, par des improvisations et mises en jeu d'extraits de *La Mouette*, d'Anton Tchekhov et plus précisément autour de la traduction et de l'adaptation d'Olivier Cadiot, pièce mise en scène par Thomas Ostermeier et présentée les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre à L'-Théâtre des Louvrais.

Ces vingt-trois « professeurs-stagiaires » se sont donc tout d'abord confrontés à des exercices favorisant l'écoute, la disponibilité, la créativité et la construction d'images à partir de situations et de fragments textuels variés. Petit plus proposé cette fois-ci : certains ont pu visionner le documentaire intitulé *Thomas Ostermeier, insatiable théâtre*, immergé au cœur du travail de création du metteur en scène.

Ce stage avait d'abord pour enjeu d'amener les enseignants à mieux percevoir les démarches et les processus qui constituent le travail théâtral à travers l'exploration du texte et la pratique artistique au sein de la classe.

Pour clore ces journées de travail, les participants ont joué des scénettes, articulées autour de plusieurs extraits du texte. Ces extraits reprenaient différents motifs récurrents dans cette œuvre de Tchekhov : art, culture, amour, maladie... Lors du bilan, les stagiaires ont exprimé leur grand plaisir à jouer avec ce groupe soudé et bienveillant et ont remercié Armelle Bérengier pour les exercices et échauffements qu'elle a apportés, ainsi que pour son exigence et le cadre qu'elle a posé.

■ TRAVAIL THÉÂTRAL : DRAMATURGIE À L'ŒUVRE

avec Monique Hervouët autour de *L'amante anglaise* de Marguerite Duras.

6 au 8 décembre 2016 à L' – Théâtre des Arts / Cergy-centre

Durant trois jours, 20 enseignants ont exploré l'univers de Marguerite Duras, guidés par Monique Hervouët, metteuse en scène et directrice artistique de la Compagnie Banquet d'avril. Ils ont expérimenté de façon individuelle et collective les différents états de prise de parole d'une intimité hantée par la frustration et la violence, et à s'immerger dans les particularités d'un geste littéraire virtuose, voué à l'oralité.

Tout au long de ce stage, les enseignants ont abordé les questions que posent la mise en théâtre de la forme du témoignage (mensonges et aveux), la rythmique du « souffle » durassien (silences et redites), l'incarnation de la monstruosité (ordinaire) et la place du spectateur dans la recherche éperdue des mobiles d'un crime. Monique Hervouët a proposé des exercices fragmentés afin de parcourir l'œuvre de Duras.

Au terme de ces trois jours, ils ont présenté 8 extraits de *L'amante anglaise*, s'appropriant ainsi l'espace scénique. Ils ont imaginé des atmosphères différentes sur un même extrait en binôme, jouant la musicalité si particulière de Marguerite Duras.

Les enseignants ont eu un niveau d'implication important et n'hésitaient pas à expérimenter des xxx malgré un groupe un peu trop nombreux au goût de la metteuse en scène. Les enseignants avaient un niveau de pratique solide.

Pour de nombreux enseignants, ce stage, comme il se le proposait, a donné une méthode pour entrer dans le texte et découvrir l'univers durassien de manière très pédagogique. Certains redoutaient un long moment de théorisation mais tous ont souligné que les exercices menés étaient ambitieux et bien pensés grâce notamment aux indications précieuses de Monique Hervouët. « *C'est un plaisir d'avoir appris à lire Duras, alors que j'avais une appréhension* », « *l'approche du texte était très douce, tout en abordant des exercices concrets et complexes* », « *ce genre de stage nous nourrit par rapport à la relation que l'on a avec les artistes qui interviennent dans nos classes et ouvre le champ des possibles avec nos élèves* », « *j'ai ressenti une véritable écriture de direction* ».

TD UNIVERSITÉ

Saison 2015/2016 : 12 étudiants pour 75 heures de cours sur les deux semestres

Saison 2016/2017 : 15 étudiants pour 75 heures de cours sur les deux semestres

L'atelier de pratique théâtrale est un module d'exploration proposé aux étudiants en première année de lettres modernes de l'Université de Cergy-Pontoise. Cet atelier de 3 heures est intégré à part entière dans leur cursus universitaire. Il permet d'appréhender différentes techniques théâtrales et bases du jeu d'acteur, ainsi que d'aiguiser l'analyse critique de spectacles professionnels. En effet, dans le cadre de ce TD, les étudiants assistent au cours du semestre à trois spectacles de la programmation de la scène nationale et proposent ensuite un travail artistique (improvisations, textes, poèmes, création musicale...) en lien avec l'un des spectacles vus.

Ce module de formation trouve un aboutissement intéressant dans la *Folle Nuit du Théâtre Universitaire*, mise en place par le service culturel de l'Université. Le samedi 28 mai 2016, les étudiants ont ainsi présenté dans l'amphithéâtre Lwoff de l'université un travail sur l'écriture contemporaine d'après des improvisations burlesques, mené par la comédienne Sophie Cusset : une réflexion sur la famille, le deuil, le souvenir et l'oubli dans une esthétique pop, trash et drôle bercée par Elvis Presley et orchestrée par un Monsieur Loyal fantasque. Des applaudissements nourris ont récompensés les apprentis comédiens de leur audace et les enseignants de l'Université n'ont pas manqué de féliciter Sophie Cusset pour ce beau travail.

Depuis la rentrée de septembre 2016, Jean-Paul Rouvrais a repris la direction de cet atelier, avec un nouveau groupe de quinze étudiants très motivés. Ils ont commencé l'année par des exercices d'improvisation afin de prendre conscience de l'autre, de l'espace de jeu, du corps comme outil d'expression, et du public comme partenaires de jeu.



DES HOMMES DES LIEUX DES RENCONTRES



MISE À DISPOSITION DES THÉÂTRES

Dans le cadre de la convention d'utilisation des théâtres confiés en gestion à L'apostrophe, scène nationale, le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts peuvent être investis, quelques journées par an, par les communes de Cergy-Pontoise pour des manifestations de spectacle vivant.

En 2016, L'apostrophe a ainsi accueilli plusieurs manifestations extérieures. À chaque utilisation, il y a rencontre et échanges en amont entre les équipes administratives et techniques pour mener à bien ces accueils qui se font avec le personnel du théâtre et sa logistique. A l'occasion de certaines manifestations se noue un partenariat plus particulier (avec notamment inscription de la manifestation dans la plaquette et proposition à l'abonnement). Comme c'est le cas par exemple depuis l'origine pour Piano Campus.

À L'-THÉÂTRE DES LOUVRAIS

**> Samedi 13 et dimanche 14 février 2016 (salle de répétition & plateau)
Piano Campus**

« accueil avec partenariat L'apostrophe »
Organisé par AeuroPAA et la Ville de Pontoise

**> Du mardi 14 au dimanche 19 juin 2016 (plateau)
"Gala Adagio"**

Organisé par l'Association Adagio

À L'-THÉÂTRE DES ARTS

> Vendredi 12 et samedi 13 février 2016 (salle de réunion)

Délibération du jury de Piano Campus

> Vendredi 24 juin 2016 (Plateau)

Assemblée Générale de la Radio RGB 99.2 FM

**> Vendredi 24 juin, samedi 25 juin, lundi 27,
mardi 28 et mercredi 29 juillet 2016 (plateau)**

> Mercredi 29 juillet 2016 (Salle de réunion)

Examens de danse organisés par le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise et la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise

Jeudi 8 septembre et samedi 10 septembre 2016 (Bar)

"Commissions de lois" organisées par le Théâtre de l'Unité dans le cadre de Cergy-Soit !, avec la Ville de Cergy

Vendredi 16 décembre 2016 (Bar)

Buffet organisé par le service Communication de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

**Les jeudis après-midi à partir du 21 janvier 2016 jusqu'au 9 juin 2016
(salle de réunion, selon les disponibilités) - Hors période de vacances scolaires**

Classes CHAM du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise



TRAVAUX ET AMÉNAGEMENTS

effectués par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

La convention de mise à disposition des deux équipements, Théâtre des Arts et Théâtre des Louvrais, prévoit l'entretien des bâtiments par les services compétents de l'agglomération de Cergy-Pontoise. Un suivi régulier permet de planifier les diverses interventions décidées dans le cadre du budget de la Communauté d'agglomération. **Nous la remercions de la qualité de ce suivi, de l'écoute attentive des services techniques chargés de ces questions et des réalisations qui permettent au théâtre de remplir sa mission dans les meilleures conditions techniques possibles.**

L'équipe technique du théâtre se doit de rester vigilante pour l'entretien courant de l'équipement afin de maintenir en bon état l'usage des locaux mis à la disposition de la scène nationale.

L'-THÉÂTRE DES LOUVAIS / PONTOISE

Le décollage du revêtement d'insonorisation du mur de la salle de répétition, ne permet pas la fixation de la patience du rideau masquant les miroirs, et des barres de danse : le remplacement du revêtement d'insonorisation, ainsi que la patience du rideau masquant le miroir, le miroir et les bars de danse ont été réalisés en mai 2017.

Quatre mètres carré de marqueterie décollé, rendaient dangereux la circulation du public dans les escaliers du hall. Ce parquet a été changé.

La centrale du traitement d'air du hall du Théâtre des Louvrais a été remise en service après une période de dysfonctionnement.

Les six blocs d'éclairage anti-panique, assurant la sécurité du public dans la salle de spectacle ont été changés.

L'-THÉÂTRE DES ARTS / CERGY-CENTRE

Suite à des disjonctions électriques intempestives, un audit, à la demande de la CACP, a été effectué. Il s'est avéré que ces disjonctions sont dues à une combinaison de facteurs. Il a été préconisé de remplacer les câbles d'alimentation pour supprimer le neutre réduit.

De plus, il s'est avéré que la capacité de puissance délivrée par le TGBT n'est pas en adéquation avec la puissance nécessaire pour notre activité.

L'audit préconise la création d'une alimentation spécifique à la scénographie depuis le TGBT du complexe, calibré à 400 A.

La décision par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise de réaliser ces travaux a été prise. Ces travaux seront réalisés durant l'été 2017.

ÉCHANGES DE MATÉRIEL

La scène-nationale a été sollicitée par ses partenaires et les structures culturelles environnantes pour des prêts de matériels

- Le Centre culturel L'imprévu à Saint-Ouen l'Aumône
- Le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise
- Le Théâtre de Jouy à Jouy-le-Moutier
- Le conservatoire SIMVVO de Marines
- Le conservatoire de Persan
- Le Théâtre du Cristal
- Le Centre Dramatique National de Sartrouville
- Le Théâtre 95 de Cergy

Certaines de ses structures ont également prêté du matériel à L'apostrophe (CND de Pantin, CDA d'Engien-les-bain, le centre culturel L'imprévu, le Théâtre de Chaillot), la mutualisation du matériel scénique pour la réalisation de nos projets nous permet d'accueillir des spectacles dans des meilleurs conditions techniques tout en réduisant les coûts de location de manière significative.

INVESTISSEMENTS

Suite aux dossiers déposés en ce sens et aux démarches effectuées par le théâtre, un programme d'investissement de 286 000 € a pu être opéré en 2016 et en 2017 : du matériel d'éclairage scénique, de son, de vidéo et plateau ont été investi dans ce cadre.

Ces moyens ont garanti la qualité de réalisation par le renouvellement d'une partie du parc smatériel et ont entraîné une diminution significative des coûts de location.

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS

Des mouvements sont intervenus au cours de cette année 2016 au sein de l'équipe qui a connu des évolutions principalement du fait d'un plan social au cours duquel trois postes ont été supprimés concernant les services communication, relations publiques, et secrétariat.

ADMINISTRATION

Fatiha Aziz a quitté notre secteur d'activité pour une reconversion dans les métiers de la santé. Elle a été remplacée dans le cadre d'une adaptation de son poste par Ondine Bourgeois qui avait réalisé un stage à L'apostrophe lors de la finalisation de son Master de « Juriste Administrateur des Structures Artistiques et Culturelles » (JASAC – Université d'Evry). Elle a principalement travaillé auprès d'artistes en compagnie, notamment aux côtés de Rachid Ouramdane qui a pris depuis lors la direction du Centre Chorégraphique National de Grenoble.

SECRÉTARIAT DE DIRECTION

Frédérique Hebding nous a quitté dans le cadre du plan social.

TECHNIQUE

Départ d'Océane Martin après deux ans d'un riche parcours d'apprenti au sein de notre maison. Océane a rejoint aujourd'hui l'équipe d'intermittents employés régulièrement par nos services techniques. Arrivée en remplacement de Louis Margerin en qualité d'apprenti technicien lumière en formation au CFA SVA (CFPTS).

RELATIONS AUX PUBLICS

Aline Polo nous a quitté dans le cadre du plan social.

Virginie Zurfluh a réussi son concours à l'IUFM pour se reconvertir dans le domaine de l'enseignement et quitte le service des relations publiques de L'apostrophe. Adelin Métairie, précédemment en poste au Prisme de St-Quentin-en-Yvelines, a rejoint les relations aux publics.

Deux stagiaires ont été affecté au service des relations aux publics. L'un est issu de l'Université de Cergy-Pontoise, Max Bellec, en Licence de Médiation Culturelle et l'autre, Solenne Daviau, en formation à l'Université de Strasbourg, Solenne Daviau, ont apporté leur concours aux équipes permanentes.

INFORMATION

Sepideh Montazeri nous a quitté dans le cadre du plan social.

Audrey Leprevost a terminé son contrat de professionnalisation et poursuivi sa carrière dans une autre structure.

ACCUEIL/BAR/ENTRETIEN

A l'accueil/relation publiques Chloé Gourgues remplace Robin Davenas qui s'est rapproché de son domicile pour rejoindre une compagnie avec lieu en banlieue parisienne. Adèle Chevallier remplace Marie Mathis.

Magalie Gagneur nous a rejoint au standard téléphonique et à l'accueil des publics.

DES STAGES, DES OBSERVATIONS, DES DÉCOUVERTES

Plusieurs lycéens, collégiens, écoliers sont venus cette année encore fréquenter ponctuellement le théâtre dans le cadre de missions d'observations ou de rencontres avec les métiers de la structure.

En technique

Fabien DE GEITERE (5 semaines du 18/01 au 20/02/16) : Lycée Jean Perrin (St Ouen L'Aumône - 95)

Gaëlle HEDELIN (3 semaines du 28/11 au 16/12/16) : Lycée Jules Verne (Sartrouville - 78)

En communication / relations publiques / accueil:

Max BELLEC (du 19/09/16 au 28/06/17) : Université de Cergy-Pontoise (95)

Solenne Daviau (du 02/01/2017 au 30/06/2017) : Université de Strasbourg (67)

Inès GEBLEUX (4 semaines du 30/05 au 25/06/16) : Lycée Notre Dame de la Compassion (Pontoise - 95)

A l'administration :

Clarisse MAIGROT (du 06/06/16 au 22/07/16) : Université catholique de l'Ouest (Angers - 49)

Camille VARET (du 01/02/16 au 25/04/16) : Université Paris Ouest (Nanterre - 92)

Maria Teresa FERRAZ BAPTISTA (du 17/10/16 au 15/11/16) : AFPA Ile de France (Montreuil - 93)

Fiona DEFOLNY (du 29/02/16 au 20/03/16) : Université La Sorbonne (Paris - 75)

Celia HENON-VOLTE (3 semaines du 06/06 au 24/06/16) : Lycée Professionnel Régional du Vexin (Chars - 95)

Daniel BAPTISTE (4 semaines du 14/11 au 09/12/16) : Lycée Jean-Baptiste Poquelin (St Germain en Laye - 78)

Wilman CERON (7 semaines du 21/11/16 au 27/01/17) : Lycée Paul Emile Victor (Osny - 95)

Naël LOVINSKY (4 semaines du 06/05 au 24/06/16) : Lycée Jean Mermoz (Monsoult - 95)

En observation dans tous les services (stage collège) :

Julie COURNUT (1 semaine du 12/12 au 16/12/16) : Collège St Exupery (Andrézy - 95)

Maëlys LEBRUN-FOLY (1 semaine du 12/12 au 16/12/16) : Collège St Exupery (Andrézy - 95)

Delfyns LEANDRO (1 semaine du 12/12 au 16/12/16) : Ecole de la 2ème chance (Montigny les Cormeilles - 95)

Emma VAUCHER (1 semaine du 21/11 au 26/11/16) : Collège Nicolas Flamel (Pontoise - 95)

LES INTERMITTENTS ET VACATAIRES

Au cours de l'année 2016 la Scène nationale de Cergy-Pontoise a signé des contrats avec 84 artistes relevant du régime des intermittents du spectacle pour un volume global d'heures de 5525 heures.

Le nombre total d'agents techniques, machinistes, régisseurs, habilleuses,... employés dans l'année est de 65 personnes pour un volume d'heures travaillées de 9707 heures.

Le temps de travail des agents employés au bar des deux théâtres s'élève à 133 heures et le personnel d'accueil pour les entrées aux spectacles soit 14 totalisant 1503 heures.

Pour un niveau d'exigence élevé, et bien que peu souvent mise en avant, toute l'équipe de la Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, permanents, intermittents, vacataires assure avec professionnalisme une tâche exaltante mais difficile, car protéiforme pour un programme particulièrement particulièrement dense.

Respectueuse de sa mission institutionnelle elle travaille pour le public en direction de toutes les populations de son aire d'implantation et au service de la société. Elle mérite à ce titre toute notre considération et tous nos remerciements.

Le directeur adresse ses remerciements les plus chaleureux à toute son équipe de permanents, d'intermittents de vacataires qui accompagnent son projet pour la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise avec compétence, professionnalisme et engagement.

UNE TRANSITION MAJEURE

Au moment de sa rédaction ce rapport d'activité est marqué par deux changements profonds.

Il acte la nouvelle étape qui va intervenir en 2017 avec la mise sur les rails de la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise pour la saison 2017 / 2018.

Par voie de conséquence il opère la fin d'un cycle que j'ai ouvert en 1999 à mon arrivée à la direction de l'institution.

Grâce à la confiance des tutelles de la Scène nationale et au fil de trois contrats d'objectifs successifs, il m'a été possible de mener un projet né de mon appréhension du milieu et de mes ambitions artistiques, humaines, sociales pour ce territoire.

Car un projet pour une Scène nationale, institution phare de la décentralisation s'il en est, c'est d'abord une perception. Un contact avec les relais et représentants divers (politiques, associatifs, culturels, éducatifs, économiques... permettant de modeler des orientations qui seront portées par des artistes, choisis pour leurs sensibilité, leurs pratiques, la subtilité de leurs esthétiques et leurs capacités à favoriser avec le milieu d'action et en fonction des équipements en présence la *correspondance entre les esprits* chère à Pascal.

C'est une tentative de réponse à des problématiques multiples dont la formulation ne peut être qu'imprécise tellement elle relève du subjectif. Cette capacité à percevoir les attentes qui parcourent une société, les artistes du spectacle vivant, ambassadeurs avisés des flux en présence, la traduite à leur manière dans des univers suggestifs et parfois oniriques.

Au-delà du sondage d'opinion qui aurait pour objet de lister les désirs de « programmes » le professionnel de l'art vivant s'appuie sur le réel pour apprécier de manière sensible et aussi de façon intuitive « cette part manquante... » capable d'apporter la contradiction, la reconnaissance, la surprise, qui « font » la rencontre entre art et publics : le fruit improbable d'une alchimie et de l'observation scientifique.

Car dans cet « exercice » entre loisirs et éducation, culture et divertissement il ne s'agit pas de satisfaire un désir de consommation mais bien d'atteindre un objectif plus élevé, plus « noble ».

Exposition de la création du moment, aperçu des recherches en cours et des tendances observables dans la diversité complexe des approches, cet univers du spectacle est nourri de l'extraordinaire inventivité des créateurs qui parlent à notre époque avec les fantaisies et la gravité requises.

Si à mon arrivée le projet politique de l'agglomération de Cergy-Pontoise était bien de rompre avec le récent passé chaotique de l'époque, pour s'engager dans un processus de reconquête des publics et d'affirmer une nouvelle étape d'un développement attendu, le rapprochement avec le Théâtre 95 bien qu'évoquée comme perspective n'a pu se concrétiser sur le court terme.

Le contexte durant ces dix huit saisons passées à construire, consolider, réparer, imaginer a profondément changé. En termes humains, marqués par une augmentation de la population, on observe une explosion des initiatives, multiples sur le plan de la formation, le développement de l'université et des grandes écoles, et l'affirmation de politiques publiques menées en matière culturelle par la plupart des villes. Les collaborations intenses qui ont pu se construire avec l'éducation nationale, du Rectorat à l'école primaire, et les actions d'accompagnement de la Drac Ile de France en faveur des artistes de toutes disciplines, les partenariats croisés touchant les principaux milieux, foyers de la vie sociale, les dizaines de réalisations effectuées apportent la preuve d'un dynamisme actif et bienveillant aux effets puissants auprès des habitants sur et dans la cité.

La rénovation d'équipements de villes... Pontoise, Saint Ouen l'Aumône, Eragny, Cergy... a changé la donne de l'offre qui a été et demeure dans le domaine des spectacles en genres et qualités confondus, d'une exceptionnelle importance, statistique, dans l'agglomération de Cergy-Pontoise.

Beaucoup d'équipements dans le Val d'Oise ont été créés ou rénovés pendant cette période rendant encore plus utile et pertinent un projet d'institution qui a toujours eu pour ambition, avec les forces vives du terrain, de mener une politique de collaborations

La distinction de ces lieux qui sont des partenaires avec les programmes proposés par L'apostrophe se fait sur les missions respectives et bien sûr sur les contenus. La demande faite par une ville à sa structure culturelle n'est pas de même nature.

La pluridisciplinarité, le soutien à la création, l'action culturelle, le partenariat sont en revanche des marqueurs institutionnels de la Scène nationale.

L'ouverture sur la seule ville de Cergy de la salle Visconti au Théâtre 95 à Cergy centre et de Visages du Monde à Cergy le Haut est venu dans une période récente augmenter de plus de 600 fauteuils l'offre de spectacles. Nécessaires quant à la politique culturelle voulue par une collectivité locale pour sa commune, de telles infrastructures paraissent surabondantes si l'on considère l'offre d'agglomération.

Pourtant, la fréquentation de la Scène nationale qui est en progression constante et affiche en 2016 un taux record de 89% n'a pas eu à souffrir de la mise en service de ces équipements. Un signe remarquable pour apprécier la qualité des décisions politiques, soucieuses de mettre à disposition des citoyens des équipements aux vocations complémentaires, dans l'agglomération capitale du Val d'Oise.

Dans ce contexte, on voit que l'institution de la décentralisation théâtrale joue pleinement son rôle en articulation et complémentarité avec les structures de terrain.

La création de la **Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise**, fruit de la réunification des deux entités **Théâtre 95** et **L'apostrophe** apporte ainsi une clarification dans le message politique en misant sur une structure forte, aux moyens consolidés et disposant d'une lisibilité réaffirmée d'équipements adaptés au spectacle vivant.

C'est donc une nouvelle et exaltante étape qui s'ouvre pour L'apostrophe qui bénéficie du soutien unanime de ses tutelles pour un projet qui assurera le renouvellement des points de vue et des approches. Et qui bénéficiera du regard neuf et enthousiaste de la nouvelle direction.

Au moment du bilan non plus d'une année, mais de 19 saisons (18 passées et une à venir...) pensées pour les populations environnantes, il est plaisant de se rappeler que l'enjeu principal de cet engagement ne fût pas, et n'est toujours pas détaché d'une préoccupation profondément civique et politique.

Hassan el Geretly, poète et metteur en scène égyptien, reçu en nos murs en 2015, est un infatigable passeur de mots de poésie, d'idées. A propos de l'épisode post-révolution de la place Tahrir s'interroge : *comment saisir la ressemblance intime de notre théâtre à notre pays. C'est la question importante et fondamentale de notre démarche.*

Une réflexion de cette nature anime chaque directeur de théâtre public confronté à l'enjeu d'offrir des programmes aux imaginaires des populations, en correspondance avec le réel sans occulter le souci d'être utile à ses contemporains pour que l'ouverture des esprits à universel soit possible en suivant Miguel Torga en abattant les murs du local.

De mettre toute mon énergie au service de ce projet, de mobiliser des équipes, dialoguer avec tous partenaires, tutelles et spectateurs pour créer le mouvement et la dynamique de L'apostrophe dans ses lieux fût ma préoccupation majeure.

Par mes choix et la mise en relations avec les artistes, choisis pour leur excellence et l'ambition de leurs propos,

j'ai le sentiment d'avoir contribué, un peu, aux évolutions du temps et des mentalités sensibles aux arts vivants.

Les équipes à tous les niveaux, administratif, technique, de relations aux publics, d'accueil....qui m'ont accompagné et suivi dans un processus dialectique et opérationnel, ont largement participé à cette volonté farouche de traduire dans le concret des visions, des objectifs des utopies pour la réalisation de tous ces rêves qui constituent une Saison ! Je les remercie sincèrement et profondément de leur action à mes côtés.

De même j'adresse mes remerciements chaleureux aux membres du Conseil d'administration, au Président d'honneur, au Président du conseil d'administration, aux représentants de la société civile, et à ceux des tutelles pour la qualité de leurs contributions à nos débats et pour leurs soutiens indispensables à notre existence, comme à notre développement au service de la population.

Au public exigeant, réactif, injuste parfois, attentif, mais précieux dans ses retours, ses critiques, ses avis, à tous ceux qui avides de nouveautés viennent rendre aux artistes l'hommage de leur présence et de leurs applaudissements, j'adresse ce salut humble de celui qui ne fait que favoriser cette rencontre unique, toujours la même, mais qui nous transforme pourtant.

Shakespeare rappelle souvent dans ses adresses aux spectateurs que tout au théâtre n'est qu'illusion et que la fin de la représentation marque le retour au réel.

Un jour sur trois chaque année la Scène nationale vous invite à cet exercice d'évasion spirituelle, de passage du réel au rêve simulé et retour. Une invitation à donner toute sa place à l'imaginaire et ses plaisirs associés.

Si chacun sait que l'on vit pour l'esprit et que le reste est voué à la mort (cf : le retour de Martin Guerre) nous te conseillons lecteur et fidèle observateur du théâtre public, spectateur/acteur inspiré de ton temps, de suivre la recommandation de Marc Twain de ne jamais te séparer de tes illusions. Car tu existes alors peut-être, mais tu ne vis plus.

Lieu géométrique du croisement entre réel et imaginaire, la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise à son modeste niveau, apporte ainsi et nous l'espérons pour longtemps encore, sa contribution à la conscience de la société la plus large et la plus éclairée et tolérante possible.

Jean Joël Le Chapelain

directeur

Au nom de toute une équipe

CONSEIL D'ADMINISTRATION

au 31 décembre 2016

MEMBRES ASSOCIÉS

Dominique Marçot, président d'honneur

Bernard Toublanc, président

Coralie Lallier, vice-présidente

Michel Marietta, trésorier

Sylvie Brodziak, secrétaire

Alexandre Buicanges, membre associé

Xavier Gassmann, membre associé

REPRÉSENTATION DES TUTELLES

Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Sylvie Couchot, Vice-présidente, chargée de la culture

Alexandra Wisniewski, Déléguée

Didier Dague, Délégué, conseiller à l'animation et à la promotion culturelle

Jean-Michel Levesque, Délégué, Vice-président chargé des espaces publics

État / Ministère de la Culture / Préfecture du Val d'Oise

Régine Hatchondo, Directrice de la DGCA

Jean-Yves Latournerie, Préfet du Val-d'Oise

Daniel Barnier (suppléant), Secrétaire général de la Préfecture

Nicole da Costa, Directrice de la DRAC Ile-de-France

représentée par **Bruno Mikol**, Chef du service Théâtre, **Jean-Pierre Dufranc**, Conseiller Théâtre et **Séverine Magry**, Conseillère Danse

Conseil départemental du Val-d'Oise

Gérard Seimbille, Vice-Président du Conseil départemental, délégué aux Finances

et à l'Administration générale, à l'Innovation et à l'Évaluation des Politiques Publiques Départementales

Alexandre Pueyo (suppléant), Conseiller départemental, en charge de la Charte Val d'Oise Durable

La scène nationale remercie l'ensemble de ses tutelles : la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le Ministère de la culture et de la communication, le Département du Val d'Oise, ainsi que la Région Ile-de-France pour son soutien dans le cadre de la Permanence Artistique et Culturelle, ainsi que les Ami(e)s de L'apostrophe, les spectateurs et les partenaires de multiples horizons qui accompagnent son parcours et lui donne du sens.

Toute l'équipe exprime sa gratitude particulière aux membres du Conseil d'administration et du bureau, présents de manière attentive à ses côtés pour l'accomplissement de la mission du théâtre public au service de toute une population.

Impliqué dans la vie culturelle de Cergy-Pontoise depuis longtemps, **Bernard Toublanc** était le Président du Conseil d'administration lors de l'arrivée du directeur actuel en 1999.

A ce titre, il a porté la transformation du **Théâtre(s) des arts** qui est devenu **L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise** grâce à la volonté des élus départementaux, sensibles aux arguments qu'il a alors développés, pour une action artistique et culturelle largement ouverte sur le territoire régional.

En accompagnant le projet artistique retenu pour défendre une consolidation des financements publics de l'institution, **Bernard Toublanc**, connu alors pour ses fonctions de Président du directoire de la Caisse d'Epargne Ile-de-France-Nord a fait bénéficier le théâtre de son expérience et de ses compétences.

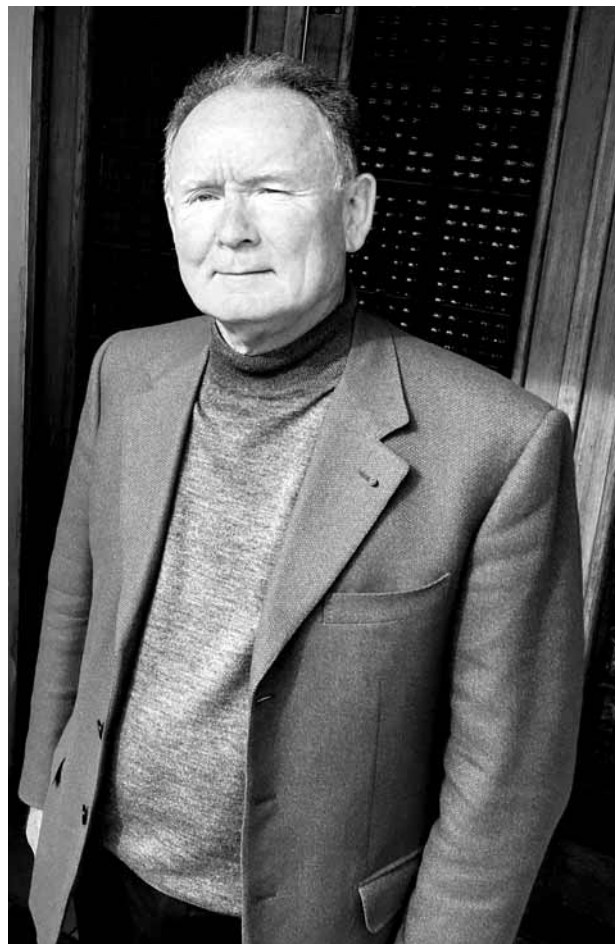
Il a largement contribué à l'affirmation de la Scène nationale sur le territoire, soutenu en cela au sein du Conseil d'administration, au-delà des représentants des financeurs, par ceux de la société civile rassemblés sur le projet du théâtre.

A l'issue de trois mandats et conformément aux statuts de la scène nationale il a cessé ses fonctions et élu Président d'honneur en 2009.

Après neuf années de présence au sein du Conseil d'administration, et pour la même raison, **Dominique Marçot** qui lui a succédé, a cessé ses fonctions en Juin 2016.

Compte tenu de sa connaissance du territoire autant que des enjeux liés à la structure avec le projet de rapprochement du Théâtre 95 et de L'apostrophe, **Bernard Toublanc** a été sollicité pour un nouveau mandat avec l'accord des tutelles et a accepté pour la seconde fois la charge de Président du Conseil d'administration lors de l'Assemblée générale de juin 2016

Pour son engagement à nos côtés comme spectateur tout autant qu'acteur déterminant portant les intérêts de la structure pour sa fine connaissance des situations locales autant que départementales et nationales, toute l'équipe du théâtre se joint à moi pour le remercier de son implication aux côtés de la Scène nationale pour la mise en œuvre de cette nouvelle étape.



2016

EN QUELQUES CHIFFRES...

DEUX THÉÂTRES D'AGGLOMÉRATION



L-Théâtre des Louvrais
 Pontoise
 548 places
 + 1 salle de répétition
 + 1 espace restauration



L-Théâtre des Arts
 Cergy-centre
 148 places
 + 1 espace restauration



UNE ÉQUIPE



direction



secrétariat



administration,
comptabilité



technique, entretien



accueil & relation aux publics



information

= 23 salariés

+ 1 apprenti + 17 stagiaires + 14 ouvriers
 + 84 artistes intermittents + 65 techniciens intermittents

LE PROJET

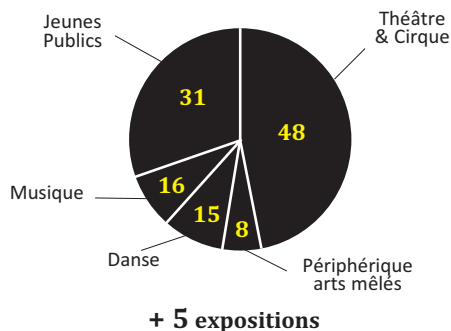
3 ARTISTES EN RÉSIDENCE
 théâtre, danse,
 jazz et musiques improvisées

15 CRÉATIONS

5 ÉVÉNEMENTS

>Périphérique
 Festival des Arts mêlés
 >Escalaes danse en Val d'Oise
 >Théâtre & Politique
 >Festival(s) Orphée & Viva la Vida
 >Melting'Potes

54 SPECTACLES • 118 REPRÉSENTATIONS

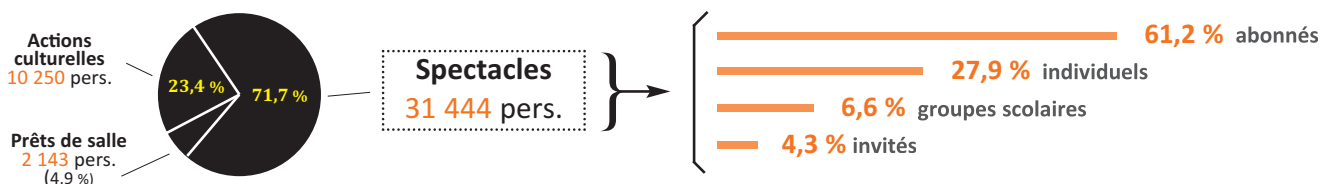


des artistes internationaux



LES PUBLICS

TOTAL DE L'ACTIVITÉ : **43 837 personnes** • **89 % TAUX DE FRÉQUENTATION** • **3 057 ABONNÉS**



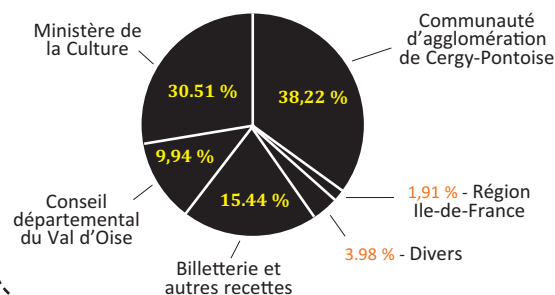
L'ACTION CULTURELLE

- **835 actions**
- **62 artistes**
- **10 250 personnes**
- **1 666 élèves en atelier**
- **1 522 heures de travail**

TARIFS

- le plus bas **2,5 €**
- le plus haut **24 €**
- tarif moyen abonnement **8,47 €**
- tarif moyen hors abonnement **9,74 €**

PRODUITS 3,07 M€



DES PARTENARIATS D'EXCEPTION

Festival d'Automne à Paris, Jazz au Fil de l'Oise, Festival Théâtral du Val d'Oise, Réseau Escalaes danse en Val d'Oise, Festival Baroque de Pontoise, Editions théâtrales...
 et de multiples partenariats sur le Val d'Oise.

STATISTIQUES

1^{er} janvier au 31 décembre 2016

DES CHIFFRES ET DES ANALYSES

On a dit en introduction de ce rapport d'activité la **fréquentation en hausse de plus de 5 000 spectateurs en 2016** par rapport à 2015.

Cette évolution est en cohérence avec l'offre puisque au 1^{er} semestre 2016 elle était de **23 120 fauteuils contre 20 156 en 2015** (soit + 2964) et de **12 244 fauteuils au second semestre 2016 contre 10 292 en 2015** (+ 1952). Soit une **offre supplémentaire totale de 4 916 fauteuils**. On regagne ainsi en partie la diminution de l'offre de 9 000 places en 2015 soit plus de 5 000 sur la saison 2015 / 2016 consécutive aux réductions budgétaires.

Des éléments de programmation viennent expliquer ces fortes variations. Des programmations d'événements tels *Ça ira – Fin de Louis* de Joël Pommerat en partenariat avec le Festival Théâtral du Val d'Oise, le *Dom Juan* de Jean François Sivadier ou *Les liaisons dangereuses* de Christine Letaille, *La Mouette* de Thomas Ostermeier, Les chiens de Navarre en résidence avec *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, ou encore *Trois grandes fugues* de l'Opéra de Lyon avec le Festival d'Automne à Paris sont des productions importantes avec des jauges comprises entre 1 100 et 1 500 fauteuils. Ces spectacles entraînent mécaniquement une augmentation du risque puisque ce sont en moyenne deux à trois représentations qui ont été programmés sur ces projets, parallèlement marqués une progression de l'audience. Conjoncturellement ces deux facteurs réunis permettent une augmentation de jauge en limitant paradoxalement le risque !

En atteignant un taux global de fréquentation de **89 % en 2016**, - qui est le meilleur résultat jamais obtenu par la structure - on constate un gain de 2 % par rapport à 2015, ce qui est particulièrement remarquable dans le contexte de l'augmentation de l'offre que l'on vient d'évoquer. Sur une jauge offerte de 35 364 places on note **un total d'entrées de 31 444 soit 28 665 payants**.

La répartition par genres met en évidence une forte présence en théâtre : **14 038 spectateurs**, puis en danse : **6 292** et en musiques : **5 156 entrées**. **Les spectateurs en séances scolaires représentent 3 577 entrées** dans la moyenne également des dernières années pour un public plutôt composé de jeunes du primaire. On notera à cet égard que la Scène nationale privilégie, en effet, l'orientation des adolescents et jeunes dans les séances « adultes » afin d'obtenir des salles composées le plus possible de la réalité

sociologique du terrain. Confirmant les grandes tendances les niveaux observés ces dernières années expriment donc, d'une part un renforcement de la réponse à nos propositions avec l'augmentation de la fréquentation de spectacles et d'autre part la consolidation dans les genres à l'affiche, selon les répartitions de l'actuel projet du théâtre.

Le regard sociologique porté sur les abonnés, dont on a pu dire et vérifier, par sondages effectués chaque année, le caractère représentatif de l'échantillon ainsi constitué, fait apparaître, sur plusieurs années, une répartition stable des catégories socio-professionnelles, illustrant sans doute une sociologie des résidents elle-même probablement peu évolutive..

PUBLICS SCOLAIRES ET TOUT PUBLIC

A l'échelle géographique les publics sont majoritairement des habitants de l'agglomération de Cergy-Pontoise. Sur ce territoire, ceux-ci représentent 54 % du public scolaire et près de 45 % de l'ensemble du public, hors scolaires.

Plus de 40 % est issu du val d'Oise (36,26 % pour le public scolaire) et 15 % (10 % de scolaires) hors département. On peut pour plus de détails se référer aux graphiques joints (page 162).

On notera que la part du public scolaire par discipline oscille entre 7 % pour la musique, ou les offres en ce domaine sont très réduites, jusqu'à 31 % pour la danse, 30 % pour le théâtre et 42 % pour l'événement Périphérique, un élément à relier au travail de relais des partenaires scolaires, notamment au profit d'expressions artistiques novatrices ou expérimentales.

Au final, la répartition des effectifs fait apparaître un total de **8 623 entrées jeunes** soit **27 %** sur un total de 31 444 entrées.

LES ABONNÉS

Sur l'année civile 2016 la Scène nationale enregistre une légère baisse de 37 unités des spectateurs fidélisés.

Ces spectateurs fidélisés ont généré cette année 17 115 billets composés pour 61 % de renouvellements d'abonnements. Les 39 % de nouveaux abonnés sont majoritairement composés de publics scolarisés pour **953 abonnements** soit 63 % du renouvellement, dont 31 % soit **223 (7 % du total)** sont des nouveaux entrants.

Comme chaque année, nous constatons un volume de près de 200 abonnements souscrits à partir du 1^{er} janvier sur le deuxième semestre, alors que la majorité se positionne rapidement dès la présentation de saison, en juin et de manière forte, jusque vers le mois de novembre.

Le profil des abonnés de la saison met en évidence une répartition faite à égalité de 41 % d'actifs et de retraités, de plus de 14 % d'étudiants et scolaires. A l'image des statistiques nationales ce sont les cadres moyens et supérieurs qui fréquentent le plus le théâtre tandis que près de 20% sont des employés/ouvriers et demandeurs d'emplois.

Sur la totalité des spectateurs les moins de 25 ans sont près de 48 %, les plus de 25 ans, 37 % dont 14 % ont plus de 65 ans.

Enfin de manière parfaitement stable, invariablement chaque année, les femmes constituent 66% de nos salles contre 34 % d'hommes. La femme serait-elle en matière culturelle aussi, à l'avant-garde, et en quelque sorte l'avenir de l'homme comme le propose Louis Aragon ?....

On remarquera que de manière constante et continue depuis plusieurs années la structure de fidélisation évolue peu. Les abonnés représentent un peu plus de la moitié des billets vendus dans une saison : 17 115 sur 31 444 soit 54 %. Une constance associée à un mode de fonctionnement qui pourrait être interrogé en fonction des objectifs de développement de la structure. Dans le schéma actuel, et avec un taux de fréquentation en moyenne de 89% les possibilités de performances meilleures sont cependant très restreintes, voire marginales.

Faudrait-il privilégier des spectateurs plus volatils ?... moins fidélisés ?... censé dans la doxa sur ce sujet permettre un élargissement des publics ?...

Faudrait-il augmenter l'offre (nombre de représentations... nombre de spectacles...) étendre l'offre de fauteuils afin de développer et les abonnés et les publics dits individuels ?...

La Loi de Baumol exprimant une certaine aporie, attachée à l'économique dans le spectacle vivant...plus on augmente l'offre plus cela coûte... est un frein objectif à un développement exponentiel. Cependant la loi politique, attachée au service public, permet d'imaginer, en fonction des volontés des élus, des programmes culturels, artistiques et sociaux bien plus importants, capables de rendre plus présentes les orientations et plus intenses les résultats, en fonction des moyens consacrés à ce par la puissance publique secteur.

La question ne manquera pas d'être abordée dans le cadre du nouveau projet de la Scène nationale. Opportunément, avec les moyens associés liés au rapprochement du Théâtre 95 et de L'apostrophe celui-ci est en mesure de mettre en œuvre une politique audacieuse portant un souffle amplificateur à la dynamique existante.

Sur les bases actuelles construites en 18 ans dans le contexte que l'on sait, la Scène nationale pourra porter plus loin une action au service d'une agglomération en plein essor, dont la plupart des signaux, au plan démographique, économique, universitaire et culturel sont au vert pour la décennie qui s'ouvre, et s'inscrire de manière volontariste dans les évolutions prévisibles adossées au Grand Paris.

FRÉQUENTATION ET RAYONNEMENT

Le théâtre est aujourd'hui au cœur d'un maillage ou sa place de tête de réseau est reconnue. Il est un acteur essentiel du paysage culturel départemental, inscrit dans un univers qu'il a largement contribué à façonner, à Cergy-Pontoise et dans le département du val d'Oise pour le travail en commun et le développement des partenariats

Acteur essentiel du développement d'Escales danse en val d'Oise qui assure depuis deux années sa mue en structure indépendante d'association loi de Juillet 1901, le projet entre en cette année 2017 dans la phase de préfiguration d'une **Scène conventionnée départementale danse** reconnue comme telle par la Drac au ministère de la Culture et de la Communication. Cette évolution est une issue -provisoire jusqu'en 2020 avec la reconnaissance effective du label - qui doit beaucoup à l'implication de tous les acteurs soutenus, encouragés et accompagnés par la logistique et l'énergie de L'apostrophe.

Co-fondatrice avec le Théâtre Cristal - pôle ressource pour le handicap dans le Val d'Oise - du rendez-vous en biennale **Viva la Vida**, la Scène nationale est aussi le soutien logistique et artistique de cet événement qui vient (en 2016) de s'associer à son homologue des Yvelines (**Orphée**) pour la constitution d'une entité sous un nouveau nom (en 2018) ayant vocation à installer son action sur le territoire de la Région Ile de France.

Initiatrice de l'événement Périphérique avec les villes de Gonesse et Bezons L'apostrophe a donné ainsi une plus grande visibilité aux arts mêlés, par nature inclusibles, et développé des relations de complicités et d'excellence avec ses partenaires. Le changement des directions dans ces structures, et aujourd'hui à la Scène nationale annoncent, quoi qu'il en soit, la fin de cette action partenariale innovante.

Selon les souhaits de la nouvelle direction, celle-ci pourra ou non continuer un mode de collaboration structurant appuyé sur des relais forts géographiquement représentatifs de territoires spécifiques du Val d'Oise.

En construisant des parcours avec le **Festival Théâtral du Val d'Oise** et **Jazz au fil de l'Oise**, le projet de L'apostrophe a ainsi étendu son rayonnement sur des territoires et des domaines relevant de ses compétences et de ses savoirs faire avec des modes opératoires plus classiques comme des co-réalisations et des accueils de spectacles en nos murs... De ce fait il a pris une place pivot qui se traduit aussi dans le domaine éducatif avec les partenariats conduits avec le **Rectorat de Versailles**, en lien étroit avec les politiques du Ministère de la Culture menée par le Service du développement de l'action territoriale.

La traduction de ces collaborations est visible dans les différents dispositifs portés par l'institution qui enregistre **835 actions différentes** dans ce secteur notamment au moment des **Melting'Potes** au printemps. Une rencontre interscolaires des arts qui a associé, en 2016, **20 établissements, 18 artistes dramatiques et chorégraphiques et près de 700 élèves** sur trois jours pour mettre en lumière la créativité et le talent de ces jeunes scolarisés, initiés à la pratique des arts vivants.

La décentralisation de spectacles dans des lieux partenaires de l'agglomération et / ou du département constitue un autre volet remarquable de cette présence de l'institution sur le territoire.

Tout cela participe, évidemment, de ce rayonnement qui peut s'estimer à **43 837 personnes touchées** directement sur cette année 2016 par l'activité de L'apostrophe. C'est donc **12 393 personnes soit 28% de l'activité de L'apostrophe** que l'on peut ainsi recenser dans des actions extérieures aux équipements mis à notre disposition à Cergy-Pontoise.

Le total du rayonnement de la structure se monte à **57 787 spectateurs**, si l'on consolide l'activité propre de la scène nationale et l'intégration d'Escales danse en Val d'Oise, de Périphérique et de Festival(s) Orphée & Viva la vida, hors les chiffres, moins directement dépendants de la Scène nationale, relevant du Festival Théâtral du Val d'Oise et de Jazz au Fil de l'Oise.

PASSER LE RELAIS

Opérationnelle sur le plan logistique, performante dans ses résultats, saine économiquement mais fragi-

lisé cependant par les réductions de budgets qu'elle a subies en 2015 et 2016, influente sans impérialisme auprès des acteurs de terrain et des partenaires institutionnels du secteur, L'apostrophe se prépare à passer le relais à Fériel Bakouri, nommée en mars 2017 pour une prise de fonction en août 2017.

L'équipe actuelle du théâtre a tout mis en œuvre pour préparer au mieux l'intégration de l'équipe du Théâtre 95 et faciliter la transition qui s'opèrera à partir de septembre 2017 sur les trois lieux de son action : le Théâtre des Louvrais, le Théâtre des Arts, le Théâtre 95.

Elle a aussi engagé les processus techniques pour offrir au plus vite un service public unifié et de qualité des trois lieux, pour la billetterie notamment, en mettant en perspective les travaux à réaliser sur les équipements, assortis des démarches de financements ad hoc, pour la mise en route du nouveau projet, au plus vite de la rentrée 2017 / 2018.

On doit cette situation à la détermination du pouvoir politique et de son Président Dominique Lefebvre qui réalise l'arrière plan de mon recrutement en 1999. On la doit aussi à l'engagement du Président du Conseil d'administration de L'apostrophe Bernard Toubanc qui a porté et suivi les évolutions de cette mutation.

Il y a tout lieu, au nom de l'intérêt commun de se réjouir à de cette issue qui se fait dans un climat constructif et respectueux de tous les acteurs en présence et alors que les six premiers mois de 2017 sont, à tous niveaux, en termes de résultats chiffrés dans la continuité de l'année 2016.

Le projet artistique novateur qui arrive va apporter à l'institution et à l'environnement le souffle d'une vision audacieuse indispensable, aujourd'hui comme hier, sur le territoire.

La période qui s'ouvre est d'autant plus exaltante pour la Nouvelle scène nationale que l'engagement à ses côtés de tous les partenaires concernés est le garant de l'accompagnement attentif et bienveillant de son éclosion au service des artistes et des publics.

Le théâtre public pourra ainsi continuer de mieux répondre encore et de la meilleure manière aux enjeux en présence pour la création, l'art et la culture à Cergy-Pontoise et dans le Val d'Oise.

Jean Joël Le Chapelain
directeur

ANNEE 2016 - 1er semestre	Nombre de représentation		INDIVIDUELS				ABONNÉS		SCOLAIRE		EXONERES				Jauge	Taux de remplissage		
	79	8	Pass Open Campus	Groupes adulte	Autres	Partenaires	9 398	1 226	Abonnement PF	accompagnateur	Invit.	Partenaires	Entrée libre	total de la salle				
			64	1	2 599	1 595											50	547
1.SPECTACLE VIVANT																		
PERIPHERIQUE																		
Vader - Peeping Tom	2	1	1	1	92		184	19	138	9	41			484	818	59%		
Les palmiers sauvages - Séverine Chavrier	2	2	2		23		150	2	72	3	18			270	296	91%		
Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet - Les Chiens de Navarre <i>En partenariat avec la ville de Saint-Ouen l'Aumône</i>	2	3			121		580	48	246	20	56			1 124	1 054	107%		
La mélancolie des dragons - Philippe Quene	1	1	1	1	33		156	28	125	9	24			376	528	71%		
Staring girl - Zontzo Compagnie	1				12		86	2	9	4	14			127	148	86%		
THEATRE/CIRQUE																		
29	40	1	1 142	375			4 448	560	1 182	154	374	28	0	8 304	9 194	90%		
Lettres de l'intérieur - Cie Les Mistons / Marie Duplex	1		16				107	9	33	7	11			183	148	124%		
Orestie - Romeo Castellucci <i>En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris</i>	2	14			229		273		144		58			967	944	102%		
Les années - Jeanne Champagne	4				59		334	21	2	3	46	25		578	576	100%		
Les liaisons dangereuses - Christine Letailleur <i>En partenariat avec les villes de Gonnesse et Pontoise</i>	3	14	1	213			940	150	276	29	52			1 675	1 584	106%		
La fin du monde est pour dimanche - François Morel	2	2	2	229			815	2	43	8	28			1 127	1 056	107%		
Cupidon est malade - Pauline Sillies/Jean Bellorini	1	2	2	62			226	43	47	16	21			417	512	81%		
Identité - Jean-Paul Rouvrais	1	2	2	12			61	3	38	3	4			120	148	81%		
Dom Juan - Jean-François Svobler	3	5		129			692	206	351	42	38			1 463	1 578	93%		
Retour à Reims - Didier Eribon/Laurent Hataat	2			39			191	4	52	6	19			311	296	105%		
Trois songes - Olivier Saccomano / Olivier Coulon-Jablonka	2			24			122	1	43	5	20			215	200	108%		
Richard III - Jean Lambert-Wild	2			65			281	61	55	11	28			501	1 056	47%		
Les Epoux - Anne-Laure Ligéols	2	1	3				188	1	15		31			245	296	83%		
Sacré sacré sacré - Stéphanie Schwartzbrod <i>En partenariat avec la ville de Gonnesse</i>	4			62			218	62	83	12	18	3		502	800	63%		
<i>En partenariat avec les Villes d'Eragny, Pontoise, Jouy-le-Moutier et Vauréal</i>																		
DANSE																		
10	4	0	296	765			1 628	170	659	87	134	237	0	3 980	4 824	83%		
Les ballets de Monte-Carlo	2			99			742	63	160	20	36			1 120	1 064	105%		
Tenir le temps - Rachid Ouramdane	2			48			109	35	159	19	21	35		583	808	72%		
<i>En partenariat avec L'Orange Bleue* d'Esbaonne et l'Espace Germinal de Fosges</i>																		
Rodite - Les Ballets C de la B / Alain Platel	2			43			353	30	128	20	33	45		1 019	998	102%		
<i>En partenariat avec le Théâtre Paul Eluard de Bezons</i>																		
Mémoires d'un seigneur - Olivier Dubois	2	2	8				50		2		1	157		461	900	51%		
<i>En partenariat avec le Théâtre Paul Eluard de Bezons</i>																		
Jamais assez - Fabrice Lambert	1		13				66	28	129	15	24			275	526	52%		
Romeo et Juliette - Josette Baiz	1	2	85				308	14	81	13	19			522	528	99%		
OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE																		
2	6	0	301	0			465	71	56	14	64	121	0	1 098	1 064	103%		
Piano Campus - La finale	1	1	248				169	6		6	121			551	536	103%		
Agamemnon Tragédie Hip-Hop - D' de Kabal	1	5	53				296	65	56	14	58			547	528	104%		
JAZZ - MUSIQUES DU MONDE																		
9	5	0	258	405			1 302	21	31	21	106	35	0	2 184	2 558	85%		
Brigitte	1	1	69				325	4	6	4	24	3		599	528	113%		
<i>En partenariat avec le Forum de Vauréal</i>																		
Yiddish Cowboys - Yom	1	3	59				235	8		4	21			330	330	100%		
Concert commenté Yom & Aurélien Naffrichoux	1		9				51	2			3	12		120	120	100%		
<i>En partenariat avec le Forum de Vauréal</i>																		
Stefano Di Battista	1		37				261	4		2	5			309	528	59%		

ANNEE 2016 - 1er semestre		Nombre de représentation		INDIVIDUELS				ABONNES		SCOLAIRE			EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage
				Pass Open Campus	Groupe adulte	Autres	Partenaires	Groupe scolaire	Abonnement PF	accompagnateur	Invit.	Partenaires	Entrée libre					
														21	2			
Dibouk - François Méchali	3	1	29	124	1	23	8	44	230	444	52%							
Le silence de l'exode - Yom	1		25	5					50	80	63%							
<i>En partenariat avec la ville de Gonesse</i>																		
Brad Mehldau Trio	1		55	301	2	2	3	9	546	528	103%							
<i>En partenariat avec Jazz au fil de l'Osse</i>																		
PUBLIC JEUNE - EN MATINEE SCOLAIRE OU APRES-MIDI	21	2	0	321	0	1 140	226	48	0	2 441	2 636	93%						
Lettres de l'intérieur - Cie Les Mistons / Marie Duplex	2	2	2	15	88	144	24	12	287	296	97%							
Staring Girl - Zonzo Compagnie	4	4	5	190	1	257	59	8	520	592	88%							
Cupidon est malade - Pauline Salles/Jean Bellorini	2		39	117	81	520	82	7	846	900	94%							
En classe - Julie Nioche	11		268				10		278	220	126%							
Trois songes - Olivier Saccomano, Olivier Coulon-Jablonska	1		7	8			1	18	27	100	27%							
Roméo et Juliette - Josette Balz	1		69	135	219	50	3		483	528	91%							
2. PRETS DE SALLE	4	0	0	1 962	0	0	0	181	0	2 143	2 144	100%						
PRETS DE SALLE	4	0	0	1 962	0	0	0	181	0	2 143	2 144	100%						
Gala d'Adagio	4		1962					181		2 143	2 144	100%						
3. ACTIONS CULTURELLES	553	0	0	69	0	0	0	9	0	6 655	6 773	6 547						
RENCONTRES ARTISTIQUES	13	0	0	56	0	0	0	9	0	2 137	2 202	1 779						
Dibouk - Répétition publique	1									46	46	74						
Rencontre autour des Années - Jeanne Champaigne & Annie Ernaux	1							9		100	100	74						
La nouvelle aurore d'Alain Moget	1		56							65	65	65						
Lecture BEI	2									35	35	35						
Melting'Poles	2									1497	1 072	1 072						
Rencontre à l'issue de la représentation - Oreste	1									90	90	90						
Rencontre à l'issue de la représentation - Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet	1									190	190	190						
Rencontre à l'issue de la représentation - Yiddish Cowboy	1									46	46	46						
Rencontre à l'issue de la représentation - Tenir le temps	1									57	57	57						
Rencontre à l'issue de la représentation - Sacré sucre solé	1									55	55	55						
Rencontre à l'issue de la représentation - Les trois songes	1									21	21	21						
VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES	4	0	0	0	0	0	0	0	0	168	168	170						
Mobiles de Pierre - François Weil	1									73	73	50						
Figures Tutélaires - Lucilla de Bazelair	1									31	31	50						
L'esprit de la forme - Oleg Bourou	1									44	44	50						
Exposition - BEI	1									20	20	20						
PRÉSENTATION & REPRÉSENTATIONS	12	0	0	0	0	0	0	0	0	1 161	1 161	1 328						
Restitution Stage Chorale-Rap	1									17	17	74						
Restitution Stage de réalisation autour du collectif Les chiens de Navarre	1									37	37	74						
Restitution PEAC - Collège Gérard Philippe	1									49	49	74						

ANNEE 2016 - 1er semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE				EXONERES				Jauge	taux de remplissage
		Pass Open Campus	Groupe adulte	Autres	Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement PF	accompagnateur	Invnt.	Partenaires	Entrée libre	total de la salle			
Restitution "Philosophons au présent" - Lycée Jean-Perrin, Collège le Carré Sainte Honorine, Lycée Evariste Galois	1													80	74	
Restitution "Héritage" - Collège les Touleuses	2													188	148	
Restitution PLAC - Lycée Alfred Kastler	1													63	74	
Restitution - lycée de l'Hautill	1													19	74	
Diffusion de Aynée (Jean-Christophe Meurisse) - Cinéma Utopia	1													60	60	
Présentation de saison 2016-2017	3													648	676	
VISITES D' EQUIPEMENT	21	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	454	454	
Lycée Alfred Kastler - Cergy	3													82	82	
Association Ecole et Vie sociale - Cergy	1													25	25	
Lycée Evariste Galois - Beaumont sur Oise	1													15	15	
Lycée de l'Hautill - Jouy-le-Moutier	1													11	11	
Ecole de l'Hermitage - Pontoise	1													28	28	
Lycée Montesquieu - Herblay	1													24	24	
Collège Nicolas Flamel - Pontoise	10													211	211	
Lycée Paul-Émile Victor - Oisy	1													20	20	
Collège Saint Eupéry - Villiers le Bel	1													25	25	
Collège Sainte Appoline - Courdimanche	1													13	13	
CONFERENCES / COLLOQUES/ DEBATS	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	73	74	
Rencontre avec François Morel	1													73	74	
STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	88	0	0	13	0	40	0	0	0	0	0	0	0	1 632	1 712	
Stage Chorale-Rap - Cie Ripostes	1			9										9	20	
Week-end théâtre - Dom Juan	1													13	20	
Stage de réalisation - Les chiens de Navarre	1			4										22	20	
Week-end danse - Cie de L'A	1													9	20	
TD Théâtre Université - Université de Cergy Pontoise	17													15	15	
Sensibilisation - Lettres de l'intérieur	5													151	151	
Sensibilisation - Yiddish Cowboys	2													17	17	
Sensibilisation - Les liaisons dangereuses	1													37	37	
Sensibilisation - Staring Girl	14													398	398	
Sensibilisation - Cupidon est malade	11													394	394	
Sensibilisation - Agamemnon, Tragédie hip-hop	2													22	22	
Sensibilisation - Romeo et Juliette	3													139	139	
Sensibilisation - Carnet de découverte	8													347	347	
Stage Rectorat "Jeu dramatique, approche" (autour de Les années)	1													25	25	
Stage Rectorat "Dramaturgie à l'oeuvre" (autour de l'écriture d'Annie Ernaux)	1													21	21	
Stage Rectorat "La musique à l'image et au plateau"	1													26	26	
Stage Rectorat "Jeu dramatique, approfondissement" (autour de Cuisinon est malade)	1													25	25	
TD Théâtre Université - Université de Cergy Pontoise	17													15	15	
														0	0	

ANNEE 2016 - 1er semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS	SCOLAIRE			EXONERES			Jauge	taux de remplissage	
		Pass Open Campus	Groupe adulte	Autres		Partenaires	Groupe scolaire	Abonnement PF	accompagnateur	Invit.	Entrée libre			total de la salle
ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES														
Enseignement de spécialité - Danse - Secondes Lycée Camille Claudel - Vauréal	12												23	23
Enseignement de spécialité - Danse - Premières et Terminales Lycée Camille Claudel - Vauréal	14												12	12
Enseignement de spécialité - Théâtre - Secondes Lycée Montesquieu - Herbilly	13												24	24
Enseignement de spécialité - Théâtre - Premières Lycée Montesquieu - Herbilly	18												17	17
Enseignement de spécialité - Théâtre - Terminales Lycée Montesquieu - Herbilly	14												15	15
Enseignement facultatif - Danse - Secondes Lycée Camille Claudel - Vauréal	8												18	18
Enseignement facultatif - Théâtre - Tout niveau Lycée François Villon - Les Mureaux	12												24	24
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales Lycée Montesquieu - Herbilly	7												16	16
Enseignement facultatif - Théâtre - Premières Lycée Montesquieu - Herbilly	4												24	24
Enseignement facultatif - Théâtre - Secondes Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise	10												18	18
Enseignement facultatif - Théâtre - Première Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise	8												20	20
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise	14												17	17
Résidence territoriale Théâtre "Philosophons au présent" - Atelier tout niveau Lycée Jean Perrin - Saint Ouen l'Aumône	13												11	11
Résidence territoriale Théâtre "Philosophons au présent" - Atelier tout niveau Collège Le Carré Saint Hippolite - Tallevry	12												14	14
Résidence territoriale Théâtre "Philosophons au présent" - Atelier tout niveau Lycée Gallitac - Cergy	1												27	27
Résidence territoriale Théâtre "Philosophons au présent" - Secondes Lycée Evariste gallois - Beaumont-sur-Oise	3												14	14
Résidence territoriale Théâtre "Philosophons au présent" - Atelier tout niveau Lycée Château d'Épluches - Saint Ouen l'Aumône	5												12	12
Résidence territoriale Théâtre "L'amour dans tous ses états scéniques" - Atelier tout niveau Lycée Alfred Kastler - Cergy	11												15	15
Seconde exploration théâtre Lycée Alfred Kastler - Cergy	5												21	21
Atelier 4èmes Collège Gérard Philipe - Cergy	7												14	14
Atelier 3èmes Collège Gérard Philipe - Cergy	7												16	16
Atelier 4e Collège Gérard Philipe - Cergy	4												25	25
Collège du Moulin à Vent - Cergy														
Résidence territoriale Théâtre "L'amour dans tous ses états scéniques" - Atelier 6e et 5e Collège Les Explorateurs - Cergy	7												13	13
Atelier du Lycée de La Nouvelle Chance "Faut pas payer l" - tout niveau Lycée Alfred Kastler - Cergy	14												11	11
Atelier autofinancé " Le gaspillage alimentaire " - CAP Cuisine - 1ère année Lycée Auguste Escoffier - Erainy-sur-Oise	8												14	14

ANNEE 2016 - 1er semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage		
		Pass Open Campus	Groupe adulte	Autres		Partenaires	Groupe scolaire	Abonnement PF	accompagnateur	Invit.				Entrée libre	
PEAC Arts mêlés "Un parcours artistique est culturel, à la croisée de plusieurs arts" - Tout niveau Lycée de l'Hautil - Jouy le Moutier	11										90	90			
PEAC Danse "Adolescence : différence et intégration" - Atelier tout niveau Collège Les Coutures - Parmain	14										26	26			
PEAC Théâtre "Héritage" - Tout niveau Collège Les Touleuses - Cergy	5										71	71			
Atelier Théâtre "En quête d'identité: je est un autre? - Znde exploration Lycée Camille Claudel - Vauréal	7										20	20			
Résidence territoriale Danse " Paysages Chorégraphiques" - Tous niveaux Lycée Paul-Émile Victor - Osny	7										14	14			
Résidence territoriale Danse " Paysages Chorégraphiques" - BTS Design d'Espace Lycée Camille Claudel - Vauréal	4										33	33			
Résidence territoriale Danse " Paysages Chorégraphiques" - 6e et 5e Collège Les Touleuses - Cergy	5										20	20			
Résidence territoriale Danse " Paysages Chorégraphiques" - Masterclass Lycée Camille Pissarro - Pontoise	2										24	24			
PEAC Danse "Mutants" - Promières Lycée Camille Claudel - Vauréal	6										32	32			
PEAC Théâtre "Promenons nous dans les bois..." - CAP 1ère et 2ème année Lycée Jean Mermoz - Montsoult	7										35	35			
PEAC Danse "Chauffe la piste, pas le climat" - 5e et 4e Collège Les Hautiers - Marines	9										37	37			
Atelier autofinancé " Dix mois d'école et d'opéra " - La Nouvelle Chance Collège Claude Monnet - Maigny-en-Vexin	13										26	26			
Atelier autofinancé " Nouvel Elan " - Théâtre - Tout niveau Lycée Camille Pissarro - Pontoise	2										15	15			
Culture et santé - Atelier théâtre "Théâtre à l'hôpital" CH René Dubois/ Pontoise	56										107	107			
Culture et santé - Atelier théâtre "Paroles de force" CH René Dubois/ Pontoise	21										5	5			
Culture et justice - Atelier musique "Ce dont nous sommes faits" Maison d'arrêt - Osny	9										10	10			
PEAC Danse "Les identités : à corps et à voix" - CM2 Ecole de l'Hermitage - Pontoise	5										30	30			
1. SPECTACLES VIVANTS - PREMIER SEMESTRE 2016	79	64	1	2 599	1 595	9 398	1 226	3 658	547	879	421	0	20 388	23 120	88%

2. PRETS DE SALLE - PREMIER SEMESTRE 2016	4	0	0	1 962	0	0	0	0	0	181	0	0	2 143	2 144
--	----------	----------	----------	--------------	----------	----------	----------	----------	----------	------------	----------	----------	--------------	--------------

3. ACTIONS CULTURELLES - PREMIER SEMESTRE 2016	553	0	0	69	0	40	0	0	0	9	0	0	6 655	6 773
---	------------	----------	----------	-----------	----------	-----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	--------------	--------------

Sous-Total premier semestre 2016	636	64	1	4 630	1 595	9 438	1 226	3 658	547	1 069	421	6 655	29 304
---	------------	-----------	----------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	------------	--------------	------------	--------------	---------------

ANNEE 2016 - 2nd semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE			EXONERES				Jauge	taux de remplissage
		Etudiants UCP	Autres	Partenaires	Groupe scolaire		Abonnement PF/JCP	accompagnateur	Invit.	Partenaires	Entrée libre	total de la salle			
													39		
1.SPECTACLE VIVANT THEATRE/CIRQUE	19	9	0	340	1 619	2 268	296	738	78	227	159	0	5 734	6 228	92%
Ca ira (1) Fin de Louis - Cie Louis Brouillard / Joël Pemmerat <i>En partenariat avec le Théâtre Nanterre-Amandiers</i>	2			4	1 250	122					7		1 531	1 531	100%
Poil de Carotte - Silvia Costa <i>En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris</i>	2			15	26	63	1	1	1	22			129	156	83%
Cabaret des frissons garantis - Théâtre du Cristal / Olivier Couder <i>Dans le cadre du Festival Orphée/Viva la Vida</i>	2	1		11		212	28	15	7	28			302	296	102%
81 avenue Victor Hugo - Olivier Coudon-Jablonska, Barbara Métais-Chastanier & Camille Plagnat <i>En partenariat avec le Festival d'Automne et la ville de Gonnesses</i>	2			48	14	133	33	38	6	29	2		303	296	102%
Gens de Séoul 1909 - Oriza Hirato <i>En partenariat avec le Festival d'Automne</i>	1			13	7	176	15	107	7	20			345	464	74%
Gens de Séoul 1919 - Oriza Hirato <i>En partenariat avec le Festival d'Automne</i>	1			14	10	182	25	43	3	17			294	464	63%
Journal d'une apparition - Cie Incandescence / Gabriel Dufay	2	1		16		155	9	99	7	19			306	296	103%
La mouette - Thomas Ostermeier <i>Dans le cadre du Festival Théâtral du Val d'Osse</i>	3	7		171	21	840	137	296	30	63			1 565	1 410	111%
Le roi singe qui perturbe le palais céleste - Cie Nationale de Chine d'opéra de Pékin <i>En partenariat avec la ville d'Argenteuil</i>	1				282	160		28	3	6	9		488	491	99%
J'ai trop peur - Cie du Kaïros / David Lescot <i>En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris</i>	2			24	9	127	32	91	9	15			307	676	45%
Angelus Novus - Sylvain Creuzevault															
DANSE	5	7	0	193	40	1 342	67	495	41	127	0	0	2 312	2 556	90%
Disabled Theater - Jérôme Bel	1			63		109	38	72	12	55			349	528	66%
Tout y est - Cie Hors Série / Hamid Ben Mahi	1	2		27		360		102	13	14			518	528	98%
Au temps où les arabes dansaient - Radhouane el Meouieb	1	2		26		223	28	115		34			428	528	81%
Trois grandes fugues - Ballet de l'opéra de Lyon <i>En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris</i>	2	3		77	40	650	1	206	16	24			1 017	972	105%
OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE	2	2	0	73	264	508	8	2	3	54	7	0	921	1 056	87%
Les Éléments - Ensemble Les Surprises <i>En partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise</i>	1	1		10	136	234			3	23	7		414	528	78%
The tempest - Cie la Tempête <i>En partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise</i>	1	1		63	128	274	8	2		31			507	528	96%
JAZZ - MUSIQUES DU MONDE	3	1	0	118	407	330	0	1	0	35	61	0	953	1 204	79%
Francesco Bearzatti & Omer Avital <i>En partenariat avec le Festival Jazz au fil de l'Osse</i>	1			21	119	163				16	36		355	528	67%
Jan Garbarek <i>En partenariat avec le Festival Jazz au fil de l'Osse</i>	1	1		66	288	145				7	25		532	528	101%
Climax - Pierre Badaroux / Cie [Mic]Jazz	1			31		22		1		12			66	148	45%
PUBLIC JEUNE - EN MATINEE SCOLAIRE	10	0	0	6	6	165	484	335	98	42	0	0	1 136	1 200	95%
Poil de Carotte - Silvia Costa <i>En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris</i>	4			2	6	104	56	108	27	15			318	312	102%
Climax - Pierre Badaroux / Cie [Mic]Jazz	2			3	3	8	142	76	16	16			261	296	88%
J'ai trop peur - Cie du Kaïros / David Lescot	4			1		53	286	151	55	11			557	592	94%

ANNEE 2016 - 2nd semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE			EXCERES				total de la salle	Jaug	Taux de remplissage
		Etudiants UCP	Groupe adulte		Partenaires		Groupe scolaire	Abonnement PF/UCP	accompagnateur	Invit.	Partenaires	Entrée libre				
			Autres	Partenaires												
3. ACTIONS CULTURELLES	282	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3 112	3 477	3 407	
RENCONTRES ARTISTIQUES	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	452	452	370	
Antigone 82 (chamber de création) - Ailette Humiaud & Jean-Paul Wenzel	2												215	215	148	
Le bon grain - François Dumont / Frédérique Wolf-Michaux	1												83	83	74	
Rencontre autour de 81 avenue Victor Hugo	1												90	90	74	
Théâtre du présent	1												64	64	74	
VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES / EXPOSITIONS	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	113	113	100	
Peindre l'instant ou l'instant de peindre - Jean Pierre Plunfr	1												46	46	50	
Insolence de fer et de pierre - Jean-Yves Gosti	1												67	67	50	
PRÉSENTATION & REPRÉSENTATIONS	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	258	623	594	
Présentation du comité de lecture	1												23	23	23	
Comité de lecture - 1ère séance	1												23	23	23	
Présentation de saison JAFD	1												192	557	528	
Lecture à la BEI	1												20	20	20	
VISITES D' EQUIPEMENT	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	204	204	204	
Visite du TDL - Journées du patrimoine	1												34	34	34	
Antenne de quartier de Saint-Ouen-l'Aumône	1												15	15	15	
Lycée Camille Claudel - Vauréal	1												29	29	29	
Collège Gérard Philippe - Cergy	1												30	30	30	
Lycée Notre-Dame de la Compassion - Pontoise	2												46	46	46	
Ecole élémentaire de Chaponval	2												50	50	50	
CONFERENCES / COLLOQUES/ DEBATS	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	244	244	298	
Colloque "Handicaps, arts et culture"	1												164	164	148	
Dans le cadre du Festival Orphée/Viva la Vida	1												80	80	150	
Rencontres professionnelles	1															
Dans le cadre du Festival Orphée/Viva la Vida																
STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	10	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	13	13	13	
TD Théâtre Université - Université de Cergy Pontoise	10												13	13	13	
ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES	191	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	734	734	734	
Culture et justice - Atelier musique et écriture "Ce dont nous sommes faits"	31												9	9	9	
Maison d'arrêt d'Osny																
Culture et santé - Atelier théâtre et écriture "Théâtre à l'hôpital"	25												6	6	6	
CH René Dubos - Pontoise																
Culture et santé - Atelier théâtre "Paroles de force"	10												4	4	4	
CH René Dubos - Pontoise																
Enseignement facultatif - Danse - Premières et Terminales	8												23	23	23	
Lycée Camille Claudel - Vauréal																
Enseignement de spécialité - Danse - Secondes	8												21	21	21	
Lycée Camille Claudel - Vauréal																
Enseignement de spécialité - Danse - Premières & Terminales	13												11	11	11	
Lycée Camille Claudel - Vauréal																
Enseignement de spécialité - Théâtre - Secondes	7												24	24	24	
Lycée Montségur - Herblay																

ANNEE 2016 - 2nd semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS	SCOLAIRE		EXONERES				total de la salle	Jauge	Taux de remplissage
		Etudiants UCP	Autres	Partenaires	Groupe scolaire		Abonnement PF/UCP	accompagnateur	Invit.	Partenaires	Entrée libre				
												Groupes adulte			
Enseignement facultatif - Théâtre - Premières Lycée Montesquieu - Herbilly	3											25	25	25	
Enseignement de spécialité - Théâtre - Premières Lycée Montesquieu - Herbilly	9											23	23	23	
Enseignement de spécialité - Théâtre - Terminales Lycée Montesquieu - Herbilly	10											15	15	15	
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales Lycée Montesquieu - Herbilly	4											21	21	21	
Enseignement facultatif - Théâtre - Tout niveau Lycée François Villon - Les Mureaux	3											29	29	29	
Enseignement facultatif - Théâtre - Secondes Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise	4											26	26	26	
Enseignement facultatif - Théâtre - Première Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise	4											19	19	19	
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminales Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise	7											15	15	15	
Enseignement facultatif - Théâtre - Premières et Terminales Lycée Alfred Kastler - Cergy	7											30	30	30	
Résidence territoriale Théâtre " Autoportrait de groupe " - 5e à la 3e Collège Le Carré Sainte Honorine - Taverny	1											12	12	12	
Résidence territoriale Théâtre " Autoportrait de groupe " - Jeunes entre 14 et 17 ans Antenne d'animation de quartier - Saint-Ouen l'Aumône	2											8	8	8	
Résidence territoriale Théâtre " Autoportrait de groupe " - ULIS Lycée Château d'Epluches - Saint-Ouen l'Aumône	2											10	10	10	
Résidence territoriale Théâtre " Au croisement des sens " - BTS Design Lycée Camille Claudel - Vauréal	1											32	32	32	
Résidence territoriale Théâtre " Au croisement des sens " - CM2 (2 classes) Ecole élémentaire L'Hermitage - Pontoise	2											51	51	51	
Atelier autofinancé danse " Au temps où les arabes dansaient " - 3ème Collège du Moulin à Vent - Cergy	1											15	15	15	
Atelier autofinancé danse " Au temps où les arabes dansaient " - Master médiation culturelle Université de Cergy-Pontoise - Cergy	1											8	8	8	
Atelier autofinancé danse " Au temps où les arabes dansaient " - Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise Université de Cergy-Pontoise - Cergy	1											15	15	15	
Atelier autofinancé théâtre " Révolte(s) " - Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise	9											13	13	13	
Atelier autofinancé " Le gaspillage alimentaire " - CAP Cuisine - 1ère année Lycée Auguste Escoffier - Eragny-sur-Oise	2											13	13	13	
PEAC Danse " Et si on dansait pour produire de l'électricité ? " - 5e et 4e Collège Les Hautiers - Marines	3											34	34	34	
PEAC Théâtre " Autour d'Anton Tchekhov " - Atelier tout niveau Lycée Jean Perrin - Saint-Ouen l'Aumône	2											40	40	40	
PEAC Arts mêlés " Le diktat de l'audimat " - 4ème et 3ème Collège Les Coutures - Parmain	3											22	22	22	
PEAC Théâtre " Le beau risque " - Tout niveau Lycée Gallié - Cergy	1											12	12	12	
PEAC Théâtre " Comité de lecture pour adolescents " - Secondes Lycée Alfred Kastler - Cergy	1											24	24	24	
PEAC Théâtre " Comité de lecture pour adolescents " - Secondes Lycée Camille Claudel - Vauréal	1											25	25	25	
PEAC Arts mêlés " Vers une ouverture artistique et culturelle de l'élève " - Secondes Lycée de l'Hautill - Bouv. Le Moutier	3											13	13	13	

ANNEE 2016 - 2nd semestre	Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS	SCOLAIRE			EXONERIES		total de la salle	Jauge	taux de remplissage				
		Etudiants UCP	Groupe Adulte	Autres		Partenaires	Groupe scolaire	Abonnement PF/UCP	accompagnateur	Invit.				Entrée libre			
															0	0	0
PEAC Théâtre "Poésie et dramaturgie : à la découverte de l'œuvre de Robert Desnos" - Atelier tout niveau Collège Les Touleuzies - Cergy	1										71	71	71				
PEAC Théâtre "Se chercher, se construire" - 3ème Collège Parc aux Charrettes - Pontoise	1										15	15	15				
STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	60	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1 094	1 094	1 094				
Stage Rectorat "Jeu dramatique, approche" (autour de La mouette)	3										25	25	25				
Stage Rectorat "Dramaturgie à l'œuvre" (autour de L'omniste anglaise)	3										23	23	23				
TD Théâtre Université - Université de Cergy Pontoise	10										15	15	15				
Sensibilisation - Antigone 82	3										62	62	62				
Sensibilisation - Poll de Carotte	2										32	32	32				
Sensibilisation - Angelus Novus	1										33	33	33				
Sensibilisation - Disabled Theater	1										21	21	21				
Sensibilisation - Journal d'une apparition	3										54	54	54				
Sensibilisation - Don Quichotte	2										34	34	34				
Sensibilisation - Baithazar	3										76	76	76				
Sensibilisation - Le Pari	1										34	34	34				
Sensibilisation - Les Gens de Séoul	1										13	13	13				
Sensibilisation - Seeds	2										57	57	57				
Sensibilisation - J'ai trop peur	4										86	86	86				
Sensibilisation - La Mouette	2										69	69	69				
Sensibilisation - Meguri	2										69	69	69				
Sensibilisation - Orfeo	2										69	69	69				
Sensibilisation - Illuminations	2										69	69	69				
Sensibilisation - Polyeucte	1										32	32	32				
Sensibilisation - Rover	1										8	8	8				
Sensibilisation - Le pays de rien	4										67	67	67				
Sensibilisation - Mettre en pièce(s)	1										8	8	8				
Sensibilisation - 81 avenue Victor Hugo	1										7	7	7				
Sensibilisation - Danbé	2										54	54	54				
Sensibilisation - Clima(s)	1										23	23	23				
Sensibilisation - La nuit où le jour s'est levé	2										54	54	54				
1. SPECTACLES VIVANTS - SECOND SEMESTRE 2016	39	19	0	0	0	0	0	0	0	0	220	485	227	0	11 056	12 244	90%

3. ACTIONS CULTURELLES - SECOND SEMESTRE 2016	282	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	365	3 112	3 477
--	------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	------------	--------------	--------------

Sous-Total second semestre 2016	321	19	0	0	0	0	0	0	0	0	220	485	592	3 112	14 533
--	------------	-----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	------------	------------	------------	--------------	---------------

ANNEE 2016	Nombre de représentation		INDIVIDUELS				ABONNÉS		SCOLAIRE		EXONÉRÉS			total de la salle	Jauge	Taux de remplissage
	Pass-Open Campus	Groupe adulte	Autres	Partenaires	Groupe scolaire	Abonnement PF/UCP	accompagnateur	Invit.	Partenaires	Entrée libre						
1. TOTAL GENERAL SPECTACLES VIVANTS 2016	118	83	1	3 329	3 931	14 011	2 081	5 229	767	1 364	648	0	31 444	35 364	89%	
2. TOTAL GENERAL PRETS DE SALLE 2016	4	0	0	1 962	0	0	0	0	0	181	0	0	2 143	2 144		
Sous-Total	122	83	1	5 291	3 931	14 011	2 081	5 229	767	1 545	648	0	33 587	37 508		
3. TOTAL GENERAL ACTIONS CULTURELLES 2016	835	0	0	69	0	40	0	0	0	9	365	9 767	10 250			

nombre total d'actions menées sur l'année 2016 **957**

nombre total de personnes touchées sur l'année 2016 **43 837**

NOMBRE DE BILLETS PAR ABONNEMENTS

SUR L'ANNÉE 2016

Sur la période du 1er janvier au 9 juin 2016 (saison 2015-2016)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	31	215
Libre-parcours		27
L'évasion	19	207
Le Fugueur	23	136
L'Escapade	8	61
L' Echappée	3	590
Le Petit Fugueur (scolaire)	110	603
TOTAL	194	1 839

Sur la période du 10 juin au 31 décembre 2016 (saison 2016-2017)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	589	3 023
L'évasion	544	4 480
Le Fugueur	159	681
L'Escapade	56	492
Libre-parcours	102	1 619
L' Echappée	20	886
En famille	8	46
Le Fugueur Campus	37	411
Le Petit Fugueur (scolaire)	1348	3 871
TOTAL	2 863	15 509

TOTAL GENERAL année 2016

3 057

17 348

SUR LA SAISON 2016-2017

Sur la période du 08 juin au 31 décembre 2016 (saison 2016-2017)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	589	3 023
L'évasion	544	4 480
Le Fugueur	159	681
L'Escapade	56	492
Libre-parcours	102	1 619
L' Echappée	20	886
En famille	8	46
Le Fugueur Campus	37	411
Le Petit Fugueur (scolaire)	1348	3 871
TOTAL	2 863	15 509

Sur la période du 1er janvier au 9 juin 2017

(arrêté au 18/05/2015 saison 2016-2017)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	8	156
L'évasion	2	108
Le Fugueur	1	35
L'Escapade	3	28
Libre-parcours		7
L' Echappée	2	391
En famille		
Le Fugueur Campus	1	40
Le Petit Fugueur (scolaire)	176	841
TOTAL	193	1 606

TOTAL GENERAL saison 16-17

3 056

17 115

*Les abonnements recensés entre le 1er septembre et le 31 décembre 2016 peuvent concerner des spectacles programmés à partir du 1er janvier 2017

RENOUVELLEMENT DES ABONNÉS ENTRE LES SAISONS 2015-2016 ET 2016-2017

Abonnements au jeudi 19 mai 2017		SAISON 2014-2015																
		L'apostrophe		L'Escapade		Le Fugueur		L'Evasion		Le Libre parcours		L'Echappée		Le petit fugueur		Le fugueur Campus		Famille
		Nbr	Abonnés	Nbr	Abonnés	Nbr	Abonnés	Nbr	Abonnés	Nbr	Abonnés	Nbr	Abonnés	Nbr	Abonnés	Nbr	Abonnés	
Courtier		174	79	1	5	4	8	6	57	1	5	2						1
	TDA	2009	122	4	18	22	31	9	186	3	30	20	938	558	15	21		4
Dépôt		374	91	6	9	5	24	18	144		23		15	13	2			3
	TDL	499	210	3	13	11	55	17	109	1	39							
Web		499	210	3	13	11	55	17	109	1	39							
	TDL	1 872	502	14	45	42	118	50	496	5	97	0	22	571	17	21		8
Total abos saison 16/17		1 184	597	59	160	546	102	22	1524	38	8							
Total abos saison 16/17		3 056																

EN GLOBAL

CHIFFRES NOUVEAUX ABONNÉS 16-17	1 184
pourcentage	39%
ANCIENS ABONNÉS 15-16 RÉABONNÉS EN 16-17	1 872
pourcentage	61%

Nombre de billets demandés lors de la prise d'abonnement	16445
Nombre de billets sur l'ensemble de l'abonnement	17115

Billets ajoutés en cours d'année 670

PAR ABONNEMENT

CHIFFRES NOUVEAUX ABONNÉS 16-17																			
pourcentage	95	14	42	50	5	0	953	17	16%	24%	26%	9%	5%	0%	63%	45%			

SPECTACLES EN DÉCENTRALISATION - ANNÉE 2016

SPECTACLE	LIEU	VILLE	DATE	HORAIRE	JAUGE	NOMBRE DE SPECTATEURS	Payants	Exo	TAUX DE FRÉQUENTATION	
Les années	Le Dôme	Pontoise	28/01/2016	20h30	200					
Les années	Auditorium de Coulanges	Gonesse	12/02/2016	20h30	80	56	45	11	70%	
Concert commenté de Yom & Aurélien Naffrichoux	Forum	Vauréal	12/02/2016	20h30	120	120	105	15	100%	
Badke	Théâtre Paul Eluard	Bezons	29/03/2016	20h30	470	442	394	48	94%	
Les Mémoires d'un seigneur	Théâtre Paul Eluard	Bezons	01/04/2016	21h	450	199	141	58	44%	
Les Mémoires d'un seigneur	Théâtre Paul Eluard	Bezons	02/04/2016	21h	450	232	162	70	52%	
Sacré sucré salé	Maison de la Challe	Eragry sur Oise	20/05/2016	20h30	200	84	79	5	42%	
Sacré sucré salé	Théâtre de Jouy	Jouy-le-Moutier	27/05/2016	20h30	200	142	134	8	71%	
Sacré sucré salé	L'antarès	Vauréal	28/05/2016	20h30	200	108	99	9	54%	
Sacré sucré salé	Le Dôme	Pontoise	02/06/2016	20h30	200	195	184	11	98%	
Le silence de l'exode	Auditorium de Coulanges	Gonesse	17/06/2016	20h30	80	50	30	20	63%	
Ça ira (1) Fin de Louis	Théâtre des Amandiers	Nanterre	15/09/2016	19h30	748	748	675	73	100%	
Ça ira (1) Fin de Louis	Théâtre des Amandiers	Nanterre	17/09/2016	18h	783	783	701	82	100%	
Le roi singe qui perturbe le palais céleste	Centre culturel Le Figuier Blanc	Argenteuil	01/12/2016	20h30	491	488	470	18	99%	
						4672	3647	3219	428	78%

PERIPHERIQUE ARTS MELES 2016

Fréquentation chez l'ensemble des partenaires

SPECTACLES	LIEUX	DATE	HEURE	JAUGE	PAYANTS	EXONÉRE	TOTAL	TAUX DE FRÉQUENTATION			
CORPS A CORDE	Théâtre Paul Eluard	Bezons	08/01/2016	21h	470	13	390	403	86%		
VADER *	L'Théâtre des Louvrais	Pontoise	14/01/2016	19h30	409	216	26	242	59%		
VADER *	L'Théâtre des Louvrais	Pontoise	15/01/2016	20h30	409	218	24	242	59%		
SYSTEM FAILURE	Théâtre Paul Eluard	Bezons	23/01/2016	20h30	470	22	17	39	8%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	25/01/2016	9h	30	17	3	20	67%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	25/01/2016	10h15	30	21	3	24	80%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	25/01/2016	14h	30	22	4	26	87%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	25/01/2016	15h	30	20	3	23	77%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	26/01/2016	9h	30	21	4	25	83%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	26/01/2016	10h15	30	22	4	26	87%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	26/01/2016	14h	30	22	4	26	87%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	26/01/2016	15h	30	22	4	26	87%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	27/01/2016	9h	30	24	4	28	93%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	27/01/2016	10h15	30	22	4	26	87%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	27/01/2016	15h	30	14	4	18	60%		
LE GRAND VOYAGE	installation théâtrale dans un bus	Gonesse	27/01/2016	19h	30	4	2	6	20%		
LES PALMIERS SAUVAGES *	L'Théâtre des Arts	Cergy-Centre	27/01/2016	20h30	148	140	14	154	104%		
LES PALMIERS SAUVAGES *	L'Théâtre des Arts	Cergy-Centre	28/01/2016	19h30	148	109	7	116	78%		
NUIT TRANSFIGURÉE	Salle Jacques Brel	Gonesse	31/01/2016	15h30	350	90	62	152	43%		
LES DANSEURS ONT APPRECIÉ LA QUALITÉ DU PARQUET *	L'Théâtre des Louvrais	Pontoise	04/02/2016	19h30	528	522	34	556	105%		
LES DANSEURS ONT APPRECIÉ LA QUALITÉ DU PARQUET *	L'Théâtre des Louvrais	Pontoise	05/02/2016	20h30	528	526	42	568	108%		
LA MELANCOLIE DES DRAGONS *	L'Théâtre des Louvrais	Pontoise	12/02/2016	20h30	528	343	33	376	71%		
L'INTREPID SOLDAT DE PLOMB	Salle Jacques Brel	Gonesse	15/02/2016	14h	100	63	2	65	65%		
L'INTREPID SOLDAT DE PLOMB	Salle Jacques Brel	Gonesse	16/02/2016	10h	100	95	5	100	100%		
L'INTREPID SOLDAT DE PLOMB	Salle Jacques Brel	Gonesse	16/02/2016	14h	100	95	5	100	100%		
L'INTREPID SOLDAT DE PLOMB	Salle Jacques Brel	Gonesse	17/02/2016	10h	100	99	11	110	110%		
L'INTREPID SOLDAT DE PLOMB	Salle Jacques Brel	Gonesse	17/02/2016	20h	100	28	58	86	86%		
STARING GIRL *	L'Théâtre des Arts	Cergy-Centre	18/02/2016	10h	148	122	19	141	95%		
STARING GIRL *	L'Théâtre des Arts	Cergy-Centre	18/02/2016	14h30	148	125	17	142	96%		
STARING GIRL *	L'Théâtre des Arts	Cergy-Centre	19/02/2016	10h	148	119	17	136	92%		
STARING GIRL *	L'Théâtre des Arts	Cergy-Centre	19/02/2016	14h30	148	87	14	101	68%		
STARING GIRL *	L'Théâtre des Arts	Cergy-Centre	20/02/2016	17h	148	109	18	127	86%		
						5588	3372	858	4230	76%	
* Hors dans le tableau ci-dessus						Hors L'apostrophe	2150	736	593	1329	62%

ESCALES DANSE EN VAL D'OISE 2016

Fréquentation chez l'ensemble des partenaires

SPECTACLES	LIEUX		DATE	HEURE	JAUGE	PAYANTS	EXONÉRÉ	TOTAL	TAUX DE FRÉQUENTATION	
EXTENSION / DE(S)GENERATIONS	Théâtre Paul Eluard	Bezons	19/01/2016	20h30	470	295	54	349	74%	
LA LEGERETE DES TEMPETES	Espace Sarah Bernhardt	Goussainville	22/01/2016	20h30	560	127	24	151	27%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	02/02/2016	9h15	150	98	16	114	76%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	02/02/2016	10h30	150	124	20	144	96%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	02/02/2016	14h	150	112	21	133	89%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	03/02/2016	9h15	150	105	16	121	81%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	03/02/2016	10h30	150	116	20	136	91%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	04/02/2016	9h15	150	120	20	140	93%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	04/02/2016	10h30	150	103	16	119	79%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	04/02/2016	14h	150	122	19	141	94%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	05/02/2016	9h15	150	126	20	146	97%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	05/02/2016	10h30	150	104	16	120	80%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	05/02/2016	14h	150	126	20	146	97%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	06/02/2016	11h	160	128	32	160	100%	
SI ÇA SE TROUVE, LES POISSONS...	Théâtre Paul Eluard	Bezons	06/02/2016	14h	160	118	53	171	107%	
PLATEAU PARTAGE "NUMEROS MACABRES" + "LE MOULIN DES TENTATIONS"	Théâtre Paul Eluard	Bezons	12/02/2016	19h	470	31	8	39	8%	
HAKANAI	Espace Lino Ventura	Garges-lès-Gonesse	16/02/2016	10h	150		147	147	98%	
HAKANAI	Espace Lino Ventura	Garges-lès-Gonesse	16/02/2016	14h	150	159	14	173	115%	
HAKANAI	Espace Lino Ventura	Garges-lès-Gonesse	17/02/2016	10h	150		150	150	100%	
HAKANAI	Espace Lino Ventura	Garges-lès-Gonesse	17/02/2016	19h	150	134	16	150	100%	
TENIR LE TEMPS	Espace Germinal	Fosses	19/02/2016	21h	280	295	32	327	117%	
L'ŒIL DU LOUP	Centre culturel	Taverny	10/03/2016	20h30						
FEMME(S)	Espace Germinal	Fosses	11/03/2016	19h30	30		18	18	60%	
NOMBRER LES ETOILES	Théâtre Paul Eluard	Bezons	11/03/2016	21h	470	86	42	128	27%	
HAKANAI	L'Orange Bleue*	Eaubonne	18/03/2016	14h30	328	91	25	116	35%	
HAKANAI	L'Orange Bleue*	Eaubonne	18/03/2016	20h30	328	128	28	156	48%	
EXTENSION / MAN REC	Théâtre Jean Marais	Saint-Gratien	19/03/2016	20h30	158	70	25	95	60%	
M.M.O.	Espace Germinal	Fosses	23/03/2016	9h30	240	199	21	220	92%	
M.M.O.	Espace Germinal	Fosses	23/03/2016	10h30	240	199	21	220	92%	
M.M.O.	Espace Germinal	Fosses	23/06/2016	15h	150	53	11	64	43%	
TRIO AMALA-JUNIOR-SLY	Théâtre de Jouy	Jouy-le-Moutier	25/03/2016	20h30	33	7	0	7	21%	
BADKE *	Théâtre Paul Eluard	Bezons	29/03/2016	20h30	470	394	48	442	94%	
M.M.O.	Théâtre de Jouy	Jouy-le-Moutier	30/03/2016	18h	300	103	5	108	36%	
BADKE *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	30/03/2016	20h30	528	527	50	577	109%	
M.M.O.	Théâtre de Jouy	Jouy-le-Moutier	31/03/2016	10h	308	271	31	302	98%	
M.M.O.	Théâtre de Jouy	Jouy-le-Moutier	31/03/2016	14h30	328	255	25	280	85%	
LA LEGERETE DES TEMPETES	L'Orange Bleue*	Eaubonne	01/04/2016	20h30	346	119	7	126	36%	
LES MEMOIRES D'UN SEIGNEUR *	Théâtre Paul Eluard	Bezons	01/04/2016	21h	450	141	58	199	44%	
LES MEMOIRES D'UN SEIGNEUR *	Théâtre Paul Eluard	Bezons	02/04/2016	21h	450	162	70	232	52%	
EN CLASSE *	École Parc aux Charettes	Pontoise	04/04/2016	10h30	20	20	0	20	100%	
EN CLASSE *	École Parc aux Charettes	Pontoise	04/04/2016	13h30	20	20	1	21	105%	
EN CLASSE *	École Parc aux Charettes	Pontoise	04/04/2016	15h30	20	20	1	21	105%	
EN CLASSE *	École de l'Hermitage	Pontoise	05/04/2016	10h30	20	25	1	26	130%	
EN CLASSE *	École de l'Hermitage	Pontoise	05/04/2016	13h30	20	25	0	25	125%	
EN CLASSE *	École de l'Hermitage	Pontoise	05/04/2016	15h30	20	25	2	27	135%	
EN CLASSE *	École de l'Hermitage	Pontoise	06/04/2016	10h30	20	25	1	26	130%	
EN CLASSE *	École Eugène Ducher	Pontoise	07/04/2016	10h30	20	30	2	32	160%	
EN CLASSE *	École Eugène Ducher	Pontoise	07/04/2016	13h30	20	27	1	28	140%	
EN CLASSE *	Collège Jean-Claude Chabanne	Pontoise	08/04/2016	10h30	20	25	0	25	125%	
EN CLASSE *	Collège Jean-Claude Chabanne	Pontoise	08/04/2016	15h	20	26	1	27	135%	
JAMAIS ASSEZ *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	05/04/2016	20h30	528	236	39	275	52%	
LA DANSE DES ABELLES	Parc de Gonesse	Gonesse	09/04/2016	15h	50	0	50	50	100%	
THE RARE BIRDS	Espace Lino Ventura	Garges-lès-Gonesse	15/04/2016	14h	500	203	25	228	46%	
THE RARE BIRDS	Espace Lino Ventura	Garges-lès-Gonesse	15/04/2016	20h30	500	147	118	265	53%	
TENIR LE TEMPS *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	03/05/2016	20h30	528	313	43	356	67%	
LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES	Auditorium de Coulanges	Gonesse	04/05/2016	10h	80	48		48	60%	
LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES	Auditorium de Coulanges	Gonesse	04/05/2016	20h	80	10	11	21	26%	
TOYI TOYI	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	04/10/2016	20h30	528	491	27	518	98%	
L'ŒIL DU LOUP	Centre culturel	Taverny	04/11/2016	14h15						
Pi+MG et COMPACT	Espace Germinal	Fosses	04/11/2016	21h	240	136	22	158	66%	
L'ŒIL DU LOUP	Centre culturel	Taverny	05/11/2016	19h						
AU TEMPS OÙ LES ARABES DANSAIENT *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	08/11/2016	20h30	528	394	34	428	81%	
EN CLASSE	Établissement scolaire	Goussainville	17/11/2016	8h30	30	27	2	29	97%	
EN CLASSE	Établissement scolaire	Goussainville	17/11/2016	10h15	30	27	1	28	93%	
EN CLASSE	Établissement scolaire	Goussainville	17/11/2016	13h30	30	38	2	40	133%	
EN CLASSE	Établissement scolaire	Goussainville	18/11/2016	8h30	30	26	1	27	90%	
EN CLASSE	Établissement scolaire	Goussainville	18/11/2016	10h15	30	26	1	27	90%	
EN CLASSE	Établissement scolaire	Goussainville	18/11/2016	13h30	30	20	1	21	70%	
BALLET DE LORRAINE	Théâtre Paul Eluard	Bezons	06/12/2016	20h30	470	238	83	321	68%	
TROIS GRANDES FUGUES *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	08/12/2016	19h30	528	481	21	502	95%	
TROIS GRANDES FUGUES *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	09/12/2016	20h30	528	496	19	515	98%	
LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES	Maison des Arts	Garges-lès-Gonesse	13/12/2016	10h	80	0	71	71	89%	
LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES	Maison des Arts	Garges-lès-Gonesse	13/12/2016	20h	80	0	49	49	61%	
LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES	Centre Social	Garges-lès-Gonesse	14/12/2016	10h	80	0	69	69	86%	
LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES	Centre Social	Garges-lès-Gonesse	14/12/2016	16h	80	0	80	80	100%	
					15315	8973	1998	10971	72%	
* Inclus dans le tableau récapitulatif					Hors L'apostrophe	10557	5561	1606	7167	68%

FESTIVAL(S) ORPHÉE & VIVA LA VIDA

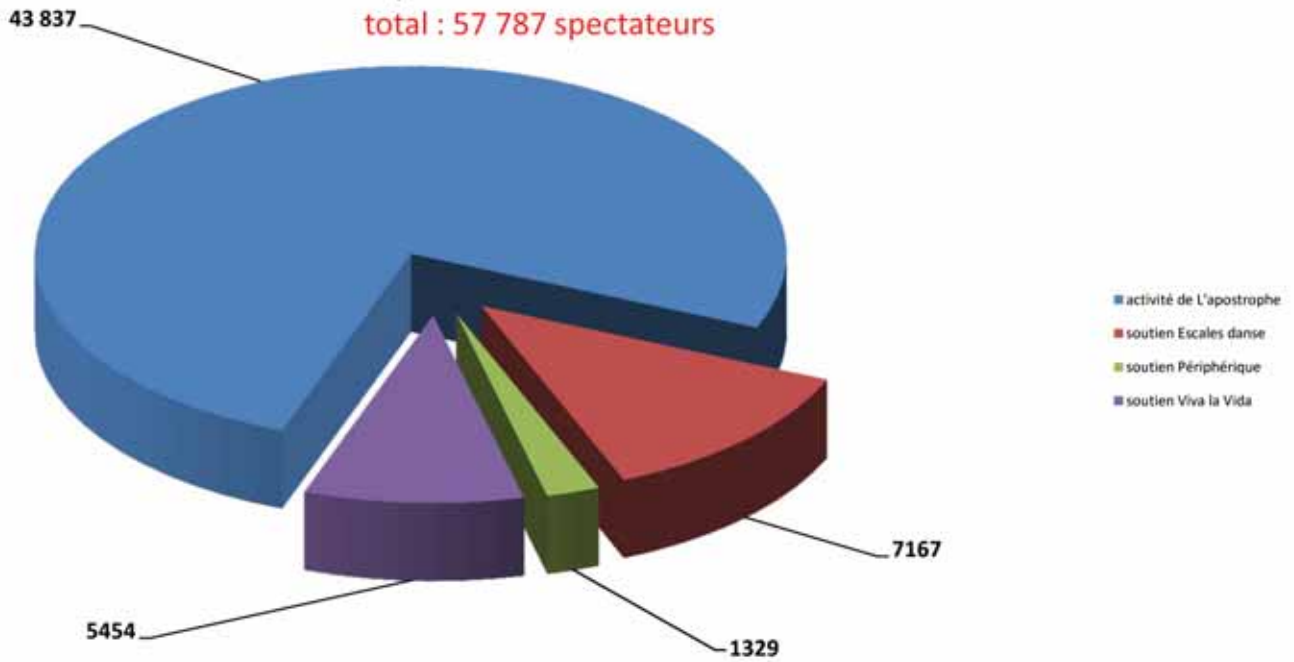
Fréquentation chez l'ensemble des partenaires

SPECTACLES	LIEUX	DATE	HEURE	JAUGE	TOTAL	TAUX DE FRÉQUENTATION	
Les missions d'un mendiant	Théâtre Montansier	Versailles	27/09/2016	20:30	450	163	36%
Disabled Theater *	L'-Théâtre des Louvrais	Pontoise	30/09/2016	20:30	528	349	66%
Mimi & Lisa	Théâtre Paul Eluard	Bezons	01/10/2016	11:00	99	0	0%
La famille Béliet	Théâtre Paul Eluard	Bezons	01/10/2016	14:00	99	9	9%
Miracle en Alabama	Théâtre Paul Eluard	Bezons	01/10/2016	16:00	99	8	8%
L'avanceraï vers toi avec les yeux d'un sourd	Théâtre Paul Eluard	Bezons	01/10/2016	20:00	99	8	8%
The tribe	Théâtre Paul Eluard	Bezons	01/10/2016	22:00	99	0	0%
De toutes nos forces	L'antarès	Vauréal	01/10/2016	20:40	68	16	24%
Bailo luego existo	Centre culturel Jean Vilar	Marly-le-Roi	04/10/2016	20:00	249	96	39%
Le milieu d'à côté	Théâtre Paul Eluard	Bezons	05/10/2016	20:30	99	5	5%
Benda Bilili!	L'Orange bleue	Eaubonne	05/10/2016	19:00	332	37	11%
Parle plus fort	C2	Deuil la Barre	05/10/2016	19:00	50	47	94%
Marie Heurtin	Cinéma de l'Ysieux	Fosses	05/10/2016	05:00	165	52	32%
Les missions d'un mendiant	Auditorium de Coulanges	Gonesse	06/10/2016	19:00	80	37	46%
Bailo luego existo	Théâtre Gérard Philipe	Saint-Cyr	06/10/2016	20:30	228	54	24%
La clarté	Cinéma théâtre de Fontenay le Fleury	Fontenay le Fleury	06/10/2016	00:00	356	72	20%
Oui je suis noir! Et alors?	Royale Factory	Versailles	06/10/2016	20:30	80	47	59%
Les missions d'un mendiant	Auditorium de Coulanges	Gonesse	07/10/2016	20:30	80	7	9%
Bailo luego existo	L'Orange bleue	Eaubonne	07/10/2016	20:30	358	279	78%
La clarté	Théâtre de Fontenay le Fleury	Fontenay le Fleury	07/10/2016	20:30	350	80	23%
A portée de voix	Médiathèque Stendhal	Saint-Ouen-l'Aumône	08/10/2016	16:00	20	11	55%
Bailo luego existo	Le Cratère	Saint-Arnoult-en-Yvelines	08/10/2016	20:30	400	37	9%
Gabrielle	L'antarès	Vauréal	08/10/2016	20:40	68	10	15%
Fchu serpent! L'ombre d'Orphée	Théâtre de l'Usine	Eragry-sur-Oise	08/10/2016	21:00	190	103	54%
Cabaret des frissons garantis	Cherche-trouve	Cergy	09/10/2016	16:00	100	59	59%
The sessions	Cinéma Jacques Prévert	Gonesse	10/10/2016	14:30	216	12	6%
Yo también	Cinéma Ermitage	Domont	10/10/2016	20:15	226	10	4%
A portée de voix	Bibliothèque de Beaumont sur Oise	Beaumont sur Oise	11/10/2016	18:00	50	40	80%
La couleur des mots	Cinéma de l'Ysieux	Fosses	11/10/2016	19:00	165	44	27%
La clarté	Cinéma Utopia	Saint-Ouen-l'Aumône	11/10/2016	20:30	197	25	13%
A portée de voix	Bibliothèque municipale	Marines	12/10/2016	15:00	20	5	25%
Cabaret des frissons garantis *	L'-Théâtre des Arts	Cergy-Centre	13/10/2016	19:30	148	161	109%
Goupil	Théâtre de Jouy	Jouy-le-Moutier	14/10/2016	10:00	230	220	96%
Goupil	Théâtre de Jouy	Jouy-le-Moutier	14/10/2016	14:30	230	237	103%
La famille Béliet	C2	Deuil la Barre	14/10/2016	19:00	50	20	40%
C.O.R.P.u5	Le Prisme	Saint Quentin	14/10/2016	19:00	360	85	24%
Fractales 3	La maison des métaïos	Paris	14/10/2016	20:00	266	191	72%
Cabaret des frissons garantis *	L'-Théâtre des Arts	Cergy-Centre	14/10/2016	20:30	148	143	97%
Goupil	Théâtre de Jouy	Jouy-le-Moutier	15/10/2016	17:00	230	170	74%
Toc toc toc	Salle des fêtes	Deuil la Barre	15/10/2016	18:00	150	28	19%
Fractales 3	La maison des métaïos	Paris	15/10/2016	20:00	266	97	36%
Manon Tanguy et les Joyeux Urbains	Forum	Vauréal	15/10/2016	20:30	120	101	84%
Cabaret des frissons garantis	Maison d'enfants IGESA	La Roche-Guyon	15/10/2016	20:30	35	32	91%
Gabrielle	L'antarès	Vauréal	15/10/2016	20:40	68	16	24%
Les oiseaux de passage	Cinéma Picasso	Montigny	16/10/2016	14:30	280	27	10%
Cabaret des frissons garantis	Château Méli Mélo		16/10/2016	15h	124	89	72%
Cabaret des frissons garantis	Château Méli Mélo		16/10/2016	17h	124	25	20%
Goupil	Théâtre Pierre Fresnay	Ermont	16/10/2016	16h	250	73	29%
La Reine-Mère	Centre culturel Le Figuier blanc	Argenteuil	16/10/2016	16h30	400	95	24%
Goupil	Théâtre Pierre Fresnay	Ermont	17/10/2016	9h45	250	192	77%
Toc toc toc	Salle des fêtes	Deuil la Barre	17/10/2016	10h	400	380	95%
La Reine-Mère	Centre culturel Le Figuier blanc	Argenteuil	17/10/2016	10h	400	287	72%
Goupil	Théâtre Pierre Fresnay	Ermont	17/10/2016	14h	250	195	78%
La Reine-Mère	Centre culturel Le Figuier blanc	Argenteuil	17/10/2016	14h30	400	291	73%
La moindre des choses	Cinéma Jacques Brel	Garges-lès-Gonesse	18/10/2016	14h	200	22	11%
Goupil	Théâtre du Cormier	Cormeilles	18/10/2016	14h15	250	219	88%
Rendez-vous gare de l'Est	La lanterne	Rambouillet	18/10/2016	20h45	130	125	96%
Cabaret des frissons garantis	Centre social du plein midi	Garges-lès-Gonesse	19/10/2016	19h	80	76	95%
Goupil	Théâtre du Cormier	Cormeilles	19/10/2016	10h	250	246	98%
Goupil	Théâtre du Cormier	Cormeilles	19/10/2016	20h45	250	113	45%
Cabaret des frissons garantis	Théâtre du Cormier	Cormeilles	21/10/2016	20h30	307	210	68%
De toutes nos forces	L'Antarès	Vauréal	21/10/2016	20h40	68	23	34%
					12334	5911	48%
* Inclus dans le tableau récapitulatif				Hors L'apostrophe	11510	5258	46%

Fréquentation des actions culturelles chez l'ensemble des partenaires

MANIFESTATIONS	LIEUX	DATE	HEURE	JAUGE	TOTAL	TAUX DE FRÉQUENTATION	
Rencontre avec Richard Leteurre**	Bibliothèque Pierre Bourdan	Marly-le-Roi	29/09/2016	18:00			
Atelier de sensibilisation à la LSF	Théâtre Paul Eluard	Bezons	01/10/2001	18:00	20	14	70%
Vernissage exposition MEB	Centre Paris'Anim	Paris	04/10/2016	19:00	30	30	100%
Masterclass autour de Bailo luego existo	Centre culturel Jean Vilar	Marly-le-Roi	05/10/2016	18:00	15	10	67%
Rencontre professionnelle *	Centre hospitalier	Gonesse	06/10/2016	09:30	150	80	53%
Colloque *	L'-Théâtre des Arts	Cergy-Centre	14/10/2016	09:30	148	164	111%
Rencontre-débat L'empowerment	La maison des métaïos	Paris	15/10/2016	14:00	266	110	41%
Atelier de sensibilisation à la LSF	Salle des fêtes	Deuil la Barre	15/10/2016	16:00	20	12	60%
Journée d'études	Université Inter-Ages	Versailles	17/10/2016	17h	300	20	7%
					949	440	46%
* Inclus dans le tableau récapitulatif				Hors L'apostrophe	651	196	30%
** Données non communiquées							

**Rayonnement total de L'apostrophe sur le territoire
dont partenariats - année 2016**
total : 57 787 spectateurs

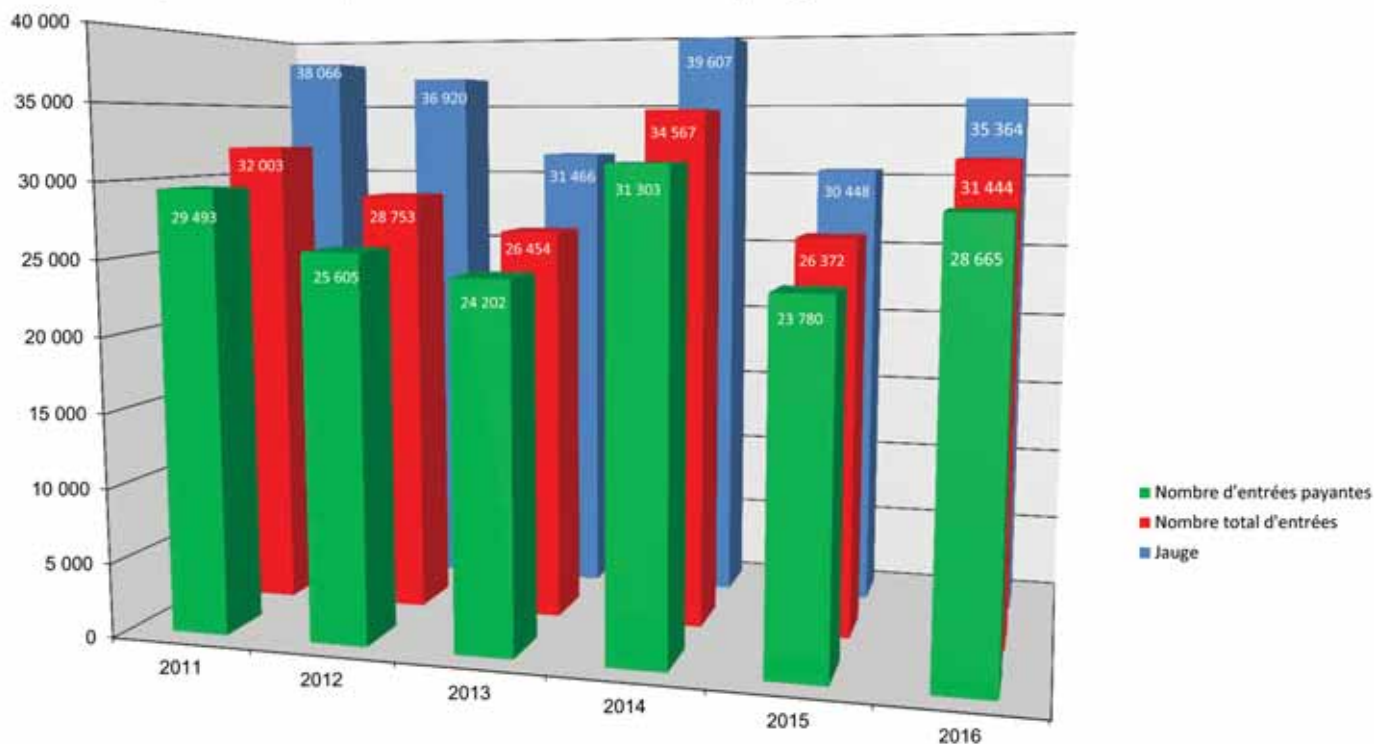


Au-delà des projets accueillis au sein des programmes de la scène nationale, plusieurs spectacles sont proposés chez nos partenaires dans le cadre d'accueils concertés avec L'apostrophe.

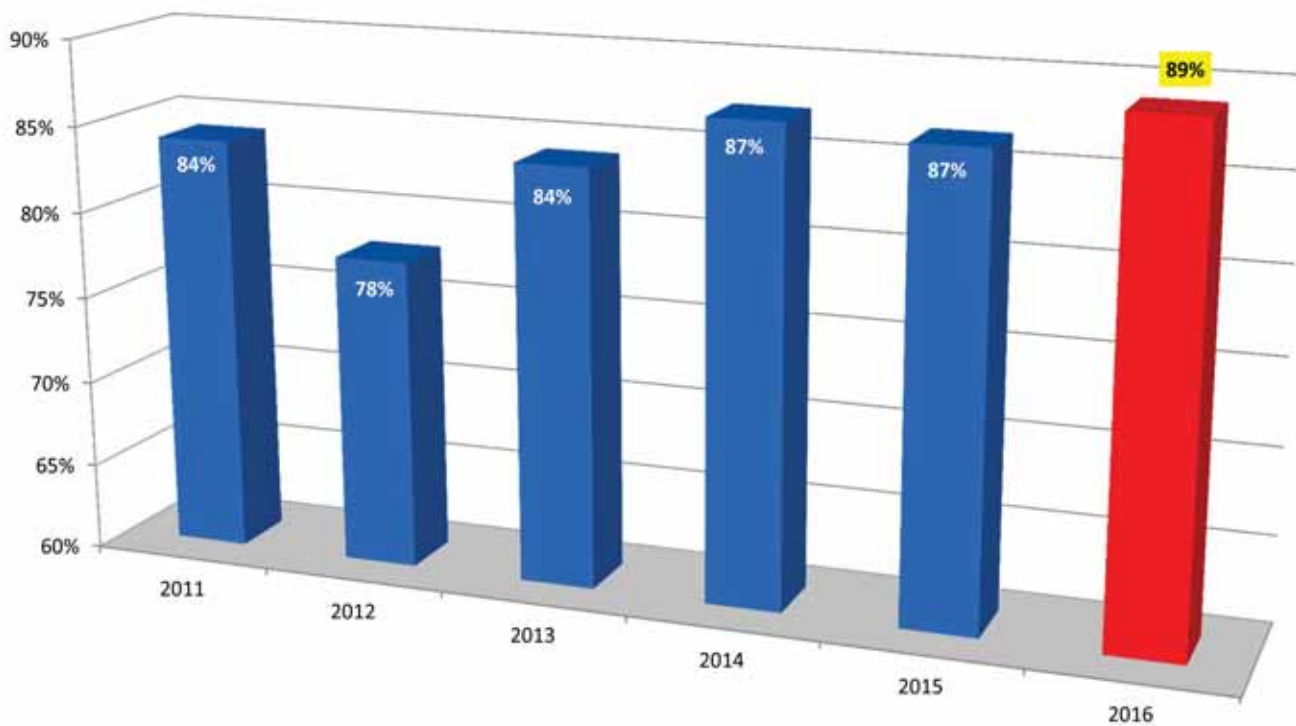
**Rayonnement total de L'apostrophe sur le territoire
dont partenariat - 2013 à 2016**



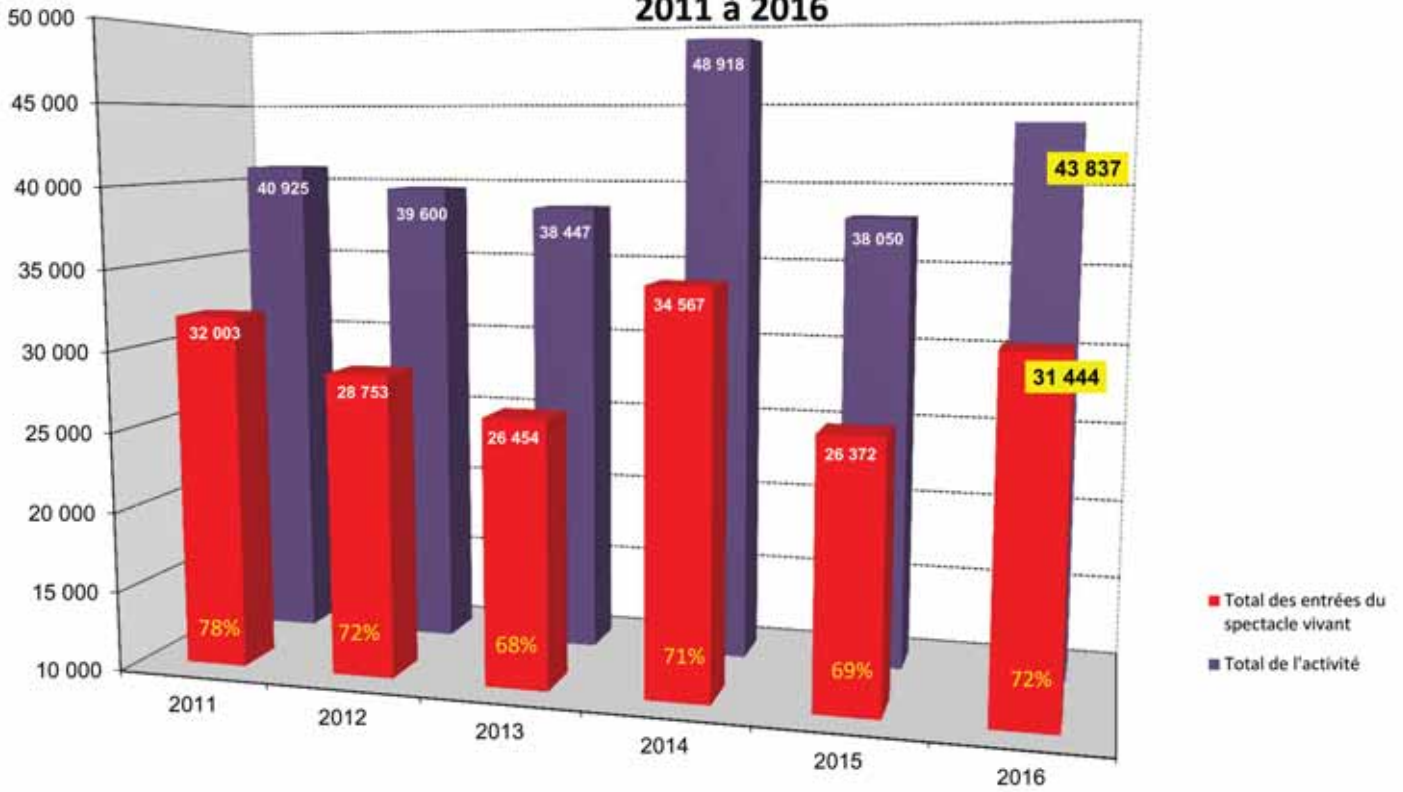
Evolution globale des publics 2011-2016 sur la programmation



Evolution du taux de fréquentation 2011-2016

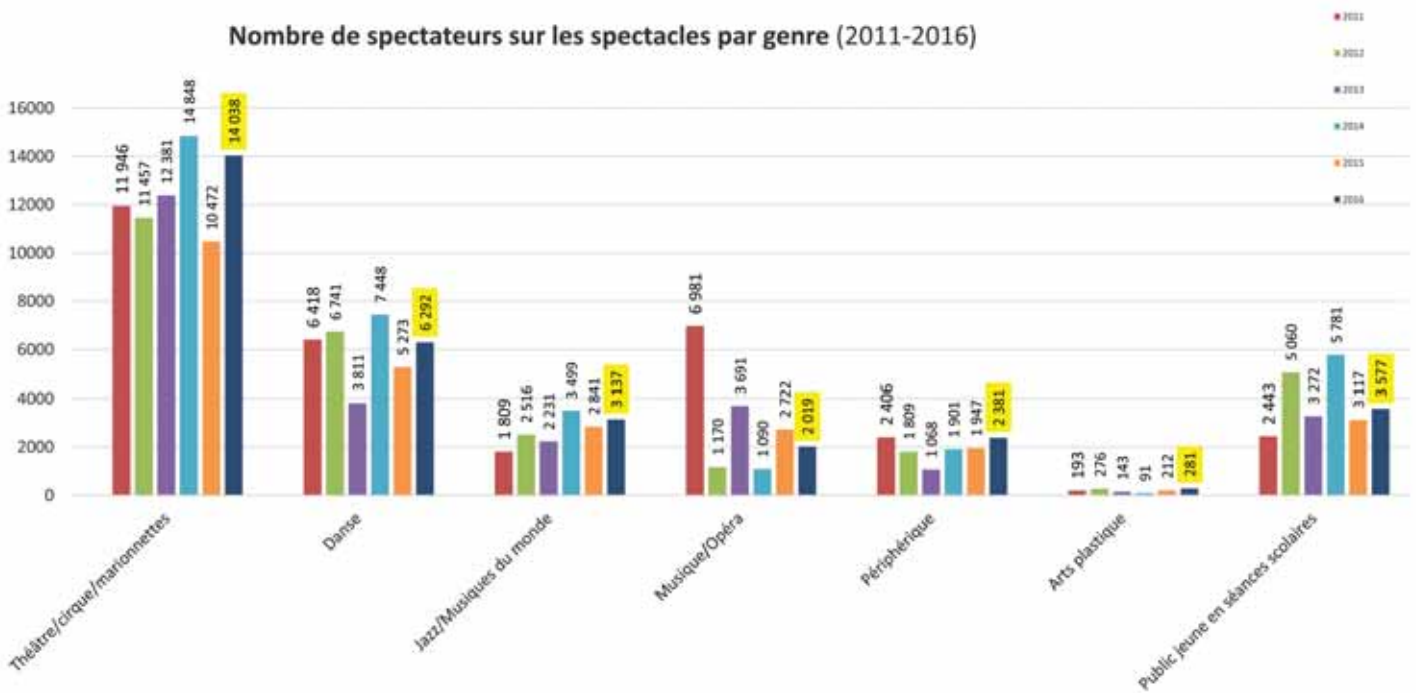


Fréquentation totale des publics 2011 à 2016



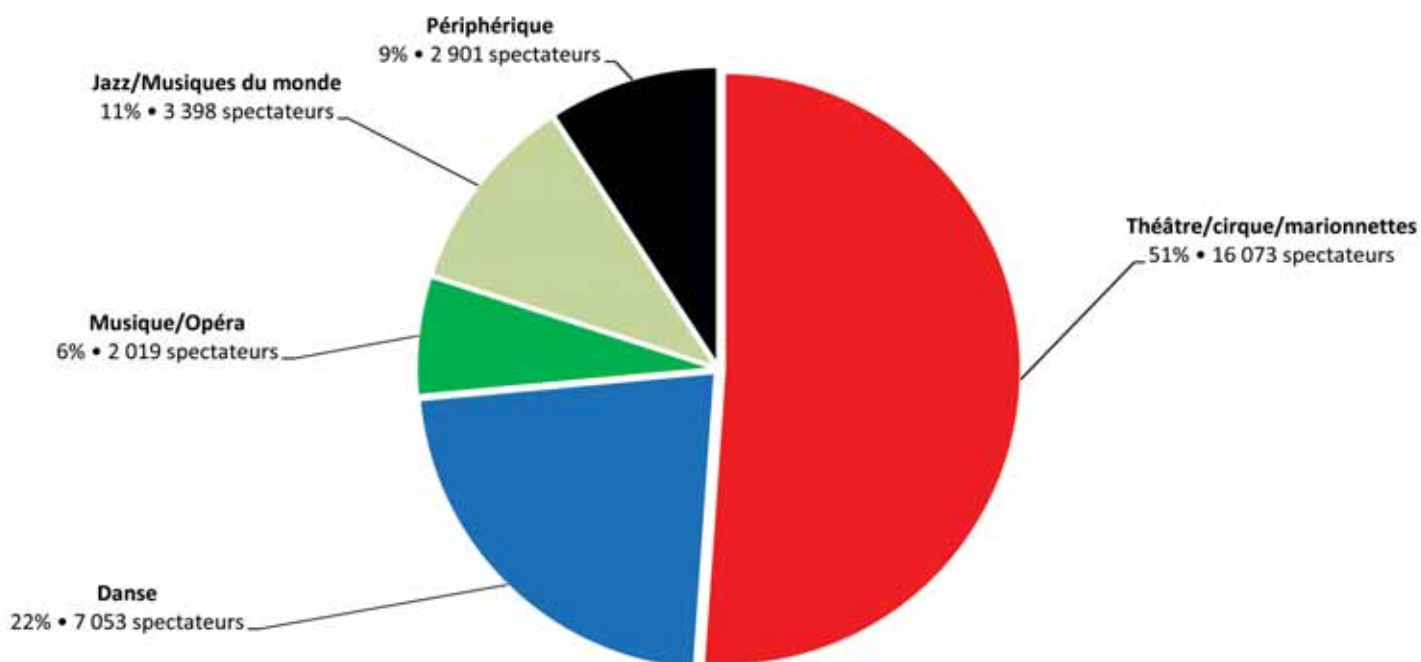
% = part des entrées du spectacle vivant / total de l'activité

Nombre de spectateurs sur les spectacles par genre (2011-2016)



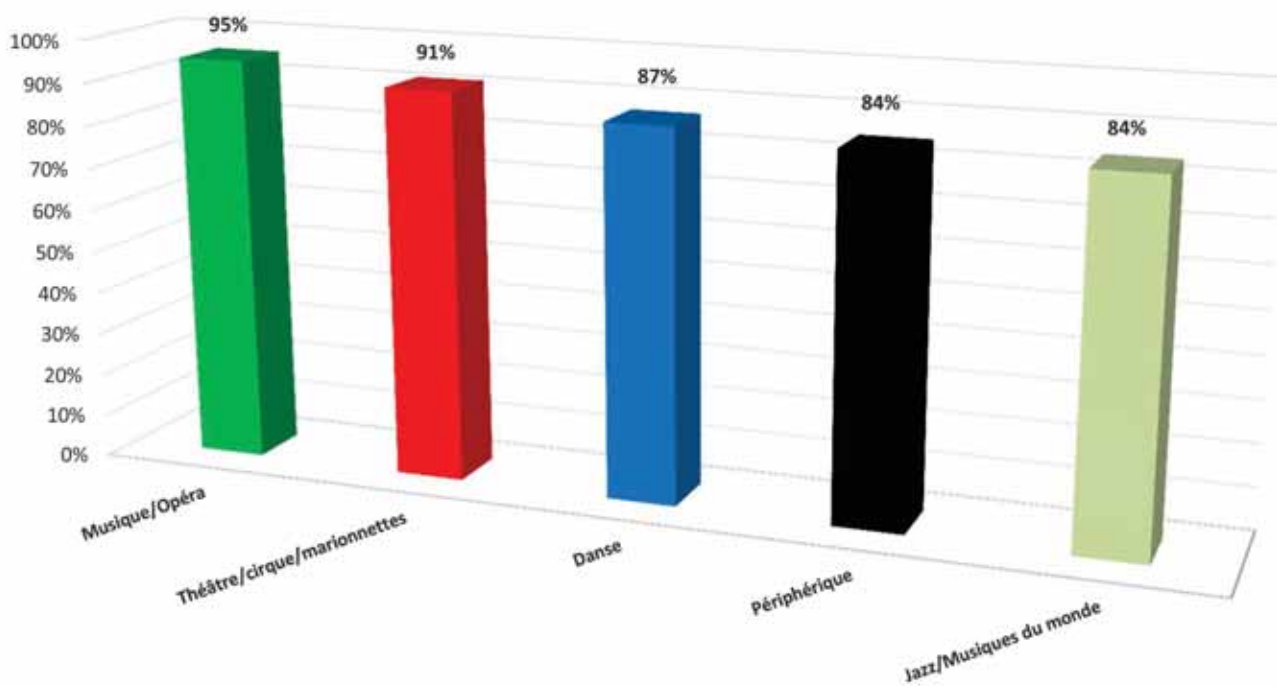
Choix des spectacles par genre année 2016 (publics scolaires inclus)

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 31 444 spectateurs



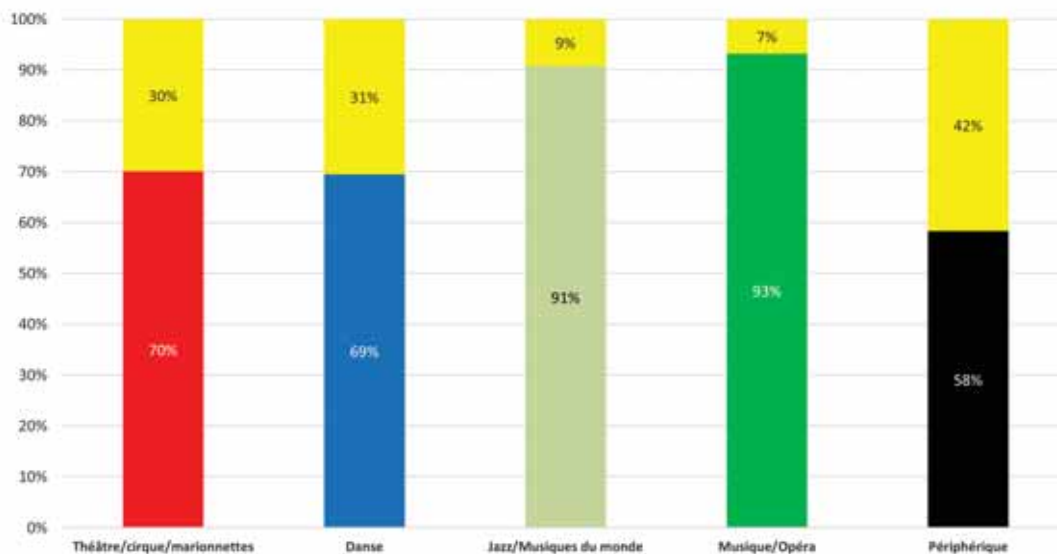
Taux de fréquentation par genre en 2016 (publics scolaires inclus)

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 31 444 spectateurs



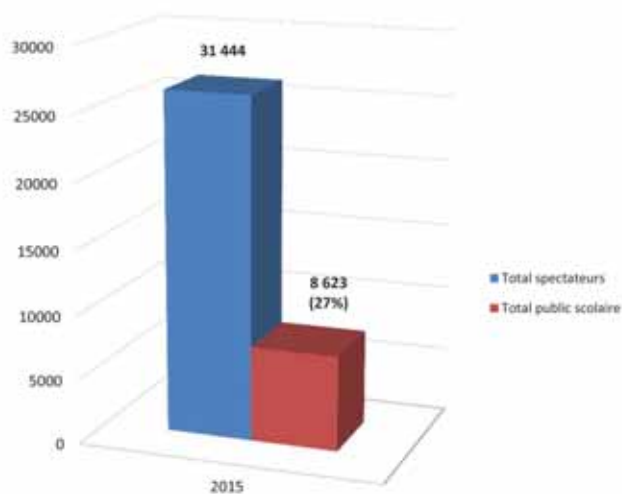
Part du public scolaire par discipline sur l'année 2016

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 31 444 spectateurs



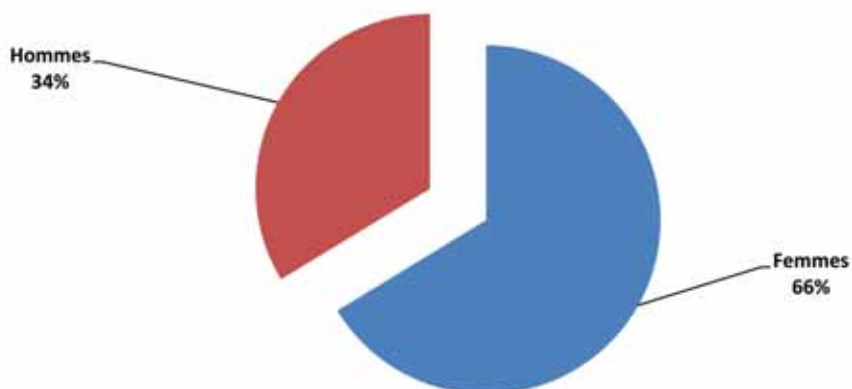
Total du public scolaire / total des spectateurs année 2016

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 31 444 spectateurs



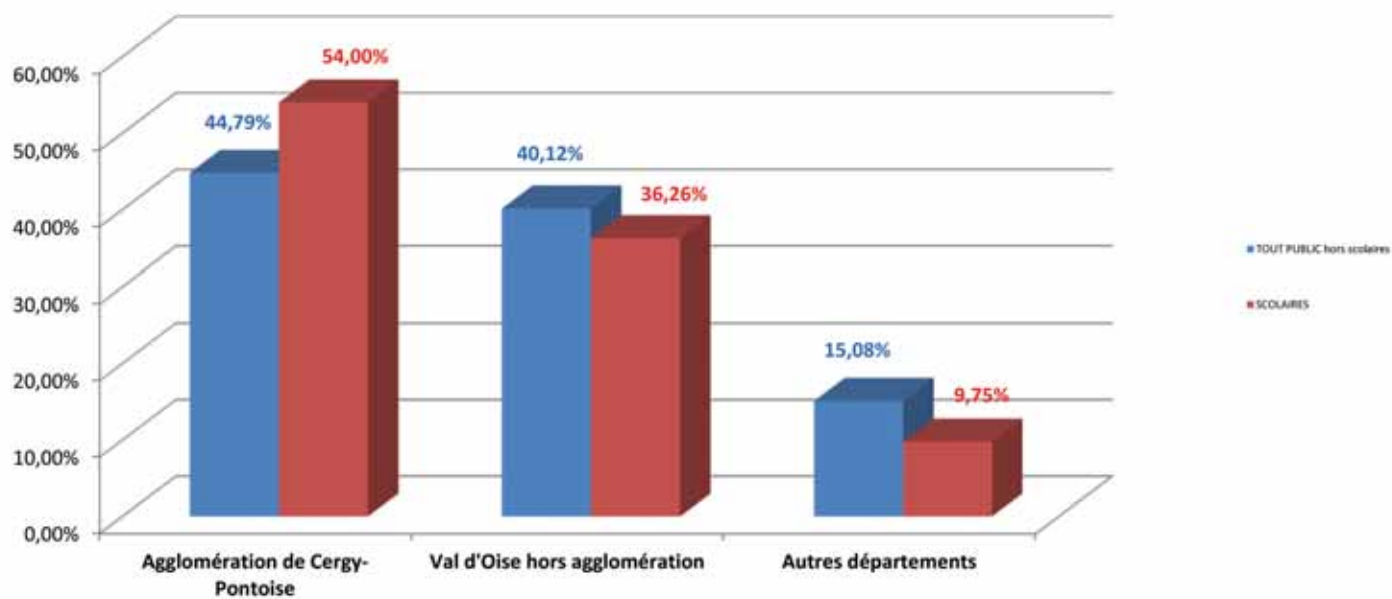
Répartition par sexe des abonnés année 2016

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 3076 abonnés (excluant les structures abonnées)



Répartition géographique des abonnés année 2016

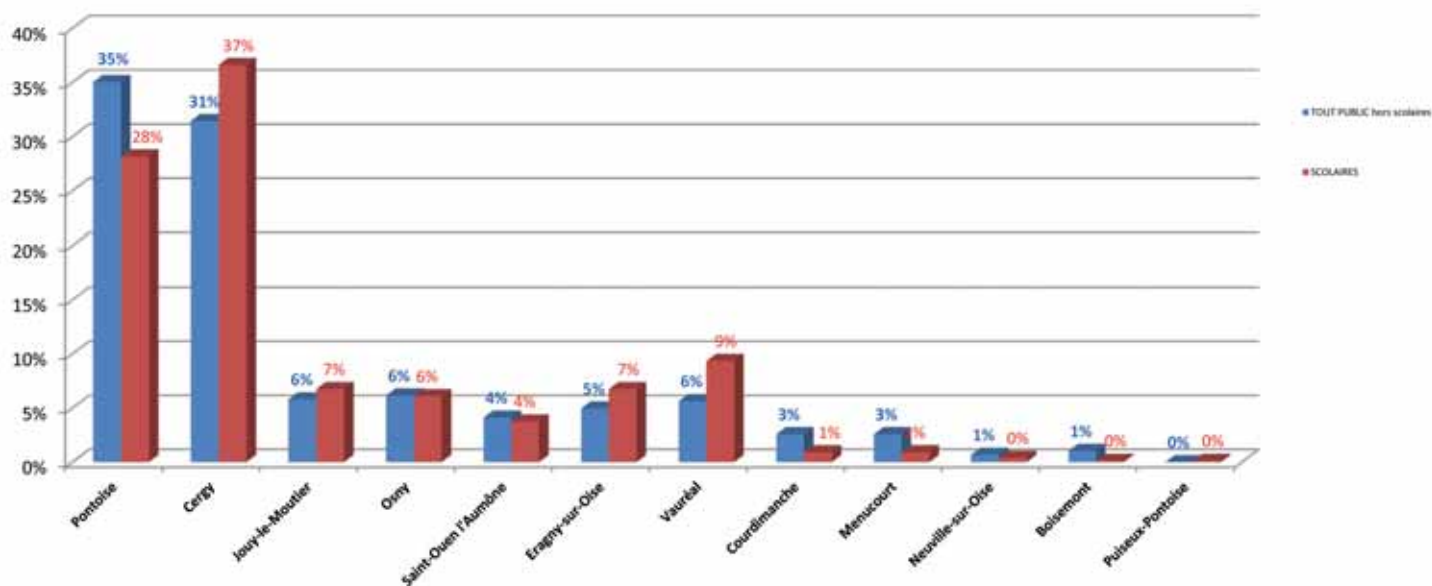
statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 2732 abonnés



Répartition géographique des abonnés année 2016

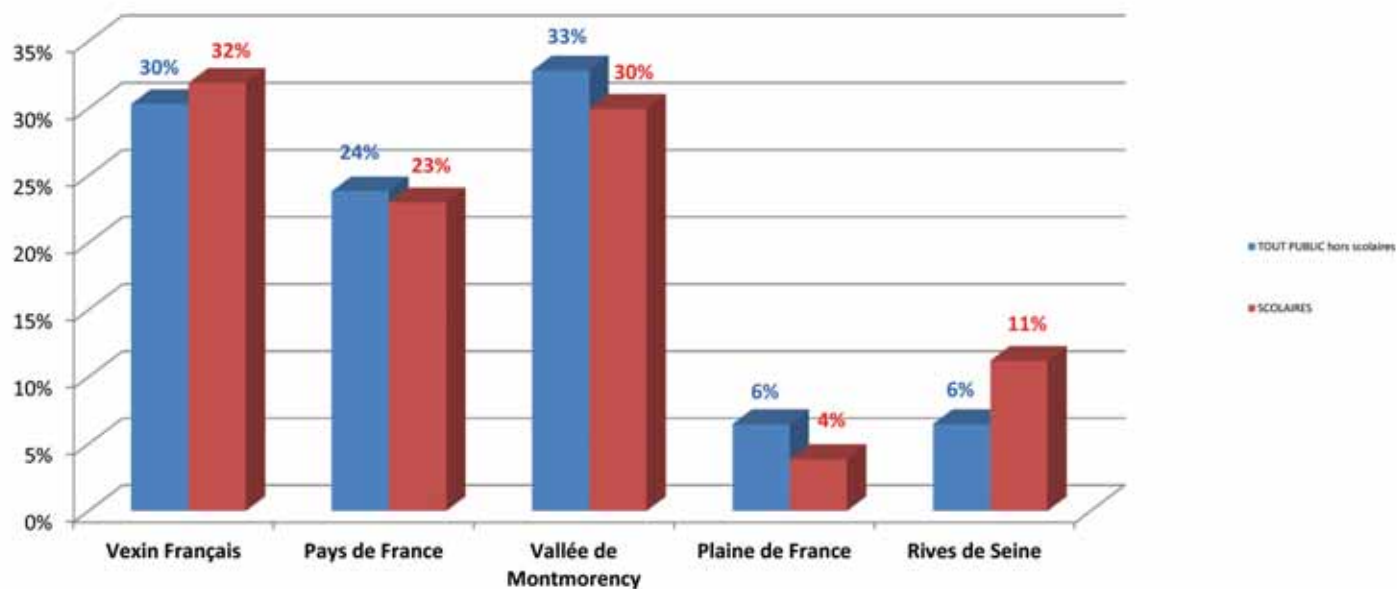
sur l'agglomération de Cergy-Pontoise

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 1355 abonnés



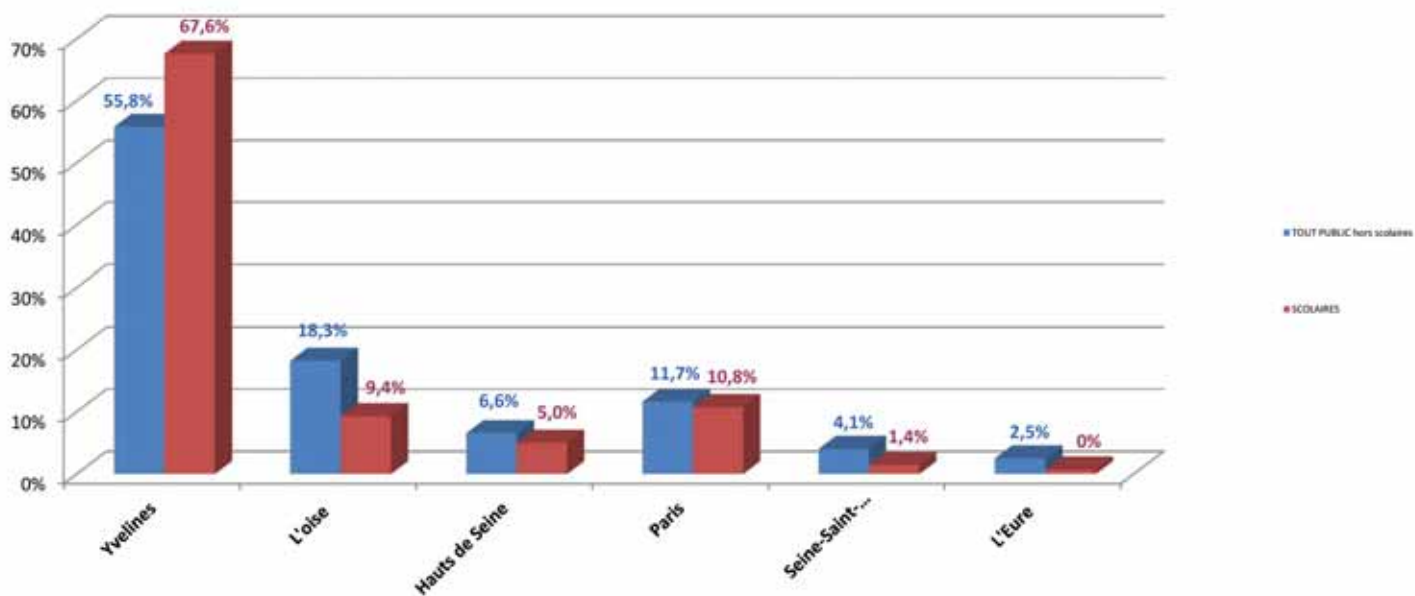
Répartition géographique des abonnés année 2016 sur le Val d'Oise, hors agglomération

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 1041 abonnés



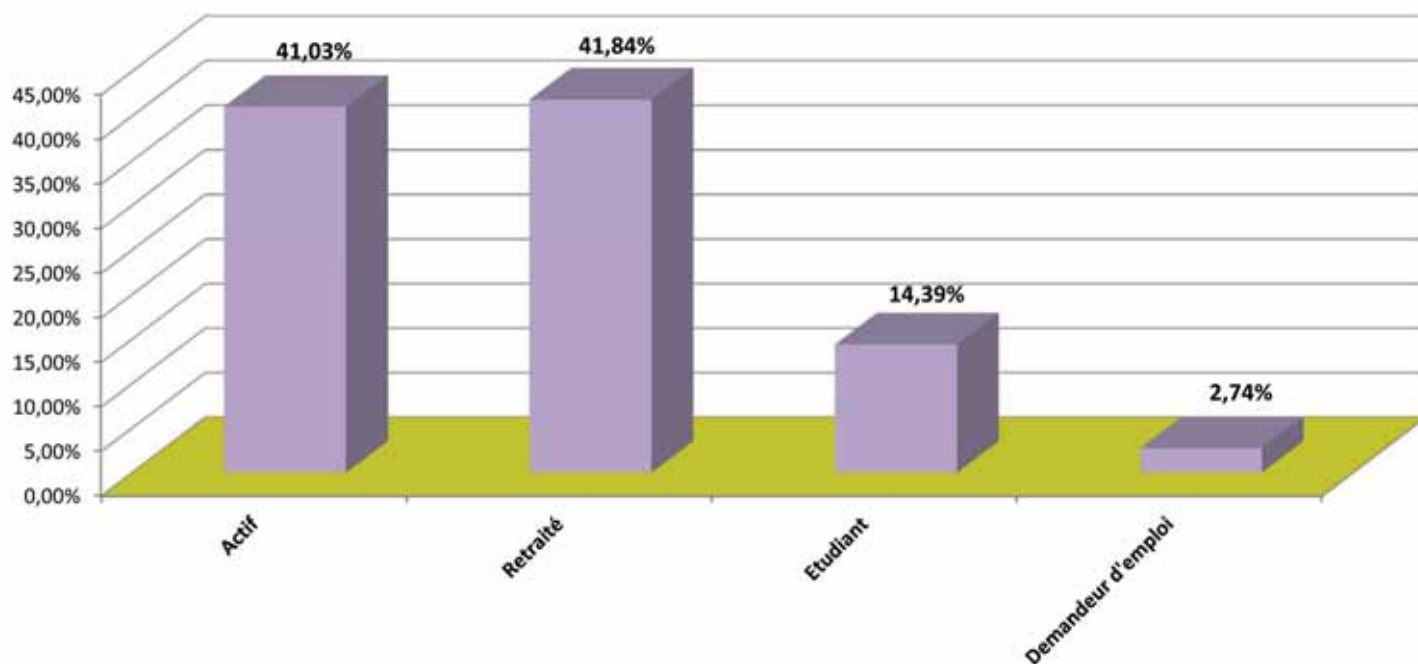
Répartition géographique des abonnés année 2016 sur le bassin francilien, hors Val d'Oise

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 336 abonnés



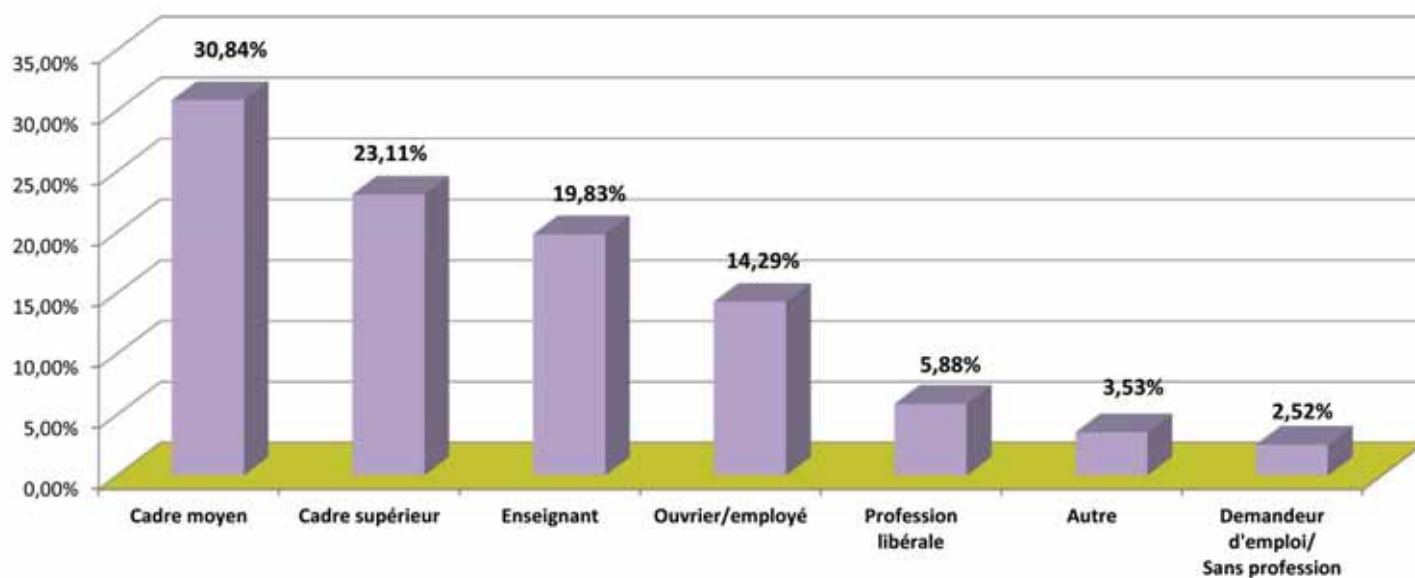
Recensement des statuts des abonnés année 2016

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 987 abonnés (excluant les structures abonnées)



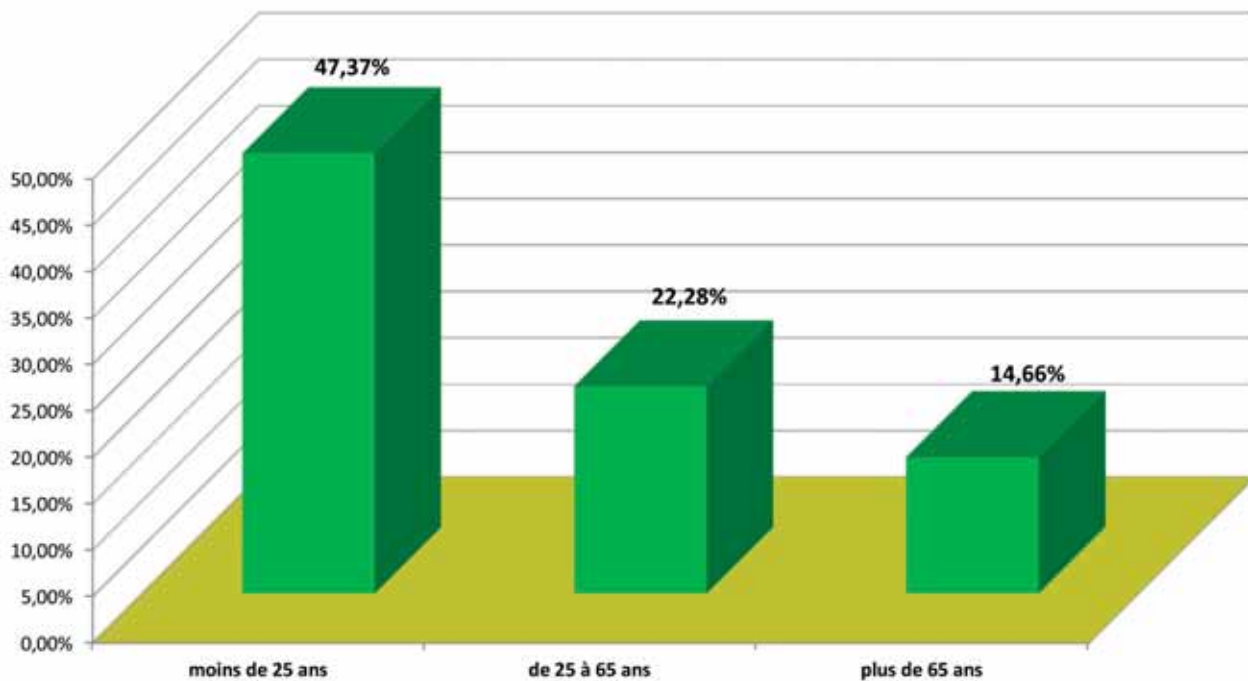
Répartition des abonnés par catégories socio-professionnelles année 2016 (hors publics scolaires)

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 1 190 abonnés (excluant les structures abonnées)



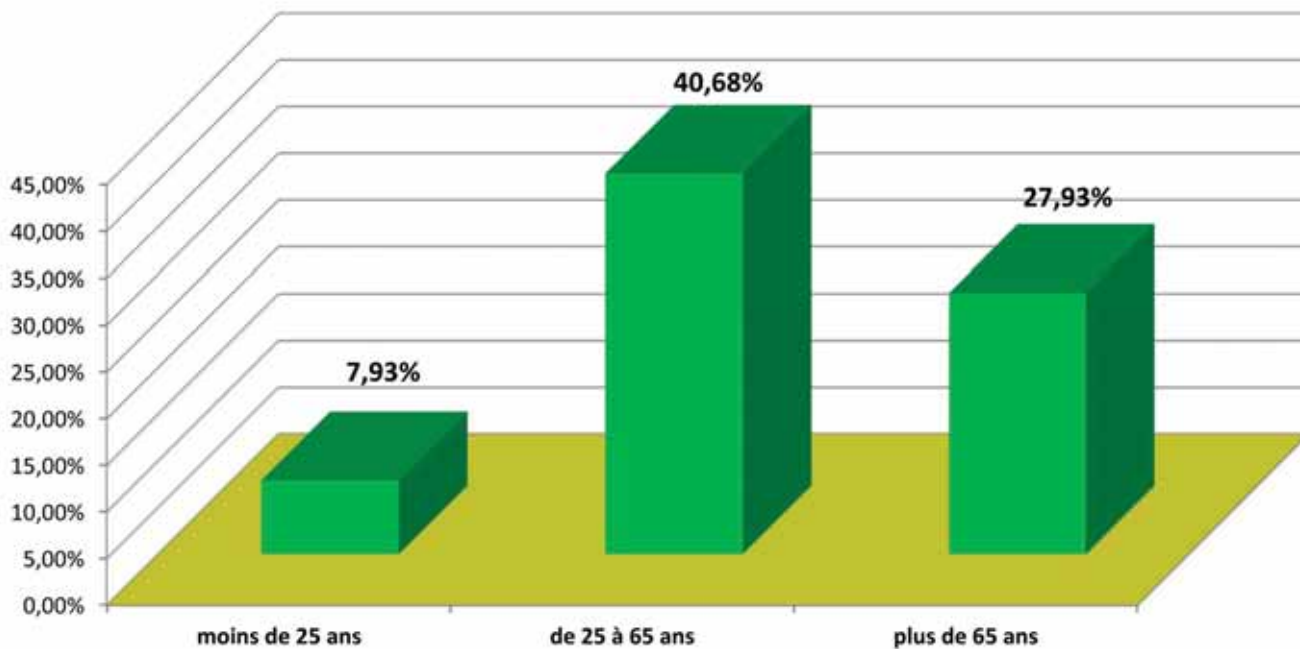
Répartition des abonnés par âges année 2016 (publics scolaires inclus)

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 3084 abonnés (excluant les structures abonnées)



Répartition des abonnés par âges année 2016 - (hors publics scolaires)

statistiques 1er janvier au 31 décembre 2016 sur 1615 abonnés (excluant les structures abonnées)



RAPPORT FINANCIER

RAPPORT FINANCIER DU TRÉSORIER

Il m'appartient dans le cadre du fonctionnement de notre association de vous présenter, au titre de ma fonction de trésorier, les comptes de notre structure, assortis de quelques remarques qui ne se substituent pas évidemment aux prérogatives du Commissaire aux comptes dont le rapport va suivre.

Le compte de résultat 2016 nous donne un total de **3 073 256 € en produits** et de **3 100 058 € en charges**. Dans le cadre du pacte de compétitivité mis en place par l'État, et pour la quatrième année, le Crédit d'Impôts Compétitivité Emploi (CICE) génère un résultat de **44 637 €** portant sur les abattements de charges sur les bas salaires. Un contrôle URSSAF diligenté fin 2016 requalifie les salaires artistiques des actions en milieu scolaire au régime général et donne lieu à une provision pour risques de **39 092 €**.

À la clôture, l'exercice comptable **2016 dégage ainsi un léger déficit de 26 802 €**.

Ce budget correspond donc à l'activité chiffrée de L'apostrophe sur l'exercice dans les deux théâtres d'agglomération mis à disposition de l'association et dans le cadre de partenariats sur le territoire local et départemental pour l'exécution de ses missions de service public.

Il ne prend pas en compte sur le plan des produits la totalité des contributions de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise qui, au titre des fluides et des charges affectées aux équipements consacre un budget annuel estimé par ses services à **959 584 €**.

AU CHAPITRE DES CHARGES

D'un montant de **1 132 068 €** les charges artistiques représentent **36,52 %** du budget global 2016.

L'écart constaté avec 2015 est lié à la programmation, en décalage avec l'annualité budgétaire lié à l'activité comptable : les semestres programmés à cheval sur deux exercices ont une dimension variable selon les saisons. Ainsi l'écart était proportionnellement inverse à la clôture en 2015, l'oscillation des résultats étant due à l'aléa de la date d'exploitation des spectacles les plus onéreux.

Le niveau des moyens consacrés aux co-productions est en très légère progression à 66 000 €, après deux exercices en baisse liés aux mesures prises dans le cadre du plan social.

La masse salariale de l'équipe permanente est identique à 2015 après une forte baisse, et ce malgré les coûts inhérents au plan social dont les effets continueront à se faire sentir sur 2017. **Le plan social de 2016, augmenté d'un départ volontaire non remplacé, permet une économie de 108 667 € en année pleine.**

Dans l'attente du déploiement de l'investissement de 286 496 € confirmé fin 2015 et transformé en achats durant l'exercice 2016, **les locations et achats de matériels techniques ont légèrement diminué à 43 653 €**.

On constate une légère baisse sur les frais de communication générale, illustrant la maîtrise de ce poste par le responsable en charge de l'information, baisse pour la troisième année consécutive.

Les frais de fonctionnement sont également en baisse sur certains postes traditionnels : le petit outillage (**-13,54 %**), les frais postaux (**-12,76 %**), les frais téléphoniques (**-14,12 %**), les assurances responsabilité civile et véhicules (**-4 %**), les frais de déplacement (**-14,04 %**). L'effort conjoncturel important réalisé en 2015 a donc été poursuivi dans une moindre mesure au chapitre des produits

AU CHAPITRE DES PRODUITS

Concernant les financements

L'analyse globale des graphiques met en évidence que la structure de financements du théâtre se répartit en **38,22 %** pour la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, **26,42 %** pour le Ministère de la culture sur le fonctionnement et **4,09 %** sur les actions culturelles, **9,94 %** pour le Conseil départemental et **21,33 %** de ressources propres ou financements sur projets (2,24 %)

Le Département du Val d'Oise a diminué son soutien de 5 %, pour la troisième année consécutive, à -16 410 €. La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise et le Ministère de la culture et de la communication ont maintenu leur engagement sur le fonctionnement. L'intervention du ministère en faveur des résidences et ateliers a connue une très légère hausse.

Sur ces sujets on pourra également noter que le rectorat de Versailles a maintenu sa participation sur les stages des enseignants une action ancienne et essentielle de notre institution, conduite en partenariat de co-financement..

Le Conseil régional d'Ile de France a renouvelé sa subvention passée dans le cadre de la convention triennale, pour un montant de **60 000 €** qui, pour la scène nationale, sont affectés à la **résidence théâtre**.

La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise a renouvelé son soutien de **23 000 € en investissement**.

On notera enfin le bénéfice de contrats aidés par lequel l'État participe, à hauteur de 20 466 €, au retour à l'emploi de personnels en situation de précarité, la structure prenant à sa charge l'effort de formation et d'accompagnement nécessaires à l'intégration de ces salariés (deux contrats).

Recettes

Les recettes de billetterie de l'exercice 2016 sont en hausse de 46 905 €, avec une réserve quant à la lecture de ce chiffre, notamment sur l'inadéquation d'un exercice civil pour cet indicateur quand l'artistique se décline en saison. Ainsi la situation était proportionnellement inverse à la clôture de l'exercice 2015. La bonne tenue de la fréquentation de la scène nationale reste l'indicateur principal et la réalité sur l'ensemble de l'exercice.

L'activité relatée dans ce rapport reste en décalage par rapport à l'annualité budgétaire sur laquelle est calquée la clôture comptable.

Les décisions prises par le Président de la République en début d'année ont permis au budget du Ministère de la culture d'être « dégelé » des réserves applicables chaque année aux budgets nationaux et d'éviter ainsi une perte de financement de 6 %.

L'analyse des répartitions de financements fait toutefois apparaître une stagnation des dotations de notre ministère de tutelle, même si le pourcentage de 30 % fixé pour les scènes nationales est atteint sur cet exercice en incluant les dotations d'actions culturelles aux montants variables par nature.

En conclusion, et comme vous pouvez le constater mesdames messieurs la gestion de notre structure est saine et traduit d'une manière efficace les moyens qui lui sont confiés dans une activité importante, comme vous avez pu le remarquer, et qui profite largement, et sur un volume conséquent, à nos concitoyens épris de culture.

Je vous remercie de votre attention

Michel Marietta
Trésorier

L'aPOSTROPHE

Siege social : Place des Arts BP 60307, 95027 CERGY PONTOISE
CEDEX

Rapport du commissaire aux comptes sur les comptes annuels

Exercice clos le 31/12/2016

GROUPE LAVIALE

Siège social : 48 rue Montmartre BP 76242, 75062 PARIS CEDEX 02

Société de commissariat aux comptes

Membre de la Compagnie Régionale de PARIS



GROUPE LAVIALE SOHACO

Audit, Conseil, Expertise-Comptable

www.laviale.com

Membre du
GROUPE SYNERGA : www.synerga.net
et de MSI : www.msiglobal.org
(correspondants dans 100 pays)

Rapport du commissaire aux comptes sur les comptes annuels

Aux Membres

En exécution de la mission qui nous a été confiée par Assemblée, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31/12/2016, sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'association L'aPOSTROPHE, tels qu'ils sont joints au présent rapport,
- la justification de nos appréciations,
- les vérifications et informations spécifiques prévues par la loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

I - Opinion sur les comptes annuels

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'association à la fin de cet exercice.

48, rue Montmartre
B.P 76242 - 75062 Paris Cedex 02
Tél. 01 70 36 96 96 - Fax 01 70 36 96 97
michel.deudon@laviale.com

2, rue Jean Mermoz - 91080 Courcouronnes
B.P 80181 - 91006 Evry Cedex
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
eric.messina@laviale.com
jean-pierre.moisset@laviale.com

1, quai George V
B.P 125 - 76051 Le Havre Cedex
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61
cecile.laviale@laviale.com
eric.rollin@laviale.com

Services administratifs : 10, route du Baillage - 76560 Bénéville - Tél. 01 70 36 96 50 - Fax 01 70 36 96 51
serge.laviale@laviale.com - françoise.laviale@laviale.com

Société d'expertise comptable inscrite au tableau de l'Ordre de Paris-Île-de-France-Normandie
Société de Commissaires aux Comptes membres de la Compagnie Régionale de Paris et de Rouen
SARL au capital de 2 798 130 € - RCS Paris 393 533 849 - TVA : FR09 393 533 849

Page 1

II - Justification des appréciations

En application des dispositions de l'article L. 823-9 du code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, les appréciations auxquelles nous avons procédé pour émettre l'opinion ci-dessus, portant notamment sur les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues pour l'arrêté des comptes, ainsi que leur présentation d'ensemble, n'appellent pas de justification particulière.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

III - Vérifications et informations spécifiques

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du Conseil d'Administration et dans les documents adressés aux Membres sur la situation financière et les comptes annuels.

Fait à PARIS, le 27/05/2017



GROUPE LAVIALE

Représenté par Eric ROLLIN

Commissaire aux comptes, associé



GROUPE LAVIALE SOHACO

Audit, Conseil, Expertise-Comptable

www.laviale.com

Membre du
GROUPE SYNERGA : www.synerga.net
et de MSI : www.msiglobal.org
(correspondants dans 100 pays)

Rapport spécial du commissaire aux comptes sur les conventions réglementées

Aux Membres,

En notre qualité de commissaire aux comptes de votre association, nous vous présentons notre rapport sur les conventions réglementées.

Il nous appartient de vous communiquer, sur la base des informations qui nous ont été données, les caractéristiques et les modalités essentielles des conventions dont nous avons été avisés ou que nous aurions découvertes à l'occasion de notre mission, sans avoir à nous prononcer sur leur utilité et leur bien-fondé ni à rechercher l'existence d'autres conventions. Il vous appartient, selon les termes de l'article R. 612-6 du code de commerce, d'apprécier l'intérêt qui s'attachait à la conclusion de ces conventions en vue de leur approbation.

Nous avons mis en œuvre les diligences que nous avons estimé nécessaires au regard de la doctrine professionnelle de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes relative à cette mission.

CONVENTIONS SOUMISES A L'APPROBATION DE L'ORGANE DELIBERANT

Nous vous informons qu'il ne nous a été donné avis d'aucune convention passée au cours de l'exercice écoulé à soumettre à l'approbation de l'organe délibérant en application des dispositions de l'article L. 612-5 du code de commerce.

Fait à PARIS, le 27/05/2017

GROUPE LAVIALE
Représenté par Eric ROLLIN
Commissaire aux comptes, Associé

48, rue Montmaitre
B.P. 76242 - 75062 Paris Cedex 02
Tél. 01 70 36 96 96 - Fax 01 70 36 96 97
michel.deudon@laviale.com

2, rue Jean Mermoz - 91080 Courcouronnes
B.P. 80181 - 91006 Evry Cedex
Tél. 01 70 36 96 80 - Fax 01 70 36 96 81
eric.messina@laviale.com
jean-pierre.moisset@laviale.com

1, quai George V
B.P. 125 - 76051 Le Havre Cedex
Tél. 01 70 36 96 60 - Fax 01 70 36 96 61
cecile.laviale@laviale.com
eric.rollin@laviale.com

Services administratifs : 10, route du Baillage - 76560 Bénéville - Tél. 01 70 36 96 50 - Fax 01 70 36 96 51
serge.laviale@laviale.com - francoise.laviale@laviale.com

Société d'expertise comptable inscrite au tableau de l'Ordre de Paris-Île-de-France et de Rouen-Normandie
Société de Commissaires aux Comptes membres de la Compagnie Régionale de Paris et de Rouen
SARL au capital de 2 798 130 € - RCS Paris 393 533 849 - TVA : FR09 393 533 849

BILAN ACTIF

ACTIF		Exercice N 31/12/2016 12			Exercice N-1 31/12/2015 12	Ecart N / N-1	
		Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net	Euros	%
	Capital souscrit non appelé (I)						
ACTIF IMMOBILISÉ	Immobilisations incorporelles						
	Frais d'établissement						
	Frais de développement						
	Concessions, brevets et droits similaires	61 583	59 626	1 957	5 955	3 998	67,13
	Fonds commercial (1)						
	Autres immobilisations incorporelles						
	Avances et acomptes						
	Immobilisations corporelles						
	Terrains						
	Constructions						
	Installations techniques, matériel et outillage	363 253	138 012	225 241	10 798	214 443	NS
	Autres immobilisations corporelles	257 487	164 826	92 661	86 298	6 363	7,37
	Immobilisations en cours						
Avances et acomptes							
Immobilisations financières (2)							
Participations mises en équivalence							
Autres participations							
Créances rattachées à des participations							
Autres titres immobilisés	62 845		62 845	62 845			
Prêts							
Autres immobilisations financières	2 750		2 750	2 200	550	25,00	
Total II	747 918	362 464	385 454	168 095	217 359	129,31	
ACTIF CIRCULANT	Stocks et en cours						
	Matières premières, approvisionnements						
	En-cours de production de biens						
	En-cours de production de services						
	Produits intermédiaires et finis						
	Marchandises						
	Avances et acomptes versés sur commandes	18 500		18 500		18 500	
	Créances (3)						
	Clients et comptes rattachés	64 436	3 332	61 103	85 175	24 072	28,26
	Autres créances	174 560	20 000	154 560	118 801	35 760	30,10
Capital souscrit - appelé, non versé							
Valeurs mobilières de placement							
Disponibilités	462 268		462 268	794 126	331 859	41,79	
Charges constatées d'avance (3)	10 781		10 781	13 219	2 438	18,44	
Total III	730 545	23 332	707 212	1 011 321	304 108	30,07	
Comptes de Régularisation	Frais d'émission d'emprunt à étaler (IV)						
	Primes de remboursement des obligations (V)						
	Ecarts de conversion actif (VI)						
	TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V+VI)	1 478 462	385 796	1 092 666	1 179 416	86 749	7,36

(1) Dont droit au bail

(2) Dont à moins d'un an

(3) Dont à plus d'un an

3 720

BILAN PASSIF

PASSIF		Exercice N		Exercice N-1		Ecart N / N-1	
		31/12/2016	12	31/12/2015	12	Euros	%
CAPITAUX PROPRES	Capital (Dont versé :)	20 157		20 157			
	Primes d'émission, de fusion, d'apport						
	Ecart de réévaluation						
	Réserves						
	Réserve légale						
	Réserves statutaires ou contractuelles						
	Réserves réglementées						
Autres réserves							
Report à nouveau	48 547		68 305		19 758	28.93	
Résultat de l'exercice (Bénéfice ou perte)	26 802		19 758		7 044	35.65	
Subventions d'investissement	227 385		127 700		99 685	78.06	
Provisions réglementées							
Total I	269 288		196 404		72 883	37.11	
AUTRES FONDS PROPRES	Produit des émissions de titres participatifs						
	Avances conditionnées						
Total II							
PROVISIONS	Provisions pour risques	39 092				39 092	
	Provisions pour charges	152 850		100 485		52 365	52.11
	Total III	191 942		100 485		91 457	91.02
DETTES (I)	Dettes financières						
	Emprunts obligataires convertibles						
	Autres emprunts obligataires						
	Emprunts auprès d'établissements de crédit						
	Concours bancaires courants						
	Emprunts et dettes financières diverses						
	Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	94 418		133 587		39 169	29.32
	Dettes d'exploitation						
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	109 896		87 394		22 502	25.75	
Dettes fiscales et sociales	330 930		414 089		83 159	20.08	
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés							
Autres dettes	47 656		175 328		127 671	72.82	
Comptes de Régularisation	Produits constatés d'avance (1)	48 536		72 129		23 593	32.71
	Total IV	631 437		882 526		251 090	28.45
	Ecart de conversion passif (V)						
TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V)		1 092 666		1 179 416		86 749	7.36

(1) Dettes et produits constatés d'avance à moins d'un an.

631 437 882 526

COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N 31/12/2016 12			Exercice N-1 31/12/2015 12		Ecart N / N-1	
	France	Exportation	Total			Euros	%
Produits d'exploitation (1)							
Ventes de marchandises	170 171		170 171	174 843		4 672	2.67
Production vendue de biens							
Production vendue de services	304 289		304 289	257 384		46 905	18.22
Chiffre d'affaires NET	474 460		474 460	432 227		42 233	9.77
Production stockée							
Production immobilisée							
Subventions d'exploitation			2 507 489	2 534 724		27 236	1.07
Reprises sur dépréciations, provisions (et amortissements), transferts de charges			5 509	76 318		70 808	92.78
Autres produits			11 000	11 006		6	0.05
Total des Produits d'exploitation (I)			2 998 458	3 054 275		55 817	1.83
Charges d'exploitation (2)							
Achats de marchandises			16 079	17 264		1 185	6.87
Variation de stock (marchandises)							
Achats de matières premières et autres approvisionnements							
Variation de stock (matières premières et autres approvisionnements)							
Autres achats et charges externes *			1 213 430	1 122 561		90 869	8.09
Impôts, taxes et versements assimilés			46 012	40 589		5 423	13.36
Salaires et traitements			1 181 244	1 169 632		11 612	0.99
Charges sociales			436 550	413 497		23 053	5.58
Dotations aux amortissements et dépréciations							
Sur immobilisations : dotations aux amortissements			78 423	35 633		42 790	120.09
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations							
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations							
Dotations aux provisions			91 457	100 485		9 028	8.98
Autres charges			40 030	61 948		21 918	35.38
Total des Charges d'exploitation (II)			3 103 225	2 961 608		141 617	4.78
1 - Résultat d'exploitation (I-II)			104 767	92 667		197 434	213.06
Quotes-parts de Résultat sur opération faites en commun							
Bénéfice attribué ou perte transférée (III)							
Perte supportée ou bénéfice transféré (IV)			17 929	140 598		158 527	112.75

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs

(2) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs

COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N		Exercice N-1		Ecart N / N-1	
	31/12/2016	12	31/12/2015	12	Euros	%
Produits financiers						
Produits financiers de participations (3)	941		1 078		138	12.78
Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé (3)						
Autres intérêts et produits assimilés (3)	1 694		4 010		2 316	57.75
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges						
Différences positives de change						
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement						
Total V	2 635		5 088		2 454	48.22
Charges financières						
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions						
Intérêts et charges assimilées (4)						
Différences négatives de change						
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement						
Total VI						
2. Résultat financier (V-VI)	2 635		5 088		2 454	48.22
3. Résultat courant avant impôts (I-II+III-IV+V-VI)	84 204		42 843		41 362	96.54
Produits exceptionnels						
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	7 508		261		7 247	NS
Produits exceptionnels sur opérations en capital	64 656		22 084		42 572	192.77
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges						
Total VII	72 164		22 345		49 819	222.95
Charges exceptionnelles						
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	16 362		2 860		13 501	472.00
Charges exceptionnelles sur opérations en capital						
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions						
Total VIII	16 362		2 860		13 501	472.00
4. Résultat exceptionnel (VII-VIII)	55 802		19 485		36 318	186.39
Participation des salariés aux résultats de l'entreprise (IX)						
Impôts sur les bénéfices (X)	1 600		3 600		2 000	55.56
Total des produits (I+III+V+VII)	3 073 256		3 081 708		8 452	0.27
Total des charges (II+IV+VI+VIII+IX+X)	3 100 058		3 101 466		1 408	0.05
5. Bénéfice ou perte (total des produits - total des charges)	26 802		19 758		7 044	35.65

* Y compris : Redevance de crédit bail mobilier
: Redevance de crédit bail immobilier

(3) Dont produits concernant les entreprises liées

(4) Dont intérêts concernant les entreprises liées

Mission de représentation - Voir le rapport d'Expert Comptable

Donner N° 411990 en Euros

DEC Ile De France

ANNEXES LÉGALES

ANNEXE

Exercice du 01/01/2016 au 31/12/2016

Annexe au bilan avant répartition de l'exercice, dont le total est de 1 092 666.30 Euros et au compte de résultat de l'exercice présenté sous forme de liste, dont le chiffre d'affaires est de 474 459.69 Euros et dégagant un déficit de 26 802.10- Euros.

L'exercice a une durée de 12 mois, couvrant la période du 01/01/2016 au 31/12/2016.

Les notes et les tableaux présentés ci-après, font partie intégrante des comptes annuels.

FAITS CARACTERISTIQUES DE L'EXERCICE

La société a fait l'objet d'un contrôle URSSAF au cours de l'exercice. Une provision de 39 092 euros a été constatée à la clôture de l'exercice.

La société a décidé de contester ce redressement fiscal.

EVENEMENTS SIGNIFICATIFS POSTERIEURS A LA CLOTURE

Néant

- REGLES ET METHODES COMPTABLES -

(PCG Art. 831-1/1)

Principes et conventions générales

Les comptes de l'exercice clos ont été élaborés et présentés conformément aux règles comptables dans le respect des principes prévus par les articles 121-1 à 121-5 et suivants du Plan Comptable Général 2016.

La méthode de base retenue pour l'évaluation des éléments inscrits en comptabilité est la méthode des coûts historiques.

Les conventions comptables ont été appliquées en conformité avec les dispositions du code de commerce, du décret comptable du 29/11/83 ainsi que du règlement ANC 2016-07 relatif à la réécriture du plan comptable général applicable à la clôture de l'exercice.

Permanence des méthodes

Les méthodes d'évaluation retenues pour cet exercice n'ont pas été modifiées par rapport à l'exercice précédent.

ANNEXE

Exercice du 01/01/2016 au 31/12/2016

Informations générales complémentaires

Néant

Informations relatives au CICE

Il a été comptabilisé en déduction des frais de personnel un produit à recevoir relatif à l'application du CICE (crédit d'impôt compétitivité emploi) pour un montant de 44637 €. La société n'a demandé aucun préfinancement au titre de ce mécanisme.

L'utilisation du CICE dans l'entreprise

Le CICE a pour objet le financement de l'amélioration de la compétitivité des entreprises. Au titre de l'année civile écoulée, nous avons dégagé un crédit d'impôt de 44 637 €, que nous avons affecté principalement à des efforts en matière de :

Description des efforts	Montant
- investissement :	44 637
- recherche :	
- d'innovation :	
- formation :	
- recrutement :	
- prospection de nouveaux marchés :	
- transition écologique et énergétique :	
- reconstitution des fonds de roulement :	
Total	44 637

Il n'a donc permis ni de financer une hausse de la part des bénéfices distribués, ni d'augmenter les rémunérations des dirigeants.

- COMPLEMENT D'INFORMATIONS RELATIF AU BILAN -

ANNEXE

Exercice du 01/01/2016 au 31/12/2016

Etat des immobilisations

	Valeur brute début d'exercice	Augmentations	
		Réévaluations	Acquisitions
Autres postes d'immobilisations incorporelles	61 583		
TOTAL	61 583		
Installations techniques, Matériel et outillage industriel	102 234		264 066
Installations générales agencements aménagements divers	41 542		
Matériel de transport	52 712		6 842
Matériel de bureau et informatique, Mobilier	87 855		25 389
Emballages récupérables et divers	41 163		2 995
TOTAL	325 507		299 292
Autres titres immobilisés	62 845		
Prêts, autres immobilisations financières	2 200		10 500
TOTAL	65 045		10 500
TOTAL GENERAL	452 136		309 792

	Diminutions		Valeur brute en fin d'exercice	Réévaluation Valeur d'origine fin exercice
	Poste à Poste	Cessions		
Autres immobilisations incorporelles			61 583	61 583
TOTAL			61 583	61 583
Installations techniques, Matériel et outillage industriel		3 047	363 253	363 253
Installations générales agencements aménagements divers			41 542	41 542
Matériel de transport			59 553	59 553
Matériel de bureau et informatique, Mobilier		1 012	112 232	112 232
Emballages récupérables et divers			44 159	44 159
TOTAL		4 059	620 739	620 739
Autres titres immobilisés			62 845	62 845
Prêts, autres immobilisations financières		9 950	2 750	2 750
TOTAL		9 950	65 595	65 595
TOTAL GENERAL		14 009	747 918	747 918

Etat des amortissements

Situations et mouvements de l'exercice	Montant début d'exercice	Dotations de l'exercice	Diminutions Reprises	Montant fin d'exercice
Autres immobilisations incorporelles	55 629	3 998		59 626
TOTAL	55 629	3 998		59 626
Installations techniques, Matériel et outillage industriel	91 437	46 575		138 012
Installations générales agencements aménagements divers	30 119	3 597		33 716
Matériel de transport	45 342	5 669		51 012
Matériel de bureau et informatique, Mobilier	61 513	18 584		80 098
TOTAL	228 412	74 426		302 838
TOTAL GENERAL	284 041	78 423		362 464

ANNEXE

Exercice du 01/01/2016 au 31/12/2016

Ventilation des dotations de l'exercice	Amortissements linéaires	Amortissements dégressifs	Amortissements exceptionnels	Amortissements dérogatoires	
				Dotations	Reprises
Autres immob.incorporelles TOTAL	3 998				
Instal.techniques matériel outillage indus.	46 575				
Instal.générales agenc.aménag.divers	3 597				
Matériel de transport	5 669				
Matériel de bureau informatique mobilier	18 584				
TOTAL	74 426				
TOTAL GENERAL	78 423				

Etat des provisions

Provisions pour risques et charges	Montant début d'exercice	Augmentations Dotations	Diminutions Montants utilisés	Diminutions Montants non utilisés	Montant fin d'exercice
Pensions et obligations similaires	100 485	52 365			152 850
Autres provisions pour risques et charges		39 092			39 092
TOTAL	100 485	91 457			191 942

Provisions pour dépréciation	Montant début d'exercice	Augmentations Dotations	Diminutions Montants utilisés	Diminutions Montants non utilisés	Montant fin d'exercice
Sur comptes clients	3 332				3 332
Autres provisions pour dépréciation	20 000				20 000
TOTAL	23 332				23 332
TOTAL GENERAL	123 817	91 457			215 274

Dont dotations et reprises d'exploitation		91 457			
--	--	--------	--	--	--

Etat des échéances des créances et des dettes

Etat des créances	Montant brut	A 1 an au plus	A plus d'1 an
Autres immobilisations financières	2 750		2 750
Clients douteux ou litigieux	3 720	0	3 720
Autres créances clients	60 716	60 716	
Personnel et comptes rattachés	550	550	
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	20 112	20 112	
Impôts sur les bénéfices	46 237	46 237	
Taxe sur la valeur ajoutée	84 420	84 420	
Débiteurs divers	23 241	23 241	
Charges constatées d'avance	10 781	10 781	
TOTAL	252 527	246 057	6 470

ANNEXE

Exercice du 01/01/2016 au 31/12/2016

Etat des dettes	Montant brut	A 1 an au plus	De 1 à 5 ans	A plus de 5 ans
Fournisseurs et comptes rattachés	109 896	109 896		
Personnel et comptes rattachés	69 628	69 628		
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	216 374	216 374		
Taxe sur la valeur ajoutée	9 497	9 497		
Autres impôts taxes et assimilés	35 432	35 432		
Autres dettes	47 656	47 656		
Produits constatés d'avance	48 536	48 536		
TOTAL	537 019	537 019		

Evaluation des immobilisations corporelles

La valeur brute des éléments corporels de l'actif immobilisé correspond à la valeur d'entrée des biens dans le patrimoine compte tenu des frais nécessaires à la mise en état d'utilisation de ces biens, mais à l'exclusion des frais engagés pour leur acquisition.

Evaluation des amortissements

Les méthodes et les durées d'amortissement retenues ont été les suivantes :

Catégorie	Mode	Durée
Agencements et aménagements	Linéaire	2 à 10 ans
Installations techniques	Linéaire	3 à 5 ans
Matériel de transport	Linéaire	2 à 5 ans
Matériel de bureau et info	Linéaire	2 à 3 ans
Mobilier	Linéaire	3 ans

Evaluation des créances et des dettes

Les créances et dettes ont été évaluées pour leur valeur nominale.

Dépréciation des créances

(PCG Art.831-2/3)

Les créances ont, le cas échéant, été dépréciées par voie de provision pour tenir compte des difficultés de recouvrement auxquelles elles étaient susceptibles de donner lieu.

Disponibilités en Euros

Les liquidités disponibles en caisse ou en banque ont été évaluées pour leur valeur nominale.

ANNEXE

Exercice du 01/01/2016 au 31/12/2016

Produits à recevoir

Montant des produits à recevoir inclus dans les postes suivants du bilan	Montant
Autres créances	20 000
Total	20 000

Ce montant est provisionné en totalité depuis plusieurs années.

Charges à payer

Montant des charges à payer incluses dans les postes suivants du bilan	Montant
Dettes fiscales et sociales	96 773
Autres dettes	46 496
Total	143 268

ANNEXE

Exercice du 01/01/2016 au 31/12/2016

Détail des charges à payer

	Montant
dettes fournisseurs et comptes rattachés	18 500
Dettes fiscales et sociales	101 172
Autres dettes dont co-production	23 596
Total	143 268

Charges et produits constatés d'avance

Charges constatées d'avance	Montant
Charges d'exploitation	10 781
Total	10 781
Produits constatés d'avance	Montant
Produits d'exploitation	48 536
Total	48 536

- COMPLEMENT D'INFORMATIONS RELATIF AU COMPTE DE RESULTAT -

Honoraires des commissaires aux comptes

Le montant total des honoraires des commissaires aux comptes figurant au compte de résultat de l'exercice est de 6 784 euros, décomposés de la manière suivante :

- honoraires facturés au titre du contrôle légal des comptes : 6 784 euros
- honoraires facturés au titre des conseils et prestations de services entrant dans les diligences directement liées à la mission de contrôle légal des comptes, telles qu'elles sont définies par les normes d'exercice professionnel mentionnées au II de l'article L. 822-11 : néant

ANNEXE

Exercice du 01/01/2016 au 31/12/2016

- ENGAGEMENTS FINANCIERS ET AUTRES INFORMATIONS -

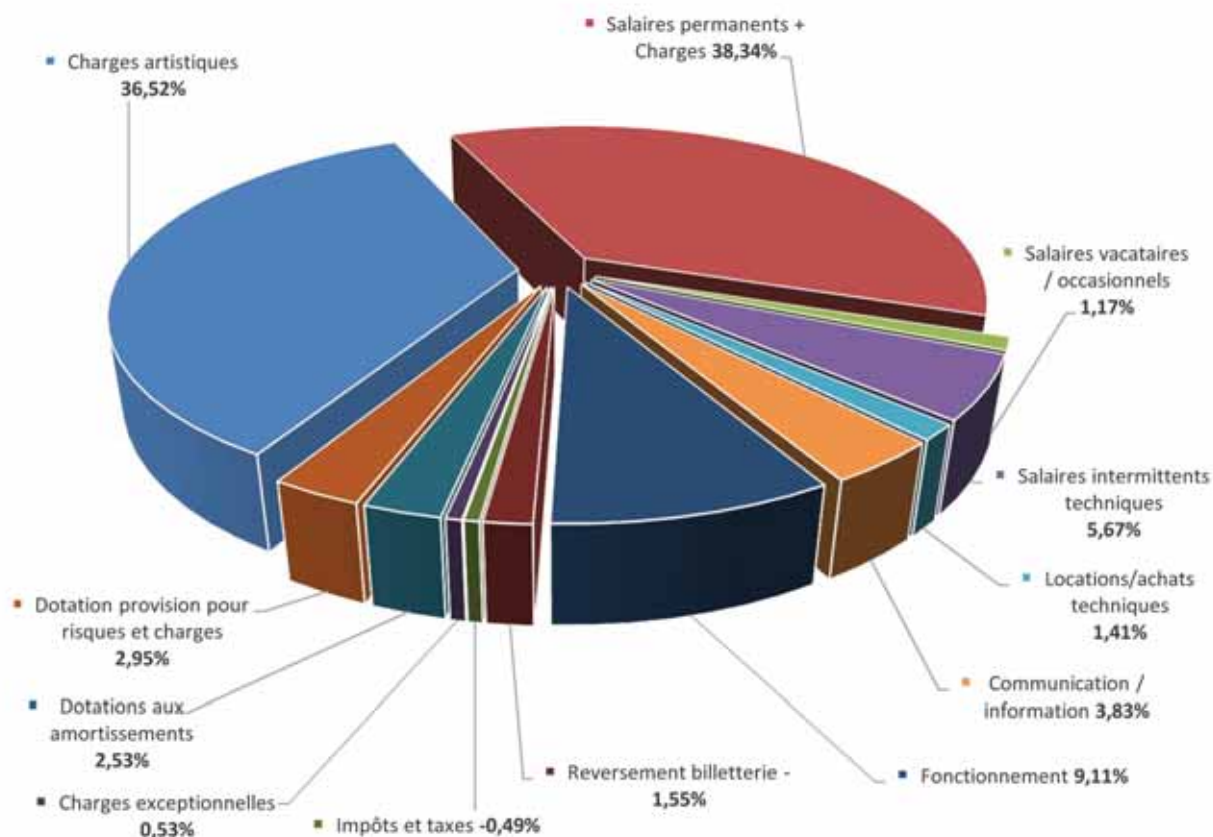
Engagement en matière de pensions et retraites

(PCG Art. 531-2/9, Art. 832-13)

Un accord d'entreprise conclu en 2002, fixe les modalités de calcul des indemnités de départ à la retraite.

La provision comptable se limite aux indemnités qui seront dues aux personnes de plus de 60 ans dont le départ est quasi certain. Au titre de l'exercice, la provision s'élève à 152 850 euros.

CHARGES 2016 (en euros HT)



Charges 2016

en € HT hors fluides

Charges artistiques	36,52%	1 132 068 €
Salaires permanents + Charges	38,34%	1 188 516 €
Salaires vacataires / occasionnels	1,17%	36 148 €
Salaires intermittents techniques	5,67%	175 682 €
Locations/achats techniques	1,41%	43 653 €
Communication / information	3,83%	118 717 €
Fonctionnement	9,11%	282 400 €
Reversement billetterie	-1,55%	-48 071 €
Impôts et taxes	-0,49%	-15 298 €
Charges exceptionnelles	0,53%	16 362 €
Dotations aux amortissements	2,53%	78 424 €
Dotation provision pour risques et charges	2,95%	91 457 €

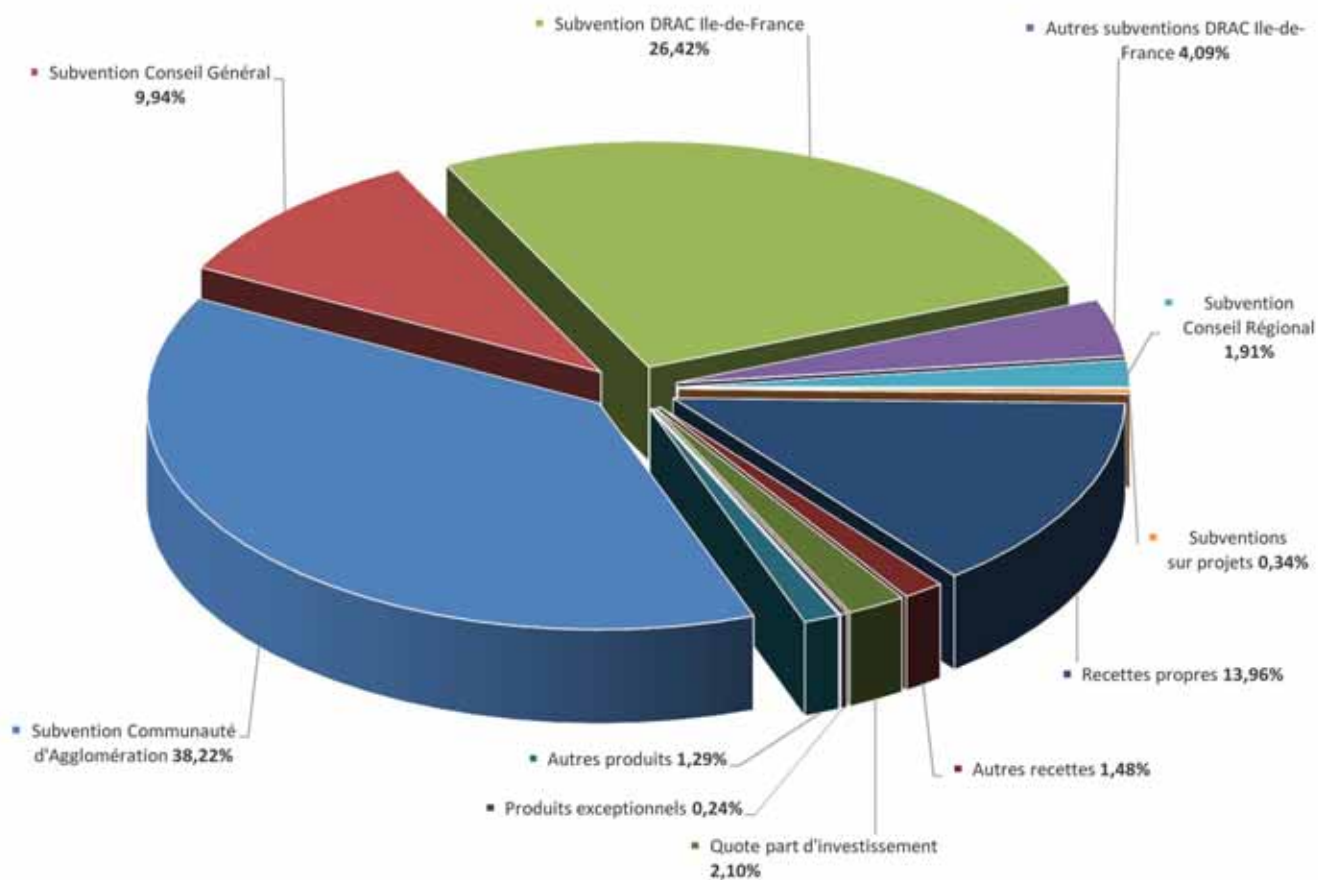
Total

3 100 058 €

* non intégré dans les graphiques la subvention en nature de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise estimée à

959 584 €

PRODUITS 2016



Produits 2016

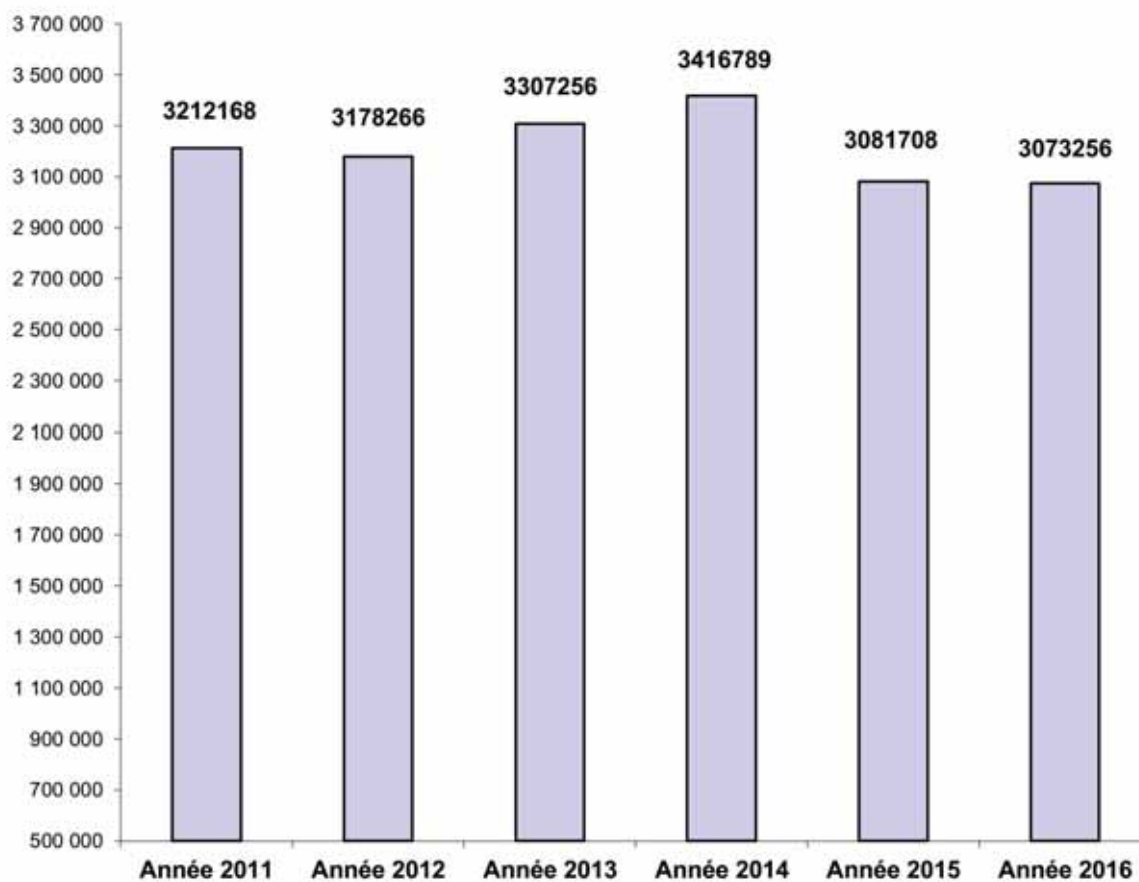
en € HT hors fluides

Subvention Communauté d'Agglomération	38,22%	1 174 650 €
Subvention Conseil Général	9,94%	305 384 €
Subvention DRAC Ile-de-France	26,42%	812 047 €
Autres subventions DRAC Ile-de-France	4,09%	125 769 €
Subvention Conseil Régional	1,91%	58 766 €
Subventions sur projets	0,34%	10 406 €
Recettes propres	13,96%	429 035 €
Autres recettes	1,48%	45 429 €
Quote part d'investissement	2,10%	64 656 €
Produits exceptionnels	0,24%	7 508 €
Autres produits	1,29%	39 606 €
Total		3 073 256 €

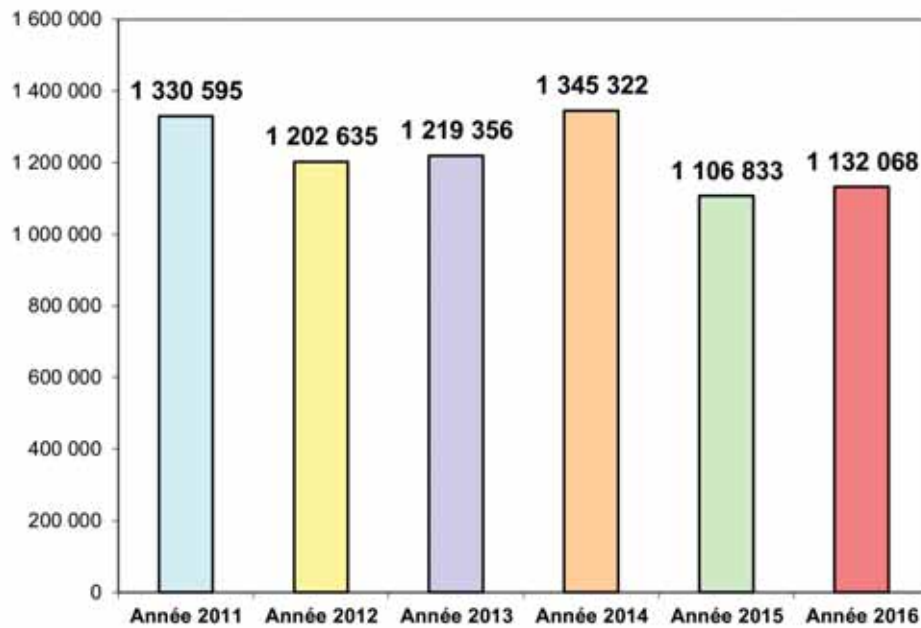
* non intégré dans les graphiques la subvention en nature de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise estimée à

959 584 €

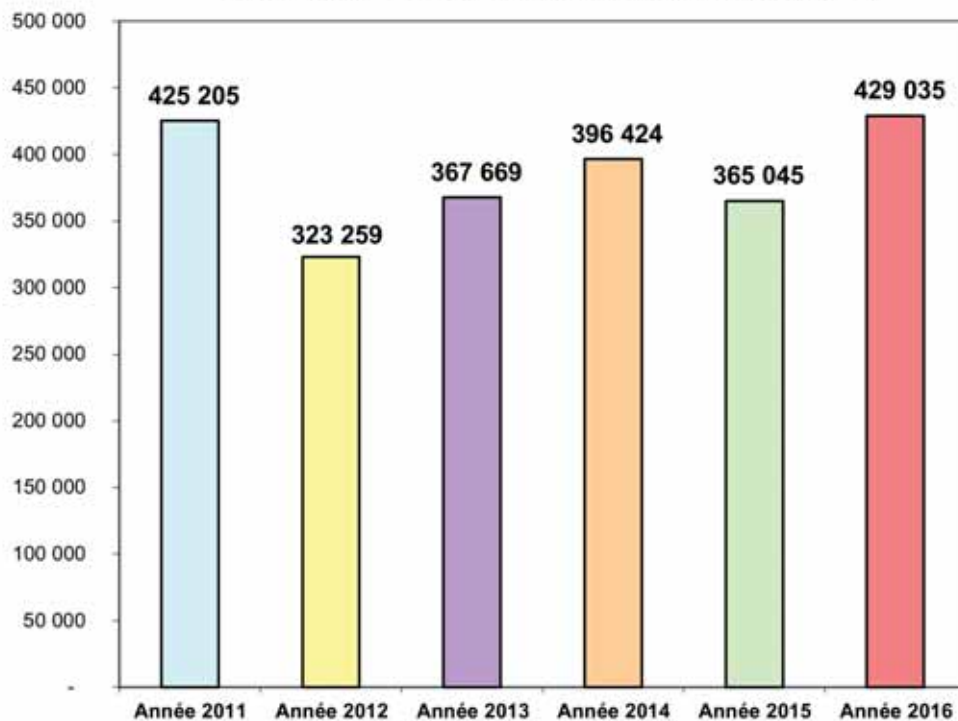
COMPARATIF DES BUDGETS D'EXPLOITATION (en Euros H.T.)



COMPARATIF DES CHARGES ARTISTIQUES (en Euros H.T.)



COMPARATIF DES RECETTES PROPRES (en Euros H.T.)



REVUE PRESSE

morceaux choisis

GROS PLAN

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / L'APOSTROPHE, THÉÂTRE DES LOUVRAIS
CHOR. JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

L'ÉCRITURE DE JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Les Ballets de Monte-Carlo sont en Ile-de-France pour offrir un éventail de trois décennies de création, trois pièces des années 90 à nos jours qui ont forgé l'écriture de Jean-Christophe Maillot.

L'œuvre de Jean-Christophe Maillot ne se résume pas aux grands ballets de référence, portés par la compagnie monégasque de cinquante danseurs et également au répertoire de nombreuses compagnies étrangères, ou à ses mises en scène d'opéra. Il y a dans son répertoire des petits bijoux de danse, pièces courtes accueillant la pureté des lignes du corps et tendant vers une abstraction qui sied parfaitement au chorégraphe. *Vers un Pays Sage* est l'une d'entre elles. Créée en 1995, elle met en jeu la simplicité des corps, dont la blancheur des costumes se détache des atmosphères colorées rendues par la lumière. Une ambiance visuelle que le chorégraphe a soigneusement étudiée en hommage à son propre père, le peintre et coloriste Jean Maillot. Les trente minutes de danse virtuose jamais épuisée par la musique de John Adams s'achèvent par un duo délicat et tout en transparence au creux d'une toile de l'artiste. Dans *Altro Canto 1*, qui complète la soirée, on puise davantage dans une quête spirituelle largement portée par la musique de Monteverdi. Cette pièce de 2006 joue notamment du trouble entre le masculin et le féminin pour dessiner et dupliquer des duos en clair-obscur.

TROIS PROPOSITIONS PARMi TRENTE ANS DE CRÉATION

Jean-Christophe Maillot, c'est aussi la plus haute idée du ballet narratif, qu'il a portée haut et fort à travers sa dernière grande production *Lac*. Ce titre qui claque n'est pas un dépouillement du *Lac des Cygnes*, mais au contraire une façon puissamment assumée de revenir sur cette histoire fantastique, par le biais d'une femme oiseau qui se métamor-



Vers un pays sage de Jean-Christophe Maillot.

© Alice Blangero

phose à mesure que la nuit arrive. Le chorégraphe nous entraîne aussi bien sous les ors du palais que dans les ténèbres de la forêt, confrontant le monde animal et le monde humain sur les valeurs du bien et du mal. À ses côtés, Philippe Guillotel réalise des costumes qui confirment l'attachement de cette pièce à son histoire classique tout en lui apportant ses propres nuances.

Nathalie Yokel

Altro Canto et Vers un pays sage : L'apostrophe, Théâtre des Louvrais, place de la paix, 95 Pontoise. Les 19 et 20 janvier 2016 à 20h30. Tél. 01 34 20 14 25.

Lac : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Les 22 et 23 janvier 2016 à 15h et 20h30, le 24 janvier à 18h. Tél. 01 30 96 99 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

EN TOURNÉE
 CHODERLOS DE LACLOS / MES CHRISTINE LETAILLEUR

LES LIAISONS DANGEREUSES

Christine Letailleur, artiste associée au Théâtre National de Bretagne, signe une très belle adaptation du roman épistolaire de Choderlos de Laclos.

Un texte classique revisité, un couple de comédiens fameux – Dominique Blanc et Vincent Perez – voilà qui fait des *Liaisons dangereuses* dans la mise en scène de Christine Letailleur une affiche clinquante du théâtre public. Texte redécouvert au siècle dernier après avoir été longtemps victime de son caractère licencieux, le roman épistolaire de Choderlos de Laclos a croisé la route de très nombreux lycéens et inspiré quelques mémorables adaptations cinématographiques. Le couple manipulateur de Valmont et Merteuil, les figures opposées de la volage de Volanges et de la forteresse de Tourvel, les vieilles duègnes gardiennes de la vertu et le maître de musique qui introduit l'amour

dans la maison forment, il est vrai, un véritable petit théâtre au sein de ce roman plurivoque. L'adaptation de Christine Letailleur le met en évidence et croise avec bonheur la tradition de la comédie et le libertinage philosophique et de mœurs de ce lumineux XVIII^e siècle.

VENGER MON SEXE

La première heure du spectacle suit sagement la constitution de l'intrigue, un peu trop peut-être. Il est à souligner cependant combien l'adaptation de Christine Letailleur rend claire les étapes d'une histoire où, à force de liaisons croisées, on peut s'emmêler les pinces. Puis apparaît Dominique Blanc en bas

et panier (l'armature qui soutenait les robes). Déshabillée, mais aussi emprisonnée, elle met à nu les principes de son action dans une tirade où la parole, pour une fois, ne sert pas à tricher, moins à séduire qu'à se dire. « *Mes principes, je les ai créés et je puis dire que je suis mon ouvrage* ». Il y a dans cette volonté de se définir, de définir son existence, une pulsion absolument moderne, que Mme de Merteuil poussera si loin, qu'elle la perdra. Mais aussi un discours féministe que toute cette adaptation souligne fort justement. Merteuil n'accepte comme prédétermination de sa destinée que celle d'un combat : « *je suis née pour venger mon sexe et maîtriser le vôtre* », assène-t-elle à un Valmont dont les actes paraissent en regard bien davantage guidés par le plaisir, la vanité et même un sentimentalisme qui le perdra. L'inébranlable détermination de la vengeresse Merteuil et les verbeuses parades de Valmont, plus matador et matamore que chercheur d'absolu, forment un couple qu'interprètent excellemment Dominique Blanc et Vincent Perez. L'ensemble de la distribution est au niveau. Les costumes sont beaux, le décor intemporel et dépouillé ouvre même vers le Boulevard avec ses portes qui ne claquent pas encore. Ce texte si complexe, Christine Letailleur le traverse avec une grande intelligence scénique et l'éclaire de ses propres lumières.

Eric Demey



© Brigitte Enguérand

Les Liaisons dangereuses revisitées par Christine Letailleur.

Théâtre National de Strasbourg, du 6 au 16 janvier. Tél. 03 88 24 88 00.
 Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau, du 20 au 22 janvier. Tél. 04 67 74 66 97.
 Les Quinconces au Mans, du 27 au 29 janvier. Tél. 02 43 50 21 50.
 Également du 11 au 13 février au Théâtre de Saint-Quentin, du 17 au 19 février à L'apostrophe de Cergy, du 2 au 18 mars au Théâtre de la Ville. Durée : 2h50. Spectacle vu à la Coursive, scène nationale de la Rochelle.
 Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

THÉÂTRE 71
DE DAVID LESCOT / MES ANNE-LAURE LIÉGEOIS

LES ÉPOUX

Indissociables, on les appelait « Les Ceașescu ». Ils ont dirigé d'une main de fer, durant plus de vingt ans, la République Socialiste de Roumanie. Olivier Dutilloy et Agnès Pontier s'emparent de leur destiné tragi-comique. Sous la direction vive et généreuse d'Anne-Laure Liégeois.

Ils attendent, sur le plateau, que le public s'installe. L'un et l'autre accoutrés de ce que l'on devine être des costumes traditionnels roumains. Sur fond de musique folklorique. Entre les murs d'un espace blanc quasi vide, boîte de projection théâtrale qui, bientôt, se transformera en machine à remonter le temps. Deux micros sur pied sont là. Deux chaises et deux têtes de mannequins, à l'arrière-scène. Une trappe, aussi, intégrée au mur du fond, qui permettra de faire entrer et sortir des accessoires de jeu. Anne-Laure Liégeois (qui signe mise en scène et scénographie) a prévu le strict minimum pour encadrer la performance d'Olivier Dutilloy et Agnès Pontier, comédiens qui se glissent avec humour dans la peau de Nicolae et Elena Ceașescu. De la naissance des deux futurs tyrans, en 1918 et 1916, sur les terres rurales de la Valachie, jusqu'au jour de Noël 1989 où le couple fut fusillé à l'issue d'un procès expéditif, ce sont les principaux événements d'une (ir)résistible ascension que présente *Les Époux*, fruit d'une commande passée par Anne-Laure Liégeois au dramaturge David Lescot. Si la biographie théâtrale écrite par l'auteur associé au Théâtre de la Ville se révèle un brin sco-

laire, le théâtre que fait naître la metteuse en scène à partir de celle-ci est, lui, réjouissant.

APRÈS LES ÉPOUX MACBETH, ELENA ET NICOLAE CEAȘESCU

On se souvient du très beau *Macbeth** créé, la saison dernière, par Anne-Laure Liégeois (le rôle-titre était incarné par Olivier Dutilloy). Revenant à la thématique du pouvoir, et plus précisément de l'imbrication de l'intime et du pouvoir, la fondatrice de la compagnie Le Théâtre du Festin (*Le Festin de Thyeste*, d'après Sénèque, fut sa première mise en scène, en 1992) présente aujourd'hui un spectacle qui emprunte la voie du loufoqué tout en se laissant rattraper, comme par éclairs, par l'effroi que provoquent le souvenir et les images d'archives (les nombreuses projections sont de Grégory Hiétin) du régime mis en place par « Les Ceașescu ». Dans la peau de ce couple à la fois ridicule et monstrueux, Agnès Pontier et Olivier Dutilloy font mouche. Ils donnent corps, avec beaucoup de liberté, aux accents burlesques de cette tragi-comédie historique. La tragi-comédie d'un homme et d'une femme ordinaires, auxquels le destin aurait attribué des habits trop grands pour eux.

Manuel Piolat Soleymat

* Critique dans *La Terrasse* n° 217, février 2014

Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff,
3 place du 11-novembre, 92240 Malakoff. Les 2 et 5 février 2016 à 20h30 ; les 3, 4 et 6 février à 19h30. Tél. 01 55 48 91 00. www.theatre71.com. Également du 18 au 22 janvier 2016 au Centre dramatique national de Dijon, les 25 et 26 mai à L'apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise. Durée de la représentation : 1h35. Spectacle vu le 16 décembre 2015, à l'Espace des arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Olivier Dutilloy et Agnès Pontier, dans *Les Époux*.

© Christophe Reynaud de Lage

THÉÂTRE / DANSE / MUSIQUE Dix manifestations variées jusqu'au 20 février

Périphérique, festival des arts mêlés : 12^e édition

Avec dix manifestations proposées jusqu'au 20 février, la 12^e édition de *Périphérique, festival des arts mêlés* met une fois de plus en lumière des projets atypiques à travers tout le département. L'événement est organisé par L'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise, en partenariat avec le Théâtre Paul-Éluard (TPE) de Bezons et la ville de Gonesse.

Vader en mode dark

Plusieurs rendez-vous sont au programme, parmi lesquels la pièce loufoque *Vader*, qui se déroule dans la salle des pas-perdus d'une maison de retraite. Voilà quinze ans que Gabriela Carrizo et Franck Chartier, de la compagnie belge Peeping Tom, font



■ Jusqu'au 20 février, la 12^e édition de l'événement axé sur la liberté d'expression du corps, du langage et de l'esprit proposera dix manifestations variées. Danse, théâtre, musique. Il y en a pour tous les goûts, à l'image des *Chiens de Navarre*. (Photo Ph.-Lebruman)

tourner le manège des vies ordinaires, au fond pas si banales que cela, dans les têtes des spectateurs. Autre spectacle incontournable : les 4 et 5 février avec *Les danseurs ont*

apprécié la qualité du parquet, pièce phare des *Chiens de Navarre*, collectif en résidence à la scène nationale. Cet objet complètement décalé, mélangeant jeux de mots et jeux d'acteurs, offre un spectacle survolté où l'on découvre la dextérité chorégraphique de la compagnie. Enfin, en février également, mardi 9 février plus précisément, Yom, nouvel artiste en résidence jazz nous propose son spectacle *Yiddish Cowboys (Songs for the Old Man)*. Pour cette nouvelle création, ce clarinettiste de talent nous emmène à la conquête du Far West en nous proposant des mélodies mélangeant blues, country et

sons yiddish. Joseph CANU
Programme complet, lieux et détail des tarifs sur :
www.lapostrophe.net



■ Le spectacle *Vader*, rétro satirique.



■ L'excellent clarinettiste Yom. (Photo Arno Weil)

« Orestie », de Romeo Castellucci, Festival d'automne à Paris,
L'apostrophe -Théâtre des Louvrais à Pontoise

Orestie : Alice au pays des monstres ?

Invité du Festival d'automne, Romeo Castellucci reprend son « Orestie ». Un spectacle à l'étrangeté radicale qui confirme l'accomplissement de ce grand, très grand, artiste.



Vingt ans après, le metteur en scène italien a remis sur le métier la pièce qui lui valut sa reconnaissance internationale, un spectacle mythique qui n'avait alors tourné que dans trois villes de France. Quelle bonne idée ! Davantage qu'une reprise, il s'agit ici d'une (re)création. Après l'Odéon, les représentations à l'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise marquent la fin du portrait consacré par le Festival d'automne à Romeo Castellucci. Un événement car la Societas Raffaello Sanzio est incontestablement l'une des compagnies européennes les plus innovantes de ces dernières années.

Terrible, la trilogie d'Eschyle, *Orestie*, est une bien sombre histoire de vengeances qui amène d'abord la reine Clytemnestre à assassiner Agamemnon, ivre de gloire, qui a sacrifié leur fille Iphigénie afin d'attirer des vents favorables sur les navires partis à la conquête de Troie, puis Oreste (leur fils) à commettre le matricide, en représailles. Embuscades lâches, stratagèmes diaboliques et pièges fatals, prophéties et rituels, châtements et justice, passions... nous avons ici tous les ingrédients de la tragédie antique.

En traitant ainsi de la prédisposition des mortels au crime et à la folie, l'auteur cherchait à dénoncer l'orgueil sans limites et la soif de pouvoir de ses congénères, mais aussi le mensonge de la justice divine, croyance alors en vigueur. Comment s'approprier le mythe aujourd'hui ? Romeo Castellucci « met en scène les dysfonctionnements de l'être humain dans un cadre de ruine artificielle », en jouant avec les symboles, en explorant les fondements occidentaux de la représentation. Et comme il est également un plasticien de génie, chaque séquence est comparable à une installation d'art contemporain avec des images qui s'impriment durablement dans la rétine, des idées souvent déconcertantes dont le sens reste à déchiffrer. Voilà une invitation brutale à changer notre regard sur le monde !

Haine, gloire et horreurs

Pour ranimer trois pièces vieilles de 2 500 ans, l'alchimiste Castellucci fait cohabiter éléments naturels et scientifiques dans une mise en scène évolutive. Dans la première partie, l'obscurité souterraine trouée de câbles ne masque pas le délit meurtrier de Clytemnestre, fille de Zeus nourrie par les ténèbres. Cette matrone sature l'espace, trou noir traversé par un Hermès sadomasochiste qui s'active sur une bande-son d'apocalypse. Images inouïes de l'archaïsme mâtiné de nouvelles technologies. Dans la deuxième partie, la scène s'ouvre sur un paysage lunaire, espace clinique où Oreste consomme sa vengeance, après un épisode

clownesque muet. La voix inécoutée de l'esclave Cassandre déchire alors le lourd silence. Contrastes saisissants qui traduisent bien l'indicible horreur. Dans la troisième partie où le fils indigne doute, puis passe à son tour au crime, la scène se réduit en un cercle de lumière amniotique qui fait entrevoir des visions de fantômes, autant de figures surgies du passé qui obsèdent Oreste, en proie à la culpabilité. Sommes-nous à l'aube ou au crépuscule de l'humanité ?

Tragédie ou comédie ? Pour Romeo Castellucci, le chaos est une « force vive ». Une vraie source d'inspiration en tout cas ! Le sous-titre indique aussi une piste : ici, *exit* le primat occidental du « beau corps » de l'être humain, rationnel et doué de langage. Ce sont donc des figures de cauchemar, reliées par le souffle, le sang et le lait, qui peuplent l'hallucination. Les corps sont difformes, souffrants, atypiques. S'agit-il bien d'un « choix barbare » (comme l'artiste le dit lui-même) que celui de faire interpréter le roi par un acteur trisomique ? Romeo Castellucci se demande aussi ce qui distingue l'homme de la bête. Avec lui, le premier s'apparente à de la viande de boucherie, tandis que les animaux sont traités comme des créatures « pures ». Ainsi, le cadavre d'Agamemnon est incarné par la dépouille d'un bouc sanguinolent, le coryphée est un homme-lapin, avec son cœur, une armée de lapereaux en plâtre, et le tribunal divin est représenté par des singes.

Un « Alice au pays des monstres », en somme ! Torturé Romeo Castellucci ? En dosant les archétypes les plus profondément enfouis avec des éléments empruntés à notre monde contemporain, il fait bien plus qu'engager une réflexion sur l'obscénité à l'œuvre. Il s'interroge sur la condition humaine et la nature de l'art, exprimant, peut-être, la nostalgie d'une pureté originelle perdue. Et il triture nos méninges !

Troublante expérience

Certaines séquences sont à la limite du soutenable, peuvent choquer. Toutefois, aucune image n'est gratuite, ni le revolver dans ce halo de lumière sépulcrale, ni la chair ensanglantée, ni l'obèse Clytemnestre qui se fait fouetter, ni cet Apollon à moignons, ni les fascinants testicules d'un Oreste rachitique. Plus que des épreuves, ces séquences se succèdent en une litanie qui laisse pantelant. On est littéralement saisi par l'effroi – propre à la tragédie antique –, l'effroi provoqué par cette cruauté manifeste et, encore plus, par cette sourde violence. Quelle expérience ! Au-delà du visuel et du sensible, il revient au spectateur de faire vivre, en lui ces moments de trouble.

Malgré cette puissance, le public est souvent embarrassé face à ce spectacle conceptuel exigeant nourri de références. Romeo Castellucci le reconnaît : « Mes images sont inacceptables à moins de douter d'elles, mais il est également impossible de les ignorer ou de les oublier ». L'essayiste Georges Banu parle, lui, d'un « théâtre d'énigmes » dont le maître refuse de donner les clés. Ce dernier préfère poser des questions plutôt que de fournir des réponses. De quoi laisser perplexe, certes, mais jamais indifférent, car cette passionnante tentative de mettre en forme le chaos est d'une profondeur sans équivalent et riche en sensations.

Léna Martinelli

Venez débattre avec l'écrivain Annie Ernaux

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, la metteuse en scène Jeanne Champagne s'est emparée de l'œuvre littéraire d'Annie Ernaux. Elle monte cette saison la première partie du livre « les Années », celle qui court des années 1940 aux années 1970 au moment de l'apprentissage d'une jeune femme dans la société en mutation de son époque.

Portée par Denis Léger Milhau, comédien dans « les Années », et par Emmanuelle Wion, la lecture de textes extraits de quelques-uns des ouvrages de ce grand auteur, installé à Cergy depuis 1997, rythmera cette rencontre.

Annie Ernaux et Jeanne Champagne parleront ensuite de l'écriture, de l'adaptation pour le plateau d'un matériau textuel non théâtral, du passage du temps en soi-même, du rapport au passé, au présent et à l'avenir.

Demain, à 19 h 30, à l'Apostrophe-Théâtre des arts (place des arts). Entrée libre. Renseignements au 01.34.20.14.25.



L'adaptation d'un texte d'Annie Ernaux sera suivie d'un débat entre l'écrivain et Jeanne Champagne.

Les Liaisons Dangereuses

avec Dominique Blanc et Vincent Perez

Trésor de la littérature du XVIII^e siècle, *Les Liaisons Dangereuses* feront escale sur les planches de l'Apostrophe au Théâtre des Louvrais à Pontoise les 17, 18 et 19 février dans une adaptation signée Christine Letailleur qui met en scène deux grands comédiens : Dominique Blanc et Vincent Perez.

Interview.

Par Alexandre Porcu

VOnews : Quelles Liaisons dangereuses, oeuvre déjà maintes fois adaptée, va découvrir le public de Cergy-Pontoise ?

Christine Letailleur : Les spectateurs vont découvrir mon regard sur les *Liaisons Dangereuses*, mon approche. C'est un roman qui m'a marquée. Il est pour moi celui de la fascination. J'ai saisi pas à pas la fable de l'oeuvre, que je trouvais génialement construite. J'ai cherché à en extraire la théâtralité et à la reconstruire pour un plateau. Je conserve la chronologie.

Ces Liaisons dangereuses du XVIII^e siècle peuvent-elles encore nous toucher aujourd'hui ?

Le roman pose encore des questions très actuelles. C'est un texte qui ramène au questionnement autour du couple. Qu'est-ce que le couple, l'amour, le désir ? Que se passe-t-il quand le désir n'est plus là ? Par exemple, Valmont et Merteuil ont épuisé tous les plaisirs du libertinage et ils restent quand même complices. Ils s'amusent à détruire. Ce genre de relation existe encore. Aujourd'hui, on parlerait de « pervers narcissiques ». C'est un couple très moderne : ils ont été amants, ils se sont quittés, ils continuent à se voir, ils aiment se raconter leurs histoires mutuelles de séduction. Puis, ils se détruiront eux-mêmes.

Comment avez-vous convaincu les comédiens Dominique Blanc et Vincent Perez de prendre part à l'aventure ?

Je voulais travailler depuis longtemps avec Dominique Blanc. J'ai commencé à écrire pour elle avant de la rencontrer.

Pour interpréter le rôle de Valmont, je voulais quelqu'un de la même génération qu'elle. Je souhaitais également



un acteur avec un corps très libre. J'ai appris que Vincent Perez voulait refaire du théâtre. Je l'ai rencontré à deux reprises. Il avait déjà travaillé avec Dominique Blanc [les deux acteurs étaient au casting de *la Reine Margot* de Patrice Chéreau en 1994]. Je voulais un couple fascinant.

Quelle place avez-vous souhaité donner à la femme dans votre adaptation ?

Il y a six femmes sur le plateau. Je trouvais intéressant d'avoir une palette de femmes de générations différentes qui parlent d'amour chacune à leur manière. Je commence la pièce avec la petite Cécile de Volange qui a quinze ans, comme dans l'oeuvre. On retrouve également Madame de Rosemonde, la tante de Valmont, elle a 84 ans. Je mets aussi le personnage de Merteuil en avant car pour moi il s'agit du combat d'une femme qui, à son époque, voulait être aussi libre qu'un homme.

Mercredi 17 février 20h30, Jeudi 18 février 19h30, Vendredi 19 février 20h30
Théâtre des Louvrais - Place de la Paix à Pontoise - 01 34 20 14 14

LES DANSEURS ONT APPRÉCIÉ LA QUALITÉ DU PARQUET

Dans *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, les comédiens de la fameuse troupe des Chiens de Navarre se transforment en danseurs fous. Une pochade parfois hilarante et sans prétention.



Les Chiens de Navarre en mode Thriller.

© Philippe Labrumin

C'était il y a plus de trois ans à la Ménagerie de verre, lors du festival les Inaccoutumés, en novembre 2012. Les Chiens de Navarre y présentaient leur dernière création en date, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet*. On les connaissait alors pour leurs pièces à la table déjantées et cruelles (*Une Raclette*, *Nous avons les machines*, etc), mais, surprise, les Chiens annonçaient s'être lancés dans une création chorégraphique. Pas un des chiens n'est danseur de formation et forcément le résultat allait être désopilant, voire même

poilant. Installés sur les gradins comme au fond d'un hangar dont le sol était couvert de terre, les spectateurs virent ainsi débarquer les Chiens masqués biguinant sur la Compagnie Créole, partouzant ensuite dans un ballet de voitures mémorable, puis s'enfilant en entier le Boléro de Ravel entre allusions au *Sacre du Printemps* et autres spectacles de Pina Bausch. Le résultat était effectivement hilarant, qu'on soit connaisseur de la danse contemporaine ou pas. L'esprit carnavalesque était bien là : masques de cochons et de vieil-

lards, esprit orgiaque, parodies et transgressions peuplaient ce show explosif d'une cinquantaine de minutes. A l'instar des danseurs, on finissait épuisé (de rire), même si, comme toujours avec les Chiens, joie et mélancolie s'entremêlaient, l'esprit de déconne s'exhibant comme le pendant d'une société déprimée.

LES CHIENS SONT LÂCHÉS

Ce spectacle avait été créé spécialement pour la Ménagerie, ce lieu parisien qui a contribué à faire éclore au grand jour le talent des Chiens de Navarre. Sans vocation à tourner ensuite, il se voulait une pochade qui concentre l'esprit des Chiens, décidés cette fois à se passer de mots. Mais son succès fut si grand qu'il a été programmé à de multiples reprises depuis. Un peu surprenant tant *Les danseurs...* apparaît comme une initiative sans prétention, certainement bien moins porteuse de sens que ne peuvent l'être les formes plus théâtrales développées par la compagnie. Mérité en même temps puisque la liberté si rafraîchissante des Chiens s'y exprime sans entrave. Sortant du spectacle, on avait l'impression que les Chiens s'y étaient lâchés sans se censurer, s'étaient créé un espace rien qu'à eux - hors attentes institutionnelles et de goût - pour s'en donner à cœur joie, comme pour faire rire les copains, ou réaliser des envies peut-être si longtemps refoulées qu'elles s'exprimaient avec une énergie explosive et une folie renversante. Une parenthèse un peu gratuite certes, mais ô combien régénérante.

Éric Demeijer

L'apostrophe-Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95000 Pontoise. Le 4 février à 19h30, le 5 à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.

La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Samedi 13 février à 20h45. Tél. 01 84 82 77 77.

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Mardi 16 février à 20h30. Tél. 01 30 96 80 00. Durée : 50 mn.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION, LYON, PUIS TOURNÉE EN FRANCE
 D'APRÈS SHAKESPEARE / UN SPECTACLE DE JEAN LAMBERT-WILD, ÉLODIE BORDAS,
 LORENZO MALAGUERRA, GÉRALD GARUTTI, JEAN-LUC THERMINARIAS ET STÉPHANE BLANQUET

RICHARD III

Dans une jubilatoire machine à jouer, Élodie Bordas, Lorenzo Malaguerra et Jean Lambert-wild revisitent *Richard III*. La truculente scénographie de Stéphane Blanquet et Jean Lambert-wild offre un écrin magique à deux comédiens éblouissants.

« Déterminé à être un scélérat » : tel est Richard. Il est l'auteur résolu de son ascension sur les marches ensanglantées qui conduisent au trône d'Angleterre, et l'outil fatal d'un destin qui le conduit à sa perte, à force de forfanterie grotesque, de cruauté perverse et de haine sadique. Jean Lambert-wild en confie le rôle à son clown (« *Myself upon Myself* »), méchant drôle aux allures de Joker pathétique et grotesque. Dans le pyjama d'un enfant capricieux, qui décapite ses ennemis au chamboule-tout et pistolette à tout-va, le comédien virevolte avec un plaisir évident et communicatif. On rit au spectacle d'une méchanceté si aboutie et on tremble d'être caution d'une telle infamie ! Le théâtre est rendu à sa vertu cathartique : l'histoire du fléau de sa race est une tragédie vertigineuse et frémissante. Élodie Bordas, magnifique

comédienne que Jean Lambert-wild est allé enlever à la scène suisse, campe à ses côtés tous les autres personnages de la pièce. Lady Anne éblouissante dans la scène initiale, où tout se noue de l'inexorable machine à tuer, elle devient toutes les autres femmes auxquelles Richard arrache enfants et époux. Puis, d'un tournemain, elle se transforme en Buckingham, l'âme damnée du crapaud machiavélique et obscène, et manipule les artifices qui font apparaître les fantômes peuplant la nuit de cet esprit malade.

UN CARROUSEL ENDIABLÉ

Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra et Élodie Bordas guident le spectateur dans le dédale de la pièce et celui de la folie de Richard. On retrouve l'originalité corsetée par une maîtrise hallucinante des arts de



Élodie Bordas et Jean Lambert-wild dans *Richard III*.

la scène des précédents spectacles de Jean Lambert-wild. On retrouve aussi la patte de ses compagnons habituels : Jean-Luc Therminarias (musique et spatialisation), Stéphane Blanquet (scénographie), Renaud Lagier (lumière). On découvre une magnifique armure en porcelaine de Limoges (dessinée par Stéphane Blanquet et réalisée par Christian Couty), des marionnettes désopilantes, des ballons, des confettis, de la barbe à papa, des trucs et des astuces, et autant de poésie que d'humour. Le Richard de Jean Lambert-wild est « une conscience mélancolique enragée », comme le dit Gerald Garutti (coauteur de la traduction). Comme un trou noir, il aspire la lumière qui l'entoure ; il s'en nourrit et, dans la désolation finale d'un brouillard embrasé, il atomise ce qu'il a dévoré. Le traitement dramaturgique ne tranche pas ; Richard est un monstre mais ceux qui l'entourent ne valent pas mieux. Lady Anne, putain boîteuse, indique de sa béquille sanglante qu'elle est aussi contrefaite que l'âme retorse de son soupire impitoyable. Richard, en clown, apparaît comme le révélateur de la laideur du monde, sa mesure plutôt que son parangon. Si les autres ne faisaient pas le jeu du méchant, et si le public n'attra-

it pas les sucreries que lance le diable dans la salle, celui-là finirait peut-être tenté par le bien ! Comme toujours dans le travail de Jean-Lambert-wild, dans ses spectacles comme dans son engagement à la tête des maisons qu'il dirige, perce la question de la responsabilité et le souci du bien commun. Il faut un clown pour avertir le monde de se garder de la séduction du pouvoir...

Catherine Robert

Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon,
 23 rue de Bourgogne, 69009 Lyon. Du 3 au
 8 février 2016 à 20h. Tél. 04 72 53 15 11.
 Du 1^{er} au 11 mars 2016 au Volcan, scène
 nationale du Havre.
 Du 22 au 23 mars 2016 à l'Espace
 Jean-Legendre de Compiègne.
 Du 9 au 10 avril 2016 à la Ferme du Buisson,
 scène nationale de Marne-la-Vallée.
 Du 24 au 26 mai 2016 à l'Apoptose, scène
 nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.
 Du 3 novembre au 4 décembre 2016 au
 Théâtre de l'Aquarium à Paris.
 Spectacle vu au Théâtre de l'Union, à Limoges.
 Plus d'informations sur www.lambert-wild.com
 Réagissez sur www.journal-laterresse.fr

12/02

PONTOISE

LA MÉLANCOLIE DES DRAGONS

Nul besoin d'aller à Disneyland!

Le merveilleux est à portée de main. Dans La Mélancolie des dragons, pourtant, tout commence plutôt mal. Une panne de delco, une voiture et sa petite caravane immobilisées sous la neige, dans un paysage champêtre : rien de très rock and roll ! C'est compter sans Philippe Quesne et sa bande d'acteurs-musiciens un peu foutraques. Avec trois fois rien (un projecteur, une machine à fumée et quelques perruques), les voilà qui inventent à vue un parc d'attraction minimal et multifonctions. Peu de mots, mais une partition faite de niveaux sonores, de lumière, de mouvements : l'esprit de Beckett n'est pas étranger à ce théâtre-paysage qui combine subtilement absurde et féérique.

19€

Jeudi 4 février 19h30

Vendredi 5 février 20h30

L-Théâtre des Louvrais - Place de la Paix à
Pontoise - 01 34 20 14 14

Périphérique, et ses arts mêlés

Jusqu'au 20 février, la 12^e édition de l'événement axé sur la liberté d'expression du corps, du langage et de l'esprit proposera dix manifestations variées. Danse, théâtre, musique. Il y en a pour tous les goûts.

Avec dix manifestations proposées jusqu'au 20 février, la 12^e édition de Périphérique, festival des arts mêlés met une fois de plus en lumière des projets atypiques à travers tout le département.

L'événement organisé par L'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise, en partenariat avec le Théâtre Paul Eluard de Bezons et la Ville de Gonesse.

Vader en mode dark

Plusieurs rendez-vous sont au programme, parmi lesquels la pièce loufoque Vader, qui se déroule dans la salle des perdus d'une maison de retraite. Voilà quinze ans que Gabriela Carrizo et Franck Chartier, de la compagnie belge Peeping Tom, font tourner le manège des vies ordinaires, au fond pas si banales que cela, dans les têtes des spectateurs. Autre spectacle incontournable : les

4 et 5 février avec Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet, pièce phare des Chiens de Navarre, collectif en résidence à la scène nationale. Cet objet complètement décalé, mélangeant jeux de mots et jeux d'acteurs, offre un spectacle survolté où l'on découvre la dextérité chorégraphique de la compagnie. Enfin, en février également, mardi 9 février plus précisément, Yom nouvel artiste en résidence jazz nous propose Yiddish Cowboys (Songs for the old man). Pour cette nouvelle création, ce clarinettiste de talent nous emmène à la conquête du Far West en nous proposant des mélodies mélangeant blues, country et sons yiddish.

Joseph CANU

Programme complet, lieux et détail des tarifs sur : lapostrophe.net



Les Chiens de Navarre, Vader (médaillon gauche) et Yom (médaillon droit).

Photo Ph.-Lebrun

PIANO CAMPUS La finale du Festival aura lieu dimanche 14 février

Ce qui vous attend

Piano Campus est "LA" grande fête du piano en Île-de-France depuis quinze ans. Récitals, masterclasses, sensibilisations dans les écoles, collèges, lycées et universités, ateliers pour enfants, tremplins jeunes pianistes, créations... autant de rendez-vous organisés cette année encore à Pontoise.

Les prochains Rdv

- Les BAF's (Bouffées d'Art Frais). Samedi 6 février à 12h au Dôme. Les BAFs sont des tremplins jeunes amateurs, qui permettent aux pianistes de l'école de musique Harmonia et du Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise de se produire sur scène.
- Les éliminatoires. Vendredi 12 février de 9h30 à 13h et de 15h à 20h au Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise, auditorium



Olivier-Messiaen. À l'issue de la première journée ouverte au public, le jury ne retiendra que trois candidats sur les douze sélectionnés afin de participer à la finale qui se déroulera au côté de l'Orchestre symphonique du Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise, dirigé par

Benoît Girault. Entrée libre.
• Finale du 15^e Concours international de Piano. Dimanche 14 février à 16h au Théâtre des Louvrais (place de la Paix). Les trois jeunes finalistes retenus interpréteront 15 minutes de programme libre puis *Les mondes flottants* de Lina Tonia (compositeur invité)

et le premier mouvement du concerto n°1 en sol mineur Opus 25 de Felix Mendelssohn-Bartholdy. Concerts gratuits.
Renseignements, réservations et tarifs auprès de Piano Campus par téléphone au 01.34.35.18.53. ou sur www.piano-campus.com

Les Liaisons dangereuses

Les épistoliers mondains du siècle des Lumières, mondains nobles ou grands-bourgeois, imprégnés des valeurs de leur classe, voient en l'écriture-désinvolte, nuancée et élégante- qui est la leur, un divertissement qui les sauve de l'oisiveté.

L'officier Choderlos de Laclos, brut mais sagace et fidèle époux, scrute dans ses *Liaisons dangereuses* (1782) les rapports amoureux, et analyse l'art de la séduction jusqu'à pratiquer une science de l'observation machiavélique. Christine Letailleur, attentive à la vision critique et féministe des mœurs de l'époque, l'a adapté pour le théâtre.

La libertine marquise de Merteuil (mise en abyme de la metteuse en scène et de l'auteur) examine la situation et élabore des stratégies avec le séducteur et vaniteux Valmont, (Vincent Perez en bel illusionniste jovial). Pour avoir étudié son propre cœur, la dame explore celui des autres, et fait des hommes le jouet de ses fantaisies : « Mon premier soin fut celui d'acquiescer le renom d'invincible. Pour y parvenir, les hommes qui ne me plaisaient point, furent toujours les seuls dont j'eus l'air d'accepter les hommages... J'ai pris mille et une précautions pour garder intègre ma réputation... »

Ces êtres affranchis des infernales conventions, font de l'exercice d'une langue spontanée, l'expression personnelle d'une exploration de l'âme et d'une ouverture au monde. Emmanuel Clolus et Christine Letailleur ont imaginé une scénographie somptueuse, entre ombres et lumières, vaste espace de châssis colorés, clairs ou sombres avec, à cour, un escalier ancien qui rejoint une coursive aériée et de nombreuses portes et fenêtres sur la scène comme à l'étage, propices aux apparitions/disparitions et portraits fugitifs arrêtés dans l'embrasement d'une alcôve...

Théâtre dans le théâtre, servi par les subtils éclairages aux bougies de Philippe Berthomé, avec des ombres dont on saisit le reflet sur un mur, ou avec une pinceau de lumière sur les velours rouge et les dorures d'une loge de théâtre.

Le jeu des comédiens se veut libre et vif, baroque parfois quand, par exemple, la jeune Cécile de Volanges (Fanny Blondeau) pousse des cris aigus de douleur, ou quand l'amoureuse Madame de Tourvel (Julie Duchaussoy) gît sur le sol, minée par une souffrance indicible, après que son amant volage (mais amoureux pour la première fois), ait rompu avec elle, contraint par la dominatrice Merteuil.



Dominique Blanc, gracieuse, héroïne fascinante qui combat pour la liberté et la reconnaissance de son sexe, irradie le texte. En femme de tête détournant les codes de la société, grâce à la dissimulation et à la séduction, grâce aussi à une savante pratique du mensonge et du jeu de sentiments.

Portant avec dignité une robe à panier -et parfois le panier sans la robe- (costumes magnifiques de Thibaut Welchlin), la Merteuil, d'abord contrainte, le dos droit et les deux bras posés délicatement sur la soie, tient à la main, accessoire ultime, un éventail; statue vivante, à la voix posée et tonique, elle lève parfois le bras, dessinant des diagonales souples, et invectivant peut-être le ciel et ses amours fuyantes.

Vincent Perez, en habit élégant, ressemble à l'amoureux qui tire précipitamment le verrou dans le fameux tableau de Fragonard (1776) et dans une gestuelle savante, esquisse des mouvements du corps, par-delà les règles.

Les anciens amants, aujourd'hui complices et en même temps rivaux, ont détruit les illusions amoureuses des plus jeunes : l'ingénue Cécile de Volanges et son amant Danceny (Manuel Garcia-Kilian) qui s'adonnent à un joli et malicieux menuet. Ce duo d'experts en sexualité ne se fait pas moins la guerre sur un champ de bataille où chacun livre à l'autre, sa proie du moment. La version théâtrale de Christine Letailleur insère des lettres de ce roman épistolaire et des dialogues.

Le spectacle révèle la contemporanéité vive des rapports passionnels de domination mais aussi les conflits de générations. Dans une société minée (la Révolution de 1789 est imminente !), la critique du libertinage n'offre aucune morale, entre lyrisme amoureux ou cynisme libertin... Richard Sammut, le chasseur de Valmont, apporte un souffle plébéien et libertaire bienfaisant à cet enfermement des bien-nés.

Autobiographie et introspection, merveilleuse gaieté d'être au monde, interrogations métaphysiques, ces libres sentiments et réflexions révèlent ici une intimité très noire des âmes.

Véronique Hotte

RÉGION / CRÉATION 2016 / THÉÂTRE PAUL ÉLUARD
 DE BEZONS / CHOR. OLIVIER DUBOIS

LES MÉMOIRES D'UN SEIGNEUR

Olivier Dubois signe une méditation chorégraphiée sur les vanités de l'homme au pouvoir.



© François Stemmer

Sébastien Perrault, en tyran échoué parmi les hommes.

Sa silhouette charnue se distinguait d'emblée dans le tableau bien normé des danseurs, son insolente agilité et son audace tenace avivaient encore les traits de cette personnalité taillée tout en puissance. Olivier Dubois, interprète aussi remarqué que singulier, s'est affirmé en quelques années chorégraphe de précision.

Sculptant souvent les corps en pleine masse, il étire les élans pagailleurs de l'être dans la rigueur d'une partition qui épuise le sujet à force de répétitions et variations. Directeur du Ballet du Nord à Roubaix depuis le 1^{er} janvier 2014, il signe une création pour un soliste, Sébastien Perrault, et 40 hommes amateurs. « C'est peut-être l'histoire d'un roi, d'une immense solitude. D'un combat obscur et d'un homme triomphant » dit-il à propos des *Mémoires d'un seigneur*, traversées d'extraits de *De morali principis institutione*, de Vincent de Beauvais (1263) et de *Caligula*, d'Albert Camus (1944). Évoquant les époques de la vie d'un tyran, de la gloire à la chute, il tisse par le mouvement un fascinant rituel qui frotte images contemporaines et archaïques, au plus sombre de la destinée humaine.

Gw. David

Théâtre Paul Éluard, 162 rue Maurice-Berteaux,
 95870 Bezons. Les 1^{er} et 2 avril 2016, à 21h.

Tél. 01 34 10 20 20. Dans le cadre du festival
 Escales danse en Val d'Oise.

La douce fin du monde de François Morel

Un enfant qui n'aime pas le cirque, un amoureux d'une huitre, une fan de Sheila... Dans « La fin du monde est pour dimanche », à voir les 11 et 12 mars à Pontoise, François Morel décline ses humeurs tendrement mélancoliques.

par Christophe Rigaud

VOnews : Ce spectacle est composé comme une métaphore de la vie, du lundi au dimanche, de la naissance à la mort ?

François Morel : Oui, la vie serait une semaine... Et chacun en quittant la salle se demande à quel jour de la semaine il est arrivé. Je tente de rassurer le public, la fin du monde est pour dimanche mais pour dimanche en huit, on a encore un peu de temps devant nous...

Drôle de titre pour ce spectacle qui est avant tout une ode à la recherche du bonheur ?

Ce titre a été emprunté à Michel Audiard. La phrase est issue de la première page de son très beau livre, célienien, désespéré « La nuit, le jour et toutes les autres nuits ». On a toute la semaine en effet pour chercher sinon le bonheur, le partage de beaux instants avec les autres.

Le temps qui passe et la nostalgie sont très présents dans vos spectacles. C'est une obsession ?

Le temps qui passe est très présent dans mes spectacles, mais je crois que ça m'échappe. Je décide des sujets que je traite jusqu'à un certain point. Il semblerait parfois que ce sont les sujets qui me choisissent. Je ne suis pas partisan du « c'était mieux avant » mais j'ai la nostalgie des gens que j'aimais et qui ont quitté le monde.

Humour et poésie sont deux ingrédients dont nous avons besoin dans notre période plutôt troublée ?

Je pense que j'aurais beaucoup de mal à faire des spectacles sans humour. Je tente de ne pas en rajouter dans la douleur du monde. Je vois un spectacle comme un moment de partage et de consolation. S'il y a un peu de poésie, alors tant mieux. Une poésie qui lorgnerait plutôt du côté de Sempé que de Leconte de Lisle.

« La fin du monde est pour dimanche » de François Morel, vendredi 11 et samedi 12 mars à 20h30
Théâtre des Louvrais, place de la paix à Pontoise
01 34 20 14 14

LE VAL D'OISE DE FRANÇOIS MOREL

« Valdoisien depuis 25 ans, j'aime bien me balader en forêt de Montmorency, vers le château de la chasse. J'aime bien aller les samedis et les dimanches sur les marchés où les commerçants sont forts sympathiques et bon professionnels, à St Leu La Forêt, Ermont, Eaubonne... J'aime bien aller à Auvers-sur-Oise, visiter la maison du docteur Gachet, m'attabler à l'Auberge Ravoux, monter jusqu'au cimetière où le lierre réunit à jamais les deux frères Van Gogh. Quand je ne sais plus quoi lire, je vais voir Catherine et Gilles de la librairie Le Presse-Papier à Argenteuil qui connaissent parfaitement la littérature ».



© Franck Lopez



"Melting'Potes" - Rencontres interscolaires des arts / L'apostrophe

L'apostrophe - Théâtre des Louvrais présente "Melting' Potes" - Les Rencontres interscolaires des arts du 15 au 17 mars. Deux soirées ouvertes proposées au public les 16 et 17 mars à 18h. Le comédien François Morel parraine l'édition 2016.

Une ruche de création interscolaire



Depuis plus de 10 ans, Les "Melting Potes" reviennent à L'apostrophe.

Inventé par la scène nationale, avec ses partenaires de l'Éducation nationale ce rendez-vous réunit les quelques 700 élèves concernés durant l'année par les dispositifs d'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire, portés par le Rectorat de l'Académie de Versailles, l'Inspection académique du Val d'Oise, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et L'apostrophe.



Trois journées d'effervescence créative qui transforment le Théâtre des Louvrais en ruche, invitant les élèves à se rencontrer et à s'exprimer, à travailler avec des artistes en petit groupes sur un thème tiré au sort, pour finalement présenter une courte forme lors des soirées ouvertes au public.



Rencontre-débat avec François Morel

La nécessité de l'action artistique et culturelle

"Les théâtres sont des lieux d'écoute, de rencontre, de discussion, d'intelligence, de beauté, d'humour et de joie" clamait François Morel, parrain des Melting'Potes 2016, dans sa chronique hebdomadaire sur France Inter, le 29 mai 2015.

Rentre chez toi André Malraux, ils sont devenus fous

- pour (ré)écouter cette émission (disponible jusqu'au 21/02/18 à 08h59), cliquez sur le titre de l'émission

Pour en débattre, enseignants, chefs d'établissements, élus, membres du Rectorat, artistes et anciens élèves se réunissent autour de François Morel, parrain cette année des "Melting'Potes". Samedi 12 mars à 18h à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise



Portrait François Morel © Franck Lopez

Participants. En présence de Marianne Calvayrac, déléguée académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle du Rectorat de Versailles, Mehdi Idir, conseiller territorial en charge du territoire académique, de culture et santé à la DRAC Ile-de-France, Valérie Bessière, proviseure adjointe au Lycée Château d'Epluches à St-Ouen-l'Aumône, Coralie Lallier, enseignante au Lycée Kastler / La Nouvelle Chance à Cergy, Sabine Courmont, enseignante au Collège des Touleuses à Cergy et ancienne élève participante aux Melting'Potes, Frédérique Wolf-Michaux, metteuse en scène et comédienne.

Modération de la rencontre : Olivier Zanetta, rédacteur en chef de VOTv la télévision du Val d'Oise

Télécharger le dépliant de la rencontre ci-contre

Partenariat

Rectorat de l'Académie de Versailles (Délégation Académique à l'Action Culturelle), l'Inspection Académique du Val-d'Oise et la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, les établissements scolaires et les élèves participant.

Informations pratiques

L'-Théâtre des Louvrais - Pontoise. Place de la Paix Pontoise, mardi au vendredi 16h30-18h30, samedi 15h-18h(fermé en vacances scolaires) Tél. 01 34 20 14 25

PENSEZ À RÉSERVER

Rencontre-débat avec François Morel à Pontoise

■ A quelques jours de l'ouverture de l'édition 2016 des Melting'Potes, les rencontres interscolaires des arts qui se tiendront du 15 au 17 mars, l'Apostrophe - scène nationale de Cergy-Pontoise invite le public à une rencontre-débat sur la nécessité de l'action artistique et culturelle, samedi, au Théâtre des Louvrais, à Pontoise. Pour en débattre, enseignants, chefs d'établissements, élus, membres du rectorat et artistes se réunissent autour de François Morel, parrain de l'événement. Samedi, à 18 heures, au Théâtre des Louvrais, place de la Paix, à Pontoise. Entrée libre sur réservation au 01.34.20.14.25.

L'HEBDOMADAIRE
La gazette
du Val d'Oise

16 mars 2016

RENDEZ-VOUS

Tout l'art du théâtre au cœur des écoles

Depuis plus de quinze ans, des artistes comédiens interviennent auprès d'élèves du Val-d'Oise, du collège à l'université, pour les initier à l'art du jeu théâtral et défendre la place de l'art et de la culture dans les écoles. Les 16 et 17 mars, L'-Théâtre des Louvrais sera occupé par plus de 600 élèves, une vingtaine d'artistes intervenants et une quarantaine d'enseignants pour les Melting'Potes.

Deux jours créatifs

Durant ces deux jours dédiés à la création, de petits groupes devront composer sur le vif une intervention basée sur une thématique choisie au hasard pour présenter leur travail d'impro-



■ Le comédien François Morel parraine l'édition des Melting'Potes 2016.

visation lors du spectacle final. «C'était une très belle rencontre, cela m'a tué», plaisante François Morel, parrain des Melting'Potes 2016. «Le théâtre à l'école est un espace de liberté et un temps de rencontres. Cette expérience était pour moi très importante car j'ai pu découvrir différentes disciplines comme la danse et cela m'a ouvert humainement», explique Ludovic Lechat, un Parminois qui a participé à cinq Melting'Potes durant sa scolarité et s'est engagé depuis dans des études théâtrales et de lettres. A.B.

Les 16 et 17 mars à 18h, place de la Paix
Tél. : 01.34.20.14.14.
www.lapostrophe.net

PONTOISE

600 élèves découvrent la scène avec Melting'Potes

UNE TRENTAINE d'élèves court sur la grande scène du théâtre des Louvrais de Pontoise, en suivant les recommandations de la chorégraphe Vera Noltenius. Au sous-sol, un autre groupe travaille un exercice avec le comédien Matthieu Tune. Au premier étage, c'est sur des sonorités hip-hop que des élèves se déhanchent, avec une autre chorégraphe, Claire Moineau... Le théâtre des Louvrais a pris des allures de ruche durant trois jours, à l'occasion des Melting' Potes, les rencontres interscolaires organisées par l'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise. Et dont les restitutions publiques ont lieu encore aujourd'hui*.

Créées il y a plus de dix ans, ces rencontres interscolaires des arts réunissent près de 700 élèves, du CM 2 au BTS. Elles n'ont cessé de se développer, portées par la demande grandissante des établissements. Et le succès ne se dément pas pour l'événement, parrainé cette année par le comédien François Morel.

Les jeunes ressortent grandis de cette expérience

« C'est l'un des rendez-vous piliers de notre saison. Cela n'existe nulle part dans cette dimension, souffle Arnaud Vasseur, de l'Apostrophe. Ce que les élèves arrivent à faire en si peu de temps, alors qu'ils ne se connaissent pas, c'est hallucinant. »

Un avis partagé par Cathy Vallier, professeur en BTS design d'espace au lycée Camille-Claudiel de Vau-



Pontoise, mardi. L'opération Melting'Potes, lancée il y a plus de dix ans autour du théâtre et de la danse, ne cesse de prendre de l'importance. (LP/CL)

réal, et qui participe pour la quatrième fois. « Humainement, c'est très riche, explique l'enseignante. Habituellement, on travaille beaucoup l'esprit collectif. »

Les élèves, eux, ressortent grandis de l'expérience. « On fait de belles rencontres, sourit Jeanne, 16 ans, en 1^{re} littéraire au lycée Montesquieu d'Herblay. Généralement, on reste en contact et on se revoit. Cela crée du lien. C'est une expérience unique. »

« Pendant les restitutions, on redécouvre également des gens que l'on connaît sous de nouvelles facettes, précise Elsa, 17 ans, en terminale dans le même établissement. Après, il y a une meilleure ambiance dans la classe. Cela crée de la cohésion. Au final, c'est un rendez-vous que l'on attend avec impatience. »

CHRISTOPHE LEFÈVRE

* Aujourd'hui, à 18 heures, au théâtre des Louvrais. Entrée libre sur réservation au 01.34.20.14.14.

CONCERT

AMOUR ÉTERNEL

Le contrebassiste de jazz François Mechali, qui a déjà été en résidence à L'Apostrophe, reprend un classique du théâtre Yiddish sur la scène nationale. Dans la mythologie hébraïque, les deux personnages de la pièce Léa et Hannan sont l'équivalent de Tristan et Yseult, ou encore de Roméo et Juliette. Un couple d'amoureux que rien ne peut séparer. Avec le metteur en scène Marc Prin et l'auteure Agnès Marietta, François Mechali a créé un oratorio incarné sur scène par un narrateur, deux chanteurs et trois musiciens. Le compositeur parle d'« opéra de poche ». La contrebasse, le piano et la flûte à bec



© Lionel Puygla

→ François Mechali : jazz sans frontières.

épousent les méandres des états d'âme des personnages. Il y a quarante ans, un certain Leonard Bernstein écrivait une musique de ballet, *Dybbuk*, d'après la pièce. Un film a également été tiré de cette histoire, décidément inspirante ! ■

Dibouk, mercredi 6, jeudi 7 et vendredi 8 avril.
Théâtre des arts.



Plus d'infos sur
www.lapostrophe.net

L'APOSTROPHE / ESPACE LINO VENTURA DE
GARGES-LÈS-GONESSE
CONCEPTION **JULIE NIOCHE**

EN CLASSE

Un projet jeune public de Julie Nioche, au croisement de sa démarche artistique singulière et de sa conception du lien au public.



© Laure Delamotte-Légrand

Des individus en mouvement : ici les enfants d'En classe, de Julie Nioche.

C'est bel et bien dans la classe que ça se passe. Est-ce un spectacle, un atelier, une rencontre ? La compagnie A.I.M.E. (Association d'Individus en Mouvements Engagés) préfère parler de spectacle « alter situ », situé autrement. Une façon de dire une aventure atypique, une expérience plastique et chorégraphique proposée aux élèves dans leur classe. Autant spectateurs qu'acteurs, ils participent d'une mise en jeu aussi bien individuelle que collective grâce à des consignes d'improvisation communiquées à travers leurs casques. Leur lieu de vie quotidien devient alors le champ de tous les possibles. On le jauge, on le transforme, on y bâtit d'autres imaginaires, on y appose d'autres regards. Les corps s'animent, tout à leurs tâches, jusqu'à expérimenter leurs propres espaces de liberté dans cet acte artistique hors du commun.

N. Yokel

L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, place des Arts,
95027 Cergy-Pontoise. Du 4 au 8 avril 2016 dans
les écoles élémentaires de la ville de Pontoise.
Tél. 01 34 20 14 14.

Espace Lino Ventura, av. du Général-de-Gaulle,
95140 Garges-lès-Gonesse. Du 11 au 14 avril
dans les établissements scolaires de la ville.
Tél. 01 34 53 31 00.

BEZONS

Ils se glissent dans la peau de danseurs pros

« ILS VONT VIVRE une expérience artistique et culturelle forte », souligne Yasmine Cassin, responsable du développement des publics au Théâtre Paul-Éluard de Bezons. Quarante et un habitants du Val-d'Oise participent à une création de danse contemporaine que vous pourrez voir sur scène aujourd'hui. En ce début de semaine, ils en étaient à leur troisième jour de répétition sous la houlette d'Olivier Dubois, directeur du Ballet du Nord et auteur du spectacle.

Une véritable « création »

« Je ne travaille pas avec des amateurs, annonce Olivier Dubois. Donc, je leur demande la même chose qu'à des professionnels. Ce n'est pas un projet pédagogique, ce n'est pas un projet social, c'est une création. » Dans le studio de répétitions au sous-sol du théâtre, la voix du metteur en scène claqué autant que les corps transparent. L'engagement de ces danseurs paraît aussi intense que celui du seul danseur professionnel du spectacle, Sébastien Perrault.

Intitulée « Les Mémoires d'un seigneur », cette pièce aborde les questions de la solitude du pouvoir du roi. « Il n'a de dialogue possible qu'avec l'horizon et les étoiles, on traverse les questions de civilisation, de la nation, le désordre du monde », souligne Olivier Dubois. Dans cette



Bezons, lundi. Pour cette réalisation, Olivier Dubois fait appel à des hommes qui n'ont jamais fait de danse en leur demandant la même chose qu'à des professionnels. (L.P.T.C.)

pièce, le soliste joue le rôle du monarque pendant que les 41 hommes incarnent ces questions qui le hantent.

« Pour cette pièce, j'avais besoin de corps communs pour les mettre dans quelque chose d'exceptionnel », souligne-t-il. Pour réunir ces volontaires, le théâtre a lancé un appel sur Face-

book et dans ses courriels. Une quarantaine d'hommes y a répondu. Après quelques désistements, un groupe âgé de 18 à 69 ans s'est mis en place. « On a privilégié les gens qui n'avaient aucune expérience dans ce domaine », indique Olivier Dubois. C'est la sixième fois qu'il met au point cette création avec des ama-

teurs. A chaque fois, l'ensemble des répétitions totalise 25 heures. « C'est toujours une expérience envoi-rante, confie-t-il. Et je vous promets que sur le plateau, vous ne voyez pas d'amateurs. »

THIBAUT CHAFFOTTE
Ce soir à 21 heures.
TPE, 162, rue Maurice-Berteaux.
Tarif : de 5 € à 13 €.

« Une très belle aventure humaine »

Arnaud Gibert, 43 ans, volontaire

Arnaud Gibert était volontaire pour participer à ce projet mais uniquement s'il manquait du monde. « Je n'aime pas du



tout monter sur scène », confie cet habitant de Bezons de 43 ans qui siège au conseil municipal.

« Finalement, je suis resté même s'il y avait assez de monde et je ne regrette pas du tout. C'est une très belle aventure humaine. On fait corps avec le projet petit à petit. » Il rentre le soir perclus de courbatures mais avec le sourire.

« C'est très physique, mais il n'y a pas que ça, souligne-t-il. On rentre vraiment dans la tête du metteur en scène. Il nous explique son intention et c'est à nous de lui donner ce qu'il attend. Il est très exigeant, mais c'est ça qui fait que son travail est de qualité. »

Dom Juan (Nicolas Bouchaud, à gauche) et Sganarelle (Vincent Guédon) dans une adaptation joyeuse et percutante. Brigitte Enguerand/Divergence



Avec Nicolas Bouchaud dans le rôle-titre, Jean-François Sivadier dynamite le mythe du « grand seigneur méchant homme » pour lui rendre son humanité.

Dom Juan
de Molière
L'Apostrophe, Théâtre des Louvrais, à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise)

Curieux destin que celui de *Dom Juan*. Créée en 1665 pour une quinzaine de représentations seulement, reprise dans une version versifiée et expurgée pendant près de deux siècles, cette « comédie » devra attendre, pour être reconnue comme le chef-d'œuvre qu'elle est, que Louis Jouvet la mette en scène, interprète du rôle-titre, en 1947. Depuis, elle n'a cessé d'être remise régulièrement sur le métier du théâtre. Trois ans après s'être confronté une première fois à Molière avec *Le Misanthrope*, c'est au tour de Jean-François Sivadier de s'en emparer.

Au diable (c'est le cas de le dire!), la révérence policée que l'on doit aux « classiques », tels qu'ils sont encore trop souvent assésés dans les lycées. Accompagné de toute sa bande – Nicolas Bouchaud et Véronique Timsit étant signalés « collaborateurs artistiques » –, c'est une vision joyeuse, ludique, à la fois complexe et percutante qu'il en propose. Volontiers provocatrice dans son athéisme affirmé avec l'ajout d'un extrait de *Français, encore un effort si vous voulez*

être républicains d'un Sade dénonçant toute religion. On s'amusera plus de la mise en exergue de l'éloge du tabac qui ouvre la pièce: une « passion des honnêtes gens, qui réjouit et purge les cerveaux humains », et qui « inspire des sentiments d'honneur et de vertu à tous ceux qui en prennent ».

Qu'importe ces écarts, le Dom Juan qu'il dessine est avant tout un humain. Avec ses travers, ses bonheurs, ses contradictions. Frère et proche – ou ennemi lointain, c'est selon – de chacun, mais pour qui, dans un monde d'hypocrisie, de faux dévots et de vrais fanatiques, seuls comptent l'instant présent, l'assouvissement des désirs, fussent-ils les plus égoïstes, puisqu'il n'y a pas d'immortalité, puisque le ciel est vide.

Ce Dom Juan, c'est Nicolas Bouchaud, plus magnifique, plus séducteur et séduisant que jamais. Dès qu'il apparaît, on ne saurait lui résister: surgissant dans la salle, il s'approche d'une spectatrice, s'enquiert de son prénom, improvise un compliment, lui offre des fleurs, puis reprend le bouquet pour le donner à une nouvelle. Joueur, qui avoue: « L'amour que j'ai pour une belle, n'engage point mon âme à faire injustice aux autres », il est, par-delà un détachement qui n'interdit pas la profondeur, à la fois distant et proche, grave et pétillant. Irritant à l'occasion, il émeut tout autant, bondissant, presque dansant, prenant le micro pour chanter le Mar-

Ce Dom Juan, c'est Nicolas Bouchaud, plus magnifique, plus séducteur et séduisant que jamais. Dès qu'il apparaît, on ne saurait lui résister.

vin Gaye de *Sexual Healing*, toujours en complicité totale avec ses partenaires magnifiques d'énergie, de générosité, de vitalité: Vincent Guédon, détonant Sganarelle; Marie Vialle, Elvire moins soumise que combative; Stephen Butel, bouleversant Pierrrot d'anthologie se plaignant à sa belle d'avoir perdu son amour au profit de Dom Juan, qui va le rosser avec une violence terrible... Il faut citer encore Marc Arnaud, Lucie Valon... Ils sont six. On les croirait cinquante!

Pour parvenir au terme de cette course inexorable et chaotique, Sivadier s'est associé deux

scénographes: Christian Tirole et Daniel Jeanneteau. Ensemble, ils ont conçu un décor renouant magiquement avec la tradition et les artifices du théâtre à machines du XVII^e siècle, ouvrant sur le ciel, entraînant jusqu'aux entrailles de la terre. Le ciel, ce sont ces sphères, boules et ampoules, suspendues et ballottant dans les airs, telles des planètes abandonnées à leur sort. La terre, c'est le plancher aux lattes qui se démontent, se remontent, se redémontent tandis que brume et fumée envahissent à grands jets, au gré des éléments qui se déchangent: bourrasque, tempête, séisme, éclairs... Dans un coin, en haut, un panneau lumineux décompte à rebours, le nombre de fois où est employé le mot « ciel ». Il démarre à 62. Il finit à zéro.

Didier Méreuze

À 20 h 30, les 12 et 13 avril; 19 h 30, le 14. Rens.: 01.34.20.14.14 ou lapostrophe.net. Puis au Mans (Sarthe) du 20 au 22, Châteaueuvallon (Var) du 26 au 30, La Roche-sur-Yon (Vendée) du 11 au 13 mai, La Rochelle (Charente-Maritime) du 18 au 20, Villeneuve-d'Ascq (Nord) du 24 au 27.

Dom Juan sous un ciel vide

repères

Du « Festin de pierre » à « Dom Juan »

1665. Le 15 février, en pleine « affaire Tartuffe », Molière crée, à l'occasion des festivités du Carnaval, une pièce à machineries, censée remplir les caisses avec un sujet à la mode: *Dom Juan*. Le titre est alors: *Le Festin de pierre*.

1673. Mort de Molière qui n'a jamais repris sa pièce, jouée une quinzaine de fois seulement.

1677. Armande Béjart, sa veuve, commande à Thomas Corneille (le frère de Pierre) une version versifiée et « purgée » de *Dom*

Juan. Disparaît, notamment, la scène du « pauvre ».

1847. La Comédie-Française revient à la version originale, mais ne la joue qu'une centaine de fois, en un siècle.

1947. Mise en scène de Louis Jouvet. Redécouverte de ce chef-d'œuvre. Les plus grands metteurs en scène le suivent: Jean Vilar (1953), Patrice Chéreau (1969), Bernard Sobel (1973), Philippe Caubère (1977), Antoine Vitez (1978), Roger Planchon (1980), Benno Besson (1987), Jacques Lassalle (1993), Julie Brochen (2011-2012).

1965. Adaptation de *Dom Juan* par Marcel Bluwal, pour la télévision.

Théâtre. Eros contre Thanatos : le "Dom Juan" diablement subversif de Jean-François Sivadier

Par Hugues Le Tanneur

Pour sa deuxième incursion dans le théâtre de Molière, après *Le Misanthrope* en 2013, le metteur en scène dresse un portrait du séducteur en athée irréductible, servi par le fidèle Nicolas Bouchaud dans le rôle-titre aux côtés de Vincent Guédon dans celui de Sganarelle. Ce spectacle finement troussé mené tambour battant par des acteurs au jeu intense et pétillant dépoussière le mythe avec brio.

Très haut, dans les cintres ou presque, un prompteur décompte les occurrences du mot "Ciel". Chaque fois qu'un acteur le prononce un chiffre lumineux apparaît. C'est d'autant plus remarquable qu'on peut donner plusieurs sens à ce mot. Pas sûr, par exemple, que parler de "s'envoyer en l'air" ou "d'aller au septième ciel" corresponde à la signification visée dans la pièce de Molière.

Dans la société au sein de laquelle évolue Dom Juan, le Ciel – avec une majuscule – désigne l'autorité suprême aussi bien que l'au-delà. Autrement dit, tout ce à quoi Dom Juan s'oppose. Par ce rappel amusant, Jean-François Sivadier ne se contente pas de situer le contexte originel de la pièce, il crée un lien entre l'époque de Molière et la nôtre. Être athée n'a pas le même sens aujourd'hui qu'au XVII^e siècle.

"Rien n'établit et ne prouve mieux l'être souverain de Dieu et son domaine sur nous que la mort", écrit Bossuet. Affirmer haut et fort son athéisme, c'est donc risquer pas moins que la damnation éternelle. La statue en carton-pâte du Commandeur qui nous fait sourire aujourd'hui avait une autre résonance au temps de Molière. D'où l'intérêt de cette mise en perspective, d'autant plus forte que le décor, somptueux avec ses planètes suspendues à différents niveaux, évoque l'immensité de la voûte céleste – renvoyant au passage aux découvertes de Galilée d'alors.

Acharnement

À contempler ce panorama baroque alors que la représentation n'a pas encore commencé, on pense justement à la mise en scène de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht que Sivadier reprenait la saison passée. Plusieurs acteurs qui jouaient dans ce spectacle sont d'ailleurs présents dans *Dom Juan*; dont Nicolas Bouchaud dans le rôle-titre et Vincent Guédon dans celui de Sganarelle. Le fait que le second s'efforce par tous les moyens de se démarquer du premier est un des ressorts comiques majeurs de la pièce. Dom Juan n'est pas encore apparu sur scène que Sganarelle angoissé le décrit déjà comme "le plus grand scélérat que la terre ait jamais porté". Un portrait au vitriol du séducteur, rythmé par des coups de cymbales, qui évidemment met l'eau à la bouche.

Sitôt en scène, Nicolas Bouchaud se rue dans la salle pour batifoler parmi le public et draguer au passage quelques spectatrices en leur offrant des fleurs. Le goût d'accumuler les conquêtes amoureuses pour aussitôt les laisser tomber a toujours été le trait principal du personnage. Un des paradoxes de Dom Juan c'est sa constance, si l'on peut dire, dans l'inconstance.

Volage, frivole, certes; mais surtout obstiné, il ne lâche jamais sa proie. Nicolas Bouchaud incarne à la perfection cette détermination inébranlable. Son Dom Juan est, au fond, plus grave que léger. Il y a même une forme d'acharnement dans son attitude, bien décidé à s'affirmer en esprit libre, précurseur du Marquis de Sade qu'il cite à plusieurs reprises; même s'il doit pour cela aller jusqu'au bout, c'est-à-dire défier la mort.

Crépuscule

Sur le plan dramaturgique, la pièce de Molière a toujours semblé mal ficelée, accumulant, voire empilant, les scènes un peu comme Don Juan le fait pour ses conquêtes. À cela s'ajoute le déséquilibre entre le couple Sganarelle-Dom Juan et le reste des personnages. Face à cet écueil compliqué à négocier, le parti pris de Jean-François Sivadier a été de coudre ensemble les différentes séquences; comme si l'on assistait à une fuite en avant irrépressible, tandis que la figure du héros se transforme progressivement.

On passe ainsi d'un Dom Juan frivole à la résolution de plus en plus ferme d'un esprit fort farouchement décidé à ne pas s'amender, quitte à employer la ruse et à se faire passer pour un dévot si nécessaire. Au point qu'on finit par se demander: cet irréductible dont l'appétit de vie et la sensualité ne sont jamais rassasiés et qui en même temps ne craint pas la mort ne serait-il pas au fond plus qu'humain: une projection mentale, un fantasme, un héros mythique voire un surhomme nietzschéen? Du coup l'envers de cette formidable volonté de puissance apparemment capable de se jouer de tout, ce sont les autres, ses adversaires, ses conquêtes, ses créanciers, les petites gens... Interprétés par Stephen Butel, Marc Arnaud, Marie Vialle et Lucie Valon, qui assument chacun plusieurs personnages, ils nuancent ce spectacle à la fois drôle et crépusculaire de couleurs chatoyantes, apportant une dose indispensable de piquant et ce pétitement spirituel qui en font toute la saveur.

Dom Juan, de Molière, mise en scène Jean-François Sivadier jusqu'au 14 avril: L'apostrophe - Cergy Pontoise

20 - 22 avril: Le Mans, 26 - 30 avril: Châteauevallon, 11 - 13: La Roche-sur-Yon, 18 - 20 mai: La Rochelle, 24 - 27 mai: Villeneuve d'Ascq, 9 - 11 juin: Montpellier (Printemps des Comédiens), 14 septembre - 4 novembre: Odéon Théâtre de l'Europe, Paris.



L'espace nu d'un théâtre de tréteaux, avec des rideaux en plastique que l'on tire, un sol en planches de bois mobiles à construire ou à déconstruire, comme un jeu de Lego : on reconnaît tout de suite le style Jean-François Sivadier, populaire et festif : chanson mélancolique de Georges Brassens, karaoké *Sexual Healing* de Marvin Gaye et, comme par caprice, l'envol bluffant d'un plateau d'opéra avec boules magiques célestes, étoiles en vrac et galaxies de veilleuses interstellaires sous la voûte bleue... Et le fieffé libertin, accompagné de Sganarelle, passe par un chemin jalonné de statues antiques solennelles pour aller voir le tombeau du Commandeur. Dom Juan n'a de rival que le plus grand : «C'est une affaire entre le Ciel et moi !»

Un prompteur suspendu décline à rebours les soixante-et-une occurrences du mot ciel dans le texte de Molière, comme si Dom Juan ne voyait en son âme qu'un dieu réprobateur, porteur de vengeance, et pressentait à l'instinct une punition à venir dans les flammes de l'enfer.

Mais, en attendant, Dom Juan (Nicolas Bouchaud) courtise les femmes, avec un amusement sucré qui n'en révèle pas moins une attirance obsessionnelle. Figure masculine mythique presque sculptée sur pied, il se rit de toutes les belles, et va,

bon enfant, jusqu'à les cueillir dans la salle, butinant de l'une à l'autre en leur contant fleurette, en quête d'un prénom aléatoire : Marie, Joëlle ou Sarah...

Encore trente ans de cette vie qui vaut la peine d'être vécue-mais subie comme une tempête dont les lais de plastique déroulés imitent la mer en colère et ses marées - fait remarquer Dom Juan à son valet. Le maître en solitude songe à une conversion, bien loin des hypocrisies et faux-semblants. En attendant, le goujat répudie son père, se moque de son créancier, et abandonne son épouse dont les frères s'enquière d'un honneur à sauver.

Dom Juan aime «à batifoler», comme dit Pierrot, et s'amuse de tout, comme de ce pauvre homme rencontré dans la forêt qu'il ne parvient pas à faire jurer et auquel il jette une pièce, pour l'amour de l'humanité et non plus de Dieu. Scène censurée à la création, comme l'indique le prompteur.

La pièce résonne étrangement avec l'actualité : guerres, attentats, histoires de religion, et la mise en scène ludique et joyeuse de Jean-François a un côté farcesque. Sganarelle (Vincent Guédon) lutte contre les fourberies morales de son maître, et, en clown éclairé, extraverti et bavard, s'essaye à tous les déguisements et à des raisonnements ...qui le font trébucher.

Stéphien Butel joue Don Aloze puis Monsieur Dimanche et, enfin est particulièrement attachant, un Pierrot amoureux d'une Charlotte légère et burlesque (Lucie Valon). Marc Arnaud, lui, joue Gusman, Don Carlos et Don Louis : un honnête homme dont la maturité réfléchie n'autorise nulle faille ni dérive. Quant à Marie Vialle en Done Elvire et Mathurine, elle incarne la dignité d'être femme.

A la fin, Dom Juan, le séducteur abuseur, est projeté dans un large drap écru que les techniciens font monter dans les cintres; dans une brume de fumigènes, métaphore de temps obscurs où chacun doit trouver midi à sa porte.

Un enchantement efficace...

Véronique Hotte

Spectacle vu à L'apostrophe-Théâtre des Louvrais à Pontoise, le 14 avril.

Concert de jazz Brad Mehldau Trio - Mercredi 18 mai à 20h30 au Théâtre des Louvrais. Ce trio ne donne pas dans l'événementiel ou le spectaculaire. C'est un jazz en mouvement, techniquement virtuose et offrant des séquences d'improvisation époustouflantes que proposent Brad Mehldau et ses acolytes, le contrebassiste Larry Grenadier et le batteur Jeff Ballard. Compositions originales, standards mais aussi - et c'est une de ses grandes marottes - chansons venues du répertoire pop, rock et folk... Tarifs : plein : 24 euros, réduit : 19 euros, - 12 ans : 12 euros, demandeurs d'emploi, RSA, carte d'invalidité : 9,50 euros

■ Théâtre et danse

SORTIR. Nuit au théâtre et opéra-hip-hop

Cette semaine, L'Apostrophe, théâtre de Cergy-Pontoise, propose du classique, avec «Richard III», de Shakespeare, du contemporain, avec «Les Époux» de David Lescot, ou encore de l'original, avec la slam-tragédie «Agamemnon», de la compagnie Kabal.

Dans le cadre de la 7^e édition de son rendez-vous annuel *Théâtre et politiques*, la scène nationale, L'Apostrophe, théâtre de Cergy-Pontoise, organise La Nuit du Théâtre, jeudi 26 mai, à partir de 19 h. Deux œuvres autour des figures du pouvoir seront jouées au Théâtre des Louvrais, à Pontoise, et à celui



Richard III, Les Époux et Agamemnon (©Tristan Jeanne-Valès, Christophe Raynaud de Lage et D.R.)

des Arts, à Cergy. Un texte phare du répertoire théâtral, *Richard III*, de Shakespeare fera ainsi écho à celui d'un auteur contemporain, David Lescot, *Les Époux*.

Dans un autre registre, Arnaud Churin et D' de la célèbre

compagnie de danse hip-hop Kabal, proposeront un mélange de rap (beat box, chant, slam et danse)... et de tragédie grecque, dans la pièce intitulée *Agamemnon*, mardi 31 mai, à 20 h 30. La scansion d'une «slam-tragédie»

ou encore d'un opéra-hip-hop. À tester.

Joseph CANU

■ L'Apostrophe - Théâtre des Louvrais, à Cergy-Pontoise. Détails et tarifs sur le site : <http://lapostrophe.net>



Richard III, loyauté me lie

(Born to be Lambert-wild !)

APRÈS sa version épitante d'« En attendant Godot », créée l'an dernier avec deux comédiens ivoiriens vertigineux, Jean Lambert-Wild remonte sur scène avec son fameux personnage de clown blanc en pyjama bleu à rayures pour incarner Richard III. Une des plus belles crapules shakespeariennes.

Avec son fard, blanc comme sa collerette, ses lèvres rouges et sa gestuelle de mime, le « boucher de l'enfer » évolue ici dans un décor forain luxuriant, aux airs de façade de cabaret satanique à l'ancienne. Quoi de mieux pour aborder le thème de l'enfer ?

Cette tragédie noire, ré-

duite à deux heures dans une nouvelle traduction, le comédien en cosigne la mise en scène avec cinq de ses camarades, du traducteur au scénographe, en passant par Elodie Bordas, sa partenaire de jeu. Le résultat est une petite merveille, bourrée de trouvailles poétiques, qui repose sur ces deux baladins et cet étonnant décor, troisième personnage du spectacle. A la fois destinée du héros tragique, assoiffé de pouvoir, et représentation de ces deux étranges créatures, le spectacle multiplie les dimensions carnavalesques de la pièce.

Oubliez l'éternel costume de bossu pour ce roi « difforme, inachevé, expédié avant l'heure dans ce monde pantelant » : la monstruosité de Richard III est ici intérieure. S'il annonce son plan pour conquérir le pouvoir, s'il s'amuse à prendre le public à témoin lorsqu'il commente ses méfaits, avec un cynisme glacial ou rigolard, sa liberté est totale, il use de tous les artifices et de toutes les manipulations pour accéder au trône. Ni fratricide ni infanticide ne lui donnent

mauvaise conscience. Les femmes sur son passage, il les broie ou les assassine. Tout à la fois cruel, ironique et farcesque, le clown blanc donne à ce roi, qui garde tout de son mystère et dont la présence saisissante n'exagère jamais la folie, une légèreté insoutenable.

Face à lui, Bordas est un double étincelant : douée pour les métamorphoses, elle incarne tous les autres personnages de la pièce. Une vingtaine. Quelle endurance ! Sa Lady Anne, en particulier, surélevée sur béquille, est bouleversante. Sa duchesse d'York, qui maudit son fils Richard, dissimulée dans une étonnante robe de veuve noire, déchirante.

S'ils sont des images déformées de la perversité du pouvoir, ces clowns savent aussi faire rire. L'assassinat de Clarence, le frère cadet, nous vaut une scène truculente. Grimées en assassins, avec faux nez et barbe postiche, les têtes clownesques sortent d'un rideau pour un numéro burlesque, avant d'exécuter, après hésitation, le rival du trône.

Richard III a joué sa vie sur un coup de dés ; la mise en scène collective, elle, ne laisse rien au hasard, notamment en matière de scénographie et de machinerie théâtrale. Techniques numériques et effets spéciaux mécaniques donnent vie à ce décor forain et nous en mettent plein la vue. La cour des Lords devient un jeu de chamboule-tout. Les rivaux, des pantins ou des ballons sur un stand de tir. Pour le prince Edouard et le duc d'York, neveux du roi, il y a des barbes à papa, sur lesquelles une projection vidéo donne un visage surnaturel, que les clowns mangent avec malice.

De quoi vous rappeler que, « Richard III », ce n'est pas qu'une histoire de cheval.

Mathieu Perez

● Vu à L'Apostrophe, à Pontoise. En tournée.

GALA. **Adagio fait le show à l'apostrophe**

700 : c'est le nombre de danseurs que l'association Adagio a fait monter sur la scène de L'apostrophe lors de son gala annuel les 17, 18 et 19 juin. Et le programme du week-end avait de quoi décoiffer...

Plus de quarante ballets ont été donnés durant ces trois jours, présentant ainsi tous les styles de danse proposés par l'association pontoisienne qui a soufflé ses vingt bougies l'année passée.

41 ballets de danse

Et si Adagio n'est pas toute jeune, l'association reste toujours à la page des tendances de la piste de danse. « Adagio enseigne la danse du classique au hip-hop en passant par le jazz et la house danse », explique Cathy Richard, présidente de l'association depuis quatre ans.

« Les 74 élèves avec lesquels j'ai commencé ont vite été rejoints par d'autres intéressés. J'ai alors rapidement recruté d'autres professeurs de danse pour pouvoir proposer diffé-



Près de 700 danseurs de l'association pontoisienne sont montés sur la scène de l'apostrophe. Du grand art.

rents styles. Depuis trois ans, nous proposons également des cours de pilates, de fitness et de zumba », souligne Diane Cadiou, qui a fondée l'association

en 1995. Il y en a ainsi pour tous les goûts, tous les âges et tous les niveaux. Sautez le pas !

Axelle BICHON

▲ Informations complémentaires sur le site Internet : www.adagio-danse.fr/

THÉÂTRE

avec *Télérama* et la Colline-Théâtre national

Festival Impatience

Festival du théâtre émergent – 8^e édition
02 > 11 juin

au CENTQUATRE-PARIS et à la Colline – théâtre national

Le CENTQUATRE-PARIS, *Télérama* et la Colline-théâtre national s'associent pour une nouvelle édition d'Impatience, festival de jeunes compagnies de théâtre contemporain. La programmation a pour objet de donner une visibilité accentuée aux compagnies émergentes auprès du grand public et des professionnels (programmateurs et journalistes).

Quatre agences régionales soutiennent cette année encore le festival Impatience: Spectacle vivant en Bretagne, ODIA Normandie – Office de diffusion et d'information artistique, OARA – Office artistique de région Aquitaine, Réseau en scène Languedoc-Roussillon.

À l'issue du festival, le Prix Impatience 2016 sera décerné par un jury composé de professionnels et assurera au spectacle primé une diffusion au CENTQUATRE-PARIS à la Colline-théâtre national, et chez les structures partenaires. Nouveau grand partenaire de cette 8^e édition, le **Festival d'Avignon** programmera l'équipe lauréate dès l'été 2016. Il rejoint ainsi les autres partenaires que sont L'Apostrophe-Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, l'Espace 1789 de Saint-Ouen, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines-Scène nationale, la Loge, à Paris, le Studio Théâtre de Vitry, le Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France, le Théâtre populaire romand à la Chaux-de-Fonds en Suisse et le Canal-Théâtre intercommunal du pays de Redon. Seront aussi décernés le prix du Public et le prix des Lycéens.

Avec le soutien de la région Île-de-France et de la SACD.



François Morel
Homme de l'être



“Je suis une petite Comédie française à moi tout seul”

Faut-il plaindre François Morel ? Sûrement pas, on est toujours un peu responsable de son destin. Dans un de ses Billets hebdomadaires à la radio, il reconnaissait être une « sorte de vestale indéboulonnable, adorée des bibliothécaires et des profs de lettres en retraite, abonnés à la scène nationale. » Il ne présentait pourtant aucun des attributs condamnant à la célébrité. Il ne joue pas au football au PSG et ne part pas en week-end à Las Vegas. Il ajoute même des handicaps supplémentaires : une enfance à Saint-Georges-des-Groseillers (Orne) et des études supérieures de lettres avant de virer comédien. Les choses ont commencé à dérapier avec le succès des Deschiens, et ses complices Yolande Moreau et autres Saladin. On pouvait voir de la télé-réalité avant l'heure dans le François Morel de la fromagerie Morel. Mais il a fallu se faire une raison, le même devenait le mari crédible d'Ornella Muti dans *Un couple épatant* ou Monsieur Jourdain, mis en scène par Catherine Hiegel. Aujourd'hui, il compte plus de 50 films au cinéma et guère moins d'apparitions à la télé, une trentaine de spectacles au théâtre, qu'il écrit souvent lui-même et joue en alternance quand il ne chante pas. On lui consacre des livres (*François Morel, farceur enchanteur*). Il préface les meilleurs auteurs, en l'occurrence Jules Renard, qui n'a eu son mot à dire sur ce choix mais n'aurait pas manqué de s'en réjouir tant ils ont d'affinités.

François Morel cite volontiers une formule de ce dernier : « la gentillesse, c'est le courage qui sourit. » Au temps de l'humour au bazooka, il a réussi à consacrer sa préférence pour la légèreté, la bienveillance et son « éternelle âme d'enfant rêveur. » Ses spectacles *Hyacinthe et Rose*, *La fin du monde est pour dimanche* ou *La Vie (titre provisoire)* s'en nourrissent pour refuser la hiérarchie des sujets, entre quotidien, et questions existentielles. François Morel peut nous émouvoir de une formule drôle ou nous faire rire d'un sujet angoissant. Alexandre Vialatte, un autre de ses auteurs de référence disait « Où serait la justice si les mêmes avaient du talent et du succès ? » Prince sans-rire, François Morel le fait et on ne lui en veut même pas.

MULTI-TALENTS



Il écrit
Livre
*Je rigolerais
qu'il pleuve*



Il chante
CD
*La vie
(titre provisoire)*



Il joue
Spectacle
*La fin du monde
est pour dimanche*

EN PLUS

François Morel est valdoisien

François Morel est valdoisien depuis 25 ans et votre magazine lui a demandé ses sites favoris : « je ne peux pas citer tous les lieux que j'aime bien dans le Val d'Oise mais il y en a beaucoup : la forêt de Montmorency, Auvers-sur-Oise, L'Isle-Adam, la librairie Le Presse-Papier d'Argenteuil, l'espace nautique de Soisy-sous-Montmorency, la Fontaine aux Pèlerins de Saint-Prix... »

■ Théâtre

CERGY-PONTOISE. *Ça ira (1) fin de Louis* de Joël Pommerat

Théâtre le jeudi 15 septembre à 19h30 à l'Apostrophe. Nominé aux Molières 2016 dans les catégories « Théâtre public », « Auteur francophone vivant » et « Metteur en scène d'un spectacle public », Joël Pommerat avec sa création *Ça ira (1) fin de Louis* a enthousiasmé les foules la saison passée.

Dans un espace temps imaginaire qui n'est ni complètement celui de 1789 ni absolument celui d'aujourd'hui, l'écrivain de plateau dissèque ce moment de

basculement historique que fut la Révolution française.

Réuni en assemblée, le public est plongé dans l'effervescence collective de cette épopée révolutionnaire, épisode historique qui pose les fondements de notre démocratie.

À l'heure des mouvements populaires, qui aujourd'hui germent en Europe, cette « archéologie de l'imaginaire politique » nous permet de rêver l'avenir...

■ Infos et réservation :
01 34 20 14 14. reservation@



lapostrophe.net

NANTERRE-AMANDIERS
 CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE DE JOËL POMMERAT

ÇA IRA (1) FIN DE LOUIS

Reprise de cette œuvre passionnante présentée à Nanterre Amandiers à l'automne dernier. Joël Pommerat interroge ici et maintenant l'événement fondateur de la Révolution française : une plongée tumultueuse au cœur des enjeux de l'engagement politique.

Hors normes, Joël Pommerat impressionne par son inventivité et son époustouflante maîtrise des effets scéniques. Avec un talent de magicien, redoutablement précis et subtil, il œuvre à l'endroit de troublants frottements entre monde réel et monde imaginaire. Dans *Ça ira (1) Fin de Louis*, déjà programmé la saison dernière à Nanterre, plébiscité par le public et la critique, cette dimension esthétique tout en ambivalences et les thématiques de l'intime qui parcourent son œuvre laissent place à une quête centrée sur la politique. « *Il ne s'agit pas d'une pièce politique mais d'une pièce dont le sujet est la politique* » souligne Joël Pommerat. Explorant la période de 1787 à 1791, à travers des paroles publiques qui s'affrontent et jaillissent comme un flot tumultueux, la pièce déploie à plein régime la genèse des processus de prise de pouvoir, la teneur tragique des conflits entre rage émancipatrice et entêtement conservateur, et l'évolution historique depuis les élans ini-

tiaux jusqu'aux soubresauts contre-révolutionnaires.

UNE MISE EN TENSION DES PROCESSUS D'INSURRECTION

Grâce à la remarquable qualité du jeu et à l'épure aiguisée de la mise en scène, la réussite du spectacle est de parvenir à faire résonner aujourd'hui, à travers les cahots de la Révolution française, les questions fondamentales de la conquête et de l'exercice du pouvoir, de l'articulation entre action individuelle et collective, de la relation entre pensée et action, et des inégalités sociales qui demeurent incorrigibles. Si le metteur en scène abandonne les dispositifs bi-frontaux ou circulaires, il affirme plus que jamais une proximité avec les spectateurs, témoins donc participants dans l'agora assemblée. Le travail minutieusement documenté à partir de textes d'archives crée autour de la figure royale de Louis – le pouvoir incarné et

© Elisabeth Carrechio



Ça ira (1) Fin de Louis de Joël Pommerat, à ne pas manquer!

nommé – une mise en tension des processus de contestation et d'insurrection, un feu d'artifice de paroles en action, libérant des émotions exacerbées. Là où tout se noue et se joue : entre engagement et action, bien loin d'un récit mythique de figures héroïques. Ni reconstitution historique ni théâtre documentaire, ce théâtre profondément vivant interroge le présent à travers le passé. À l'heure où notre monde individualiste peine tant à envisager une forme d'enchantement collectif, cette fresque impétueuse est édifiante autant que captivante!

Agnès Santi

Nanterre-Amandiers, Centre Dramatique national,
 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre.
 Du 9 au 25 septembre 2016, du mardi
 au vendredi à 19h30, samedi à 18h, dimanche
 à 15h30. Relâche le 20 septembre.
 Tél. 01 46 14 70 00. Durée : 4h30, avec
 deux courts entractes. Spectacle vu à
 Nanterre-Amandiers en novembre 2015.
 Et aussi, à l'aube du 10 septembre, dans le parc
 André-Malraux, Ajax, *Cédipe Roi* et *Electre* dans
 la mise en scène de Gwenaél Morin. À 5 heures du
 matin, Nanterre s'éveille... à la lumière de Sophocle.

Rejoignez-nous sur Facebook



“porter leur propre parole”

Avec *Pièce d'actualité n° 3*, le metteur en scène **Olivier Coulon-Jablonka** rend hommage au combat de sans-papiers à travers la mise en scène de leur parole.

En quoi le concept des *Pièces d'actualité* initié par Marie-José Malis à La Commune d'Aubervilliers change-t-il la donne ?

Cette commande incite à quitter la forme d'un théâtre à visée critique pour s'engager sur la piste d'un autre qui témoigne. Ici, il fallait expérimenter une nouvelle pratique : rencontrer des habitants d'Aubervilliers, qu'ils soient au cœur d'une problématique sociétale et, à terme, leur donner les moyens de porter leur propre parole sur le plateau.

Comment en êtes-vous arrivé à vous intéresser au collectif des sans-papiers du 81, avenue Victor-Hugo ?

Un article de *Mediapart* nous a alertés sur la situation d'un collectif de sans-papiers originaires du Mali, de Côte d'Ivoire et du Bangladesh qui avait investi une ancienne antenne de Pôle Emploi à Aubervilliers. C'est en allant à leur rencontre qu'on s'est dit que quelque chose était possible. Avec eux, et dans la nécessité d'agir pour porter une lutte dans la lumière, le projet trouvait son évidence. Restait à les

convaincre que l'on pouvait construire quelque chose ensemble.

C'est l'actualité d'une lutte qui devient le sujet de la pièce.

Avec le collectif, l'expérience théâtrale atteignait un point limite lié à leur condition d'habitants non reconnus et en lutte pour l'être. Légalement, ça s'annonçait très compliqué et il n'était pas question que le projet artistique leur fasse courir des risques supplémentaires. Onze des quatre-vingts membres du collectif se sont portés volontaires et, au final, ils sont huit sur le plateau. Il y a eu à vaincre nos peurs réciproques et on a vécu de nombreux moments de panique ensemble... En permanence, ça s'est joué sur un fil.

Le spectacle a été un succès public, sa reprise est une victoire.

On est sur une pièce à la lisière de l'extra-théâtral. Au vu de leur statut, on a passé notre temps à marcher sur des œufs tout en ayant l'ambition que le spectacle tienne artistiquement la route. On s'est limités à la situation concrète de ces hommes-là. Le but était d'aboutir à une forme très simple qui

rende compte, en face du public, du même type de rencontre que celle qui s'était établie avec nous. Le succès tient beaucoup à la générosité de leur engagement, sans oublier leur détermination à en faire un objet utile pour leur combat. C'est une aventure qui s'est construite de A à Z comme une improvisation. **propos recueillis par Patrick Sourd**

**Pièce d'actualité n° 3,
81, avenue Victor-Hugo**

écrit par Olivier Coulon-Jablonka, Barbara Métais-Chastanier, Camille Plagnet, mise en scène Olivier Coulon-Jablonka, **du 13 au 17 septembre au Théâtre des Abbesses**, Paris 18^e, tél. 01.42.74.22.77, www.theatredelaville-paris.com ;

les 18 et 19 octobre à l'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, tél. 01.34.20.14.14, www.lapostrophe.net ; **les 8 et 9 novembre au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - centre dramatique national**, tél. 01.30.86.77.79, www.theatre-sartrouville.com ; **le 15 novembre au Théâtre Brétigny, scène conventionnée**, Brétigny-sur-Orge, tél. 01.60.85.20.85, www.theatre-bretigny.fr

Festival d'Automne à Paris tél. 01.53.45.17.17, www.festival-automne.com

VOnews

Concerts

31^e édition du Festival Baroque de Pontoise du 24 septembre au 23 octobre

Rendez-vous des amateurs de musique classique, et aussi de théâtre et de danse, le Festival Baroque de Pontoise fait son retour dans onze lieux de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise. Entretien avec Patrick Lhotellier, son directeur

par Alexandre Porcu

VOnews : Parlez-nous de cette édition 2016 du Festival Baroque de Pontoise.

Patrick Lhotellier : Le festival célèbre cette année sa 31^e édition. Depuis plus de trois décennies, il rayonne sur l'agglomération de Cergy-Pontoise, et de la même façon sur l'ensemble du Val d'Oise. L'évènement investira différents lieux patrimoniaux comme le château d'Ecouen et des espaces scéniques comme le théâtre de Jouy-le-Moutier ou celui des Louvrais à Pontoise. Nous irons également pour la première fois jusqu'à Argenteuil. Pour cette édition, onze localités accueilleront de nombreux et divers spectacles.



séisme de Lisbonne du 1^{er} novembre 1755. Il a secoué non seulement la capitale portugaise, mais également tout le bassin méditerranéen. Il a eu des conséquences économiques, sociales et philosophiques. Les penseurs remarquables de l'époque comme Voltaire ou Rousseau ont même disserté sur l'idée d'un dieu vengeur. Cette catastrophe a inspiré l'« Ode au tonnerre » de Georg Philipp Telemann, qui sera jouée à cette occasion. Il sera également question du travail d'Almeida, prestigieux compositeur portugais, qui a disparu dans ce séisme avec une partie de son œuvre. Heureusement, l'autre partie a pu lui survivre. Un hommage lui sera donc

rendu.

Pourquoi avoir choisi la thématique des «Turbulences» ?

Ce qui m'intéressait, c'était de mettre en avant ces éléments sonores et harmoniques qui ont tellement inspiré les compositeurs de cette période baroque des XVII^e et XVIII^e siècles. Le public raffolait d'harmonies parfois assez violentes : les éruptions volcaniques, les tremblements de terre, les orages, les tempêtes... Ces turbulences qui habitent la musique, le théâtre ou la danse seront à l'honneur dans cette édition. Les tourments amoureux sont pareillement évoqués, par exemple avec « Labirinto d'amore », tout comme les élans mystiques qui amènent également à une certaine effervescence interne.

Un tremblement de terre, comme pour le spectacle d'ouverture « Lisbonne Tremble » ?

C'est un temps fort du festival. Il s'agit de rappeler le

Parlez-nous de l'opéra-bus, nouveauté de cette édition.

Il s'agit d'un véhicule qui a été transformé en opéra miniature par Yannick Lemaire, directeur du festival « Embarquement immédiat » à Valenciennes. Avec son équipe, il a transformé ce bus de ville en un objet magnifique, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Le plafond est peint, il y a des banquettes en velours et du tissu rouge sur les murs. Cette année, il sera présent le 17 septembre, place de l'hôtel de ville à Pontoise. Mais l'année prochaine, j'espère pouvoir le faire circuler dans tout le Val d'Oise parce que, pour moi, c'est un objet pédagogique formidable, même si la scène est très réduite.

Tarifs : de 5 à 30€ / Réductions sous certaines conditions
Réservations à la Maison des Arts,
2 rue des Pâtis à Pontoise (à partir du 6 septembre) ou sur place,
30 minutes avant l'heure de début du concert
www.festivalbaroque-pontoise.fr

danse

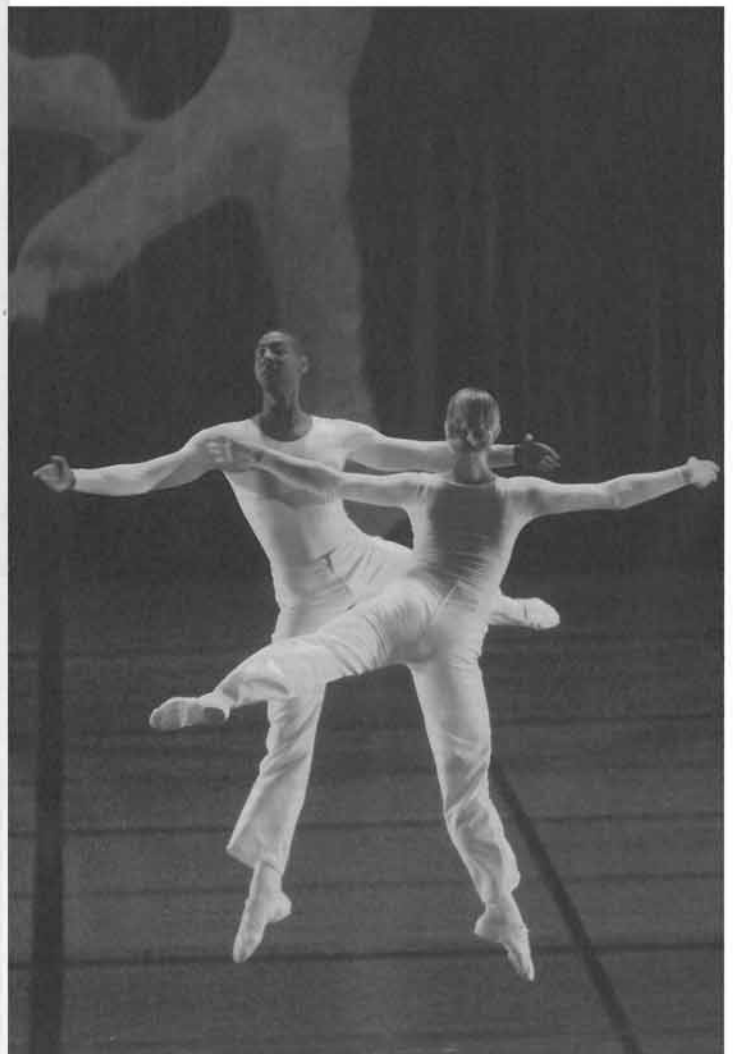
let's dance!

Le Festival d'Automne consacre un programme passionnant à la chorégraphe américaine **Lucinda Childs**. A travers spectacles, films et expositions, portrait d'une pionnière toujours à l'avant-garde.

Il y a quelque chose de fascinant à rencontrer Lucinda Childs : son visage s'animant, on peut voir sous nos yeux les multiples Lucinda qui ont habité nos années danse. La conteuse d'*Einstein on the Beach* (1976), la soliste démultipliée de *Dance* (1979), l'interprète de la période Judson. L'Américaine a traversé ces décennies qui ont bouleversé le champ des arts américains avec panache. Puis elle a pris ses distances, se réinventant. En 2016, elle veille aux préparatifs de sa nouvelle création tout en continuant à imaginer une succession à son travail. Artiste du présent tout autant que du futur – mais elle ne s'interdit pas de regarder le passé.

Le programme fastueux de ce *Portrait* proposé par le Festival d'Automne est à son image : tout sauf figé. Non sans malice, Lucinda Childs ouvre la boîte à souvenirs avec la vision de ce cours pris chez Merce Cunningham : *"D'un seul coup, tout a changé pour moi. J'avais 19 ans, j'étudiais le théâtre et la danse. Mais dans ce cours il y avait tout ce que je voulais faire. J'y ai également rencontré Yvonne Rainer et Steve Paxton. Ils m'ont invitée à les rejoindre pour un workshop. Merce avait déjà exploré beaucoup de choses. Tout comme John Cage. Mais c'était le vocabulaire de Cunningham. J'ai compris que les artistes réunis sous la bannière de la Judson Church voulaient aller ailleurs. Par exemple, ce travail sur la marche, Merce l'avait abordé mais pas de la façon dont nous voulions le faire. Cette approche de la manipulation des objets, cette recherche du mouvement, c'était neuf."*

Le lieu même est différent : une église baptiste et son "saint" patron Howard Moody aux vues plutôt larges. Impressionné par la vie artistique bouillonnante de Greenwich Village à New York dans les années 1960, il ouvre la Judson Memorial Church aux artistes du coin à la recherche d'un endroit pour travailler. Le mouvement est lancé, dont on mesure aujourd'hui encore les apports. *"Désormais, il n'y a rien de* ▶





Grosse fugue
de Maguy Marin

comparable à New York." Cet espace où passeront des plasticiens, des musiciens, des danseurs reste unique dans l'Histoire. "Dès la décennie suivante, les seventies, les créateurs se sont isolés, descendant downtown."

Avec ce Portrait, Lucinda Childs présentera toute une série d'Early Works, pièces courant sur plusieurs cycles : celui de la période Judson (*Carnation* ou *Pastime*) – et par un détour savoureux, c'est la chorégraphe Mathilde Monnier qui redeviendra danseuse le temps de ce *Pastime* entre sculpture et chorégraphie –, les débuts de l'aventure solo de Childs (*Radial Courses* ou *Dance 2*). Plus récent, *Description (of a description)* voit Lucinda Childs en scène dans un solo conçu sur un texte de Susan Sontag, l'amie de toujours. En fait, cette réactivation de certaines pièces de jeunesse doit beaucoup à la nièce de Lucinda Childs, Ruth. "A 18 ans, Ruth est venue vivre en Europe et y travailler. Elle était intéressée par le classique, entre autres. Elle a intégré le Ballet Junior de Genève. Je la suivais, j'allais parfois la voir : elle dansait Casse-Noisette ou... Dominique Bagouet ! Et puis elle a eu l'idée d'apprendre ces solos de mes débuts. Je dansais ces œuvres qui ont été peu vues, surtout chez vous, maintenant c'est elle. Et Ruth veut en apprendre d'autres..."

En écoutant Lucinda Childs raconter ce passage d'une interprète à une autre, on comprend mieux le processus engagé sur la transmission, l'archivage de ses créations. Il y a les films donnés au Centre national de la danse, les ballets phares comme *Dance* qui entrent au répertoire de compagnies, autrefois le Ballet de l'Opéra national du Rhin, aujourd'hui le Ballet de l'Opéra de Lyon. "En 2009, lorsque j'ai repris *Dance* avec ma nouvelle compagnie, il était plus qu'urgent de sauvegarder le film de Sol LeWitt sur pellicule et fragilisé. Nous l'avons digitalisé. Avec Lyon, c'est un nouveau film qui a été tourné avec les danseurs de la troupe."

Ce film qui démultiplie la danse chorégraphiée par Lucinda en la projetant durant la représentation même est l'idée de LeWitt : "Pour lui, le décor, c'était la danse", se souvient la chorégraphe. Et si l'apport du plasticien a été plutôt apprécié, nombre d'observateurs à l'époque en 1979 seront partagés sur la gestuelle. "Le vocabulaire de la danse était simple aux yeux de beaucoup. C'est OK pour moi si on pense cela, si cela paraît ainsi, mais ce n'est pas le cas." Les variations, les répétitions en font une pièce d'une incroyable complexité, avec la musique de Philip Glass croisé sur l'opéra de Bob Wilson, *Einstein on the Beach*. On parle souvent de minimalisme à propos de ce ballet... même s'il y a également du maximalisme au vu de l'émotion qu'il procure. On dit cela à Lucinda Childs, elle sourit. Paradoxalement, la grande dame de la danse américaine évacue la question du langage : "Le mien n'existe pas dans le sens d'un vocabulaire. C'est un style fait de formes. Je m'ingénie à explorer les changements de direction, à repenser l'utilisation des bras, à mettre en valeur des différences."

Les mots, le texte, Lucinda Childs en a fait la matière de performances à ses débuts en scène.

"Nous avons vu peu de choses alors, notamment cette modernité venue d'Europe qui bousculait le théâtre. Bob Wilson sera l'un des pionniers aux Etats-Unis." Il approche très vite Lucinda, la distribue dans cette folie qu'est *Einstein on the Beach*, avant de lui confier la chorégraphie à l'occasion de la reprise dans une version modifiée de l'ensemble. "Je ne savais pas dans quoi je me lançais", s'amuse-t-elle. On imagine sans mal qu'elle n'a jamais regretté son engagement de tous les instants dans cette aventure présentée au Festival d'Avignon avant de faire le tour du monde. Wilson et Childs ne se sont jamais perdus de vue, travaillant étroitement sur certains projets (*La Maladie de la mort*, en 1996), jusqu'au récent *Letter to a Man*



Jeanne Rouquet de la Cruz

danse

“c’est un style fait de formes. Je m’ingénie à explorer les changements de direction, à repenser l’utilisation des bras, à mettre en valeur des différences”

avec Mikhaïl Baryshnikov, où la voix si particulière de Lucinda surgit.

Lucinda Childs parle beaucoup de musique à ses interlocuteurs, elle qui a mis en scène des opéras contemporains et écrit des partitions de sa danse *“pour la mettre ensuite en trois dimensions”*. Elle devrait retrouver Philip Glass pour sa prochaine création : *“J’attends la musique pour commencer, mettre le mouvement en place.”* Elle mène ce travail de front avec des voyages, des recherches, le classement de ses archives. *“Je crois que je suis le genre de personne que l’on peut qualifier d’organisée ! Je ne sais pas si cela va quelque part...”*

Cet automne, le public aura une première réponse en naviguant entre le spectacle vivant et les cimaises. Outre *Dance*, les *Early Works* et une nouvelle pièce pour le Ballet de l’Opéra de Lyon (présentée avec deux autres créations signées Maguy Marin et Anne Teresa De Keersmaecker), *Available Light* revient sur le devant de la scène. Avec son décor imaginé par l’architecte star Frank Gehry qui dédouble le plateau de danse, *Available Light* poursuit les recherches entreprises avec *Dance*. *“Nous l’avons créé à l’extérieur puis présenté dans des théâtres. Lorsque je me suis attelée à une reprise, j’ai discuté avec Frank. Quelle scénographie et pour quel type de lieu ? Il m’a simplement dit : ‘Je ferai un tout qui convient à l’un ou l’autre.’”*

Les prochaines années seront très Childs, avec en point d’orgue une grande exposition sur la Judson au MoMA de New York. *“À une époque, nous nous invitons dans les musées pour performer, maintenant c’est eux qui nous invitent.”* Le Whitney a déjà célébré Lucinda Childs. Ce sera Pantin en cette rentrée. Lorsqu’on interroge Lucinda Childs sur le risque de figer la danse entre des murs, elle répond en toute simplicité : *“You see what you see.”* Façon de dire que chaque regard est unique. Ce *Portrait Lucinda Childs* le sera à plus d’un titre. **Philippe Noisette**

portrait Lucinda Childs

Sol LeWitt et au-delà, quand arts visuels et danse contemporaine se rencontrent

rencontre-débat avec Lucinda Childs et Robert Storr (gratuit, sur réservation), le **6 octobre au Columbia Global Centers**, Paris 6^e, rsvp@artsarena.org

Early Works

Ouverture, chorégraphie Lucinda Childs, **les 24 et 25 septembre au CND Centre national de la danse**, Pantin, tél. 01.41.83.98.98, www.cnd.fr
Programme A, chorégraphie Lucinda Childs, **du 27 au 30 septembre au CND Centre national de la danse**, Pantin, tél. 01.41.83.98.98, www.cnd.fr
Programme B, chorégraphie Lucinda Childs, **du 27 au 30 septembre à La Commune-CDN d’Aubervilliers**, tél. 01.48.33.16.16, www.lacommune-aubervilliers.fr
spectacles présentés avec la MC93

Dance

chorégraphie Lucinda Childs, musique Philip Glass, avec le Ballet de l’Opéra de Lyon, **du 29 septembre au 3 octobre au Théâtre de la Ville**, Paris 4^e, tél. 01.42.74.22.77, www.theatredelaville-paris.com ; **les 6 et 7 octobre au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale**, tél. 01.30.96.99.00, www.theatresqy.org

Available Light

chorégraphie Lucinda Childs, musique John Adams, scénographie Frank Gehry, **du 4 au 7 octobre au Théâtre du Châtelet**, Paris 1^{er}, tél. 01.40.28.28.40, www.chatelet-theatre.com

Trois grandes fugues

chorégraphie Lucinda Childs, Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaecker, avec le Ballet de l’Opéra de Lyon, **du 29 novembre au 3 décembre à la Maison des Arts Créteil**, tél. 01.45.13.19.19, www.macreteil.com ; **le 6 décembre au Théâtre du Beauvaisis**, tél. 03.44.06.08.20, www.theatredubeauvaisis.com ; **les 8 et 9 décembre à l’Apostrophe-Théâtre des Louvrais**, Pontoise, tél. 01.34.20.14.14, www.lapostrophe.net ; **le 13 décembre à Théâtre-Sénart, Scène nationale**, tél. 01.60.34.53.60, www.theatre-senart.com ; **du 15 au 17 décembre à Nanterre-Amandiers, centre dramatique national**, tél. 01.46.14.70.00, www.nanterre-amandiers.com

Festival d’Automne à Paris tél. 01.53.45.17.17, www.festival-automne.com

PORTRAIT

Le Festival d'Automne consacre un « Portrait » à Lucinda Childs, pionnière de la post-modern dance, qui présente toutes les facettes de la chorégraphe américaine dans une grande rétrospective qui se décline en spectacles, exposition, rencontres...

Vous présentez vos « Early works » au Centre national de la danse dans le cadre du Festival d'Automne, qu'est-ce qui vous a poussée à reprendre ces pièces anciennes ?

Lucinda Childs : J'ai commencé ce travail pour le 50^e anniversaire de la Judson Church en 2013. Il y avait eu une grande rétrospective à New York. J'avais remonté quelques solos et il m'était apparu intéressant de jeter un regard sur cette période. Depuis, j'ai entrepris ce travail de transmission avec ma nièce, Ruth Childs, installée à Genève. Nous avons travaillé sur trois solos *Carnation*, *Pastime* et *Museum Piece* et, pour le Festival d'Automne, nous représentons *Description (of a description)* qui date de 2000, ainsi que trois autres pièces des années 70, et *Concerto* (1993) à La Commune d'Aubervilliers.

Quel regard portez-vous sur ce mouvement, post-moderne, révolutionnaire, du Judson Church aujourd'hui ?

L. C. : C'était une espèce de laboratoire où l'on

partageait ensemble nos idées. Nous étions très influencés par John Cage, en particulier l'idée d'utiliser le hasard, de refuser la subjectivité. C'était, à l'époque, très spécial, très collectif, très novateur, notamment dans notre façon de collaborer ensemble, avec les plasticiens... L'église nous avait dit : « vous pouvez travailler ici, répéter, faire des performances, tout ce que vous voulez sauf venir le dimanche ! » Je trouvais ça très drôle. C'est juste le contraire qu'on s'imaginait entendre de la part d'une église. Et à part ça, le Judson, c'était quelque chose, d'un point de vue politique, de par la personnalité des gens qui étaient là...

Vous présentez également une exposition de vos archives, *Nothing personal 1963-1989*, sur deux sites, au CND et à la Galerie Thaddeus Ropac à Pantin à l'occasion de la donation d'un fonds exceptionnel au CND...

L. C. : En fait, tout a commencé avec le film qu'a réalisé Patrick Bensard, seul documentaire existant sur mon travail. Ensuite je lui ai demandé s'il voulait conserver le film original en 35mm de Sol LeWitt à la Cinémathèque de la danse. C'est ainsi que le transfert d'archives a débuté. Puis la Cinémathèque de la danse a déménagé au CND. J'ai alors pensé que ce site avait déjà mes films et des conditions magnifiques pour conserver et rendre accessibles les archives. Et voilà. L'exposition réunit mon travail graphique (partitions chorégraphiques, dessins, schémas), ainsi que des documents inédits réalisés par les artistes avec lesquels j'ai collaboré, notamment Sol LeWitt, Babette Mangolte, Robert Maplethorpe et Robert Wilson...

Le Festival d'Automne vous consacre un



Lucinda Childs.

© Cameron Wittig

“LA PLUPART DE MES CRÉATIONS ONT ÉTÉ PRODUITES EN FRANCE.”

LUCINDA CHILDS

« Portrait ». La France tient-elle une place particulière dans votre carrière ?

L. C. : Tout à fait. J'ai rencontré Bob Wilson en 1974, et il m'a proposé cette histoire d'opéra sans me dire exactement ce qu'il voulait que je fasse. À l'époque, je n'avais joué que dans des espaces alternatifs, je n'utilisais pas de musique, pas de décors... Donc ça a été pour moi une transition surprenante. *Einstein on the Beach* est venu en France et c'est là qu'a commencé pour moi un nouveau chapitre de ma vie. Je suis venue en France presque chaque année. J'ai été programmée au Festival d'Automne. La première fois, en 1976, j'ai rencontré Marie Colín et Michel Guy, qui dirigeaient ce festival. Ils faisaient découvrir des événements exceptionnels, des grands artistes internationaux, c'était formidable de faire partie de cette effervescence. La plupart

de mes créations ont été produites en France, grâce aussi à des commandes comme celles de Gérard Violette au Théâtre de la Ville.

Agnès Izrine

Early Works. CND Centre national de la danse, 1 rue Victor-Hugo, 93508 Pantin.
Ouverture : les 24 et 25 septembre à 15h et 18h. *Radial Courses* (1976), *Dance 2* (1979).
Programme A. *Pastime* (1983), *Carnation* (1984), *Museum Piece* (1985), *Description (of a description)* (2000). Du 27 au 30 septembre. Mar. et mer. 19h, jeu. et ven. 19h et 21h. Tél. 01 53 45 17 17. Durée : 1h.

La Commune centre dramatique national, 2 rue Édouard-Poisson, 93300 Aubervilliers.
Programme B. *Katema* (1978) *Reclining Rondo* (1975) *Interior Drama* (1977) *Concerto* (1993). Du mardi 27 au vendredi 30 septembre 20h30. Tél. 01 48 33 16 16. Durée : 1h.
Exposition Lucinda Childs, *Nothing personal 1963-1989*.

CND Centre National de la Danse, du 24 septembre au 17 décembre 2016.

Galerie Thaddeus Ropac à Pantin, du 24 septembre 2016 au 7 janvier 2017.
Du mardi au samedi de 10h à 19h. Entrée libre.
Dance et Available Light. Lire nos critiques.
Également *Trois Grandes Fugues* avec le Ballet de l'Opéra de Lyon en tournée. **Maison des Arts de Créteil** avec le **Théâtre de la Ville**, du mardi 29 novembre au samedi 3 décembre à 20h. **Théâtre du Beauvaisis**, mardi 6 décembre à 20h30, **L'apostrophe, Théâtre Des Louvrais à Pontoise** Jeudi 8 décembre 19h30 et vendredi 9 décembre à 20h30. **Théâtre-Sénart, Scène Nationale**, mardi 13 décembre à 20h30. **Nanterre-Amandiers, Centre Dramatique National**, du jeudi 15 au samedi 17 décembre. Durée 1h00.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

EN TOURNÉE

TEXTE OLIVIER COULON-JABLONKA, BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER, CAMILLE PLAGNET
 MES OLIVIER COULON-JABLONKA

81, AVENUE VICTOR-HUGO

Créé en mai 2015 dans le cadre des Pièces d'actualité de La Commune, le spectacle interprété par huit des membres du collectif albertivillarien *81, avenue Victor-Hugo* poursuit son chemin d'émotion et de vérité.

« Lorsque Ulysse séjournait chez Calypso, il devait être doublement vigilant. Il ne devait pas seulement veiller à garder Ithaque en son cœur, mais aussi à ne pas perdre la vision de ses errances », dit Günther Anders dans *Journal de pensée*. Depuis Homère, le nom du voyage se confond avec celui du voyageur :

déracinement, rendus transparents par la crainte, les exilés demeurent indésirables. Avec humour et émotion, lucidité et dignité, sans pathos ni récupération partisane, les comédiens amateurs disent leur existence réduite à la survie. Celui qui refuse son aide à qui en a besoin fâche Zeus, protecteur

© Willy Vainqueur



Les membres du collectif albertivillarien *81, avenue Victor-Hugo*.

L'Odyssée désigne à la fois Ulysse et le récit de son errance. De même, *81, avenue Victor-Hugo* est le nom du collectif, l'adresse de ses membres sans papiers, et celui du spectacle créé avec Olivier Coulon-Jablonka, Barbara Métais-Chastanier et Camille Plagnet : les hommes portent le nom de leur asile albertivillarien. Sous le patronyme – paradoxe grinçant – du défenseur des misérables, Adama Bamba, Moustapha Cissé, Ibrahim Diallo, Mamadou Diomandé, Inza Koné, Souleyman S., Méité Soualiho et Mohammed Zia racontent, en aèdes modernes, leur voyage et leurs vicissitudes.

POUR UN THÉÂTRE POLITIQUE

Personne ne quitte jamais son pays ou les siens, à moins d'y être contraint par la nécessité. La faim, la peur, le désespoir sont les moteurs principaux du départ. À l'arrivée, la situation qui est faite à l'immigré, résident et travailleur clandestin, permet aux passeurs, aux marchands de sommeil et aux employeurs cyniques, de s'enrichir en profitant du silence de ceux qu'ils exploitent. Violentés par le

d'Ulysse et de tous les exilés. Il est marqué par une « honte qui monte jusqu'au ciel », disait Eschyle. Les comptables contemporains de l'exclusion pourraient s'en souvenir. Ce spectacle le rappelle à tous.

Catherine Robert

Les Abbesses / Théâtre de la Ville, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 13 au 17 septembre 2016 à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.
 Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Les 8 et 9 novembre à 20h30. Tél. 01 30 86 77 79.
 L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise – Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95300 Pontoise. Le 18 octobre à 19h30 et le 19 à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.
 Théâtre Brétigny, scène conventionnée, rue Henri-Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Le 15 novembre à 20h30. Tél. 01 60 85 20 85.
 Programmé dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Spectacle vu à La Commune – CDN d'Aubervilliers.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Arts et handicaps réunis pendant un mois

Le Festival Orphée & Viva la Vida va proposer 60 spectacles d'artistes en situation de handicap dans le Val-d'Oise et les Yvelines du 27 septembre au 21 octobre.

Un mois d'événements, 43 lieux partenaires, 60 représentations. Le Festival(s) Orphée & Viva la Vida (Arts et Handicaps), auquel participe L'apostrophe, va investir le Val-d'Oise et les Yvelines du 27 septembre au 21 octobre. Au programme : musique, cinéma, danse, rencontres, etc.

Fusion de deux projets

« Le projet est de permettre à des artistes en situation de handicap de trouver un public dans le milieu du handicap (effet de reconnaissance) mais surtout au sein du milieu ordinaire pour démontrer la qualité professionnelle de ces spectacles », notent Richard Le-teurtre, le nouveau directeur du Théâtre Eurydice et président du festival Orphée et Olivier Couder, le directeur du Théâtre du Cristal et fondateur du festival Viva la Vida. Tous deux écrivent désormais leur histoire à quatre mains, après avoir fusionné leurs événements respectifs. Les ren-



Ce festival qui court du 27 septembre au 21 octobre va voir se produire une soixantaine d'événements dans le Val-d'Oise et les Yvelines autour des liens entre handicaps et cultures.

dez-vous sont donnés un peu partout dans le Val-d'Oise et les Yvelines, sachant que l'inauguration dans le Val-d'Oise aura lieu à L'apostrophe, Théâtre des Louvrais, vendredi 30 septembre, à 20 h 30, avec *Disabled Theater*,

dans lequel Jérôme Bel met en scène treize danseurs-comédiens avec un handicap mental. De nombreux autres handicaps seront ensuite explorés via de nouvelles créations.

Joseph CANU

■ Renseignements supplémentaires, détails du programme et des tarifs du festival, par téléphone, au 01 30 37 87 47, ou sur le site Internet : www.orpheevivalavida.fr



Cergy, mardi dernier. Le théâtre du Cristal jouera dans six lieux différents son « Cabaret des frissons garantis ».

L'art et le handicap sur le devant de la scène

Pas moins de soixante représentations sont proposées dans quarante lieux différents jusqu'au 21 octobre.

FESTIVAL

PAR CHRISTOPHE LEFEVRE

CRÉER DES PASSERELLES entre les univers parfois éloignés de l'art et du handicap. Tel est l'objectif des deux festivals Viva la Vida et Orphée, créés respectivement en 2012 et 2004 dans le Val-d'Oise et les Yvelines, et qui ont décidé d'unir leurs forces. Cette union « évidente » selon Olivier Couder et Richard Lefeurte, respectivement directeurs des deux manifestations, a donné lieu à un grand rendez-vous qui débute aujourd'hui au Théâtre Montansier de Versailles (Yvelines). Le premier d'une longue série, avec pas moins de soixante représentations dans quarante lieux, sur les deux départements et même à Paris. L'événement propose notamment des spectacles joués par des personnes handicapées.

« NOUS VOULONS METTRE EN LUMIÈRE LA CRÉATION DES PERSONNES HANDICAPÉES »
OLIVIER COUDER, DIRECTEUR DU FESTIVAL VIVA LA VIDA

Au menu : du théâtre bien sûr mais aussi de la danse, de la musique ou des films, proposés dans des salles de spectacle, cinémas, centres sociaux ou bibliothèques. « Nous voulons mettre en lumière la création des personnes handicapées et faire en sorte que tous les gens en situation de handicap qui sont encore éloignés de la vie cul-

turelle puissent en profiter, explique Olivier Couder. Nous avons essayé de réunir le meilleur de la création artistique qui se fait actuellement et qui est liée au handicap. »

Parmi les rendez-vous à ne pas manquer, citons notamment « les Missions d'un mendiant » et « Cabaret des frissons garantis », joués par la compagnie du théâtre du Cristal (lire ci-dessous), mais également « Bailo Luego existo », spectacle de danse de la compagnie espagnole Danza Mobile, qui se produira dans cinq lieux.

Les fans d'humour ne manqueront pas « Oui je suis noir ! Et alors ? », one-man-show joué par Krystoff Fluder, comédien de petite taille vu notamment dans le film « Chocolat ».

Le jeune public n'est pas oublié, avec notamment « Fichu serpent », qui aborde le handicap de façon ludique. Quatre spectacles seront également proposés en langue des signes et trois en audiodescription, dispositif qui décrit ce que les spectateurs ne peuvent pas voir. Par ailleurs, le dispositif « Se déplacer devient facile », mis en place pour l'occasion, prendra en charge les personnes en situation de handicap du Val-d'Oise.

Notez enfin que le festival proposera des rencontres dédiées aux professionnels et un colloque sur l'art et le handicap.

■ Jusqu'au 21 octobre. Renseignements au 01.30.37.87.47 ou sur www.orpheevivalvida.fr.

Des pépites au théâtre du Cristal

AVEC deux créations, « les Missions d'un mendiant » et « Cabaret des frissons garantis », jouées respectivement dans deux et six lieux différents, le théâtre du Cristal figure en bonne place dans la programmation du festival Orphée à Viva la Vida. Une belle récompense pour cette compagnie installée à Eragny-sur-Oise, à la fois troupe professionnelle et pôle art et handicap. Créée en 1989, avant de devenir une troupe permanente en 2004, la compagnie dirigée par Olivier Couder permet à des personnes en situation de handicap de vivre de leur passion. À l'image de Thomas Caspar. « Je me suis épanoui grâce au théâtre, explique le comédien de

32 ans. Cela m'a apporté une seconde famille. » Un propos que l'on retrouve chez sa collègue Nadia Sadjj, passionnée depuis l'enfance. « Le théâtre m'a aidé à vaincre une certaine angoisse et une timidité, explique la quadragénaire. Il m'a permis de m'affirmer. » Tous ont passé un cap au sein de la compagnie. « On a envie de prouver que l'on n'est pas à classer dans une catégorie, explique Clément Langlais, 22 ans, qui a découvert les plaisirs de la scène dans un institut médico-éducatif (IME) d'Argenteuil. Quand ils voient notre travail, les gens comprennent qu'on est capable d'aller plus loin que ça. »

C.L.

L'APOSTROPHE / LA SCÈNE WATTEAU / THÉÂTRE DE LA BASTILLE
CRÉATION COLLECTIVE

ONOMATOPÉE

Dans le cadre du Festival d'Automne, quatre compagnies de Belgique et de Hollande, dont les fameux tg Stan, reprennent *Onomatopée*, un spectacle qui avait fait sensation en 2007.



© Samme Paper

Onomatopée, création collective rassemblant quatre compagnies.

Au départ de cette aventure, il y avait l'envie de faire spectacle commun. Fruit d'une collaboration des compagnies flamandes et néerlandaises tg STAN, De Koe, Dood Paard et Maatschappij Discordia, *Onomatopée* a été créé en 2007 et débarque aujourd'hui en France. Ils sont cinq comédiens, issus de ces compagnies, qui s'étaient déjà croisés dans leurs travaux respectifs, mais n'avaient jamais fait œuvre tous ensemble. Et ils ont imaginé ce spectacle, il y a maintenant plus de huit ans, en observant un triste défilé de 1^{er} mai, baigné de pluie et de résignation.

GARÇONS DE CAFÉ

« Le mouvement spontané a disparu de la sphère néo-libérale, que la société est (bon gré mal gré) devenue à l'heure actuelle. » Cet anti-slogan préside à leurs inventions scéniques. Mais, s'il est politique, le propos de ces acteurs et de ces compagnies l'est surtout dans les manières de faire. Travaillant à rebrousse-poil – on connaît surtout en France le tg Stan – les cinq servent ici encore un spectacle bien peu conformiste. Sur scène, transformés en

garçons de café, ils « évoluent dans un carrousel de sons et d'images, servent à manger, se font passer pour d'humbles serveurs, imitent des cris d'animaux, perdent le fil d'un texte en apparence banal ». Une sorte de leçon de langage hilarante et une joyeuse cacophonie poétique et politique où « se cachent des choses sombres qui ne sont pas dites explicitement : la xénophobie, l'angoisse du système, l'angoisse de se jeter à l'eau, car il faut alors se mettre à nu ».

Éric Demeey

L'apostrophe, Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95000 Pontoise. Les 6 et 7 octobre à 20h30, le 8 à 19h30. Tél. 01 34 20 14 14.
La Scène Watteau, place du Théâtre, 94736 Nogent-sur-Marne. Les 14 et 15 octobre à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94.
Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 19 octobre au 6 novembre à 20h, relâche les 24, 25, 31 octobre et 1^{er} novembre. Tél. 01 43 57 42 14.

Rejoignez-nous sur Facebook

VOnews

Festival

Viva la vida

L'Art rencontre le Handicap

Musique, danse, théâtre, cinéma et rencontres, le Festival Orphée Viva la Vida met en scène des personnes handicapées, du 24 septembre au 21 octobre, sur le Val d'Oise. Entretien croisé avec Jean-Joël Le Chapelain, directeur de la scène nationale L'Apostrophe et Olivier Couder, directeur du théâtre du Cristal, à l'initiative de l'évènement.

par Alexandre Porcu

VOnews : Quels sont les temps forts du festival ?

Jean-Joël Le Chapelain : À L'Apostrophe, il y aura trois temps forts. L'ouverture du festival Viva la Vida se fera au théâtre des Louvrais, à Pontoise, le 30 septembre avec Disabled Theater. Jérôme Bel, chorégraphe français, a travaillé avec un institut de personnes autistes, situé à Zurich, en Suisse. Nous accueillerons également le Cabaret des frissons garantis, monté par Olivier Couder. Un moment sans doute conséquent sera le débat organisé en lien avec l'université pour échanger des points de vue sur les représentations. Quand on s'exprime sur le handicap, on est en plein dans ces interrogations.

Olivier Couder : J'ajouterais « Fichu serpent ! L'ombre d'Orphée », qui se déroulera au théâtre de l'Usine à Éragny le 8 octobre. Il s'agit d'une

remarquable proposition jeune public.

Si l'on veut intéresser des jeunes à la question du

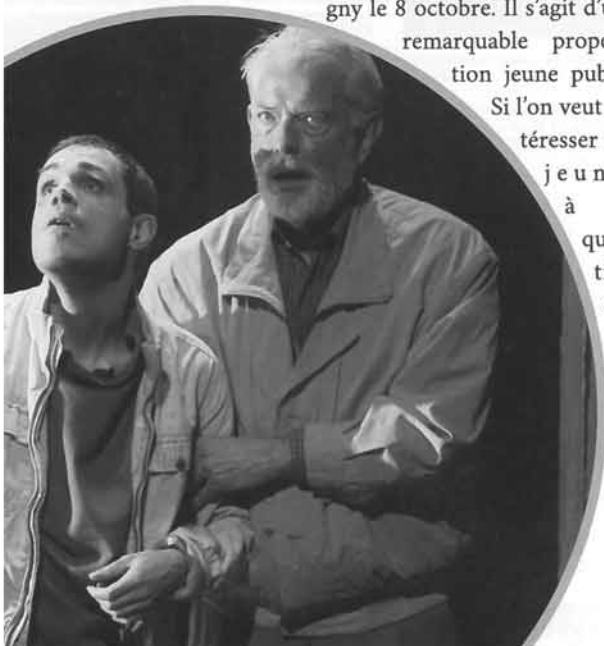
handicap, voilà une brillante façon de le faire. Le spectacle est un jeu d'ombres autour du mythe d'Orphée.

Olivier, parlez-nous un peu des œuvres présentées. Comment ont-elles été adaptées pour permettre à une personne en situation de handicap d'en profiter ?

Olivier Couder : Il s'agit uniquement de créations originales. Nous n'avons pas besoin d'adapter l'œuvre, mais simplement d'avoir des techniques d'accessibilité pour pallier des déficits auditifs ou visuels par exemple. On peut notamment ajouter une boucle magnétique permettant aux personnes équipées d'un appareil d'entendre un commentaire, ou de l'audiodescription pour les personnes aveugles munies d'un casque. Quatre spectacles seront également accessibles parce qu'ils sont traduits en langue des signes. Il y en aura joués par des femmes et des hommes en situation de handicap mental. Nous avons aussi un film et une représentation audiodécrits.

Il n'est pas toujours aisé pour des personnes en situation de handicap de se rendre dans les salles...

Jean-Joël Le Chapelain : Des textes de loi ont été votés au fil du temps pour rendre plus accessibles les lieux publics. On sait que le calendrier d'exécution a pris un



retard considérable. Des choses se font, mais ce n'est pas encore complètement en place. Cette dimension nous importe, car si les gens ne peuvent pas venir, cela est problématique.

Olivier Couder : Il faut faire un vrai travail de communication et de rencontre pour que les habitudes se prennent entre les salles et ce public. De nombreuses personnes handicapées nous ont aussi expliqué qu'elles ne pouvaient pas se déplacer en transports en commun pour venir voir les spectacles. Sur le Val d'Oise, nous avons donc organisé une navette pour que toute personne handicapée, qui en fait la demande, soit accompagnée et ramenée gratuitement à son domicile. Il suffit d'en exprimer le souhait 48 heures à l'avance.

Ce festival, c'est le rendez-vous du théâtre et du handicap. Vous espérez faire évoluer les mentalités ?

Olivier Couder : Il est important d'organiser ce type de manifestation pour remédier à l'idée reçue que les personnes handicapées ne seraient pas capables de créer.

Jean-Joël Le Chapelain : Nous suscitons des occasions de rencontre lors des spectacles et nous réfléchissons ensemble pendant le colloque « Handicaps, arts et culture. Nouvelles représentations, nouvelles mythologies ». Nous ferons intervenir de grands témoins, des professeurs d'université et des artistes des médias.

Vous organisez le festival Viva La Vida en parallèle du festival Orphée qui a aussi pour thème le handicap dans les Yvelines. Pourquoi ?



©TheatreDuCristal

VOnews

Jean-Joël Le Chapelain : Depuis la dernière édition de Viva la vida, en 2014, des rapprochements se sont opérés entre les directeurs artistiques des deux festivals. Comme la temporalité était comparable, cette année nous sommes dans une marche un peu hybride. Les deux évènements sont accolés.

Olivier Couder : Nous avons 40 établissements culturels et 60 représentations sur un mois, sur les deux départements, mais également à Paris. Comme il s'agit d'un festival biennal, nous avons l'idée de faire une extension en 2018, afin qu'il devienne régional. Nous voulons aussi nous ouvrir à l'Europe au niveau des créations. Nous sommes déjà en contact avec des théâtres importants. Il faut que cela évolue vers le festival de l'excellence Art et handicap en France.

Orphée et Viva la vida
Du 27 septembre au 21 octobre
www.orpheevivalavida.fr



©AnneGayan

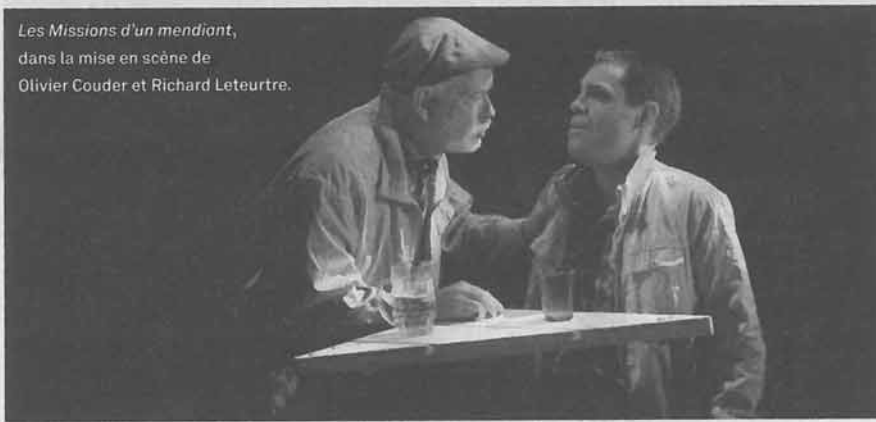
GROS PLAN

VAL D'OISE, YVELINES ET PARIS
FESTIVALS

ORPHÉE & VIVA LA VIDA

Ces deux festivals autour du handicap proposent une édition commune qui essaime dans le Val d'Oise et les Yvelines et renforce la visibilité des œuvres et des personnes.

Les Missions d'un mendiant,
dans la mise en scène de
Olivier Couder et Richard Leteurtre.



© Anne Agvier

L'union fait la force ! Implantés pour l'un dans les Yvelines, pour l'autre dans le Val d'Oise, oeuvrant tous deux à éclairer l'actualité et la qualité d'un théâtre réalisé par ou avec des personnes en situation de handicap, le Festival Orphée, fondé en 2004 avec le soutien du Crédit Coopératif, et le Festival Viva la Vida, fondé en 2012 avec celui du Conseil départemental du Val d'Oise et de Jean Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe, ont mis en place une édition commune, forte d'une soixantaine de représentations dans quarante lieux de diffusion, dont une extension parisienne à la Maison des Métallos. Une mutualisation qui renforce la visibilité des œuvres et des personnes, et s'accompagne d'actions de terrain favorisant l'accessibilité à la culture ainsi que la pratique culturelle par les personnes en situation de handicap. Preuve que les différences n'empêchent ni l'intégration ni la créativité lorsqu'on les rend possibles. Cette édition invite le plus large public possible à venir découvrir une programmation qui mêle musique, théâtre, danse, cinéma, et rencontres, dont un colloque intitulé « Art et handicap, nouvelles représentations, nouvelles mythologies ».

MUTUALISATION ET COOPÉRATION

La coopération entre les deux festivals est aussi artistique puisque les deux direc-

teurs, Olivier Couder (Viva la Vida) et Richard Leteurtre (Orphée) mettent en scène conjointement *Les Missions d'un mendiant*, quatre pièces courtes de Daniel Keene, une pièce saluée lors de sa création l'an dernier. Au programme, une grande diversité d'œuvres. Olivier Couder et le Théâtre du Cristal réinventent une convivialité joyeuse et farfelue dans *Cabaret des frissons garantis*. Avec la compagnie International Visual Theatre (IVT), Jean-Yves Augros apprivoise la relation entre sourds et entendants dans *Parle plus fort*. *Disabled Theater* de Jérôme Bel s'est construit avec les comédiens de la troupe Theater Hora, en situation de handicap mental. *La Clarté* de Jean-Michel Ribes, avec les comédiens en situation de handicap mental de la compagnie L'Envol, déploie diverses intrigues délirantes. En danse place à la compagnie sévillane Danza Mobile, et aux comédiens-danseurs de la célèbre Compagnie de l'Oiseau-Mouche dans *C.O.R.P.U.S.* Et de nombreux films sont aussi à découvrir.

Agnès Santi

Dans le Val d'Oise, les Yvelines et Paris.

Du 27 septembre au 21 octobre.

Tél. 01 30 37 87 47. www.orpheevivalavida.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

Apnée

Jean-Christophe Meurisse, le chef de meute des Chiens de Navarre, vient de tourner au château quelques scènes d'*Apnée*, son premier long métrage : d'où l'image de cette cavalière blanche sur fond blanc dans l'escalier d'honneur. Il filme comme il met en scène ses spectacles au théâtre : « Je mets les acteurs dans des situations et j'attends. Il n'y a que des situations à vivre, aucun récit, aucune interprétation d'un dialogue. C'est avec les acteurs et leurs accidents que j'écris. » Il met ses acteurs « dans des lieux désertés, habités par les seuls protagonistes, pour créer un effet de distanciation et de dépouillement ». « Il y a dans ce choix de décor une volonté de dresser un tableau de la condition humaine prise dans son questionnement, sa dérision et son absurdité. » Le metteur en scène, en résidence à L'Apostrophe a bien l'intention de présenter son film au festival de Cannes, on ne sait pas encore dans quelle section. Peut-être faudra-t-il en ouvrir une nouvelle pour ce film qui ne ressemble à rien de connu ?

L'Apostrophe et le Théâtre 95 préparent leur rapprochement

D'ici le 1^{er} janvier 2018, les deux grandes entités artistiques de l'agglomération de Cergy-Pontoise, le Théâtre 95 et la scène nationale L'Apostrophe, doivent fusionner. La décision a été prise après un audit des deux scènes, réalisé à la demande de la Communauté d'agglomération, qui a préconisé la reconfiguration de la Scène nationale de L'Apostrophe en intégrant le Théâtre 95. Pour diriger le tout, un nouveau directeur sera recruté. Jean-Joël LE CHAPELIN, le directeur de L'Apostrophe, quittera ses fonctions à l'été 2017. Quant à Joël DRAGUTIN, actuel directeur et fondateur du Théâtre 95, il cèdera sa place en 2018 mais se redirigera vers la création puisqu'il a accepté de rester en résidence dans le futur établissement jusqu'à 2020 en produisant une pièce par an. Le but de cette union est de faire rayonner la Scène nationale du Val-d'Oise dans le top 3 de l'Île-de-France et le top 10 français. Aux 35 000 spectateurs de L'Apostrophe s'ajouteront les 23 000 entrées annuelles du Théâtre 95. La salle de spectacle du Théâtre des Arts sera récupérée par le conservatoire pour développer ses activités danse et théâtre.

Contact
entreprises
Le magazine des Responsables d'Entreprise du Centre & l'Ouest du Val d'Oise

octobre - novembre 2016



Les deux grands théâtres fusionnent

D'ici le 1^{er} janvier 2018, le Théâtre 95 et l'Apostrophe ne feront plus qu'un. Objectif : entrer dans le top 3 des scènes culturelles franciliennes.

CERGY-PONTOISE

PAR ELIE JULIEN

C'EST LE CŒUR SERRÉ que Joël Dragutin, directeur du Théâtre 95, présentait hier sa dernière programmation. D'ici le 1^{er} janvier 2018, les deux grandes entités artistiques de l'agglomération de Cergy-Pontoise, le Théâtre 95 et la scène nationale l'Apostrophe, doivent fusionner. « Cela va être difficile de quitter ce poste et ce théâtre que j'ai fondé de toutes pièces en 1985. Une page se tourne », s'attriste Joël Dragutin.

Pour diriger le tout, un directeur (ou directrice) de l'ensemble doit être recruté « d'ici le printemps », annonce Dominique Lefebvre (PS), président de l'agglomération. Jean-Joël Le Chapelin, le directeur de l'Apostrophe, quittera ses fonctions à l'été 2017. Tandis que Joël Dragutin reviendra à ses premiers amours de 2018 à 2020 en redevenant créateur en résidence. Il produira une pièce

par an. « Je remercie très chaleureusement les deux responsables tant ils ont donné », continue Dominique Lefebvre.

HAUSSE DES DOTATIONS ET PROGRAMMATION ÉTOFFÉE

Un audit des deux scènes, réalisé à la demande de la communauté d'agglomération, a conclu qu'il fallait mieux « reconfigurer la Scène nationale de l'Apostrophe en intégrant le Théâtre 95 ». Les deux responsables étant proches de la retraite, « la communauté d'agglomération a voulu une plus-value pour les Cergypontains dans une époque où l'on veut rationaliser », explique Sylvie Couchot (DVG), vice-présidente à la culture à l'agglomération.

Le but de cette union est de faire rayonner la Scène nationale du Val-d'Oise dans le top 3 de l'Île-de-France et le top 10 français. Aux 35 000 spectateurs de l'Apostrophe s'ajouteront les 23 000 entrées annuelles du Théâtre 95. La salle de spectacle de l'Apostrophe au Thé-

âtre des arts va être récupérée par le conservatoire pour ses activités danse et théâtre. La future entité disposera de trois salles dans les locaux du Théâtre 95 et au Théâtre des Louvrais à Pontoise.

Les personnels constitueront une équipe de près de 40 agents. Une union qui doit permettre d'étoffer la programmation, notamment grâce à une hausse des dotations (du département, de l'agglomération et du ministère de la Culture) passant de 3 à 5 M€. « On avait un risque de rivalité entre les deux. Le projet est optimisé et c'est surtout l'apport culturel qui y gagne », assure Jean-Pascal Lanuit, directeur adjoint de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac).

■ Rens. sur www.theatre95.com

■ CERGY-PONTOISE

Théâtre 95 et L'apostrophe, le mariage de raison

Coup de théâtre à Cergy-Pontoise : les deux scènes historiques ne feront bientôt plus qu'une. Une fusion annoncée pour janvier 2018. Explications.

C'est la fin d'une exception culturelle cergypontaine longue de trente ans. À compter du 1^{er} janvier 2018, la scène nationale L'apostrophe et le Théâtre 95 ne feront plus qu'un. Les deux théâtres, le public et le privé, dont la cohabitation ne fut pas toujours un long fleuve tranquille, vont fusionner. La décision est tombée au terme d'un audit mené par l'agglomération cergypontaine.

Dès 2018, les deux scènes cergypontaines vont se fondre pour devenir la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise. Un pan de l'histoire culturelle cergypontaine va disparaître tant L'apostrophe et le Théâtre 95 ont marqué de leur empreinte cette Ville nouvelle qui n'en est plus une.



Le siège de la nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise sera installé au Théâtre 95.

Prévoir l'avenir

« C'est un nouveau cycle qui s'ouvre, il faut prévoir l'avenir, justifie Dominique Lefebvre, le président Ps de l'agglomération. On avait tout intérêt à rassembler les deux, on aura ainsi une des plus grandes scènes nationales d'Île-de-France, on se rapproche de la taille des scènes nationales de Créteil et de Bobigny. On pourra la faire vivre à l'extérieur et assurer son rayonnement dans le grand ouest et le Grand Paris. Ce n'est pas une démarche de rationalisation mais de dépassement, qui a recueilli l'accord de tous. »

À travers ce mariage de raison, l'agglomération promet de transcender la culture, tout en respectant la spécificité des deux théâtres. « C'est l'occasion en ne méprisant pas l'histoire d'attirer de nouveaux spectateurs et notamment les jeunes ou de développer les pratiques amateurs », ajoute le patron de l'agglomération.

Consolider les finances

Forte d'un budget global de 5 millions d'euros, la nouvelle scène nationale cergypontaine sera réorganisée autour de deux sites : le Théâtre 95 et le théâtre des Louvrais de Pontoise, délaissant le théâtre des arts dont les

locaux seront réinvestis pas le Conservatoire à rayonnement régional (Crr).

Le Théâtre 95 perdra-t-il son âme dans cette union que d'aucuns jugent contre nature ? Non répond Dominique Lefebvre. « Le Théâtre 95 accède au statut de scène nationale. Il sera le siège de cette nouvelle scène. Le Théâtre 95, qui conservera son nom, est inscrit dans l'histoire et il le restera ». En conjuguant leur force, les deux théâtres s'autorisent également un avenir plus serein. « Ça permet de consolider les finances actuelles. L'audit a démontré que les deux structures pouvaient

survivre mais pas facilement.

« Ça va éviter les doublons ». Ce mouvement s'accompagnera d'un changement de tête. Joël Dragutin et Jean-Joël Le Chapelain quitteront la scène.

Le premier, directeur du Théâtre 95, renouera avec ses premières amours d'auteur-metteur en scène en livrant une pièce par an. Le second, patron de L'apostrophe, fera valoir ses droits à la retraite. Tous les emplois, 38 au total, seront préservés lors de la bascule historique avant « une réorganisation des équipes » que le nouveau directeur, nommé en avril, devra orchestrer. Sans fausse note...

Jérôme CAVARETTA

VAL-D'OISE

Fusion à Cergy-Pontoise

Le départ à la retraite, à la fin de cette saison, de Jean-Joël Le Chapelain, directeur de l'Apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise, a offert l'opportunité aux tutelles de préparer une fusion dès la rentrée prochaine de la scène nationale et du Théâtre 95 voisin. Celui-ci avait été fondé en 1983 par Joël Dragutin, son directeur : *«J'ai construit ce théâtre qui est devenu scène conventionnée il y a une douzaine d'années»*, raconte Joël Dragutin, ému d'arriver au terme d'une «belle» aventure de trente ans. En 2012, le Théâtre 95 avait bénéficié d'un investissement de 20 millions d'euros de la communauté d'agglomération. Il y avait gagné une salle modulable de 400 places et un atrium, en plus de l'ancienne salle de 200 places. C'est ce lieu qui devrait devenir le siège de la future scène nationale, tandis que l'actuelle petite salle de l'Apostrophe, au centre de Cergy, sera confiée au conservatoire qui va développer ses activités théâtre et danse. Avec la scène de l'Apostrophe à Pontoise (théâtre des Louvrais), la future scène nationale totalisera

1 100 places. Cette idée de constituer un grand établissement a emporté la décision de l'agglomération, avec le soutien des services du ministère de la Culture. Joël Dragutin défendait une autre option, proposant de conserver l'indépendance du Théâtre 95 avec un travail de complémentarité, lui-même s'engageant à passer le témoin à un ou deux créateurs d'ici deux ans. Dans la fusion choisie, il a négocié de rester en tant que compagnie en résidence sur la période 2018-2020 avec une création par an. *«Nous ne le faisons pas pour des raisons économiques, assure Sylvie Couchot, vice-présidente de l'agglomération chargée de la culture. Nous nous sommes engagés à maintenir le budget, et la réunion des structures va entraîner une hausse de la subvention d'État. Peut-être que certaines mutualisations vont dégager un peu plus de marge pour l'artistique, mais ce n'est pas l'essentiel.»* Tout le personnel (400 personnes) doit être repris. Les budgets additionnés représenteront environ 5 M€, soit 1,5 M€ pour le Théâtre 95 et 3,5 M€ pour la scène nationale. **I. Y. P.**

NOUVEAUTÉ. L'aventure de la danse, ça vout dit ?



Les inscriptions sont possible à L'apostrophe.

Vous avez toujours rêvé de danser sans jamais avoir osé le faire ? Vous n'avez aucune expérience de la danse ? C'est le moment de vous lancer !

Escales danse en Val-d'Oise vous propose de participer à l'aventure chorégraphique *Roman Photo* de Boris Charmatz. Le principe est simple : reproduire les photos compilées dans un livre dédié à l'œuvre du chorégraphe américain Merce Cunningham et ainsi composer un véritable roman photo chorégraphique. Ce projet sera présenté les 17 et 18 mars 2017 en première partie du spectacle *Flip Book* à l'Espace Germinal de Fosses, dans le cadre de

l'événement Escales Danse en Val-d'Oise. Il réunira 20 non-danseurs et sera dirigé par la danseuse et chorégraphe Anne-Karine Lescop. L'apostrophe Théâtre des Louvrais participe à cet événement.

■ Délai d'inscription : 10 décembre 2016. Rencontre avec le chorégraphe Boris Charmatz samedi 14 janvier 2017 à l'Espace Germinal de Fosses. Renseignements et inscriptions auprès de L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise au 01 34 20 14 25 (Gaëlle Jacqueline) ou par mail relationsauxpublics@lapostrophe.net

Festival

Jazz au fil de l'Oise de retour pour une 21e édition

Évènement devenu incontournable, le festival Jazz au fil de l'Oise revient pour huit semaines, à partir du 15 octobre à Pontoise. Entretien avec Isabelle Mechali, sa directrice.

par Alexandre Porcu

VOnews: Des concerts de jazz, cela peut paraître élitiste au premier abord. À quels publics s'adresse le festival ?

Isabelle Mechali : Le jazz est une musique populaire, une musique démocratique, une musique de la rencontre. Donc, ce que nous voulons, c'est que les instrumentistes rejoignent l'auditoire, au point de la rendre audacieux, de lui faire découvrir ce qu'il pourrait aimer. Nous ne pouvons pas faire que du convenu. Cette musique est tellement diversifiée et les lieux de concerts tellement variés qu'il est facile d'adapter la programmation à l'endroit. Cela donne l'occasion de jouer avec toutes les facettes du jazz. Nous n'allons pas écouter la même chose dans une chapelle de cent personnes que dans la salle des fêtes de Beaumont qui peut en accueillir mille. Cela rend possible la proposition d'une offre grand public, mais nous ne négligerons jamais les découvertes de talents émergents et les approches plus complexes.

Le festival s'étale sur huit semaines. Quels vont être les temps forts de Cergy-Pontoise ?

Le temps fort sera la venue de Jan Garbarek le 12 novembre à l'Apostrophe. C'est une figure du jazz européen. Il a imprimé un son que nous reconnaissons parfaitement. Sa notoriété dépasse le milieu du jazz. Il est très bien entouré. Il sera à Londres deux jours avant. Donc nous avons beaucoup de chance de l'avoir. Plus globalement, tout le week-end à l'Apostrophe du

11 et 12 novembre. Le 11, nous accueillerons l'Italien Francesco Bearzatti et Omer Avital, un contrebassiste qui a de beaux projets. C'est le musicien new-yorkais dans toute sa splendeur et qui flirte un peu avec des rythmes orientaux.

Stéphane Girard, ancien directeur des 3 Fontaines à Cergy (désormais Responsable d'exploitation et des relations institutionnelles chez Hammerson), vivra son premier festival comme président. A-t-il tenu à apporter sa « patte » ?

Cela fait plusieurs années que Stéphane Girard s'intéresse au festival. C'est un amateur de jazz éclairé, qui connaît parfaitement cette musique. C'est un plus considérable pour moi et un immense soulagement, car nous savons de quoi nous parlons. Même s'il est très occupé par sa profession, il essaie de participer le plus possible. Il est diplomate et résout les problèmes aisément. Cette année, il a pris le train en marche, je souhaite qu'il apporte des idées novatrices, par exemple de développement partenarial ou de stratégie, pour attirer de nouveaux publics.

Jazz au fil de l'Oise
Du 19 octobre au 11 décembre
Informations et réservations : 01 39 89 87 51 / www.jazzaufildeoise.fr



©CaterinaDiPerri

LA PROGRAMMATION SUR CERGY-PONTOISE

Samedi 15 octobre 18h30
Lou Tavano et For You sextet
Entrée libre sur réservation
Théâtre des Louvrais
Place de la Paix à Pontoise
01 39 89 87 51

Vendredi 11 novembre 20h
Francesco Bearzatti • Omer Avital

Samedi 12 novembre 20h30
Jan Garbarek group featuring Tillok Girtu
Théâtre des Louvrais
Place de la Paix à Pontoise

Vendredi 18 novembre 20h30
Airelle Besson, Vincent Segal duo
Office du Tourisme de Cergy-Pontoise
Place de la piscine à Pontoise

Mardi 22 novembre 20h
Bojan Z et Julien Lourau
Auditorium du C.R.R.
Rue Haute / place des Arts à Cergy

Judi 24 novembre
Avishai Cohen
Théâtre de Jouy
96 avenue des Bruzacques à Jouy-le-Moutier

ENTRETIEN ► JEANNE CHAMPAGNE

THÉÂTRE 71 / LES ANNÉES
D'ANNIE ERNAUX / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE JEANNE CHAMPAGNE

LE SOUVENIR ET L'AVENIR DES LUTTES

Jeanne Champagne adapte et met en scène *Les Années*, d'Annie Ernaux. Se concentrant sur la période 1940-1975, elle évoque le souvenir des combats passés et les offre à la jeunesse comme un tremplin vers l'avenir.

Comment avez-vous décidé d'adapter ce texte ?

Jeanne Champagne : Le travail avec Annie Ernaux a commencé en 2000, j'ai adapté, mis en lecture et mis en scène plusieurs de ses textes. Elle est venue voir les spectacles. Je ne peux pas parler de collaboration, mais nous nous retrouvons à chaque livre. Nous avons une relation que j'aime beaucoup ; on s'appelle, on parle. Avec *Les Années*, j'ai davantage hésité. C'est une somme incroyable, et je ne savais pas par quel bout la prendre ! Et puis, d'un coup, c'est arrivé, ça m'a paru évident ! J'ai choisi d'adapter la première partie, de 1940 à 1975. C'est l'histoire d'une

génération, mais c'est aussi mon histoire, celle de mes sœurs. Ernaux a fait un travail remarquable pour la mémoire des luttes féminines de cette époque. C'est essentiel de le faire, non pas pour jouer les anciennes combattantes, mais parce que « *l'Histoire est un tremplin pour l'avenir* », comme le dit Michelle Perrot. Il faut faire l'Histoire et non pas la subir : voilà ce j'ai eu envie de dire.

À qui s'adressent ces souvenirs ?

J. C. : Le spectacle parle à toutes les générations. Quand nous l'avons créé, à Cergy, il était frappant de voir les jeunes et les vieux se parler en silence pendant la représenta-

© D. R.



tion, et dialoguer ensemble après. Je pense que cela fait partie de l'œuvre d'Annie Ernaux, car la force de son écriture tient à la manière dont s'y tissent l'intime et le politique. Très peu d'œuvres parlent à un grand nombre de personnes. Annie Ernaux parle à tous : aux hommes autant qu'aux femmes. Il n'y a pas de psychologie ; elle fait arriver le temps, le passage du temps, la mémoire, et on le revit en le lisant, même si on ne l'a pas vécu ! Elle dit les choses qui ne sont pas dites, elle transgresse les tabous, elle expose sans expliquer : en cela, elle parle particulièrement et incroyablement aux jeunes filles d'aujourd'hui.

Comment adapter ce texte ?

“IL FAUT FAIRE L'HISTOIRE ET NON PAS LA SUBIR : VOILÀ CE J'AI EU ENVIE DE DIRE.”

JEANNE CHAMPAGNE

J. C. : Je suis passée par des lectures, des stages, l'unicité, la multiplicité, pour arriver à deux rôles, portés par une femme et un homme (Denis Léger Milhau et Agathe Molière) et la voix de l'écrivain (Tania Torrens). Ils ne partagent pas le texte mais retrouvent ensemble comment se tissent le « nous », le « on », le « je », le « elle ». Je voulais faire entendre cela ainsi que toutes les injonctions de la société de cette époque. Il y a des moments d'émotion, mais aussi beaucoup d'humour. C'est très ludique, et je sentais qu'il fallait que ça soit léger tout en disant des choses graves : la salle rit, et j'aime qu'on rit !

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre 71, 3 place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Du 15 au 19 novembre 2016. Mercredi, jeudi et samedi à 19h30 ; mardi et vendredi à 20h30 ; dimanche à 16h. Rencontre avec Annie Ernaux, le 5 novembre, à 15h, à la Médiathèque Pablo-Neruda. Tél. 01 55 48 91 00.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

T2G, THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
TEXTE ET MISE EN SCÈNE **ORIZA HIRATA**

GENS DE SÉOUL 1909 / GENS DE SÉOUL 1919

L'auteur et metteur en scène Oriza Hirata présente les deux premiers volets de son cycle *Gens de Séoul*.



Gens de Séoul 1909 d'Oriza Hirata.

Dans les deux pièces qu'il met en scène au Théâtre de Gennevilliers, Oriza Hirata suit l'existence des Shinozaki, une famille de colons japonais installés en Corée, au début du XX^e siècle. « Dans *Gens de Séoul 1909*, explique l'auteur et metteur en scène, l'action se déroule un an avant l'accomplissement de la colonisation de la Corée par le Japon. À cette époque, presque tous les Japonais étaient persuadés que cette colonisation serait bienfaisante, y compris pour la Corée. Dans *Gens de Séoul 1919*, en revanche, ils vivaient la période la plus dure de la colonisation. Si les colons continuaient à croire à la légitimité de leur occupation, ils ressentaient naturellement un climat sinistre. » À dix ans d'intervalle, c'est le quotidien vu à travers le prisme des petites choses qui nous est montré. Ici, pas de grandes analyses socio-politiques, mais le cours des jours qui laisse deviner le destin des peuples. C'est là toute la force du « théâtre tranquille » d'Oriza Hirata : croquer l'ordinaire de la vie pour révéler les perspectives qui le dépassent. **M. Piolat Soleymat**

T2G, Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national de création contemporaine,
41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers.

Du 8 au 10 novembre 2016 (*Gens de Séoul 1909*).

Du 12 au 14 novembre 2016 (*Gens de Séoul 1919*).

Le mardi et jeudi à 19h30 ; le lundi, mercredi et samedi 20h30 ; le dimanche à 15h.

Spectacle en japonais, surtitré en français.

Tél. 01 41 32 26 26 et 01 53 45 17 17.

www.theatre2gennevilliers.com

Également le 17 novembre 2016 (*Gens de Séoul 1909*) et le 18 novembre (*Gens de Séoul 1919*)

à L'apostrophe, Théâtre des Louvrais.

Tous au théâtre avec le Festival du Val-d'Oise !

95

Les trois coups seront frappés ce soir à Eaubonne sur la scène de l'Orange bleue pour la pièce inaugurale. Au total, 150 représentations sont programmées jusqu'au 14 décembre.

SPECTACLES

PAR MARIE PERSIDAT

Le Festival théâtral du Val-d'Oise est de retour pour entraîner toute la famille au spectacle ! Depuis trente-quatre ans, cet événement nous prouve que le grand théâtre peut aussi être populaire. « Le festival propose une programmation de très grande qualité, sans pour autant être élitiste. Ce sont vraiment des spectacles qui peuvent concerner toute la famille », résume Lucile Bodson, la nouvelle présidente. A partir d'aujourd'hui, 150 représentations de 36 spectacles différents vont se dérouler jusqu'au 14 décembre. Voilà pourquoi ce festival est incontournable.

DES REPRÉSENTATIONS EN VILLE COMME AUX CHAMPS

La culture n'a pas de frontière et s'invite en milieu rural. Avec l'action « Théâtre aux champs », le festival est de plus en plus présent

dans le Vexin. Trois spectacles sont ainsi présentés dans quatre petites communes : Chaussy, Genainville, La Roche-Guyon et Vétheuil.

DES PRIX MINI

Le festival continue de proposer des représentations à des tarifs défiant toute concurrence pour attirer un public le plus large possible. Certains billets sont vendus à 3 €. Le plus cher ne dépasse pas 24 € et la moyenne se situe aux alentours de 10 €. Sans parler des nombreuses entrées libres proposées. Enfin, l'achat d'un passe pour 12 € donne accès à des tarifs réduits pour son titulaire et trois accompagnateurs.

DE BELLES AFFICHES

Pas besoin d'aller à Avignon pour voir les artistes les plus en vogue. Deux spectacles du libano-canadien Wajdi Mouawad sont ainsi à l'affiche du Festival du Val-d'Oise : « Assoiffés » et « Seuls », qu'il interprète d'ailleurs lui-même sur scène. L'artiste traite des thèmes qui lui sont chers : la mémoire, les origines, les relations filiales

DES MARIONNETTES... POUR LES GRANDS

« Le risque avec le théâtre de marionnettes et d'objets, c'est de penser qu'il s'adresse à des enfants, alors qu'aujourd'hui ce n'est plus du tout vrai », souligne Lucile Bodson, ex-directrice de l'Institut International de la marionnette à Charleville-Mézières (Ardennes). Découvrez ainsi « Silence » du Night Shop Théâtre, qui évoque via des marionnettes hyper réalistes le thème de la vieillesse. Ou « Ressacs » de la compagnie Gare centrale : un duo d'acteurs manipulateurs vous emporte dans le naufrage de la société de consommation.

DES VALEURS SÛRES

Pas de panique si la vidéo ou les accessoires futuristes sur scène vous effraient. De valeurs sûres sont là pour les puristes : misez plutôt sur « la Mouette » d'Anton Tchekhov adaptée par Thomas Ostermeier, « Moby Dick » par la compagnie The Party ou « Un fils de notre temps », un texte de 1938 qui a toujours le même impact aujourd'hui.



« Seuls », de Wajdi Mouawad, est présenté demain à Argenteuil. (THEAUT BARON)

UNE TOUCHE D'ORIGINALITÉ

Si vous voulez être surpris, le festival a aussi quelques pépites en réserve. Courez découvrir « Je brasse de l'air », pièce dans laquelle Magali Rousseau se met en scène avec d'improbables mécanismes qu'elle crée elle-même. Ne manquez pas

non plus d'être étonné par « Yokai, remède au désespoir », un théâtre visuel venu de Norvège qui n'a même plus besoin des mots pour s'exprimer.

Programme complet sur www.thea-valdoise-public.org.

Rencontres musicales hors les murs
programme de restitution d'ateliers de créations musicales
17 novembre 2016

Maison d'arrêt d'Osny

Depuis plus de 10 ans, le SPIP 95 et L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, sont partenaires dans le cadre du dispositif « Culture et Justice » permettant la mise en place d'actions culturelles pluridisciplinaires au sein de la Maison d'arrêt du Val d'Oise, à Osny.

Partageant des objectifs communs (L'apostrophe visant à favoriser la rencontre des artistes et des œuvres avec tous les publics) et désireuses de continuer leur collaboration, les structures ont co-construit un nouveau projet pour l'année 2016. Intitulé « Ce dont nous sommes faits », ce projet s'articule autour de cinq ateliers dont celui « Musique et écriture » soutenu par la Sacem.

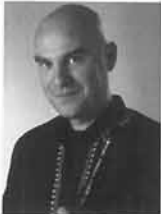
Co-mené par Yom, musicien et compositeur, artiste jazz en résidence à L'apostrophe, Aurélien Naffrichoux, son complice de longue date, musicien et arrangeur, ainsi qu'Agnès Marietta, auteure, metteuse en scène, cet atelier bi-disciplinaire a été suivi par 7 personnes détenues. Alternant séances avec l'auteure seule et 6 séances avec les trois artistes en présence, les participants ont découvert l'univers musical insolite, mêlant klezmer et americana, que développe le duo de musiciens. Ils ont expérimenté le fait d'écrire sur et à partir de la musique entendue, à partir d'items inducteurs en lien avec la thématique du projet ; chacun a pu goûter au plaisir de poser leurs textes sur la musique jouée en direct.

Au fil des mots et des poésies, l'atelier s'est nourri des personnes qui le composaient. Cadre d'une véritable rencontre humaine, des morceaux de vie livrés ici et là furent partagés et une alchimie est née. Il a abouti à une restitution de forme spectaculaire le 8 septembre dernier à la Maison d'arrêt, devant une trentaine de personnes détenues, des personnels pénitentiaires et des partenaires du projet.

Un livret rassemblant la production écrite lors de l'atelier est en cours d'édition.

Rencontres musicales hors les murs
programme de restitution d'ateliers de créations musicales
17 novembre 2016

Guillaume Humery, dit YOM [crédit photo : Pascal Bouclier]



Guillaume Humery dit Yom (« jour » en hébreu) est né en 1980, il commence la clarinette à l'âge de quatre ans après avoir entendu *Pierre et le Loup* de Prokofiev. A dix ans, il entre au CNR le conservatoire de musique de Paris, d'où il sort diplômé en 1997. Le clarinettiste prodige se tourne alors vers la musique klezmer. En explorateur insatiable, il fait fi des frontières entre les genres musicaux et nourrit ses créations de rock aussi bien que de jazz, de musique classique que d'électro.

Il a débuté en novembre 2015 sa résidence à L'apostrophe avec son œuvre musicale *Le silence de l'Exode*, à la croisée des musiques juives, orientales et moyen-orientales. En février 2016, c'est avec son complice guitariste et arrangeur Aurélien Naffrichoux que Yom a présenté *Song for an old man*, autour des cultures musicales juive d'Europe de l'Est et américaine. Le 4 mai 2017, cet explorateur insatiable reviendra à L'apostrophe avec un quatuor à corde pour livrer son nouvel opus *Illuminations*.

Aurélien Naffrichoux [crédit photo : Laurent Vesin]



Né en 1979, Aurélien Naffrichoux débute la guitare à l'âge de 13 ans. Essentiellement autodidacte, il joue rapidement en groupe et se forge une solide expérience de la scène. Après des études d'histoire de l'Art et Archéologie, il se consacre pleinement à la musique et obtient en 2007 le diplôme d'Etat de jazz en candidat libre. Il partage alors son temps entre l'enseignement (Conservatoire de Choisy-le-Roi et Ecole des Arts de Marcoussis), la scène et le travail en studio.

Il évolue dans des projets variés comme le rock de Dawn, la musique klezmer avec Yom, ou encore la chanson avec Olivier Goulet, Le Cirque des Mirages, Claire Lise, le Bal du Limonaire... Il travaille aussi en studio pour des albums et des musiques de films.

Agnès Marietta [crédit photo : DR]



Agnès Marietta est auteure dramatique dont *Comm dans du verre brisé* et *Aujourd'hui plus que jamais* (pièces éditées chez Crater). Son premier roman, *N'attendez pas trop longtemps*, est publié chez Anne Carrière.

En 1987, elle crée avec Michel Marietta la compagnie Théâtre à Vif puis, dix ans plus tard, Travaux Publics (qui fut durant quatre ans en résidence au Théâtre de l'Usine Eragny-sur-Oise).

Forte de son expérience auprès de divers publics, Agnès Marietta collabore régulièrement avec la scène nationale dans le cadre de projets artistiques et pédagogique :

notamment à la Maison d'arrêt du Val d'Oise.

L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais
une scène nationale • un service public • deux théâtres d'agglomération
direction Jean Joël Le Chapelain

Structure de la décentralisation artistique implantée au cœur de Cergy-Pontoise L'apostrophe est la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise. Elle est dirigée par Jean Joël Le Chapelain et subventionnée par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le ministère de la Culture et de la communication, le Conseil général, du Val-d'Oise, la Région Ile-de-France.

Véritable point de contact avec l'art vivant, la scène nationale est un service public ouvert à tous qui, dans ses deux théâtres d'agglomération (le Théâtre des arts à Cergy-centre et le Théâtre des Louvrais à Pontoise), permet la rencontre avec les œuvres et les artistes en résidences théâtre, danse, musique et propose des spectacles pluridisciplinaires en diffusion venant du monde entier.

Sa saison est rythmée par de grands rendez-vous départementaux : Périphérique Festiva des arts mêlés, Escales danse en Val-d'Oise, Théâtre et politique et par un programme d'actions culturelles et de formation en direction de publics les plus variés.

Cet atelier a été financé par la SACEM, la DRAC Île-de-France et le SPIP 95.



Oriza Hirata : « Les peuples ne sont pas innocents »

Au Festival d'automne, le dramaturge japonais retrace l'annexion de la Corée dans « Gens de Séoul ».



« Gens de Séoul 1909 », une pièce écrite et mise en scène par Oriza Hirata. © TSUKASA AOKI

Le Festival d'automne (<http://www.festival-automne.com/programme>) referme le beau programme japonais de son édition 2016 avec Oriza Hirata, qui présente *Gens de Séoul 1909* et *Gens de Séoul 1919*. A 54 ans, cet auteur-metteur en scène est la figure de proue du théâtre nippon, qu'il a renouvelé en introduisant un style contemporain parlé. Oriza Hirata est aussi un homme d'expériences : il a été le premier à introduire sur les scènes des androïdes, comme on a pu le voir en 2012 avec *Sayonara ver.2* et *Les Trois Sœurs version androïde*, deux spectacles qui marquent d'une pierre blanche l'union de l'art et de la science. *Gens de Séoul 1909* et *Gens de Séoul 1919* sont les deux premières pièces d'une série qui en compte cinq et retrace l'histoire de l'annexion de la Corée par le Japon (1910-1945). Tout se passe dans le salon d'une famille de colons, des commerçants, à Séoul. Le quotidien et les grandes heures s'enlacent, le jeu des comédiens est magnifique, la mise en scène en apesanteur, comme dans les films d'Ozu, une des références d'Hirata, qui donne les clés de son entreprise : porter un autre regard sur une page d'histoire.

Comment vous enseignait-on l'annexion de la Corée, à l'école ?

On expliquait que la colonisation était mauvaise. Mais il y a deux problèmes dans l'enseignement de l'histoire, au Japon. D'une part, on enseigne peu l'histoire contemporaine de notre pays. On connaît mieux Napoléon que le soulèvement du 1^{er} mars 1919, qui a fondé le mouvement pour l'indépendance de la Corée. D'autre part, il y a la question de la bombe atomique. Jusqu'en 1944, le Japon, allié à l'Allemagne, a cru qu'il allait gagner la guerre. Le traumatisme de Hiroshima et de Nagasaki, en 1945, a été si terrible que les Japonais ont eu tendance à se considérer comme victimes, et non coupables. Ces deux points biaisent la vision de l'histoire.

Beaucoup de romans et de pièces parlent de la colonisation de la Corée. Systématiquement, vous y trouvez un militaire méchant, un commerçant méchant, un politique méchant. Mais, comme je le montre dans *Gens de Séoul*, à l'époque, c'étaient plutôt les citoyens normaux qui étaient pour l'annexion. Le Japon venait de gagner la guerre contre la Russie, les gens se disaient : « *Comme nous sommes très pauvres, il vaut mieux avoir un territoire colonisé, pour accroître notre richesse.* » Ils étaient un peu comme les Américains qui ont élu le président Trump.

C'est-à-dire ?

Je pense que les peuples ne sont pas innocents. C'est toujours l'inconscient des peuples qui influence la politique .

Que racontent les trois dernières pièces de la série « Gens de Séoul », non traduites en français ?

Toujours l'histoire de la même famille, en 1929 et en 1939. La dernière pièce, elle, se passe au Brésil , où la famille japonaise a émigré.

Quel lien faites-vous entre la colonisation de la Corée et cette émigration ?

Beaucoup de Japonais ont émigré au Brésil, pour des raisons économiques. Je voulais en faire une pièce, parce qu'en japonais un même mot désigne la colonisation et l'émigration. Littéralement, il se traduit par « planter le peuple ». Les Japonais ont du mal à distinguer entre les deux acceptions. Ils n'avaient pas conscience de dominer la Corée. Pour eux, c'était comme se déplacer pour mener ses affaires. Ils ont cru gagner, et ils ont tout perdu, en 1945. Au Brésil, ils ont d'abord vécu dans la misère et, aujourd'hui, les descendants des émigrés japonais font plutôt partie des classes sociales aisées. Je voulais montrer l'ironie de l'histoire, à travers le double sens de « planter le peuple ».

Allez-vous écrire une sixième pièce, sur 1945 ?

Pour le moment, je n'y arrive pas, parce que plus l'histoire avance, plus les Japonais en Corée deviennent fous, et ce n'est pas intéressant de montrer des fous sur un plateau. Je voudrais continuer à décrire des gens qui commettent des crimes et sont normaux. J'ai aussi un autre problème : à la fin des années 1930, des Coréens ont contribué à l'occupation japonaise. Si je le montre, je risque de conforter les conservateurs japonais qui justifient la colonisation en se servant de cet argument. J'écrirai peut-être, mais avec un auteur coréen.

Gens de Séoul 1909 (<http://www.festival-automne.com/edition-2016/oriza-hirata-gens-de-seoul-1909>) et *Gens de Séoul 1919* (<http://www.festival-automne.com/edition-2016/oriza-hirata-gens-de-seoul-1919>), de et mis en scène par Oriza Hirata. Les 17, à 19 h 30, et 18, à 20 h 30, à L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais (<http://lapostrophe.net/cery-pontoise/les-gens-de-seoul-1909>), place de la Paix, Pontoise (Val-d'Oise). Tél. : 01-34-20-14-14. De 6 € à 24 €. Les pièces sont publiées aux Solitaires intempestifs.

Les scènes nationales à l'épreuve d'un changement de génération

Plusieurs personnalités du secteur du spectacle vivant vont quitter la direction de leurs théâtres à un moment où les valeurs de la décentralisation sont remises en cause.

Cette saison et les prochaines seront ponctuées par les départs successifs d'un bon nombre de dirigeants de scènes nationales qui ont marqué le secteur de la décentralisation, parmi lesquels François Le Pillouër qui quitte la direction du TNB à Rennes à la fin de l'année, Yvon Tranchant, directeur de la scène nationale de Sète qui a prévu de partir à la fin de la saison, Jackie Marchand, directeur de la Coursive à La Rochelle qui cédera sa place à l'arrivée de son successeur, probablement début 2017, Jean-



Jackie Marchand

Joël Le Chapelain, directeur de l'Apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise, appelé lui aussi à passer le relais à la fin de cette saison, Gilbert Fillinger, directeur de la Maison de la culture d'Amiens, qui a programmé son départ à la fin 2017. À cette liste s'ajoutent les recrutements, pour d'autres raisons, des successeurs de Mona Guichard au Trident, à Cherbourg, et de Célia Deliau à l'Arc, au Creusot. Ces personnalités sont représentatives de la

génération qui a pris le relais des pionniers de la décentralisation et ont élevé leurs théâtres à un rang national, notamment en développant la production et en s'efforçant d'adapter la démocratisation culturelle à l'évolution de la société et de ses techniques. «*Quand je suis arrivé en 1990, se souvient Jackie Marchand, directeur de La Coursive à La Rochelle, la maison de la culture était fermée et en liquidation judiciaire. Il fallait un projet et il est toujours le même aujourd'hui : une équipe sur la scène*

et des spectateurs dans la salle les plus nombreux et les plus diversifiés possibles.» Pas question pour Jackie Marchand d'entonner l'air du «c'était mieux avant» ou de donner des leçons, mais il défend la mission des scènes de la décentralisation avec une passion intacte : «*Présenter une œuvre sur scène reste une réalité artisanale et modeste. Toute la démarche de*

rapprocher les scènes des populations a été une forte victoire, contrairement à ce que disent les ronchons.» C'est une certaine fierté qui s'exprime en repensant à la situation des scènes nationales à leurs débuts, au travail mené sur le plan artistique et en direction de la population, à la densification du réseau de théâtres sur le territoire et à la persévérance dans les valeurs, en dépit du rouleau compresseur des industries culturelles. «*La raison d'exister de la Maison de la culture d'Amiens est la même aujourd'hui qu'à l'époque de Philippe Tiry*», assure Gilbert Fillinger. Jackie Marchand approuve : «*La finalité est la même qu'au début, mais l'idée que nos métiers allaient changer la société, il fallait la remiser.*»

Perte de repère politique

Ces idéaux de la décentralisation ont été perdus de vue par une partie de la nouvelle génération d'élus, constatent ces directeurs, ce que résume bien Yvon Tranchant, directeur de la



Yvon Tranchant



Gilbert Fillinger

scène nationale de Sète : «*Il y a une mutation en train de modifier l'histoire de nos métiers et de nos réseaux, avec la conjoncture de crise, une crise de sens, la façon dont nos élus interviennent... Les jeunes gouvernants n'ont pas une connaissance précise de l'histoire de la décentralisation. On nous demande énormément de choses, pas seulement sur les questions artistiques ou culturelles. Ici on remplit à 90%, les équilibres artistiques sont bons, la présence sur le territoire fonctionne, mais il faut rester vigilants sur l'essence du métier.*» Le déplacement des repères politiques s'est accompagné d'une fragilisation économique des établissements : «*Ces maisons stagnent financièrement depuis des années*, détaille Gilbert Fillinger. *Alors, soit on réduit l'ambition artistique et on accepte l'appauvrissement, soit on se bat pour trouver de nouveaux*

moyens. Même l'activité de production est plus difficile. Il y a moins de projets, plus de partenariats, la prise de risque est plus grande. Or, sans la prise de risque artistique, nos maisons n'ont pas de sens, et il y a des moments où on se sent très solitaire.» Dans cette région Hauts-de-France, la perspective d'une arrivée au pouvoir du Front national, en 2015, a cependant suscité une prise de conscience politique de l'utilité de la culture, estime Gilbert Fillinger.

Un métier de directeur complexifié

En même temps que les attentes politiques, les directeurs de scènes nationales ont vu se complexifier leur métier, avec des contraintes multipliées sur le plan administratif, juridique, financier, la gestion du personnel. «*On n'est pas vraiment préparés à cela*, convient Yvon Tranchant. *L'association des scènes nationales se pose la question de l'accompagnement des directeurs. La préparation à la direction me paraît fondamentale. Autrefois, il y avait une transmission personnelle. J'ai eu la chance d'accompagner Marion Fouilland, aujourd'hui directrice de la scène nationale Narbonne. J'ai vu le chemin qu'elle a fait.*» Jackie Marchand insiste lui aussi sur cette notion de transmission, lui qui a fait ses armes auprès d'Irène Ajer à Orléans et se définit comme un «*enfant de l'ONDA*». Les choix qui seront faits dans les prochains mois par les tutelles pour les successions de ces directeurs seront donc déterminants. Depuis dix ans, 50 des 70 scènes nationales ont connu un changement de direction (y compris les recrutements en cours). À la différence des établissements publics nationaux, rien n'oblige un directeur de scène nationale à prendre sa retraite à 65 ans. D'autres départs sont néanmoins prévisibles, avec des noms comme Alex Broutard (Saint-Brieuc), Jean-Michel Puiiffe (Sénart), Gérard Lefevre (Angoulême), François-Xavier Hauville (Orléans), François Letellier (Sceaux), Didier Thibaut (Villeneuve-d'Ascq), Nadine Varoutsikos-Pérez (Saint-Nazaire), Dominique Burucoa (Bayonne)... Ces dernières années, les jurys ont, le plus souvent, recruté les nouveaux directeurs dans le sérail du secteur culturel, voire au sein même du réseau des scènes nationales, plutôt qu'en allant chercher des profils de gestionnaires. Cette continuité porte certes un risque de conservatisme, d'autant que les dirigeants de scènes nationales échappent au principe de mandats limités dans le temps. Mais elle est une garantie pour préserver les valeurs du réseau et l'indépendance des dirigeants. Elle repose toutefois sur un délicat équilibre de pouvoir entre le ministère de la Culture et les collectivités locales. ■ YVES PÉRENNOU

Le Ballet National de Marseille sur pointes contemporaines



© Alwin Polana

Les pointes sont de retour dans les maisons contemporaines. Alors que les grands noms de la Nouvelle Danse Française continuent d'affirmer leur détachement de la contrainte morphologique imposée par la pointe, Emio Greco et Pieter Scholten, actuels directeurs du Ballet National de Marseille réhabilitent cette technique chorégraphique virtuose. Avec un programme sobrement baptisé *Sur Pointes*, donné à l'Opéra de Marseille, le choix du duo fait écho à la récente programmation de Jacopo Godani et du Ballet du Capitole, respectivement dans le festival et la saison Montpellier Danse, fief de la danse contemporaine. Faut-il y voir une résurgence du classique? Probablement. Mais les deux créations qui constituent *Sur Pointes* se révèlent résolument bien plus contemporaines qu'elles n'y paraissent.

Pointless de Jeroen Verbruggen offre une forme néoclassique, par son harmonie de tuelles et de pointes sagement rompus au labeur du mouvement gracieux. Une élégance qui prend sa source dans les chevilles, centre de gravité des danseurs du BNM prompts à se déplacer au plateau avec une technique qui frôle le sublime. Mais celle-ci ne se suffit évidemment pas à elle-même et Verbruggen parvient à broder de géniales saynètes sur l'abnégation requise pour évoluer sur ces chaussons qui fascinent tant. Ironique et enjoué, l'œuvre glisse peu à peu vers une décadence où les artistes s'affranchissent allègrement des contraintes et font voler en éclat les codes inhérents au ballet sur fond de Rachmaninov ou Debussy. Au point de briser l'image d'une danse aérienne et céleste, à laquelle se substitue sans mal une véritable libération des corps plongés au beau milieu d'une scénographie qui emprunte au kitsch de l'univers d'anticipation.

L'autre volet du programme émane d'Emio Greco et Pieter Scholten. *Momentum* joue sur l'épure d'une scène immaculée, livrée à la prouesse d'un mouvement qui s'évanouit perpétuellement. La danse évanescence de cette création possède quelque chose d'instinctif, où le travail sur pointe s'ancre davantage dans le sol qu'il ne cherche à tutoyer les cieux. C'est aussi un mouvement à bout de souffle, qu'Emio Greco chorégraphie en scindant deux groupes de danseurs, dont la majorité reste de dos, capuche sur la tête, en fond de scène face à la projection d'un étendard blanc flottant au vent. Chant du cygne ou augure d'un renouveau, *Momentum* n'ancre pas la pointe dans le marbre du répertoire mais le caractère éphémère et mouvant de la danse. La mise en abyme de l'œuvre de Greco et Scholten apparaît en filigrane par l'effet de vases communicants de la pièce. La pointe issue du classique sert l'approche contemporaine, de part en part et ouvre encore davantage le champ des possibles. Elle renouvelle une réflexion passionnante sur l'histoire de la danse, en utilisant avec audace symboles et signifiants.

Géraldine Pigault

SUR POINTES - EMIO GRECO/PIETER SCHOLTEN - JEROEN VERBRUGGEN

prochaines dates: 13 et 14 janvier 2017 à L'apostrophe-Théâtre des Louvrais

THÉÂTRE

AIRES DE FÊTES

Même si la fusion des deux scènes cergyponaines, L'Apostrophe et le Théâtre 95, ne sera effective qu'en janvier 2018, on pourra passer de l'une à l'autre cette année pour des spectacles en famille anticipant les fêtes de fin d'année. Avec *J'ai trop peur*, David Lescot signe sa première pièce jeune public sur un sujet qui concerne tout le monde : le passage en classe de sixième. La pièce joue sur l'humour et le décalage (ce sont des comédiennes qui tiennent le rôle des ados) pour faire rire sur ce rite de passage et son lot d'appréhensions et de fantasmes. Sur la scène du Théâtre 95, les



© Christophe Reynaud de Laje



© DR

→ **Maîtrise de la peur pour les uns;
Maîtrise du chant pour les autres...**

quarante-cinq choristes de la Maîtrise de Paris, sous la direction de Patrick Marco, entonneront des airs empruntés à la musique sacrée et à la musique profane pour un cocktail détonant et festif apte à ravir toutes les sensibilités. ■

J'ai trop peur (+ 7 ans), L'Apostrophe-Théâtre des Arts, 11 décembre à 16 h, lapostrophe.net/cergy-pontoise - Concert de Noël, Théâtre 95, 15 décembre à 20 h 30, theatre95.com.



Plus d'infos sur
theatre95.com ou lapostrophe.net

direction de la publication

Jean Joël Le Chapelain

textes

Fanny Bande, Ondine Bourgeois, Virginie Cardot,
Adèle Chevallier, Laetitia De Oliveira Da Silva,
Chloé Gourgues, Gaëlle Jacqueline, Elsa Jourdain,
Philippe Luciat-Labry, Jean Joël Le Chapelain,
Michel Marietta, Adelin Métairie,
Luc Petit, Bernard Toublanc, Arnaud Vasseur

graphiques de statistiques

Laetitia De Oliveira Da Silva, Philippe Luciat-Labry,
Vincent Sukhaseum, Arnaud Vasseur

mise en page

Arnaud Vasseur

